

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Proceedings of the contraction QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14696 - 6 F

MARDI 28 AVRIL 1992

La politique salariale de M. Kohl et le départ surprise du ministre des affaires étrangères

Vague de grèves dans les services publics allemands

Economie et responsabilités

DANS quelle mesure les Alle-mands sont-ils prêts à économie surpuissante? La ques-tion, lancinante depuis deux ans, est posée lors de chaque réunion au sommet des grands pays Industrialisés. La réponse, à tout venir de l'issue des grèves des services publics entamée lundi 27 avril en Allemagne. Des grèves dont l'enjeu international est aussi important que l'enjeu interne.

Etats-Unis, France et Grande Bretagne reprochent aux Alle-mands le niveau excessif de leurs taux d'intérêt, des taux fixés par la Bundesbank. La banque can-trale de Francfort, qui veut freiner des pressions inflationnistes bien réelles outre-Rhin, a relevé à plusieurs reprises ses taux direc-teurs. La dernière hausse, en décembre, a porté ceux-ci à leurs plus hauts niveaux historiques. Les conséquences d'une telle politique sont très négatives.

ES responsables des grands pays Industrialisés se rendent bien compts que l'unification que l'énormité des capitaux res provoque des tensions aux Allemands de conduire une politique uniquement monétaire. Si la politique budgétaire était plus stricte outre-Rhin, c'est-à-dire si M. Kohl faleait plus appel à l'impôt et moins à l'emprunt, s'il coupait dans certaines subventions pour relentir la croissance des dépenses publiques, bref s'il disait la vérité à ses concitoyens, le déficit des finances publiques n'atteindrait pas 110 milliards de DM et la banque centrale aurait pu modérer la hausse de ses taux.

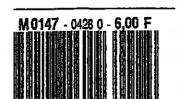
M. Theo Waigel, le ministre allemand des finances, a rejeté ces critiques, qu'il a qualifiées d'« inacceptables ». Sans doute n'a-t-il pas tort de souligner le toupet des Américains quand ils réclament la rigueur budgétaire qu'ils ne pratiquent pas chez eux. «Chaque pays doit tenir sa propre malson en ordre», a dit M. Waigel à l'adresse des Américains.

DE surcroit, ajoutent les Alle-mands, l'unification a profité à tous. A la France, en pre-mier lieu, qui a bénéficié d'un regain de croissance et qui a pu presque rééquilibrer ses échanges avec Bonn. Les excédents commerciaux allemands ont laissé place à un déficit, ce qui prouve que l'unification a bénéficié à tout

Il n'empêche que M. Kohi a été bien léger de promettre que la réunification ne coûterait rien et, surtout, de tarder à prendre les mesures budgétaires qui s'impo-

Aujourd'hui, les responsables allemands, y compris ceux de la Bundesbank, semblent avoir compris l'importance du mark et des taux pour le monde, li n'est que de voir leur extrême sensibilité aux critiques. Meis cette sensibi-lité n'est pes celle des salarlés allemands, qui vivent depuis des années en ne pensant qu'à leur

L'égoisme reproché aux Allemands s'explique par leur histoire. Les grèves indiqueront si une soli-darité déjà difficile à établir vis-àvis des nouveaux Lander pourra aller au-delà des frontières. Il faudra surement beaucoup de temps. Lire page 21 les articles de FRANÇOISE LAZARE at SERGE MARTI



M. Genscher annonce sa démission

M. Hans Dietrich Genscher, ministre allemand des affaires étrangères depuis dix-huit ans, chef du parti libéral FDP et second personnage du gouvernement de Bonn, a annoncé lundi 27 avril qu'il démissionnerait de son poste le 17 mai. M. Genscher a réaffirmé ses convictions européennes et rendu hommage aux relations franco-allemandes. Cette démission a lieu au moment où l'Allemagne,

Lire page 21 l'article d'ÉRIC LE BOUCHER

pages 8 à 11

espace europeen

■ Les Douze à Séville.

■ Nouveau départ pour la

Fondation auropéanne de la culture. . Difficile réforme

agraire en Hongrie. ■ Regards croisés franco-

allemands. • Un palais pour

DEBATS

Un entretien avec M. Bar-

tolomé Bennassar : « L'Es-

pagne est devenue une sorte

de modèle à imiter. »

les droits de l'homme.

qui a été invitée, le 26 avril à Washington, lors de la réunion du G7, à réduire son déficit budgétaire, est confrontée, pour la première fois depuis 1974, à des grèves dans les services publics. Le syndicat OTV était prêt à accepter une hausse de salaires de 5,4 %, mais, devant le refus persistant des employeurs, il demande de nouveau, comme au départ, 9,5 %.

de notre correspondant)

Pivot de la politique allemande et européenne depuis plus de vingt ans, vice-chancelier et depuis dix-huit ans ministre des afficiers étrangères d'Alle-magne fédérale puis de l'Allemagne réunifiée, Hans District Canadana Dietrich Genscher a brusquement annonce lundi 27 avril qu'il quittera le gouvernement le 17 mai. Sa décision, qui pose entre autres questions celle de l'équilibre dans la coalition gouvernementale, a pris par surprise les milieux politiques allemands. Elle avait été apparemment soigneusement préparée avec le chancelier Helmut Kohl.

M. Genscher a annoncé son départ lors de la réunion bebdomadaire de la direction du Parti libé-ral (FDP), dont il est depuis toujours la locomotive électorale. Il y a présenté une sorte de testament politique sous forme d'une déclaration sur son action à la tête du ministère des affaires étrangères. « Le chemin de la politique étrangère de l'Allemagne est clairement dessiné, les principes de notre politi-que étrangère sont irréversibles. Nous affirmons conviction européenne contre un retour au

HENRI DE BRESSON Lire la suite et l'article de LUC ROSENZWEIG page 3

Le président Cossiga quitte ses fonctions

Crise du système politique en Italie

Une nouvelle période de tractations s'est ouverte en Italie après la démission du président de la République, M. Francesco Cossiga, qui traduit la crise du système politique. Le chef de l'Etat avait annoncé, samedi 25 avril, qu'il se démettait de ses fonctions sans attendre le terme normal de son mandat, début juillet. M. Cossiga a justifié sa décision en expliquant qu'a il faut un président fort pour un gouvernement fort ». La formation du nouveau cabinet s'en trouvera retardée.

Adieu, l'imprécateur!

de notre correspondante

« Croyez-vous qu'ils m'auront compris?» Il est 19 heures à peine, samedi 25 avril, et tout est consommé : les feuillets de son discours encore à la main, dans le palais du Quirinal à demi déserté, Francesco Cossiga n'est plus, selon son souhait, qu'un

Rome qui, chaleur aidant, celèbre avec une certaine langueur l'anniversaire de sa libération, s'est pourtant attardée quarante quatre minutes devant ses poste de télévision. Incrédule, c'est à une autre libération qu'elle vient d'assister : d'une voix monitiée pompe dus à un rang qu'il n'a pas toujours su prendre en compte, le huitième président de la République italienne vient de

donner sa démission, deux mois avant terme. Et cette fois, il n'y aura ni échappatoire ni rebonds.

C'est donc avec des paroles qui se voudraient historiques (« Je pars pour le bien de l'Etat, il faut un président fort pour un gouver-nement fort »), et une avalanche de télégrammes trop polis pour ne pas sentir le style funéraire, que s'achève le plus atypique des nandats présidentiels.

« Président Cossiga » : deux mots presque antinomiques et déjà un paradoxe, celui de la car-rière de ce professeur de droit constitutionnel parvenu à la magistrature suprême pour s'y voir accusé de violer la Constitu-tion et faire face à une procédure d'impeachment.

MARIE-CLAUDE DECAMPS Lire la suite et nos informations page 4

«L'ÉCONOMIE»

Quarante-eing patrons sur la sellette

Entre mai et octobre, la plupert des PDG d'entreprises nationalisées verront leur mandat arriver à échésnce. Autent de bilans défendre, de successions à guigner.

par CAROLINE MONNOT et ÉRIC LESER

· Lire aussi ·

■ Le douloureux réveil des clinicues.
Le naufrage de Canr ry Wharf.
Le chronique de PAUL FABRA.

pages 29 à 40

Chry

養料

1

Fr 11

La bataille de Kaboul

Alors que le chef du nouveau Conseil islamique regagne l'Afghanistan, les combats continuent dans la capitale

de notre envoyé spécial

Au lendemain de l'entrée victorieuse des moudjahidins dans Kaboul, les frères rivaux de la résistance ont fait parler la poudre. A la fin de la semaine dernière, des combats ont opposé en divers points de la capitale les troupes fidèles au nouveau ministre de la défense, le commandant Ahmed Chah Massoud, aux par-tisans du chef fondamentaliste

Deux forces sont en présence : d'un côté, les combattants d'une coalition fort bien armée qui regroupe les moudjahidins du commandant Massoud, ceux de huit des neuf partis « historiques » de la guérilla, les militaires de l'armée naguère à direction com-

Gulbuddin Hekmatyar.
Dimanche 26 avril au soir, l'écho
sourd des tirs de canon se répercutait sans discontinuer dans les
vallées, tandis que le ciel r'éclairait de balles traçantes.

muniste et les miliciens du chef
ouzbek Rachid Dostom. En face
combattent les partisans du chef
du Hezz-i-Islami. Parmi les factions de ce qui fat le djihad
(guerre sainte), M. Gulbuddin
Hekmatyar a su faire l'unanimité Hekmatyar a su faire l'unanimité contre lui.

BRUNO PHILIP Lire in suite page 6

POINT

L'islam après le communisme

L'Intifada, des pierres à la poudre MARIE FRANCE GARAUD PHILIPPE SEGUIN I. — « Panthères noires », « Aigles rouges », « Vautours bleus »...

DJENINE (Cisjordanie)

de notre envoyé spécial

« Ilum... mmmouais... c'est vrai, j'ai tuè quelques collabos. » Sous le vert tendre d'un vicit olivier stérile, Jallal, jeune et beau pistolero palestinien recherché par toutes les légions d'Israël, a quand même hésité une fraction de seconde. Moustache en crocs et tignasse épaisse, lyad, le petit gros qui commande la bande, en a craché l'amande verte qu'il machovillait depuis dix minutes. Les sourcils, qu'il a fournis, se sont froncès. Iyad n'apprécie pas. Pour lui, même quand on est grillé, même quand la police a vos nom, adresse et qu'elle n'ignore plus rien de votre pal-marès, on ne dit pas ces choses-là à un ctranger. « C'est une question de principe», semblent dire, courroucés, ses deux gros yeux

Du haut de son mêtre quatrevingt-cinq, Jallal-le-beau-gosse a compris le silencieux rappel à l'ordre. Il retire ce qu'il a dit, s'empêtre dans ses explications. tente de revenir en arrière, demande finalement qu'on oublie tout ça et rectifie la position. Un tic nerveux agite ses longs doigts qui tripotent le holster de cuir brut pendu à sa hanche droite. Jalial ne lèvera plus les yeux de l'entretien. On peut être un «mec», un dur, un croisé de la révolution, et néanmoins timide.

Troisième larron du groupe, aussi sec et noueux que l'autre est grand et fort, Yasser ne dira rien de toute la rencontre. Pas un mot, pas un soupir, tout juste un petit haussement d'épaules quand le photographe palestinien qui nous accompagne exigera le tra-ditionnel cliché du «terrible fedayin » : keffieh serré autour de la tête, poing tendu et revolver

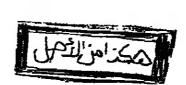
braqué sur un ennemi invisible, la-bas à l'horizon. Jallai, dix-huit ans, Yasser, vingt, lyad, vingt-sept. Trois Palestiniens un peu frustes, un peu paumés, dans un patelin à chèvres, au cœur de la Cisjordanie,

Quand ils seront morts, ces trois-là, tués dans un accrochage avec une patrouille de l'armée régulière israélienne ou dans une embuscade tendue par l'un de ces commandos clandestins, ces « unités spéciales » de la même armée d'occupation qui foisonnent dans le secteur, on les présentera comme des shahids, d'héroïques « martyrs » de la grande cause palestinienne. Des amis, des proches, viendront la nuit dans les maisons familiales pour consoler les mères et les fiancées

> PATRICE CLAUDE Lire la suite page 6

255 p., 110 F. A lire d'urgence, pour comprendre Maastricht avant qu'il ne soit trop tard. LE PRÉ AUX CLERCS

A L'ETRANGER : Algérie, 4.50 DA; Marce, 2 DH; Turisie, 750 m.; Alemagne, 2.50 CM; Austriche, 25 SCH; Selgique, 40 FB; Caneda, 2.25 \$ CAN; Antiliee-Résenton, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denamerk, 14 KRD; Espagne, 190 P7A; G-8., 35 p.; Grèce, 220 CR; Mande, 1.20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bos, 2,78 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Subsee, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Un entretien avec Bartolomé Bennassar

«L'Espagne est devenue une sorte de modèle à imiter»

e Vous citez dans votre His-toire des Espagnols une réflexion attribuée à Franco : « Mon monument véritable n'est pas la croix de la vallée des Morts mais la classe moyenne espagnole.» La constitution de cette classe est-elle le « monument » le plus important de ces trente der-nières années ?

- Je ne sais pas si Franco a réellement prononcé cette phrase - s'il l'a fait, c'est qu'il avait une lucidité supérieure à celle que j'imaginais,- mais l'apparition d'une classe moyenne est effecti-vement le fait fondamental de l'Espagne contemporaine. Même si la laïcisation de la société et le retour à l'idée d'une Espagne plurielle sont tout aussi importants. La société qui émerge de la guerre civile est profondément hiérarchisée, avec des groupes qui consti-tuent presque des isolats. C'est le cas de l'armée, d'une grande partie de la paysannerie (castillane, gallicienne, andalouse) et dans une certaine mesure de l'Eglise. Cette société ossifiée, cloisonnée, coupée du monde extérieur, va perdurer dans les années 40 et 50. En renforçant même ses clivages puisque l'Espagne va vivre, à cette époque, en marge de l'Europe : elle est au banc des nations, elle ne fait pas partie des organisations internationales qu'elle va avoir du mal à péné-

» Le grand tournant se situe à la fin des années 50. Il est provoqué par la crise économique qu'accélère le catastrophique hiver de 1956. Celle-ci va avoir toute une série d'effets secon-daires qui obligent Franco à changer complètement d'équipe gouvernementale. Pour sortir du marasme, la nouvelle équipe va être forcée de renouer des liens avec l'extérieur et de rompre les cellophanes qui enveloppaient chacun de ces isolats.

Et c'est là qu'intervient l'Eglise, par le biais de l'Opus Dei...

- L'Eglise reste très conservatrice, même si, sur le terrain, un certain nombre de jeunes prêtres vont jouer un rôle important. dans les banlieues urbaines notamment. L'Opus Dei, fondée en 1928 par un Aragonais, José Maria Escriva de Balaguer, est une organisation civile qui n'est pas formée, pour l'essentiel, de gens d'Eglise. Elle cherche à reconquérir la société - pour la «sanctifier» – en captant des postes de responsabilité. Certains

« La phobie de l'époque de la guerre civile, le refus du discours des anciens combattants ont contribué à l'ancrage du pays dans le futur»

de ses adhérents ont témoigné, le moment venu, d'un savoir-faire souvent remarquable. - Elle recrute dans la bour-geoisie?

- Pas seulement. Mais, c'est certain, l'Opus Dei n'a jamais été un mouvement de masse. En revanche, elle n'a pas mordu de manière égale dans toutes les strates supérieures de la société; par exemple dans l'administration franquiste. Elle s'est beaucoup mieux implantée dans l'Univer-sité et dans le monde des affaires. - Quelle est l'idéologie de

- C'est une sorte de conservatisme éclairé, qui aspire à figer la hiérarchie sociale mais veut favoriser le progrès économique, pour permettre une meilleurs répartition - quoique inégalitaire - des richesses de façon à bloquer les Bartolomé Bennassar, professeur à l'université de Toulouse-Le Mirail, est l'un des meilleurs connaisseurs français de l'histoire et de la société ibériques qu'il ausculte depuis plus de trente-cinq ans. Spécialiste du Siècle d'or espagnol (Robert Laffont éd.), auteur de l'Homme espagnol (Hachette éd.), il a dirigé un gros ouvrage collectif - Histoire des Espagnols notablement augmenté pour sa récente réédition (Bouquins-Laffont) et vient de publier, avec Bernard Bessière, le Défi espagnol (La Manufacture éd.) où il analyse le renouveau de « l'homme malade » de l'Europe, naguère au banc des nations.

tranquille », l'Espagne est animée d'un dynamisme économique que beaucoup lui envient sur le Vieux Continent. Elle retrouve une place qu'elle avait abdiquée depuis des lustres. L'Exposition universelle de Séville aujourd'hui, les Jeux olympiques de Barcelone demain et le choix de Madrid pour être en 1992, la capitale culturelle de l'Europe, sont des symboles éclatants qui masquent peut-être la mutation profonde de la société espagnole.

nombre de valeurs traditionnelles,

en particulier celles de l'Eglise de

Rome. C'est un message qui n'est pas éloigné de celui de Jean-Paul II. L'Opus Dei n'a pas

« créé » la classe moyenne espa-

gnole, mais en contribuant de

manière significative à l'embellie

économique, elle est en partie res-

ponsable de l'émergence de cette

classe. La nouvelle politique a été

réfléchie, méditée, par des gens qui avaient analysé les politiques

« volontaristes » de changement

économique en France, en Alle-

- En gros, ca sont des technocrates très conserva-

- Oui, mais des technocrates

pragmatiques, sans doute moins

exigences que nos énarques. A ce

titre, les mémoires de Laureano

Lopez Rodo, l'éminence grise de la politique initiée en 1958 et qui

va durer une douzaine d'années,

sont très instructives. Mais l'Opus

restera beaucoup plus réservée sur

l'évolution purement politique du régime. Celui qui a joué un rôle

moteur dans la mutation du fran-

quisme, c'est Manuel Fraga Iri-

barne, un conservateur à l'an-glaise, étranger à l'Opus. C'est le premier homme politique espa-gnol qui ait osé dire : «La guerre

est finie, l'Europe occidentale

vient de démontrer qu'elle est

capable, sans autoritarisme ni désordre, de réaliser un bond en avant considérable; il faut que l'Espagne s'amarre à ce bateau-là.» Franco, pas du tout convaincu, n'a pas les moyens de refuser ce virage. En réussissant ce pari sur le plan économique, la sénération qui avait moisse de

génération qui avait moins de

vingt ans au moment de la guerre civile a permis, sans même le vouloir, la transition qui s'est réa-

lisée ensuite sur le plan politique. Jorge Semprun faisait remarquer

lors d'un récent colloque à la Sor-bonne que l'Espagne a su la chance de réussir sa mutation

économique avant sa mutation

politique. Les pays de l'Est, esti-mait-il, confrontés à un double

impératif politique et économi-

que, rencontreront beaucoup plus de difficultés.

» Parmi les raisons du succès de cette mutation, il faut noter

que le changement a été mené par une génération qui, pour n'avoir pas ou peu connu la guerre civile,

la refusait néanmoins. Certains de

manière consciente, d'autres par

une sorte de réflexe de sauve-

garde. Quand, il y a quelques

années, on a ouvert les archives

de Salamanque, celles de cette

période, il n'y a pas eu la ruée escomptée (cela viendra sans

doute un jour) sur ces documents.

La phobie très répandue des sou-

venirs de cette époque - souve-nirs directs ou indirects - le refus

du discours des anciens combat-

tants, quels que soient leurs

bords, ont contribué à l'évolution

des mentalités, à l'ancrage de

l'Espagne dans le futur.

marqués par la bureaucratie et se

magne ou aux Etats-Unis.



- L'Allemagne nazie, l'Italie fasciste ou la Russic soviétique, se sont fondées à partir d'un pilier : le parti unique. Or ce parti unique n'a jamais existé en Espagne. La Phalange n'a pas pu jouer ce rôle. Le régime a été besucoup plus « national-catholique » (comme l'indiquait l'historien anglais, Stanley Payne) que fasciste. Franco s'est servi de la Phalange à une certaine époque, pour l'écarter ensuite. Le perpetuel jeu de bascule entre les personnalités auquel s'est constamment livre le Caudillo pendant des années, a accru la dépolitisa-tion favorisée, en outre, par la réussite économique. Les gens ont eu l'impression que la chape sous laquelle ils étaient placés se soulevait et qu'à défaut de profiter réelle, comme leurs voisins, ils allaient au moins pouvoir mieux vivre. Effectivement, en moins de dix ans, la pénurie a pratiquement disparu. Et très vite l'Es-pagne a été happée par le confort matériel, qui lui faisait oublier les accès de fièvre, parfois sanglants (procès de Burgos, des anarchistes, etc.), d'une dictature sur le déclin.

- Cette mutation de la société s'est-elle accompagnée d'une évolution des mœurs?

- C'est le moins qu'on puisse dire. En 1956 ou 1957, tenir une femme par la taille était passible d'un procès-verbal ou d'une remontrance de la Guardia Civil. Puis, le monde extérieur a fait irruption, d'abord par le biais du tourisme. Aujourd'hui la libération sexuelle est flagrante. Le sys-tème familial à la romaine, très hiérarchisé, avec une autorité paternelle incontestée a considérablement évolué. Le rapport entre les générations est différent. Le divorce, interdit sous Franco, est devenu monnaie courante. La démographie s'est effondrée, signe de cette profonde évolution des mœurs. Les femmes espagnoles qui, il y a dix ans encore, refusaient de répondre aux questions sur la contraception, regardent des émissions de télévision — comme la «Media naranja» — où la vie intime des couples est étalée dans les plus intimes détails, parfois de façon choquante, Mais il ne faut pas croire que la cellule familiale ait explosé pour antant. Elle n'est plus régie par les mêmes rapports d'autorité, voilà tout. Par ailleurs, le machisme, une des maladies de la société espagnole traditionnelle, n'a pas complètement disparu. Il est simplement moins voyant.

» Ce qui n'a pas changé, en revanche, c'est ce goût de la vie dans la rue, ce plaisir de boire un verre dehors ou de se retrouver pour des tertulias, ces réunions informelles où l'on parle d'un sujet précis, bouquins, films ou pièces de théâtre. Ce style de vie traverse les époques. Mais un fait capital va à terme, bouleverser ce pays, longtemps l'un des plus jeunes d'Europe : il va se retrou-Le régime n'a pas réussi ver, du fait de sa d'embrigadement des jeunes l'un des plus vieux. ver, du fait de sa démographie,

- Après une perte d'influence considérable et le retour à la vie civile d'un très grand nombre de prêtres et de religienses, j'ai l'impression que la diminution de la pratique est arrêtée. Cela dit, cette pratique reste le fait de gens âgés ou d'âge mûr. L'influence de l'Eglise s'est stabilisée à un pallier. L'Eglise en a sans doute conscience puisqu'elle est assez prudente sur des questions sensibles comme le divorce. La démocratisation s'est accompagnée d'une résur-gence des autonomies locales.

- Il y a là queique chose de très nouveau. Dans les années qui ont précédé la guerre civile, seule la Catalogne avait obtenue un statut d'autonomie (le Pays basque était moment de la rébellion). Aujourd'hui, il y a 17 régions autonomes, toutes dotées de véritables

« Le processus de dévolution des responsabilités du centre vers la périphérie s'accélère »

Les représentants des deux grandes forces politiques actuelles, le premier ministre socialiste, Felipe Gonzalez, et José Maria Aznar, le chef du Parti populaire, viennent même de signer un pacte qui prévoit l'attribution de cinquante-deux nouvelles compétences aux régions autonomes. Cela montre que le processus de dévolution des responsabilités du centre vers la périphérie non seulement continue mais qu'il s'accélère : ainsi la part du budget gérée par les communautés autonomes plus de 40 % des dépenses publidire surtout qu'il existe désormais une sorte d'alternative à la continuité de l'autorité centrale. Dans ces autonomies, il existe maintenant des pouvoirs réels, souvent opposés à celui qui existe à Madrid. Jordi Pujol, par exemple, est le roi incontesté de la Catalogne. Ces pouvoirs sont d'autant plus efficaces qu'ils gèrent à peu près totalement les dossiers culturels et éducatifs.

 La création des autonomies a remis à l'ordre du jour les problèmes linguistiques. Les langues, dites locales, basque et catalane, se diluent-elles ou s'enracinent-elles?

- Il y a incontestablement un enracinement du catalan. La pratique de cette langue u'a jamais cessé en dépit des brimades franquistes. D'autant qu'elle a tou-

and the same of th

jours été soutenue par une littérature écrite, par un théâtre vivant, par les prêtres qui faisaient souvent leurs sermons en catalan et par une bourgeoisie qui a toujours développé un nationalisme linguistique. Dans la province de Valence et d'Alicante où la langue avait reculé, on assite à une reconquête du catalan, surtout parmi le jeune génération. Il y a même parfois une volonté un peu agressive d'obliger les gens à la pratique de cette langue dès qu'on se trouve investi de responsabilités politiques ou administratives. A côté de la sage volonté bilinguiste, officiellement affi-chée, certains cherchent à impo-ser le monolinguisme au bénéfice du catalan. Rien n'indique qu'on n'arrivera pas aux excès de la Belgique dans ce domaine, sauf le

célèbre pragmatisme catalan. est très différente. Le basque n'est pas, en effet, une langue de culture écrite. En outre, dans les trois grandes provinces basques (Navarre mise à part), d'après les enquêtes faites par le Parti national basque lui-même, la pratique du basque atteint seulement 15 % en Alava, 30 % en Biscaye et 40 % à 45 % au Guipuzcoa. Ces pourcentages s'expliquent par le fait que le basque est une langue rurale alors que le Pays basque est fortement industrialisé et que la majorité de la population est urbanisée depuis longtemps. La Haute-Navarre montagnarde est basquophone. La Basse-Navarre des plaines, plus peuplée, s'ex-prime en castillan à 95 %. Aussi y a-t-il là une très forte majorité pour refuser de se fondre avec le Pays basque et garder sa spécifi-

» Reste le cas de la Galice où l'on parle un idiome proche du portugais, langue de calture écrite poésies, contes, chansons — assez belle d'ailleurs. Mais la région, pauvre, excentrée, terriblement enclavée a peu de vitalité et on ne parle plus guère le gali-cien que dans les campagnes...

- L'existence de ces provinces autonomes, le dévelop-pement de ces langues non castillanes, peuvent-ils modi-fier le profil de l'Espagne? Le problème des langues peut être résolu de façon harmonieuse.

Madrid est d'ailleurs sur ce plan-là, très prudente. La Cou-ronne a même fait preuve d'une grande habileté lorsque le prince Philippe, l'héritier du trône, a utilisé, au cours d'une allocution prononcée en catalan, le mot de nation pour se référer à la Cata-logne. Cela a fait un effet énorme Enfin la construction européenne dédramatise ce type de problème et lui enlève la force explosive qu'il annait pu avoir si les frontières étaient restées fermées. En revanche, l'existence des autonomies, avec leurs Parlements, leurs compétences de plus en plus étendues, est un fait fondamental pour l'avenir de l'Espagne. Certaines d'entre elles menent désormais des politiques extérieures propres. Et pas seulement sur le plan économique. La Catalogne a passé des accords

importants avec trois autres grandes régions européennes : Rhône-Alpes en France, Lombardie en Italie et Bade-Wurtemberg en Allemagne. Un choix dieté per le poids spécifique de ces régions et non par la proximité géogra-phique. Mais d'autres regroupements peuvent se faire sur une base culturelle : ainsi la Galice, la Bretagne et la Cornouaille.

- Que signifient les événements qui se déroulant aujour-d'hui simultanément à Séville, Barcelone et Madrid?

- Ils reflètent bien sûr la vitalité espagnole. Madrid, éphémère capitale culturelle de l'Europe, multiplie les manifestations pres tigieuses. Mais ils sont loin d'être purement symboliques. Barcelone a profité des Jeux olympiques pour changer radicalement de visage et se transformer en ville du vingt et unième siècle. L'Andalousie se sen de l'Exposition universelle pour rattraper son retard économique. Pour les Espagnols, l'importance de cette année va bien au-delà des événements ponetuels qui la marquent,

- On a l'impression que le poids de Madrid, qui devait s'alléger dans cette Espagne à plusieurs visages, se renforce.

C'est en effet paradoxal. Madrid a réussi a devenir un pôle culturel peut-être même supérieur à celui de Barcelone - sauf dans le domaine de l'architecture où les catalans ont une longue tradition - alors qu'elle n'avait jamais été auparavant qu'une petite capitale bureaucratique. Elle est

« Pour les Espagnols · l'importance de cette année va bien au-delà des événements ponctuels qui la marquent»

aujourd'hui une grosse métropole économique à l'échelle européenne. D'abord parce que parmi les nouveaux capitaines d'industrie, les nouveaux hommes d'affaires, on trouve beaucoup de Castillans et non plus exclusivement des Catalans. Ensuite, parce que, depuis la fin du franquisme. la ville a pris une dimension inattendue à cause du succès de la transition politique. Pour certains, ce pays est devenu une sorte de modèle à imiter. Les dirigeants des pays d'Amérique latine qui, après la fin des dicta-tures, avaient eux aussi à réussir leur passage vers la démocratie, ont défilé à Madrid,

» Les conférences internationales s'y sont multipliées. Face à l'Europe, elle est devenue la vitrine du renouveau espagnol. Dans la foulée de l'essor économique et de la démocratie reconquise, avec le boom de la littérature latino-espagnole, et maintenant celui de l'art, la lan-gue castillane a reconquis une place sur le plan culturel. C'est flagrant en Europe et aux Etats-Unis où elle est sortie des ghettos hispaniques pour faire une entrée en force dans les universités. Ce n'est pas un hasard si l'Espagne vient de créer les Instituts Cervantes, sur le modèles des Alliances françaises ou des Gothe Instituts. Et il est tout à fait significatif qu'on ai choisi, comme responsable de ces centres, Nicolas Sanchez-Albornoz, fils d'un grand historien castillan, président de la République espagnole en exil, lui-même emprisonné sous Franco, et qui a longtemps vécu en Argentine avant d'enseigner à New York University: un homme du grand large.»

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX

a salaringer and Bridge as highest received a grid track of the law straight

ETRANGER

ALLEMAGNE: la démission du ministre des affaires étrangères M. Hans-Dietrich Genscher

Un maître de la diplomatie du possible

qui peuvent sa prévaloir, comme Hans-Dietrich Genscher, d'une présence aussi longue aux avantdémocratie occidentale : vinottrois ans sans interruption au gouvernement, dix-huit ans à la tête de l'Auswartiges Amt, le ministère des affaires étrangères allemand, ont fait de lui l'un de cas monstres sacrés dont la présence au plus haut niveau des affaires internationales était devenue une évidence. Pendant dixhuit ans, la diplomatie de la RFA a été dirigée de main de maître par un homme qui n'a jamais prétendu au tout premier rôle, mais qui a su à merveille tirer son épingle du jeu politique.

Son appartenance au petit perti libéral FDP, toujours menacé de disparition, mais toujours indissable pour la constitution de coalitions de gouvernement, marqueit les limites d'une ambition : le plus haut poste auquel il pou-vait prétendre était celui de vicechancelier. d'incontestable numéro deux de la hiérarchie gouvernementale, auquel il sut se maintenir sous deux chanceliers, Helmut Schmidt et Helmut Kohl.

 $\{v_R\}_{k\in \mathbb{N}}$

 $h^{\frac{1}{2}} \cdot P^{\frac{1}{2}} \mathfrak{g}_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$

Tel le pilier de rugby qu'il surait pu être si ce jeu avait été popuaire en Allemagne - il a la massi vité physique nécessaire pour ce poste - Hans-Dietrich Genscher se retrouve toujours au point de convergence de forces antago-nistes dont il sait faire bon usage pour se maintenir au centre. La mêlée tournait? Peu importe. C'est avec la même énergie qu'il continuait à pousser avec d'autres partenaires et qu'il finissait par las entraînar vers le seul objectif qui lui tînt vraiment à cœur : la rapprochemant entre l'Est et l'Ouest, et, per conséquent, celui des deux Allemagnes.

Il faut être aveugle, ou améri-cain, pour si étonner de l'opiniavere de cet homme qui a incarné pendant près de deux décemples ("Ostpolitik ouest-allemande. La biographie de Hansle conduire à consecrer toutes ses forces à surmonter la division du paya, conséquence de la défaite et de l'écroulement du nazisme. C'est dans ce qui allait devenir l'autre Allemagne, la RDA, que Hans Dietrich Genscher vit le jour le 21 mars 1927, à Reideburg, près de Halle. Il avait dix ans lorsque son père, syndic d'une coopérative agricole, mou-

L'homme qui compta alors pour lui fut son grand-père maternel, dont Hans-Dietrich Genscher se plaît, devant ses interlocuteurs français, à souligner une francophonie Issue de son temps de service militaire à Thionville, à l'époque où cette ville faisait partie du Reich allemand. Le soir, la famille se réunissait devant le grand poste de radio pour écouter Radio-Paris....

Elève du lycée Friedrich-Nietzsche de Halle, Hans-Dietrich

ces Marie Louise de Hitler lancés imberbes dans la tourmente et la débâcle. Mobilisé dans la Wehr-macht en 1945 avant même d'avoir pu passer le baccalauréat, il rantre chez lui pour trouver son lycée en ruine. Il participe à sa reconstruction avant de passer un examen de returapage et com-mencer, en 1946, des études de droit à Halle.

La vie politique reprend peu à peu dans cette partie de l'Aliemagne occupée par les Soviéti-ques : les communistes, sous la direction de Walter Ulbricht, s'emparent peu è peu de tous les leviers du pouvoir. Hans-Dietrich libéral-démocrate, une formation politique autorisée dans le cadre du Front national pour rassembier, dans la version stalinienne du multipartisme, les membras des professions libérales et de la petite-bourgeoisie. Il semble qu'au début Hans-Dietrich Genscher ait vraiment cru qu'il était possible de défendre, dans le cadre de cette fiction pluraliste, une politique indépendante du tout-puissant SED (le parti com-

Dépaté au Bundestag

L'illusion ne dura pas longtemps : en 1952, après avoir pessé la première partie de son examen finai de droit, il quittait la RDA pour terminer ses études à Hambourg. La même année, il s'installeit comme evocat à Brême et adhérait au parti libérai ouest-allemand (FDP). Remarqué par l'un des fondateurs de ce parti, Thomas Dehler, alors qu'il était président des Jeunes Démocrates à Brame, il est appelé à Bonn en 1956 comme assistant du groupe parlementaire FDP. II a à paine vingt ans, et c'est le début d'une vie entièrement consacrée à l'action politique.

En 1965, il est élu député au Bundestag at reussit a se faire un nom comme porte-parole de l'op-FDP, fait exceptionnel, ne participait pas au pouvoir et devait, avec ses maigres troupes, porter seul la contestation contre le gouvernement de grande coali-tion CDU-SPD dirigé par Kurt-Georg Klesinger et Willy Brandt. Ce purgatoire n'alleit pas durer bien longtemps. La victoire en 1969 des sociaux-démocrates, désormais en mesure de gouver-ner avec l'appoint de libéraux, alleit donner à Hans-Dietrich Genscher son premier portefeuille ministériel : celui de l'intérieur.

Il aurait souhaité celui des finances, mais le poste de ministre de l'intérieur, aux heures les plus sombres du terrorisme de la Fraction armée rouge, lui permit de faire reconnaître ses qualités de sang-froid et son habileté à maîtriser les dossiers les plus délicats. C'est en cette qualité allemand à se rendre en Chine, le premier aussi à obtenir du gou-

passer ses vacances dans le trich Genscher d'avoir contraint pays où il était né. Helmut Schmidt à quitter le pou-

En mai 1974, il remplace Walter Scheel, élu président de la République, au poste de ministre des affaires étrangères et de vice-chanceller, il devient égale-ment président du FDP en octobre de la même année : une fois de plus, Hans-Dietrich Genscher arrivait au bon moment à un poste-clé. C'est l'époque de la

de l'Est. Avant tout le monde, il s'enthousiasma pour la glasnost et la perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev, s'attirant les foudres d'une administration américaine dont if était devenu la bête noire. Il fut le premier, en 1985, à demander que « l'on prenne Gorbetchev au mot » et que l'on aide le leader soviétique à réaliser ses objec-

inachevée

Pendant de longs mois, ce parti pris lui valut la méfiançe de pays occidentaux incrédules devant les promesses de réformes du leader soviétique, qui n'entendaient pas baisser leur garde et soupçonnaient le ministre allemand de laisser libre cours à un vieux fond nationaliste qui rejolgnait alors une sensibilité pacifiste, neutraliste même aux yeux de certains, largement répandue en Allemagne. La querelle relative à la modernisation des armes nucléaires américaines à moyenne portée, stationnées en République fédérale et dont

M. Genscher était le plus farouche ennami, fit vivre à l'OTAN, et aux relations germano-américaines, une de leurs plus mauvaises périodes. Puis vinrent les grands bouleversements à l'Est et les pre-miers remous en RDA. M. Gen-

scher ne s'y trompa pas. C'est néanmoins avec une très grande prudence qu'il assiste, au début, au processus qui allait conduire à la réunification de l'Allemagne, un processus qu'il savait d'expérience extrêmement dangereux sur le plan international. Les rôles alors se remersarent : tandis que le chancelier Helmut Kohl, pendant quelques mois, en forcent l'allure de la réunification, irritait ses pertanaires les plus proches, c'est son ministre des affaires étrancères qui s'efforçait de rassurer les voisins polonais ou francais et multipliait les professions de foi européannes.

L'essentiel a été accompli et de la bonne manière. Mais c'est sans doute avec le sentiment de ne pas avoir achevé la tâche, notamment envers une Europe centrale et orientale qui lui tenzit particulièrement à cœur, que jette aujourd'hui l'éponge un homme qui ne se vivait pas seulement comme le ministre des affaires étrangères de son pays, mais comme un architecte de la Grande Europe.

LUC ROSENZWEIG

voir. Contestá dans son propre parti, dont il devait abandonner la présidence à Martin Bangemann, puis au comte Lambsdorff, il remontait peu à peu le courant, s'appuyant sur les évolutions en cours en URSS et dens les pays

Une tiche

VIENNE de notre correspondente L'écart surprenant, par rapport aux prévisions - 3,6 % seulement entre M. Streicher et M. Klestil -laisse intactes les chances du candidat conservateur pour le deuxième tour. Secrétaire général aux affaires étrangères, M. Klestil, bien qu'inconnu du grand public au début de la campagne (le Monde du 25 avril), a apparemment réussi à convaincre les électeurs en mettant l'accent, dans sa campagne, sur une expérience internationale acquise au cours de sa longue carrière, notamment comme ambassadeur à Washington et auprès des Nations unies à New-York.

Eloigné des querelles de la politi-que politicienne, ce diplomate sem-ble bien représenter, aux yeux des électeurs, l'image du « président pour tous », politiquement plus indépendant que son concurrent socialiste. Ce dernier, ancien ministre des transports, a derrière lui une carrière dans le secteur industriel fastionélies doubliné par industriel'autionalisé'dominé par

M. Klestil.

Ce résultat est, sans, aucun doute, décevant pour M. Streicher, score de 43,7 % de M. Kurt Stey-rer, concurrent de M. Waldheim en 1986. M. Streicher a obtenu 1,3 % de voix de moins que le Parti social-démocrate aux élections. législatives de 1990, tandis que tous les autres candidats ont amélioré les résultats de leurs forma-tions respectives : M. Klestil dépasse le score réalisé par son parti de presque 5 %, M≈ Schmidt de 0,4 % et M. Jungk de 1,2 %. La

□ PORTUGAL : pas de cérémonie officielle pour le dix-huitième anniversaire de la révolution des ceillets. - Les Portugais ont fêté, samedi 25 avril, le dix-huitième anniversaire de la révolution des œillets, qui, le 25 avril 1974, avait renversé le régime salazariste. Des manifestations populaires ont été organisées dans les principales villes du pays. A Lisbonne, quelques milliers de personnes ont défilé sur l'avenue de la Liberté, la principale artère de la capitale portugaisc, mais, pour la première

AUTRICHE: arrivé en tête au premier tour de l'élection présidentielle

Le candidat social-démocrate n'a pas réalisé le score espéré

mocrate (SPOe), M. Rudolf Streicher, est arrivé en tête, dimanche 26 avril, au premier tour de l'élection présidentielle qui doit désigner le successeur de M. Kurt Waldheim, élu en 1986, et qui ne se représentait pas. Avec 40,7 % des voix, M. Streicher devance son concurrent conservateur (OeVP), M. Thomas Klestil, qui a obtenu 37,1 %. La candidate du Parti libéral (FPOe-droite nationaliste). M- Heide Schmidt, totalise 16.4 % des suffrages, et le candidat écologiste, M. Robert Jungk, 5,7 %. Ce résultat est décevant pour M. Streicher. Le second tour apposers, le 24 mai, les deux candidats les

mieux placés, M. Streicher et

sans répondre aux espoirs des Verts, qui s'attendaient à 10 % de Le candidat du SPOe part, mal-gré tout, favori pour le second tour, qui reste très ouvert, compte tenu du taux relativement faible de participation (83,8 %) - selon de premières analyses, le taux d'abs-tention était particulièrement élevé parmi les socialistes – et de l'incer-titude sur le report des suffrages recueillis par les candidats du FPOe et des Verts.

M= Schmidt, n'a pas atteint son

objectif - elle souhaitait participer au deuxième tour, - mais les récentes querelles au sein de son

parti n'ont pas eu un grand impact sur son score, qui correspond aux sondages. Pour sa part, M. Jungk

Ecologie et transit des poids lourds

Une fois de plus, le leader du Parti libéral, M. Joerg Haider, tient entre ses mains la clef du succès au scrutin du 24 mai. Le report des voix de ses partisans sera détermi-nant : ni M. Streicher ni M. Klestil ne pourront accéder à la présidence sans le soutien du parti de M. Haider, qui a, dimanche, laissé ouverte l'hypothèse de consignes de vote à ses adhérents pour le second tour.

Même sans se prononcer directement, il pourra largement influencer l'issue du deuxième tour. On peut, au demeurant, se demander s'il n'a pas déjà commence, en critiquant vivement l'accord de transit en Autriche pour les camions européens, négocié par M. Streicher avec la CEE. La signature définitive de cet accord. très controversé parmi les écologistes, qui auraient souhaité des solutions plus radicales, se heurte – apprend-on – aux données statistiques fournies par l'Autriche.

Selon M. Haider, les chiffres donnés par l'ancien ministre des transports - qui servent de base pour le fameux « carnel écologique a visant à réduire le transit de poids lourds -- seraient top élevés et désavantagéraient l'Autriche. Les électeurs écologistes, extrêmemen sensibles sur le sujet - M. Streicher a réalisé un mauvais score dans les régions de l'ouest de l'Autriche, qui souffrent particulièrement du transit, - pourraient retirer leur appui au candidat social-démocrate, ce qui risque de réduire sensiblement ses chances de remporter une élection à l'issue plus incertaine qu'on ne l'attendait.

WALTRAUD BARYLI

fois, aucune cérémonie officielle n'a été programmée. - (.1FP.)

D POLOGNE : le président Walesa demande une présidence forte « à la française ». - Le président Lech Walesa a réaffirmé, dimanche 26 avril à Gdansk, que «l'unique solution pour la Pologne est un gouvernement de professionnels au-dessus des partis », précisant qu'il demanderait aussi « des pouvoirs accrus pour le président, à la française ». – (AFP.)



grande politique à l'Est de Willy Brandt, poursuivie, après la chute de ce dernier, par Heimut Schmidt : reconnaissance mutuelle de la RDA et de la RFA, traité de 1974 avec la Pologne, rapprochament avec l'URSS de Brejney, Hans-Dietrich Gensche s'affirme alors comme un maître de la diplomatie du possible, s'engouffrant dans chaque brèche ouverte pour créer des faits accomplis, ficelant des accords avec la RDA, qui, petit à petit, adoucissaient la division du

des idéologies

Si les grandes percées étaient réalisées par les chanceliers qu'il servalt, MM. Brandt, Schmidt, puis Helmut Kohl, le travail de consolidation des positions conquises lui revenzir. Qu'il n'alt jamais eu, comme le soutient autourd'hui Helmut Schmidt, cas grandes visions qui font d'un homme politique ordinaire un homme d'Etat hors du commun ne doit cependant pas faire oublier une action caractérisée par la constance et l'opiniâtreté plutôt que par le brio et l'inspira-

Homme d'instinct, Hans-Dietrich Genscher a appris très jeune à se méfier des idéologies. C'est peut-être ce qui lui permit de survivre politiquement dans l'un des moments les plus sombres de se carrière, lors du renversement d'allance dont il fut l'un des artisans en 1982. L'oginion en vou-

rer les prochaines échéances dans deux ans. Il a sussi expliqué qu'il souhaitait se consacrer plus à fond au processus de réunification de l'Allemagne, ce dont ses responsabi-lités de ministre ne lui laissent pas

Originaire de la ville de Halle (dans l'ex-RDA), il s'est personnel-lement engagé en faveur des Alle-mands de l'est. On lui prête même mands de l'est. On tot prête même le regret de ne pas avoir pu postuler le poste de ministre-président de Saxe-Anhalt, sa région natale, lors des élections régionales de 1990. Il était encore trop préoccupé, à l'époque, par les négociations internationales liées à la réunification.

Un poste convoité

Son remplacement va sans doute susciter bien des appétits à Bonn. La droite de la coalition gouvernemen-tale, notamment le Parti chrétien-social de Bavière (CSU), n'a jamais fait mystère de son mécontentemen de voir le Parti libéral accaparer le portefeuille des affaires étrangères. Il est cependant difficile de l'attribuer autre parti sans procéder à un ond remaniement profond gouvernemental dont le chancelier vient d'écarter l'idée, la semaine dernière. Il a indiqué en Autriche où il se trouvait en villégiature qu'il s'en tiendrait, pour le prochain remanie-

ment, à une date située vers le début de l'année prochaine. Dans ce cas, le ministère devrait une nouvelle fois revenir à un res-

ponsable libéral. Deux noms circulent : celui de l'actuel ministre de la justice, M. Klaus Kinkel, qui a de bonnes relations avec le chanceller Kohl et qui paraît le mieux placé, et celui de Ma Adam-Schwaetzer, ministre du logement, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Du côté du Parti chrétien-démocrate, nul n'ignore que M. Volker Rûhe rêvait depuis longtemps de ce poste. Mais il vient d'être nommé au ministère de la défense, après la démission de M. Gerhard Stoltenberg. Il paraît exclu qu'il change à brève échéance d'affectation. Il est vraisemblable que le chancelier Kohl était déjà au courant des intentions de M. Genscher lorsqu'il a nommé M. Rühe à la défense.

HENRI DE BRESSON

Démission du ministre de la santé. - Le ministre allemand de la Santé, M= Gerda Hasselfeldt, quarante-deux ans, a annoncé lundi 27 avril qu'elle se retirait du gouvernement du chancelier Helmut Kohi, une heure après l'annonce du étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher. La raison de son retrait n'était pas connue lundi en fin de matinée. Mar Hasselfeldt appartient à l'Union chrétienne, sociale (CSU), l'équivalent bavarois de l'Union chrétienne-démocrate



Genschar allait subir le sort des Un départ surprise

« Nous affirmons les valeurs de notre Constitution et de notre poli-tique de responsabilité contre la politique de puissance, a poursuivi M. Genscher. Nous savons que sur la durée, l'Ouest de l'Europe n'ira pas bien si sur la durée l'Est de l'Eu va mal. Nous voulons, au sein des Nutions unies, après le changement de notre Constitution, assumer tous les devoirs et les responsabilités qui nous incombent en tant que membr à part entière ». Le ministre, qui rend un hommage appuyé aux relations franco-allemandes, estime que

D Profanation du cimetière juif de Berlin. - Une quarantaine de tombes du grand cimetière juif de Berlin-Weissensee ont été profanées au cours du week-end, a annoncé la police, lundi 27 avril. Des stèles datant pour la plupart du début du siècle ont été renversées, et des murets entourant les sépultures démolis. Les soupçons se portent sur un groupe de jeunes gens qui ont récemment travaillé à l'entretien du cimetière dans le cadre d'un programme de travaux d'utilité publics, et dont les positions d'extrême droite ont « posé des problèmes », a indiqué la

les décisions qui ont été prises ces derniers mois avec la consolidation de l'intégration ouest-européenne, le renouvellement de l'OTAN, le nouveau rôle de l'Union européenne de défense et l'institutionalistation de la CSCE, ont permis de jeter les bases d'une « nouvelle architecture euro-péenne » qui contribuera à stabiliser les évolutions à venir sur le conti-

De mutiples raisons peuvent être évoquées pour son départ. Des rai-sons de santé en partie. Le ministre a eu plusieurs incidents cardiaques et ses déplacements incessants aux quatre coins du monde n'étaient pas faits pour le ménager. Maigré les attaques dont sa politique a été l'ob-jet ces derniess mois, au sein notam-ment du Parti chrétien-démocrate dont certains responsables mettaient en cause son engagement pour l'union européenne, il part cour-ronné de lauriers. Sans doute avait-il l'impression qu'il avait atteint un sommet dont il ne pouvait plus que

Dans sa déclaration, le ministre s'explique en partie. Il a indiqué qu'après avoir « avec un succès crois-sant » fait des résultats électoraux de son parti une condition de son maintien à la tête de la diplomatie allemande lors de trois élections législatives consécutives, il était temos de céder la place pour prépa-

(CDU) de M. Kohl. - (AFP.)

La formation d'un nouveau gouvernement est retardée

Cossiga n'a fait qu'approfondir la crise que traverse l'Italie, qui n'a plus, désormais, ni président de la République ni gouvernement. Le nouveau gouvernement sera formé après l'élection du successeur de M. Cossiga.

ROME

de notre correspondante

"Tremblement de terre!": c'était, on s'en souvient, le titre, souvent optimiste, de bien des articles au soir des législatives des 5 et 6 avril. Mais au lieu de permettre à des forces au neu de permetre a des forces nouvelles de voir le jour, à des cou-rants dynamiques de parcourir le pay-sage de cinquante ans d'immobilisme enfin bouleversé, ce séisme prétendu-ment réformateur n'aurait-il été finalement qu'une secousse particulière-ment destructrice? Passées les mières curiosités de la rentrée par-sentaire (la belle Alessandra Muspère Benito); passées les premières prises de bec (les députés de la Ligue, en mal de respectabilité, se massant au centre de l'Assemblée pour éviter de se retrouver «à droite»), force a été de constater qu'il n'y a plus, face à face, ni réelle majorité sortante ni

«Mozzarelle» d'un côté, «mayon-« Mozzarelle » d'un côté, « mayon-naise » de l'autre, ironisent certains journaux. A preuve, les deux longues et embarrassantes journées de labo-rieuses tractations qui ont enfin abouti, vendredi 24 avril, de guerre lasse et après élimination des candi-dats les plus « politiques », à la nomi-nation des deux présidents de Cham-bre: le républicain Giovanni Spadolini au Sénat, et le démocrate-chrétien Oscar Luigi Scalfaro à la Chambre. Et encore ce dernier ne devait-il sa place qu'à trois petites devait-il sa place qu'à trois petites voix de majorité et au bon vouloir d'une coalition hétéroclite compre-

solini, nouvelle égérie des néo-fas-cistes à la Chambre, cherchant déses-pérément le fauteuil de son grand-dans sa base naturelle, de l'abstention de quelques francs-tireurs, et était bien contente de l'appui de voix néo-fascistes et «léguistes».

Le jour même où, selon le pro-cessus prévu par la loi, le président du conseil sortant, M. Giulio Andreotti, remettait la démission de son gouvernement, la marge de manœuvre de son futur successeur semblait bien étroite. Après bien des discussions et des rencontres parfois «contre nature», aucune ligne ne semblait s'esquisser ni même aucun clan l'emporter franchement sur celui

Après un dernier pas de deux par-ticulièrement orageux, le PDS (l'ex-PCI) et les socialistes avaient même définitivement clos toute spéculation sur une éventuelle ouverture de la majorité sortante aux anciens communistes. A l'intérieur de la démo-cratie chrétienne, des règlements de comptes post-électoraux s'esquis-

saient; les socialistes opéraient un rétablissement difficile au prix de la rupture du dialogue à gauche, et, d'une manière générale, il n'y avait plus de dialogue du tout. L'étan réfor-mateur semblait bel et bien englué, plus que jamais, dans une arithméti-que de fractions de plus en plus réduites.

Dernière «gifle» à la coalition sortante

Et puis est venue, comme un coup de semonce – d'autres diront comme une dernière «gifle» à la coalition sortante, – la démission du chef de l'Etat samedi après-midi. Deux mois avant terme, «techniquement» c'est peu, mais politiquement, c'est un nouveau choc à l'édifice. Considérant en outre que la nomination du très intègre, très catholique mais très par-lementariste Scalfaro, dont il fut la bête noire, était une « atteinte person-nelle », M. Francesco Cossiga a donc laissé les partis traditionnels à leurs

responsabilités. Et du même coup reculé et renversé les échéances, puis-qu'il convient à présent d'élire d'abord un nouveau président de la République, qui désignera ensuite la personnainé politique chargée de former le gouvernement.

mer le gouvernement.

A compter de mardi, jour officiel de la remise de la démission du chef de l'Etat, le président de la Chambre aura quinze jours pour convoquer le Parlement en session plénière et procéder à l'élection. Pendant ce temps, c'est le président du Sénat qui assurera l'intérim. Procédure utilisée deux fois jusqu'ici dans l'histoire italienne: en 1964, après la démission du président Antonio Segni, et en 1978, lors de celle de Giovanni Leone. Quant à l'élection proprement dite, elle peut concerner tout candidat âgé de «plus de cinquante ans», qui aura recueilli la majorité des deux tiers lors des trois premiers tours, la majorité simtrois premiers tours, la majorité sim-

Passé le choc de samedi, l'Italie est

rieuses tractations. Scroat-elles plus difficiles en raison du «testament» résolument réformateur du chef de l'Etat, destiné à donner aux forces de l'opposition l'occasion, somme toute, de se ressnisir? La réponse devrait venir assez vite, dans l'énoncé même des noms des candidats pussibles.

Pour l'instant, sortis du maeistrom des spéculations, figurent parmi les favoris assez peu de visages nouveaux, hormis celui du philosophe et député à vie Norberto Bobbio, et de Ciriaco De Mita, le président de la Comment de la constitute de la DC considéré comme un «outsider». Les plus souvent cités étant MM. Giovanni Spadolini, Giulio Andreotti, et le scerétaire de la Démocratie chrétienne, aux velléités de démission post-électorale vite oubliées. Arnaldo Forlani. Plus un nom, auquel personne ne semble croire, mais que tous les calculs pren-nent soigneusement en compte... celui de Francesco Cossign.

Le Monde EDITIONS

Enquêtes sur la droite extrême René Monzat

Où l'on s'aperçoit que la pire hypothèse est souvent la bonne.

Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière

our enfin comprendre comment tonctionne l'Europe, cette formidable machine qui, si vous ne vous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu Maastricht pour s'occuper de vous.

La République menacée Dix ans d'effet Le Pen Edwy Plenel, Alain Rollat

Pour qu'on ne puisse pas dire, alors qu'on s'apprête à célébrer le bicentenaire de la République, «on ne savait pas...»

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Adieu, l'imprécateur!

Suite de la première page

Une série de paradoxes, en vérité, dont on ne sait lequel est le plus important, le plus significatif,

Celui de ce président élu à une forte majorité en 1985, mais dans l'officine des partis, essentiellement pour inaugurer les chrysanthèmes, et qui, à deux ans de la fin de son mandat, s'est mis en tête d'instau-rer avec rage la II^s République et le régime présidentiel? Ou bien plutôt celui de ce démocrate-chrétien, pur produit de la guerre froide et de la «nomenklatura» politique, qui achève sa route soli-taire, ioin, comme il le dit, de son «ex-parti» et de cette «oligarchie politique» qu'il pourfendra au nom des réformes jusqu'à l'ultime

> Le rouge et le gris

Entre le Dottore Cossiga, employé modèle de l'Etat, ministre érudit et discret, chef de l'Etat timide et distingué, et ce nouveau Mr Hyde, président débridé devenu le «roi nu» d'un pays plongé dans une crise politique qu'il ne parvient pas à maîtriser, il y a pent-être toute l'histoire d'une difficile transformation. Ou comment, passant du pris au rouse, le ment, passant du gris au rouge, le médiateur à la voix onctueuse, celui que l'on suraommait « Eminence», est devenu le flamboyant et éructant imprécateur du régime.

Le gris d'abord, rassurant comme la rigueur et la normalité, celles de la formation et de la carrière de Francesco Cossiga, né le 26 juillet 1928 à Sassari, au nord de la Sardaigne. Etudes de droit, chaire de droit constitutionnel à vinet cino aus sière de député à vingt-cinq ans, siège de député à trente, ce militant catholique, libétrente, ce militant catholique, libé-ral et admirateur de Mounier et Maritain, en dépit d'un grand-père laïque et franc-maçon, a choisi sa voie très tôt. Son cousin, Enrico Berlinguer, qu'il affrontera par la suite tout en restant très lié avec lui, va militer dans les rangs com-munistes, mais le jeune Francesco

entre à seize ans dans la démocratie chrétienne (DC). Parrains de cette vocation spirituelle et politi-que: un autre grand Sarde, Anto-nio Segni, qui devient président de la République en 1962, et Aldo Moro, qui, alors président du Conseil, lui demande, en février 1976, de remplacer le ministre de l'intérieur Luigi Gui, compromis dans le scandale Lockheed.

Voilà qui tombe à merveille car si Francesco Cossiga, sous-secré-taire à la défense et ministre sans portefeuille, ne s'est encore forgé qu'une image assez floue, c'est au moins celle d'une certaine rigueur et de l'honnêteté. Qualités dont il aura bien besoin : contestations étudiantes, vague de terrorisme, assassinats politiques, le nouveau ministre tient bon et refuse, maigré le chaos, que les élections législatives soient repoussées. Son action décisive dans les opérations de secours lors du tremblement de terre du Frioul lui vaudra d'être maintenu à son poste par le nou-veau chef de gouvernement, Giulio Andreotti.

Une bombe explose dans ses bureaux en avril 1977, mais Fran-cesco Cossiga, tête de Turc de la contestation, dont le nom figure désormais parmi les graffiris sur les murs de Rome écrit avec un « & » et «SS», ne se laisse pas intimider. Au contraire, il cherche à réformer les forces de police. Et puis, en mars 1978, irruption violente de rouge, et de rouge sang, dans cette période de conformisme gris : c'est

voulue par l'Etat, et sans doute aussi un certain calcul politique, Cossiga est déchiré, bientôt brisé par la mort de Moro qu'il considère comme un drame personnel. « Mes cheveux, dira-t-il plus tard, ont blanchi à cette époque. ». Et le jour où un hommage national est rendu à Moro dans la basilique Saint-Jean-de-Latran, Francesco Cossiga se rend seul an petit cimetière de Torrida-Tiberia où repose son ami. Il est vrai qu'au lendemain de l'assassinat, avec beaucoup de dignité, Francesco Cossiga a donné sa démission. Un geste plutôt rare dans la classe politique italienne, assez en tout cas pour que l'on s'en souvienne.

Livres policiers et bannières militaires

Et on s'en souviendra. Treize mois après sa sortie, l'ancien ministre est appelé à former un nouveau gouvernement d'a'unité nouveau gouvernement d'a unité nationale ». Il durera un an. En septembre 1980, Francesco Cossiga « tombe » sur un vote défavorable concernant un décret contre l'inflation. En réalité, il se sentait démissionnaire depuis qu'il s'était vu accuser d'avoir favorisé la fuite du fils du vice-président de la DC, Carlo Donar Cattin, impliqué avec le groupe Prima Linea dans une affaire terroriste. Suivent trois ans de parenthèse puis, en 1985, la classe politique se cherche un classe politique se cherche un médiateur. Francesco Cossiga, l'« Eminence» est propulsé, pour jouer les arbitres au Quirinal.

Il sera parfait, cultivant la sobriété aussi bien que les livres policiers, les bannières militaires et les gadgets électroniques, ses autres hobbies, jusqu'au jour où, à l'occa-sion – paraît-il – d'une visite en France en janvier 1990 « où il a beaucoup réfléchi aux problèmes italiens », c'est soudain la première irruption du rouge dans le gris.
«Le président inexistant» - ce fut un autre de ses surnoms - entend parler à son tour.

Et parler «vrai», comme on dit aujourd'hui. Et parler fort surtout, trop fort. En quelques mois le crescendo est surprenant : il multiplie les « communications écrites du président au Parlement»; demande des comptes à la magistrature, à la presse. Aux partis politiques un pen éberlués il explique ses grands desseins, lui que l'on avait élu précisément pour n'en avoir pas. Et son grand dessein, c'est la II's République italienne, la fransformation des institutions la fin formation des institutions, la fin



de la partitocratie. Mais comment le croire, lui, le pur produit de tout ce qu'il dénonce?

D'autant que la classe politique ne lui fait pas de cadeaux, en renchérissant à ce jeu de la vérité. Voilà dévoilée, par exemple, durant l'été, directement par le président du Conseil, l'affaire Gladio, du nom de cette structure secrète de défense contre le communisme créée au lendemain de la guerre de qui saurant par le qui saurant par le qui saurant pour le conseil. guerre et qui a survécu, sous une forme plus ou moins dégénérée. Et du même coup on se rappelle que ce chef de l'Etat qui joue les redresseurs de torts et les amis du peuple a, dans sa période grise, connu et trempé dans bien des

Entre popularité et populisme

Mais Francesco Cossiga fait mais Francesco Cossiga fait front: non seulement, il reconnaît qu'il était au courant, mais il justifie: « Les Gladiateurs étaient des patriotes. » De ce jour, pontant, la faille avec la DC est déjà profonde. Persuadé qu'on a voulu l'acculer à démissionner, il entend user, parfois jusqu'à l'absurde, de chacune de ses prémostives et de chacune de ses prémostives et de create les de ses prérogatives, et de toutes les occasions de se manifester. Comme s'il se libérait de tout ce qui lui pèse sur le cœur à coup d'« esternazione », à soixante quatre ans le président s'annes. ans le président s'amuse : « Je retire avec plaisir, dit-il, quelques cailloux de mes chaussures...»

Coups de fil, interviews, imprécations et bientôt, d'un « coup de pioche » à l'autre (l'expression est de lui) contre le système, Francesco Cossiga se hisse au hit-parade de la popularité. La foule, ravie d'être, interpellée directement, applaudit et se dit, à plus de 70 %, derrière ce président qui lâche, de sons accent sarde, qui les rend plus savoureuses encore, les vérités savoureuses encore, les vérités qu'elle a envie d'entendre.

Cette popularité va-t-elle de pair avec un certain populisme? Déjà-les réformateurs, mais aussi les troupes néofascistes et certains

membres des Ligues qui s'apprêtent à livrer bataille aux législatives, trouvent bien commode ce president qui fait, à lui seul, une partie du travail de sape. Démagogie? Même ses plus fer-vents supporters commencent à se lasser, non de ce qu'il dit, mais de cette façon parfois outrancière de

Irresponsabilité? Pour une querelle avec le Quirinal sur un ordre du jour trop sensible, le conseil de la magistrature se met en grève - 💃 grande première - tandis que le PDS, l'ex-PCI dont il qualifiera le secrétaire Achille Occhetto de «zombie à monstaches», demande une procédure d'impeachment, N'évoque-t-on - même - la mala-die? et l'on fait parler certains neurologues et psychiatres : le cas Cos-siga inquiète la elasse politique, navre certains intellectuels. Il y a désormais deux camps, les «pour» et les « contre ». « Dans un autre pays, on m'aurait déjà demande de partir. Mais je ne suis pas fou, je fais le fou, ironise-t-il à l'automne dernier dans nos colonnes (le Monde du 13 décembre 1991), c'est le seul moyen que j'ai de me faire eniendre.»

feuilleton désormais quotidien de ses règlements de comptes avec l'histoire immédiate, le message était brouillé, la sincérité trop indémêlable de la part de jeu, occultée par les fausses sorties, les vraies colères.

Peut-être fallait-il attendre, justement, cet après-midi du 25 avril, pour voir réconciliés les deux Cossiga. Non sans avoir, une dernière fois, joué et calculé ses effets en faisant languir plus de trente minutes son public avant d'annoneure sa décision, ce président a par défeute a montré se dent «par défaut» a montré ce qu'un vrai président, élu par le peuple, pourrait être.

Par dessus le jeu des partis et de la majorité sortante – cette « armée de Brancaleone » affaiblie, mais décidée à survivre – cette fois, le message était clair : le 5 avril, lors message était clair : le 5 avril, lors des élections, une claire volonté de « changement » s'est exprimée; or, constate-t-il, « il y a encore des résistances, de fortes tentations de conservatisme... Je me demande si, après le choc des élections, ce pays n'a pas besoin du choc des élections anticipées du président de la République pour que la classe politique soit mise devant ses responsabilités. »

N'ayant, selon la Constitution, nême plus le recours de dissondre les Chambres pour sortir du marasme en retournant aux élections, Francesco Cossiga a refusé, en somme, de cautionner la survican somme, de cannoner la survivance du vieux régime en restant pour désigner le futur chef du gouvernement. Il y eut aussi un vrai moment d'émotion, celui où cet homme seul» chercha à se justifier avec dienité nour « toute les fier avec dignité pour « toutes les occasions perdues ». constatant peut-être, et ce sera son dernier paradoxe, qu'en voulant aider à reconstruire un système italien débarrassé du poids de la guerre froide, dans lequel par exemple, l'ancien ennemi communité l'ancien ennemi communiste « réhabilité » et qui l'a toujours fasciné, aurait un rôle à jouer pour instaurer les réformes indispensa-bles, il a sans doute échoué.

Mais, au moins, lui faut-il être compris : « Je me retire pour que compris : « Je me retire pour que vienne un président fort, capable de résoudre la crise... Il y a ceux qui approuveront mon geste et ceux qui ne le feront pas. l'espère que tous comprendront que c'est un geste honnête au service de la Républimue.»

MARIE-CLAUDE DECAMPS

UN DOSSIER CHOC SUR UN SUJET EXPLOSIF

ISRAËL, DESTIN D'UN ETAT



TROIS PARCOURS D'HISTOIRE, à la recherche des racines :

D'ABRAHAM AUX ROMAINS,

par Richard LEBEAU

· UNE TERRE DÉCHIRÉE DEPUIS 20 SIÈCLES, par Slimane ZEGHIDOUR

• DES KIBBOUTZ A LA GUERRE DU GOLFE, par Pierre PINTA

DEUX INTERVIEWS, POUR JUGER LE PASSÉ ET INVENTER L'AVENIR:

· Elias SANBAR. membre du Conseil palestinien

 Elie BARNAVI. historien à l'Université de Tel-Aviv

Chez votre marchand de journaux, NOTRE HISTOIRE 28 F

Creis

Tex roi Michel

un accue

A COMPANY TO SERVERY T

The second secon

and the second of the second of the

1.37

· 中国等等

*

1 1 1 1 m 1 m 1 m 1

. 10

ifentz brodi**owiwae** tonomiques.

That do la France Autoroutes dechara.

el gozziona change

100 PLAN 3617 SVE 2 - BI

Some les enticles qui

EUROPE

ROUMANIE: en « visite privée » après quarante cinq ans d'exil

L'ex-roi Michel a reçu à Bucarest un accueil chaleureux

Après 45 ans d'exil, l'ex-roi de Roumanie, Michel ler de Hohenzoilem, a été autorisé à effectuer une visite estrictement privée » de trois jours dans son pays. Il a été chaleureusement accueilli à Bucarest, dimanche 26 avril, par des dizzines de milliers de curieux et de partisans de la monarchie. Après la chute de Ceausescu. les nouvelles autorités avaient, par deux fols, interdit de séjour e roi, qui avait été contraint à l'abdication et à l'exil en 1947 par les communistes.

mement est retards

BUCAREST

de notre correspondant Combien étaient-ils, agitant le drapeau roumain aux armoiries royales, s'époumonnant, la couronne en sautoir, à crier « Vive le Roi!»? Quelques milliers, comme le disaient les médias officiels? « Ceni mille », comme l'assurait une femme dans la foule, pressée devant l'église Saint Georges de Bucarest où l'ex-roi assistait, dimanche, à la messe de Pâques orthodoxe? « Un million! » comme le clamait une autre, alors que, la nuit à peine tombée, les rues, déjà, se vidaient? « Pas autant qu'il aurait fallu», avouait un opposant décidé et partisan, comme beaude la monarchie constitutionnelle, « seule solution pour nous sortir du

Quelques dizaines de milliers peut-être, qui se tordaient le con, grimpaient dans les arbres, sur les rembardes, pour apercevoir, ne serait-ce qu'une seconde, le visage digne et ému de l'ex-souverain. Pas autant qu'il aurait fallu pour faire trembler le nouveau régime, pour

La création d'une nouvelle

fédération yougoslave

Négociations

sur le statut de l'armée

dimanche 26 avril dans plusieurs

villes de Bosnie-Herzégovine, lais-

sant planer l'incertitude sur la

reprise des négociations intercom-

munautaires concernant l'avenir de

cette République, lundi 27 avril, à

Des heurts ont notamment eu

lieu à Mostar, principale ville d'Herzégovine de l'Ouest, entre

l'armée ex-yougoslave et les forces

croates et musulmanes, ainsi qu'à

Derventa (Nord). A Sarajevo, où la vie est presque normale pendant la

journée, deux personnes ont été

tuées et sept autres blessées au

Par ailleurs, des négociations se sont ouvertes dimanche à Skopje,

en Macédoine, sur le statut de l'ar-

mée ex-fédérale en Bosnie-Herzégo-

à Belgrade d'un nouvel Etat fèdéral de Yougoslavie réduit à la Serbie

et au Monténégro, dont le régime

de M. Slobodan Milosevic veut

faire le seul héritier de l'ancienne

fédération créée par Tito au lende-main de la seconde guerre mon-

diale. - (AFP, Reuter.)

vine, à la veille de la proclamation

en Bosnie-Herzégovine

que Michel la areste dans ce pays qui est le sien », comme l'exigeait la foule, ou pour que l'ex-monarque aille remplacer le président lon lliescu dans le Palais de Cotroceni, ex-résidence royale et siège de la présidence d'une république approuvée, à une large majorité, lors d'un referendum constitutionnel le 8 décembre 91.

Pas assez pour faire qu'à l'excep-tion des très jeunes – qui n'ont jamais accepté les « néo-commujamais accepte les « neo-commu-nistes » – et des très vieux – qui n'ont jamais supporté les u anciens » –, les Roumains se découvrent, lors de cette courte visite, historique mais « privée », l'humeur monarchiste.

«La monarchie sauve le pays!»

On en était à se demander pour-quoi les autorités roumaines avaient, en avril 1990, interdit, in extremis, une première visite du roi qui voulait accomplir, après la révolution, un premier pèlerinage pascal. Pourquoi la police, qui aujourd'hui l'escortait, le protégeait de l'enthousiasme et du désordre, l'avait «raccompagné», menu mili-tari, à l'aéroport le jour de Noël 1990, après quelques heures d'une visite jugée alors «illégale».

Les nouvelles autorités, peu assurées de leur pouvoir, craignaient alors sans doute le « caractère politique » des pélerinages royaux, alors qu'aujourd'hui, tout montre qu'il a été entendu par avance que son « court » séjour, comme s'acharnait à répéter l'ex-roi, serait a strictement privé sans aucun a strictement privé sans aucun caractère politique». Michel fer, évitant soigneusement toute décla-ration politique, a parlé de sa « joie », de son « émotion ». Mais bien sur, il y eut quelques petites phrases sur la « nécessaire renaissance spirituelle », la « résurrec-

AZERBAÏDJAN: session

extraordinaire du Parlement. - Une session extraordinaire du Parle-

ment s'est ouverte lundi 27 avril à

Bakou, au lendemain d'une mani-

l'intérieur, proche de l'opposition

et destitué samedi par un décret

présidentiel. Les combats du Haut-

Karabakh ont fait plus de dix

morts durant le week-end, alors

que Bakou accusait les forces

arméniennes d'avoir usé de

bombes chimiques contre la loca-

lité de Choucha, accusation démen-

a RUSSIE : le grand-duc Vladimir va ètre enterré à Saint-Pétersbourg.

- Le patriarche Alexis II célébrera,

en milieu de semaine, dans la

cathédrale Saint-Isaac, les obsèques du grand-duc Vladimir Kirillovitch

Romanov, selon un communiqué

de la Maison impériale de Russie

diffusé dimanche 26 avril à Paris.

Le corps de l'héritier des tsars de

Russie, décédé le 21 avril à Miami,

repose actuellement à Sainte-Gene-

viève-des-Bois, au sud de Paris, et

sera transféré mardi à Saint-Péters-

bourg. Les autorités de cette ville

ont cependant estimé que l'inhuma-

tion ne pouvait se faire dans la

crypte de la cathédrale Saint-Pierre-

et-Saint-Paul, où reposent les empe-

□ TADJIKISTAN : nouvelles mani-

festations. - Des manifestations ont

repris à Douchanbé, capitale du

reurs défonts. - (AP, Reuter.)

tie côté arménien. - (fass, AFP.)

tion » du pays, et les réponses entendues de la foule : « la monarchie sauve le pays!».

L'ex-roi, qui vit en exil en Suisse, est arrivé directement de Berne par avion privé, samedi, à Suceava, tout au nord du pays, où l'attendait la dissidente Doïna Corl'attendait la dissidente Doina Cornea, pour assister à une première
messe dans le monastère de Putna,
sépulture d'un des héros national
roumain, le prince moldave Stefan
cel mare. Le roi avait été invité en
Roumanie par le très indépendant
archevêque de Suceava. Dimanche,
assailli par la foule, le roi est allé
s'agenouiller, dans l'église SaintGeorges de Bucarest, sur la tombe
du prince Constantin Brancovan, le
héros de la Valachie. Il devait,
lundi, avant de repartir, aller se
recueillir à Curtea de Argés, (nordrecueillir à Curtez de Argés, (nord-ouest de Bucarest), sur la tombe de

Agée, « comme le roi », de soixante-dix ans, Maria Elena Cris-tescu avait vécu « un vrai miracle, un rêve » : le 30 décembre 1947, étudiante de vingt-cinq ans, elle était l'un des otages que les com-munistes menaçaient de fusiller, et qui ont attendu, raconte-t-elle, e pendant des heures, les yeux ban-des, dans le froid, dans la cour de la préfecture de police », que le jeune souverain, en « grève royale », – et refusant de parapher les décrets du gouvernement communiste – signe son abdication et épargne ainsi la vie des otages.

Aujourd'hui, elle espère qu'après les prochaines élections, la nouvelle assemblée autorisers un referendum sur la nature du régime, monarchie ou république. Comme, firement, le «citoyen» Michel de Hohenzollern, qui, la voix cassée, a remercié la foule en disant : « Ce n'est pas un adieu, c'est un « au revoir », à bientôt ».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

ments dans la capitale tadjike. – (Reuter, AFP.)

O De pétrole iragien pour l'Ukraine. - Le président de l'Ukraine, M. Leonid Kravtchouk, a achevé, dimanche 26 avril, une visite officielle de deux jours à Téhéran, où il a conclu un ensemble d'accords, dont la livraison de cinq millions de tonnes de pétrole iranien à l'Ukraine en 1992, selon Radio-Téhéran. La prochaine créstion d'une société irano-ukrainoazerbaïdjanaise pour construire un gazoduc devant acheminer 75 milliards de mêtres cubes de gaz iranien vers l'Ukraine et l'Europe a aussi été annoncée. - (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde SCIENCES

Tadjikistan, après la nomination, vendredi 24 avril, de l'ex-président du Parlement Kendjaev à la tête du Comité pour la sécurité. La démission du communiste Kendjaev de la provoquée mercredi par un mois de meetings de l'opposition démocrate et islamiste. Une contre-manifestation dimanche des partisans du pouvoir a fait craindre des affronte-

BULGARIE

En attendant Siméon II...

BUCAREST

de notre correspondant

A Soña aussi, l'ombre de l'ex-roi rôde toujours. Malgré 'adoption d'une nouvelle Constitution républicaine et l'élection du philosophe-dissi-dent Jéliou Jelev à la présidence en janvier, l'idée d'une restauration de la monarchie est loin d'être enterrée en Bul-

Siméon II, qui vit en exil à Madrid après avoir d0 quitter la Bulgarie en 1946 à l'âge de neuf ans, au lendemain d'un référendum sur la République, n'est pas revenu dans le pays mais revendique toujours le trône. En juin 1990, le Parlement avait annulé in extremis un référendum sur la forme du régime - monarchie ou république - parce qu'une partie de l'opposition, monarchiste et aujourd'hui au pouvoir, avait estimé e prémeturée » cette

Même si, selon les sondages, moins de 20 % des Bulgares se déclarent aujourd'hui en faveur d'un retour du roi, l'idée d'un référendum gagne du terrain dans la classe politique. Le Mouvement pour les droits et libertés (MDL) de la forte minorité turque (près d'un million de personnes) s'est récemment prononcé en faveur d'une « monarchie constitutionnelle qui mettrait fin à la lutte pour la suprématie antre les trois centres du pouvoir - Parlement, président et

Le leader charismatique du MDL, Ahmed Dogan, s'est rendu en mars à Madrid pour rencontrer l'ancien souverain, suivant le président du Parlement Stefan Savov, ainsi que le leader du puissant syndicat anticommuniste Podkrepa, tuel premier ministre, M. Filio Dimitrov, a, lui, rencontré le fils athé du roi lors d'un séiour aux Etats-Unis au début de l'année.

Le Parti socialiste (ex-communista et seconde force politique du paya) s'est aussi prononcé pour un référendum ∉qui mette fin aux spéculations sur la monarchie ». Le roi, âgé de cinquante-quetre ans, qui estime « illégitime » le référendum sur la République de 1946, avait appelé les Bulgares à voter « pour la démocraties, c'est-è- dire contre les ex-communistes, lors des élections d'octobre demier.

Si Siméon de Cobourg-Gotha n'est pas revenu en Bulgarie depuis la chute du régime communiste, bien qu'il ait obtenu un passeport bulgare, sa sœur, la princesse Marie-Louise, s'était rendue à Sofia an mai 1991 et avait réuni des dizaines de milliers de personnes qui l'avaient accueilli dans la capitale bulgare en scandant : «Simeon i », «Nous voulans notre roi l'a

PROCHE-ORIENT

Une cinquième session à Washington

Scepticisme général à la reprise des négociations israélo-arabes

de notre correspondante au Proche-Orient

Un scepticisme général préludait à la reprise des négociations bilaté-rales, lundi 27 avril à Washington, rales, lundi 27 avril à Washington, entre les délégations israélienne, jordanienne, palestinienne, libanaise et syrienne. A deux mois des élections législatives en Israél, nul ne s'attendait à des résultats tangibles, et le seul intérêt de la cinquième session de ces pourpariers était sans doute le maintien de la dynamique du processus de paix. Pour éviter une nouvelle bataille de procédure sur le lieu de la prochaine session, les Etats-Unis ont déjà annoncé le choix de Rome, à une date qui reste à déter-Ons ont deja annonce le chink de Rome, à une date qui reste à déter-miner. Les Israéliens souhaiteraient que le rendez-vous soit fixé avant leurs élections du 23 juin.

Résumant le sentiment des délègations arabes après une réunion de coordination, dimanche soir, le chef de la délégation syrienne, M. Mouaf-fak Aliaf, a affirmé : «Si nous comp-tions sur la volonté et les intentions israeliennes, nous ne serions pas venus. Mais nous avons toujours la conviction que la communauté inter-nationale et les co-parrains (du pro-cessus), spècialement les Etats-Unis, veulent résoudre le conflit israèloarabe. Nous comptons sur leur déter-mination pour convaincre Israël de ne plus faire obstacle à la paix.»

Les récentes déclarations du pre-mier ministre israélien, M. Yizhak Shamir, affirmant que « jamais Israël ne restituerait les territoires

occupés» et que «la colonisation des occupes» et que « la colonisation des territoires (occupés) se poursuivrait », ne sont pas faites pour arranger les choses. Le problème de l'arrêt de la colonisation sera prioritairement évoqué par la délégation palesti-nienne, Depuis le 1« janvier, plus de 1 300 nouveaux logements ont été mis en chantier dans les territoires

Les Etats-Unis souhaiteraient voir Israéliens et Palestiniens accepter des compromis sur les projets incompatibles qu'ils ont échangés incompatibles qu'ils ont echanges pour l'administration des territoires occupés durant la période intéri-maire de trois ans devant, en prin-cipe, s'ouvrir en novembre prochain. Selon certaines sources émanant de Jérusalem, Israël pourrait cette fois proposer l'organisation d'élections municipales en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza, ce qui a déjà été rejeté por les Palestiniens, consi-dérant qu'un tel scrutin n'entre pas dans le cadre du processus de paix.

Israéliens et Syriens devraient poursuivre le dialogue de sourds qu'ils ont engagé à Madrid en novembre: Damas exige avant toute discussion un engagement israélien sur la restitution du Golan – annexé en 1981 par l'Etat hébreu. Or Jéru-salem veut d'abord une promesse syrienne sur un traité de paix, Israel exige, enfin, des accords de sécurité avec Beyrouth avant toute application de la résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU (1978) qui lui enjoint d'évacuer incondiient ses troupes du Liban.

FRANÇOISE CHIPAUX

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Démission du ministre

des finances

Le ministre des finances, M. Barend du Plessis, a annoncé, semedi 25 avril, sa démission du gouvernement et sa décision de se retirer de la vie politique fin mai. Le ministre, agé de cinquente-deux ans, a démenti que sa décision soit due à des reisons de senté mais a affirmé qu'il se sentait fatigué. Il avait été hospitalisé il y a une dizzine de jours.

Après avoir connu une ascension rapide dans la hiérarchie du Parti national (NP, au pouvoir), M. du Plessis était devenu, en 1983, le plus jeune membre du gouvernement. Nommé ministre des finances en 1984 et en 1989, il a été le rivel matheureux de M. Frederik De Klerk à la direction du NP.

D'autre part, le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a accusé le président De Klerk d'être directement impliqué dans les violences qui affectent les cités noires. Dans un entretien publié dimanche par le Sunday Star, M. Mandela affirme que M. De Klerk a «permis à certaines personnes, à certaines organisations, de porter des ermes et de tuer des innocents». Quatre Noirs ont été tués dans des cités noires dimanche, ce qui porte à dix-sept k nombre des victimes durant le weak-end. - (AFP, Reuter.)

ALGÉRIE

Sept formations politiques « désavouent »

le nouveau pouvoir

Dans un communiqué publié samedi 25 avril, les dirigeants de sept formations politiques déclarent e désavouer » le Haut Comité d'Etat (HCE), la présidence collégiale, et lui demandent de rreconsidérer radicalement sa position pour enciencher une logique de réconciliation nationale ». Ils accusent le HCE de « ne compter que sur l'argument de la force » et d'avoir « réduit à néant le capital de confiance que la maiorité des Algériens étaient disposés à lui

Il s'agit de la critique la plus vigoureuse contre le nouveau pouvoir depuis son installation, il y a trois mois. Le texte a été notamment signé par l'ancien président Ahmed Ben Bella et M. Kasdi Merbah, ancien premier ministre. D'autre part, le Conseil consultatif national, qui est censé remplacer le Parlement, a élu dimanche à sa tête M. Redha Malek, ancien ministre. - (AFP, Reuter.)

HONGKONG

Des passeports britanniques

aux mains de la mafia

Selon la police britannique, citée par The Independent on Sunday du 26 avril, la mafis de Hongkong seports. Plusieurs centaines de passeporta sont en effet tombés colonie britannique. Ces documents, vendus 3 000 fivres, sont principalement destinés aux membres des sociétés secrètes qui cherchent à quitter Hongkong avant 1997, date de son retour dans le giron de la Chine populaire.

L'affaire a écleté à la suite de l'arrestation à l'aéroport de Londres d'un Chinois en provenance de Hongkong détenant un passeport britannique mais incapab s'exprimer en anglais. Après un examen minutieux de ses papiers, il s'est avéré que ces derniers appartenaient à un lot de passaports vierges dérobés dans les poubelles de l'imprimerie nationale. La police craint que les documents volés, dont on ne conneît pas exactement la nombre, ne permettent à la pègre hongkongaise de s'installer en Australia, au Canada ou aux Etats-Unis, où les contrôles sont moins serrés.

YÉMEN

Un ministre socialiste blessé

dans un attentat

Le ministre yéménite de la jus-tice, M. Abdel Wasse Selam, a été blessé aux jambes, dimanche 26 avril, par des inconnus qui ont tiré sur sa volture en plein centre de Sanaa. Selon des témoins, ils ont obligé le ministre, son chauffeur et son garde du corps, à descendre du véhicule et les ont pris sous le feu de leurs armes avent de prendre la fuite. Seul le chauffeur n'a pas été touché. M. Salam est membre du Parti socialiste du Yémen (PSY), qui partage le pouvoir à Sanaa avec le Congrès général populaire du président Ali Abdaliah Saleh.

Une vague de violence, visant en particulier les dirigeants du PSY, persiste depuis plusieurs mois, alors que doivent avoir lieu en novembre les premières élections législatives depuis l'unification du Yémen en mai 1990. Au début du mois d'avril, deux membres du PSY, MM. Mousieh Saleh El Chahwani et Mohamed Loutf Massoud, avaient été assassinés. En février, un autre cadre de ce parti avait étá tuá. - (AFP.)

Croissance, travail, impôts

Les écolos sont-ils capables de gouverner?

- Leurs programmes économiques
- L'État de la France
- verte

 Autoroutes, déchets, énergie: les dossiers chauds



NOUVEAU: 3617 SVE 2 - Base de données de La France en Chiffres sur Minitel. Sélectionnez les articles qui vous intéressent à partir de vos propres mots-clés

Alors que le président du nou-veau Conseil islamique de gouver-nement, M. Sibgarullah Modjad-dedi, a quitté, lundi matin 27 avril, Peshawar, au Pakistan, pour gagner par la route l'Afghanistan, les combats font toujours rage à Kaboni, nous indique par téléphone notre envoyé spécial Bruno Philip. Plusieurs édifices sont en flammes, après avoir été touchés par les obus tirés des collines surplombant la capitale par les hommes du chef fondamentaliste Gulbuddin Hek-

Le vieux fort de Bala-Hissar, défendu par les miliciens du com-mandant ouzbek Rachid Dostom,

Exception notable : M. Hekma-

acharnée. Les troupes du commandant Massoud semblent cependant avoir la maîtrise de la situation après des combats qui ont fait un nombre encore indéterminé de victimes. Le chef tadjik a été place, samedi 25 avril, à la tête d'un «comité de sécurité» charge de rétablir l'ordre dans Kaboul.

Cette instance comprend six grands commandants représentant les principales factions sunnites, modérées et fondamentalistes, coalisées contre le Hezb-i-Islami de M. Hekmatyar, devenu l'ennemi de tous. Outre Ahmed Chah Massoud, ce comité comprend notamment MM. Abdul Haq (Hezb dissident). Maulvi Sidiqullah (Mouvement révolutionnaire islamique, de M. Mohameddi) et Sher Alam (Ittebad)

La création de ce comité a été formellement décidée lors d'une réunion présidée par M. Modjad-dedi. Cependant, les médias d'État de Kaboul présentent désormais le commandant Massoud comme aministre de la défense». Le général Nabi Azimi, jusque-là comman-dant de la garnison de Kaboul, a lu un message à la télévision deman-dant à toutes les forces armées d'Afghanistan d'obéir au nouveau

fant traditionnels, une basonnette au bout de leur AK-47 ou un lance-roquettes à l'épaule, les barbus isla-mistes sont partout, multipliant les

Parfois, le poste de contrôle des hommes de Massoud ou de Dostom précède un barrage du Hezb. Ici, la rue est «tenue» par des chittes. Leurs chefs renscient à accepter les termes de la coalition dirigée par le commandant Massoud, mais les combattants ont fait allégeance au « front anti-Hekmatyar ». « Nous voulons la paix, tout ira bien s, déclare un commandant qui garde le Q.G. de la police secrète de l'exle Q.G. de la police secrète de l'ex-régime communiste. « Ce n'est rien, affirme de son côté un petit com-mandant aux yeux bridés en dési-gnant les collines d'où fusent des rafales. Ce sont des moudjahidins qui tirent en l'air pour fêter la vic-toire. »

A l'arme lourde

A un pâté de maisons de là. iplomates et personnel de l'ambassade de France s'efforcent au calme alors que, depuis des heures, juste derrière le mur de clôture, partisans du Jamiat et du Hezb se livrent une guerre à l'arme lourde. Le bruit est assez effrayant. Impassible, le chargé d'affaires sert le thé à des

Vers midi, les combats diminuent d'intensité. Les hommes du com-mandant Massoud affirment avoir « nettoyé le terrain ». Un de ses 🖈 moudiahidins assure qu'il est « et charge de la technique » à la radiotélévision. Les autos mitrailleuses de Rachid Dostom protègent la station. A l'intérieur, anciens présentateurs et nouveaux maîtres nous

on se bat toujours dans l'après-midi de ce dimanche. Les coalisés du «Conseil islamique du djihad» ont gagné du terrain sur le Hezb. Au-delà du barrage, des miliciens de Rachid Dostom, des soldats de quatorze ans assez nerveux, un no man's land ouvre sur la grande mosquée. En face, le fort dresse ses antiques murailles sur le fond des montagnes enneigées qui crinturent la capitale. Des obus s'abattent de temps à autre. Le long des maisons de torchis de ces pauvres quartiers, des civils courent dans la boue, se courbant quand fusent les rafales.

Au milieu d'une artère désertée, Au milieu d'une artère désertée, une Toyota emplie d'hommes en armes s'arrête. Un moudjahidin a'avance, kalachnikov en main. «Nous sommes du Hezh», nous explique-t-il. Il propose de «boire le thè». Nous sommes désormais en mes. Nous sommes desormais en a pays Hekmatyar». «Il n'y a rien à craindre», dit le commandant Saïd Amin, un barbu originaire du Paktia. S'exprimant en ourdou, la langue du Pakistan, où il a passé plusieurs années, il affirme être capable de « réduire à néant» les proposes de Potters de néant » les proposes de Potters de les proposes de la commanda troupes de Dostom retranchées dans le fort. « Nous sommes plus de 200 000, nous vaincrons, assure-t-il.

Ce n'est qu'une question d'heures, »
Formulation typique des hommes
de M. Hekmatyar, habiles à lancer
le faux pour faire naître la peur.

BRUNO PHILIP

L'Intifada, des pierres à la poudre

Des affiches colorées chantant leurs louanges seront collées aux murs, et tous les voisins, même les effendis, les propriétaires et les bourgeois, viendront présenter leurs respects attristés aux familles

A Jérusalem, la radio israélienne, comme à l'accoutumée, annoncera la nouvelle sur ce ton laconique et fatigué des informations répétitives: « Trois terroristes armés ont été tués ce matin en Judée-Samarie par Tsahal (l'armée). Ils avaient assassiné d'autres Palestiniens soupconnès de coopèrer avec les autori-tès. Ils étaient membres de l'organi-sation terroriste des Panthères noires. Et maintenant la météo... »

Oui, avec leurs gros pistolets noirs à la ceinture et leurs panta-lons «ninja» serrés aux chevilles, avec leurs bonnes têtes de fellahs mal dégrossis, élevés au lait de bre-bis et saoulés à l'arak, Jallal, Iyal et Yasser sont probablement des tueurs. A la fois symboles et symptômes d'une mutation que resume parfaitement ce slogan, aperçu sur un mur de Naplouse : « Intifada : moins de pierres et plus e intifada : moins de pierres et plus de balles! » A Dienine, sanctuaire de la lutte armée et noyau dur du soulèvement, on a reçu le message cinq sur cinq : la dernière manif ement populaire remonte à

Mis à part le bouillonnant chau-dron de Gaza, constamment sous pression et où l'on est toujours prompt, après quatre années de révolte, à s'enflammer, à descendre dans la rue pour crier sa rage et sa haine des bérets verts israéliens, l'Intifada-de-papa, avec ses défilés télégéniques, ses «manifs» à cali-cots et ses téméraires petits fron-deurs qui s'égayent comme des moineaux sous les balles en caoutchouc des soldats, est en voie de disparition. Bien sûr, la rocaille blanche de la «Terre sainte» ne s'arrêtera jamais de voler au-dessus des têtes, car le geste est trop ancien. Pour les Arabes comme

Mais après cinquante-deux mois d'existence, quelques belles vic-toires, d'innombrables défaites et près de mille quatre cents morts -les deux tiers sous les balles, forces israéliennes (1), - le soulèvement populaire abandonne progressivement l'âge des pierres pour entrer dans l'ère de la poudre. Guérilla urbaine, guérilla rurale, guérilla masquée. Ce n'est peut-être qu'une phase, mais les statistiques de l'armée ne laissent place à aucun doute sur la mutation en cours : en 1991, la lassitude aidant, les manifestations populaires ont diminué d'au moins 50 %. Dans le même temps, les jets de grenades ont décuplé et le nombre d'inci-dents armés a plus que doublé.

«Les héros sont des gamins»

L'escalade, en dépit - ou à cause - du processus de paix entamé à la fin de 1991 entre Israel et les Arabes à Madrid, est réclie et elle Arabes à Madrid, est réelle et elle ne cesse de s'aggraver. « Hé, hé! ricane Hassan, le grand et gros Falstaff qui nous a pilotés jusqu'à cette vallée perdue, si les Juifs le prennent, le frère Jallal, il ira en tôle pour au moins trois siècles! » Bravade? Tout à l'heure, quand lyad-le-patron lèvera son tricot crasseux sur un torse troué à trois endroits, il y aura comme un murmure d'admiration dans la petite assemblée formée sous l'olivier. Iyad a été blessé il y a huit mois dans une embuscade tendue par

Evadé de l'hopital grâce à ses complices, opération risquée mais étonnamment fréquente dans les territoires, il vit maintenant, avec sa netite bande, comme un troglodyte, dans les cavernes de Ojenine et des environs. Rien à perdre, prêt à tout. « Nous avons affaire, désormais, à de véritables cellules terronant-colonel Moshe Fogel, porte-parole de l'armée. Ce sont de vrais malades qui défouraillent pour un oui pour un non et qui tuent, sur-tout les leurs, d'ailleurs.»

« Panthères noires », « Aigles rouges », « Vautours bleus », «Tigres noirs» ou « Etoile rouge », ces bandes de jeunes se sont effectivement multipliées. Et elles ont peu à voir avec les clubs de joyeux de les sont peus à voir avec les clubs de joyeux de les sont peus à voir avec les clubs de joyeux de les sont peus de les contractes de foot aux partiers de les sont peus de les sont elles sont peus de les sont elles sont peus de les sont elles sont pet a voir avec les clubs de Joyeux drilles, supporters de foot, que leurs noms de guerre pourraient évoquer. Leur activité principale, bien que non exhaustive, consiste à traquer et à exécuter les collabora-teurs présumés. Quelquefois dans des conditions horriblement bar-

bares, avec torture à la cigarette, au couteau ou à la hache. Depuis le début de l'Intifada, selon les

on trois cents» « Ouais. Nous sommes comm qui dirait la branche armée du Fath d'Abou Ammar », annonce fière-ment lyad. Abou Ammar, alias Yasser Arafat, chef du Fath et pré-sident de l'OLP, avait pourtant fait savoir, il y a au moins deux ans, qu'aucune exécution ne devait avoir lieu dans les territoires sans un feu vert écrit de lui-même ou un feu vert ècrit de lui-meme ou d'un de ses lieutenants. Quelqu'un comme M= Hanane Achraoui, par exemple, n'hésite jamais à condamner avec vigueur ces tueries. Se pourrait-il que les « Panthères » n'obéissent plus aux ordres du suiteres »

heureux bénéficiaire, le document, genre très officiel, porte au recto

un impressionant en-lête aux cou-leurs de «l'Etat de Palestine» et du « Mouvement de libération natio-nale-Fath».

« Deux cents

Fondée en 1988 dans la casbah de Naplouse par un certain Nasser El-Boz, l'organisation, qui se vou-lait à l'origine une espèce de police



agences de presse indépendantes, plus de quatre cent vingt Palesti-niens, suspectés – quelquefois à juste titre – de cooperation active avec les autorités d'occupation, ont payé de leur vie leur trahison pré-sumée. Un nombre au moins quatre fois plus élevé auraient subi de lacérations à l'arme blanche, dites

Pourtant, dans le climat de peur, de suspicion et de violence qui étouffe les territoires occupés depuis si longtemps, les activités des milices armées n'inspirent pas seulement la crainte. Elles suscitent aussi, et c'est plus grave, l'admiration d'une bonne partie de la jeu-nesse. Culte de la force et des armes. « Aujourd'hui, tous les mômes palestiniens veulent devenir des Panthères noires», confirme ce fonctionnaire international qui vit

« Vingt-cinq années d'humiliation quotidienne ont mis en pièces les repères de la société palestinienne. Les parents ont de plus en plus de mai à se faire obéir de leurs reje-tons. Les héros de la résistance, ce sont des gamins, pas des adules. » Les services de renseignement de l'armée isnaélienne partagent plus l'armée israélienne partagent plus ou moins cette inquiétante analyse. Ils savent en tout cas que les «groupes de choc» palestiniens n'éprouvent aucune difficulté de

«Le porteur de ce document est un officier palestinien de sécurité. Sa mission consiste à rechercher et Sa mission consiste à rechercher et interroger les espions, à s'opposer à toute activité ou attitude contraire au bien national palestinien. Le public est invité à faciliter sa tâche et à ne pas y faire obstacle. Révolution jusqu'à la victoire! » Signé d'un certain Abul Awad et d'un Mahmoud Zarhini, « officiers en charge », c'est le texte cui figure au charge », c'est le texte qui figure au verso de la carte d'identité plastifiée portée par le jeune «capitaine» Jallal. Capitaine à dix-huit ans, c'est ce qui s'appelle la promotion par le vide... Outre le nom, le crade et le rone d'activité de son grade et la zone d'activité de son

urbaine, semble effectivement avoir échappé à ses initiateurs. « Dites à nos dirigeants qu'on aime-rait bleit un peu plus d'attention de leur part, se lamente Iyad. Nous n'avons rien. Les comités populaires ne nous aident plus. Nous sommes même obligés de payer nos muni-tions. Franchement, on se demande ce qu'ils font de l'argent, nos grands la chaleur moite d'un bel après-midi d'avril au cœur de la Cisjordanie, un lourd silence est brusque-

Maudit interprète qui a traduit trop vite la colère d'Iyad... Ce der-nier s'est rendu compte qu'il avait trop parlé, qu'il avait vendu la mèche. Dans toutes les luttes nationalistes, un «soldat» cui doute de ses chefs n'est-il pas déjà un traitre en puissance? Les « Panthères » sont peut-ètre « deux cents ou trois cents », comme il dit, ou simple-ment nune centaine », comme l'affirment les spécialistes israéliens. Mais ils sont seuls, apparemment coupés des structures et des dirigeants du combat nationaliste. Les autres camarades le savent. Les unités spéciales israéliennes aussi. On se sépare dans un climat un peu tendu. La chasse est ouverte.

«Marhaba!», bonjour! Qui sait si ce vieux fellah qui passe sur le chemin, à califourchon sur un mulet gris et qui nous salue bien bas, avec ce respect qu'on accorde aux hommes en armes, qui sait si ce bonhomme au visage à moitié dissimulé par un keffieh blanc ne va pas soudainement sauter de sa monture, sortir un pistolet-mitrail-leur de sa longue djellabah et tirer

PATRICE CLAUDE

(1) Dans le même temps, une vingtaine de civils israéliens ont été tués par des Palestiniens, ainsi que douze soldats.

Prochain article:

« Cerise ». « Samson »...

coalition de Massoud. Mais, en créant le chaos, il espère rallier tous les Pashtouns inquiets de voir Tad-jiks, Ouzbeks et autres minorités, sans oublier les chiites, prendre leur revanche sur deux siècles et demi d'histoire. La question désormais posée ici par presque tous est : comment en finir avec «Gulbud-din»? Plusieurs Mig-21 et Sukhoï ont décoilé de Kaboul, durant ces deux journées «chaudes», pour bombarder les positions du Hezb sur la route du Logar, province au sud de la capitale qui est le bastion

d'autres groupes s'installent aux autres portes. Le face-à-face tendu durera douze heures, jusqu'au cré-puscule, où les hezbis céderont à la pression de leurs adversaires. Peu à peu, les mondjahidins, qui avaient déjà leurs habitudes et parfois leurs quartiers en ville, inves-tissent tout le centre. Les casernes et les postes de police sont déjà « remis » aux anciens rebelles, le plus souvent après une discussion autour de verres de thé. Entassés dans des camions russes, les moud-jahidins surarmés burlent que

Chaque carrefour anx mains d'un groupe

« Dieu est grand!», -

On édifie des barrages, on établit des positions, on bloque des quar-tiers. Les habitants de Kaboul, à vrai dire, participent peu. Applau-dissements d'un vieil homme en dissements d'un vieil homme en turban au passage d'un convoi, mai-gres brassées de fleurs rouges jetées sur les chars rebelles, quelques enfants agitant des drapeaux verts de l'islam aux cris de « Vire Mas-soud! Mort à Najib!». A la nuit tombée, les guérilleros offrent à la population un feu d'artifice grappopulation un feu d'artifice gran diose : pendant des heures, on assiste à un ruissellement de balles traçantes dans le ciel sans étoiles de ce printemps pluvieux.

L'entrée dans la capitale de cette masse incontrôlable, c'était ce que le commandant Massoud voulait éviter. Le nouveau ministre de la défense d'un gouvernement de coalition encore inexistant avait préféré cerner la ville pendant qu'il négociait avec le gouvernement fantôme qui «tenaît» encore Kaboul. Les menaces de M. Hekmatyar, qui assurait vouloir donner l'assaut si le gouvernement néocommuniste ne se rendait pas, ont précipité les choses.

Le chef tadjik a compris que, s'il n'agissait pas, il serait pris de vitesse par son adversaire pashtoun. Il a alors donné l'ordre aux pilotes de l'ancienne armée régulière de transporter, en deux vagues d'une douzaine d'hélicoptères, plusieurs containes de ses guerriers de son quartier général de Charikar jusqu'à l'aéroport de Kaboul. Des miliciens ouzbeks se sont joints aux soldats de l'«émir du Nord». La bataille de Kaboul pouvait commencer.

Les visées de M. Hekmatyar sont transparentes. Le chef du Hezb se sait beaucoup plus faible que la de ce parti.

Dimanche matin, les combats on éciaté presque simultanément autour de différents points stratégiques tenus depuis la veille par les hommes du Hezb qui étaient reve-nus au palais présidentiel. Il y eut donc des heures de violents donc des neures de violents échanges au lance-roquettes autour de cet ensemble de bâtiments qui est le siège et le symbole du pou-voir central afghan.

Le vieux fort de Bala-Hissar a été un autre point chaud. De cette garnison transformée en camp retran-ché, les milicieus de Rachid Dostom ont repoussé les attaques des hezbis. Les tankistes des deux groupes se sont affrontés pendant des heures. Du haut des collines de des neures. Du haut des commes de Bibi-Maharu et de Tape-i-Nachajan, où les partisans de M. Hekmatyar avalent disposé des missiles sol-air, un déluge d'obus a été déversé sur les positions «massoudistes» et les quartiers résidentiels. Des roquettes se sont aussi écrasées devant les bâtiments de l'université, sans qu'on sache trop qui tirait.

Vers 10 heures du matin. dimanche, une virée sur les toits de la Banque nationale afghane, en face du vieil Hôtel Kaboul, permet-tait de se faire une idée des combats. A quelques dizaines de mètres, un bâtiment du palais présidentiel brûle. Des impacts d'obus soulèvent des geysers de poussière du côté de Bala-Hissar. On tire également sur la tour de la télévision, juste derrière. « Ce ne sont que des tirs sporadiques », observe laconiquement Hodja Mohamed, officier du Jamiat-i-Islami du commandant Messerd qui en a un d'antres brûle. Des impacts d'obus soulèvent fassoud, qui en a vu d'autres.

La circulation a cessé. Les com-merçants ont fermé boutique. Les Kaboulis se terrent chez eux. Une partie de la capitale est livrée à une soldatesque de partisans sans uni-forme. Seuls les tenues camouflées des unités d'élite d'Ahmed Chah Massoud et les traits mongoloïdes des Ouzbeks de Rachid Dostom permettent de repérer les fronts ouvants de cette guérilla.

Pour le reste, c'est la confusion. Chaque carrefour est occupé par un groupe différent, chaque quartier est aux mains de factions hier rivales et aujourd'hui alliées, ou vice versa. Enturbannés, coiffés du bonnet de laine roulé, portant la grande chemise et le pantalon bouf-

(Publicité) -Pour accompagner vos C.V. Pour renouveler vos papiers d'identité Pour offrir à vos amis...

UNE RÉVOLUTION DANS LE MONDE DE LA PHOTO

PHOTO SERVICE EVASION 28, rue des États-Généraux, à VERSAILLES

C'est l'un des premiers magasins de la région parisienne équipé d'un studio de prises de vue pour photos d'identité sur imprimante vidéographique. Technologie à la pointe du progrès : vous posez... vous choisissez votre meilleure expression sur un écran vidéo et, 1 minute plus tard, le photographe vous remet 1 cliché de 6 photos d'identité, au format international, en couleurs ou en noir et blanc.

Des photos instantanées d'une qualité parfaite pour seniement 32 F.

La bataille de Kaboul tyar a enregistré le ralliement d'élé-ments pashtouns de la gendarmerie de l'ancien régime (tsarandoïs), au nom de la solidarité ethnique. Tout a commence samedi matin 25 avril, Peu après l'aube, une ving-taine de partisans du Hezb preanent position devant l'une des entrées du palais présidentiel, au centre de Kaboul. Des combattants

☐ L'armée israélienne disculpe une de ses « unités spéciales ». - Accusés d'avoir tiré sans sommations et tué deux jeunes Palestiniens qui inscrivillage de Cisjordanie, des soldats d'une «unité spéciale» ont été mis hors de cause, dimanche 26 avril, par l'armée israélienne. Précisant que ces militaires - déguisés en Arabes - avaient « respecté le règlement », un communiqué de l'armée a démenti le témoignage d'un couple israétien qui, la semaine dernière, avait fait les gros titres de la presse en hébreu. Selon les Palestiniens et des organisations israéliennes des droits de l'homme, les «unités spéciales», agissant clandestinement dans les territoires occupés, seraient chargées de «liquider» des activistes palestiniens

et pas sculement de les arrêter. -

une office exclusive NEUBAUER

Du jamais vu dans l'automobile! **Commandez votre PEUGEOT** avant le 30 avril 1992 TOUT VOTRE ENTRETIEN (révisions, vidanges, huiles, pièces et main d'œuvre) est GRATUIT pendant 3 ans !*

● 4, rue de Châteaudum 75009 PARIS 2942.85.54.34 ● 29, bd. des Batignolles 75008 PARIS 2942.93.59.52 ■ 8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 2942.61.25.68 ■ 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 2948.33.60.60

OuickTu

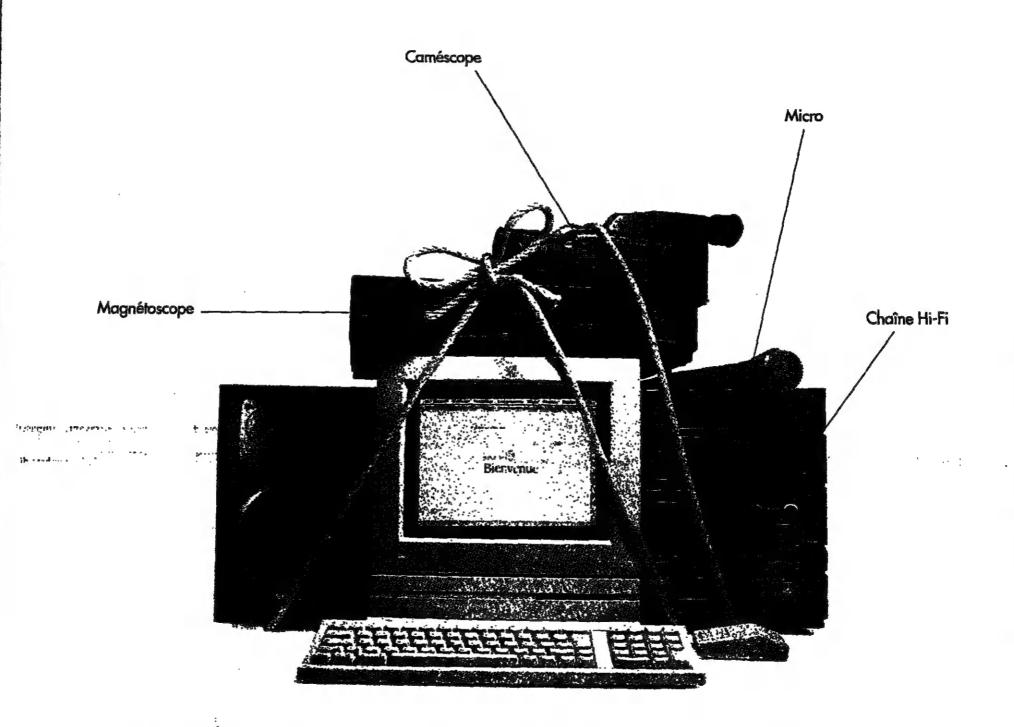
a state of the party Tarthaut La Male and American ALI HALLING

S OF SHEETING COMPANY and aller in revenien The Park of the Land of the La TO 12 ISSUED VITE WAR

> the Hambe THE LUNE THE PROPERTY AND A PARTY OF A Aunump

· ·

QuickTime à votre Macintosh, nous avons utilisé pour une fois une ficelle publicitaire.



QuickTime n'est pas le nom de code d'une hache qui concasserait méthodiquement la Hi-fi et la vidéo pour les faire rentrer dans Macintosh. QuickTime est simplement une extension système sur une disquette toute bête, très facile à installer. Vous poussez la porte de votre revendeur Apple, vous lui donnez une disquette, il vous recopie QuickTime, vous ne payez rien, vous retournez chez vous, vous rentrez la disquette dans votre Macintosh, vous glissez l'icône QuickTime dans le dossier système, vous redémarrez, et voilà votre Macintosh est devenu une plateforme multimédia.

Avec QuickTime, il est donc aussi facile de copier et de coller du son et de l'image animée que du texte ou de l'image fixe. Cela fonctionne sur tous les Macintosh, anciens ou nouveaux, équipés des processeurs 68020, 68030, 68040 et du système 6.0.7 ou 7. En rajoutant une carte d'acquisition vidéo, vous pourrez enregistrer sur votre Macintosh tous les films que vous désirez, qu'ils viennent de votre caméscope ou de votre magnétoscope. Avec un logiciel de montage vidéo, vous couperez et monterez vos séquences préférées pour les insérer dans n'importe quel document, présentation à des clients,

note ou mémo à des collaborateurs, etc. Tout devient beaucoup plus animé.

Mélanger texte, graphique, images animées et sons devient aussi facile que mélanger de la sauce tomate avec des spaghettis par exemple. Bref vous ne le savez pas encore, mais vous venez de rentrer dans le monde des réalités virtuelles, aussi simplement que si vous rentriez dans Macintosh. Pour connaître le nom du revendeur agréé Apple le plus proche de chez vous, tapez 3614 code Apple.





QuickTime. La technologie multimédia sur Macintosh.

ESPACE EUROPEEN

Les Douze à Séville

La Communauté et ses Etats membres s'alignent autour de la plus large avenue de l'Expo pour montrer que cette année verra aussi le grand marché unique

SÉVILLE

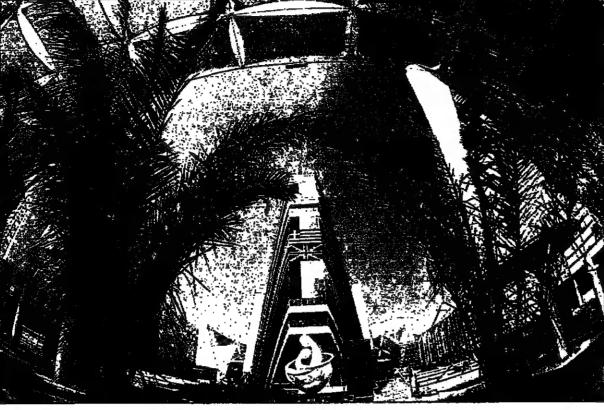
de notre envoyé spécial E quelque côté qu'on l'aborde, l'Expo'92 est d'abord une exposition européenne. Au-delà de l'Espagne, «l'Europe est l'amphitryon », selon la formule de M. Javier de La Puerta, porte-parole du commissaire général. Elle doit donc en assumer les devoirs, et, à ce titre, c'est elle qui sera, d'une certaine façon, comptable du succès, ou de l'échec, de Séville. L'image de l'Europe de la fin du siècle se construit, en partie, dans la capitale de l'Andalousie.

Européenne, l'Exposition l'est d'abord par la géographie. L'Es-pagne elle-même en est une sorte de pagne elle-même en est une sorte de symbole : symbole de l'élargissement réussi de la CEE, symbole d'un rééquilibrage de l'Europe vers le sud, symbole de la modernité d'un pays qui a considérablement changé depuis deux décennies et que son adhésion à la CEE a «tiré vers le haut». Européenne, l'Exposition l'est encore par ses visiteurs, qui, pour l'essentiel, seront originaires du Vieux Continent: européenne, ? du Vieux Continent; européenne, elle l'est enfin par ses caractéristiques propres, par son «urbanisme» même, pourrait-ou dire.

La présence européenne est impo-sante à l'Expo 92, et d'autant plus mise en valeur que, pour des raisons différentes, les Etats-Unis et l'ex-URSS brillent par leur discrétion. Seul le Japon - son pavillon est un des plus importants, et son architec-ture est unanimement saluée - dispute à l'Europe la palme de la parti-cipation la plus impressionnante. Sur un budget global de quelque 300 milliards de pesetas (environ 16 milliards de francs), indique M. de La Puerta, l'Expo a payé 200 milliards et la communauté internationale, 100 milliards. Alors que cent dix pays sont venus à Séville, à eux seuls les pays européens et la CEE en tant qu'institu-

Un feu d'artifice de six mois

Symboles toujours: non seulement cette Exposition survient à la veille de l'ouverture du marché unique européen, comme si l'Europe en construction avait voulu saluer l'arrivée de l'échéance de 1993 par un feu d'artifice de six mois, mais elle sera aussi la dernière du millénaire : manière de souligner que le dernier grand événement de cette fin de siè-cle sera la construction de l'Enrope... Les exposants des autres continents ont bien compris le mes-sage. Au-delà des considérations de prestige, inhérentes au principe même d'une Exposition universelle, Séville, pour beaucoup d'entre eux, ciale remarquable pour se faire ce sont des pièces de tissu qui



Le pavilion da l'Europe Au premier plan,

connaître de l'Europe, afin de profiter, le jour venu, des promesses de son grand marché.

Les organisateurs ont voulu conférer à l'Europe une place centrale dans l'Expo : impossible à Séville de ne pas remarquer que l'Europe se construit. Pour la première fois dans une Exposition universelle, chaque pays de la Communauté a un pavil-ion individuel, et la CEE elle-même est représentée en tant que telle. Tous ces pavillons forment un véri-table ensemble : l'avenue de l'Eul'Expo avec ses 80 mètres de large et ses 300 mètres de long.

Bordée et fermée par les pavillons nationaux des partenaires communautaires – le pavillon espagnol à l'une de ses extrémités, les pavillons britannique et allemand, à l'autre, – elle est délimitée par douze tours autant que de pays membres - ins-pirées de la forme conique des cheminées de la Cartuja, ce monastère devenu fabrique de céramique qui a donné son nom à l'île sur le Guadalquivir où est installée l'Expo. Tendues de tissu de plastique, ces tours - 30 mètres de haut, 15 tonnes chacune, - participent, par un système de vaporisation d'eau, à l'expérience de bioclimatisation du site (le Monde du 22 avril). L'avenue est couverte par une «structure d'om-brage» de 9 000 mètres carrés,

et évoquent ainsi, dans l'esprit de leurs concepteurs, l'unité des pays européens. Elles forment une sorte de velum articulé, pourvoyeur d'une fraîcheur salvatrice pour l'été. De la sorte, l'avenue de l'Europe ne ressemble à aucune autre dans l'Exposition et... devrait être un pôle d'attraction lorsqu'il fera, pendant l'été, 45 degrés à l'ombre.

Un sorbet multicolore

Le pavillon de la CEE, auquel un budget de quelque 12,7 millions d'écus (environ 87 millions de francs) a été consacré (il est également sponsorisé par EDF et le Groupement européen des caisses d'épargne), trône en plein milieu de l'avenue de l'Europe : cette voie est ainsi, précisait avant l'ouverture de l'Expo le commissaire général, M. Émilio Casinello, le seul « espace public » de l'Exposition au milieu duquel les organisateurs aient autorisé une construction. Symbole encore : il s'agissait, en faisant du pavilion de l'Europe un lieu de passage privilégié, d'attirer l'attention des visiteurs, de leur rendre, en quelque sorte, l'Europe plus fami-lière, plus transparente.

Le pavillon se présente, d'ailleurs, comme un cône, ou un sorbet multicolore, en matériau plastique trans-parent. Sa façade antérieure affiche

les douze drapeaux des membres de la Communauté. Leurs couleurs se prolongent en lignes obliques sur les parois latérales, puis en ondulations multicolores très éloignées des emblèmes initiaux. Ce « dôme de lumière » doit refléter, sur une ter-rasse de granit blanc, les couleurs de ces drapeaux. Devant le pavillon, une sculpture réalisée par Ludmilla Tcherina a été installée. A l'intérieur, l'une des salles circulaires en sous-sol, où est présentée une démonstration de télévision haute définition (TVHD) - réalisation européenne - permet de contempler du dedans les jeux de lumière sur les parois du cône.

La signification de ces drapeaux qui se fondent est évidente et correspond, au demeurant, à la fonction première du pavillon : la Communauté, expliquait il y a pen M. Jean Dondelinger, commissaire européen chargé des affaires culturelles et responsable de l'opération, voulait que « cette construction soit aussi emblématique que possible ». Quant à l'exposition proprement dite présentée à l'intérieur du bâtiment, la CEE, pour se conformer au thème général de l'Expo tout en l'« européanisant », a voulu décli-ner le thème : « De l'Europe de la Renaissance à la renaissance de l'Europe». L'important, pour M. Dondelinger, étant « la révéla-tion, ou la confirmation, que l'Eu-rope, cela existe aussi».

Le résultat est-il à la hauteur de l'ambition? Le pavillon conique est sans doute plus impressionnant vu de l'intérieur, avec ses tubulures et sa voûte polychrome de 50 mètres de haut qui dépasse tous les autres pavillons, que de l'extérieur, où son esthétique peu convaincante sup-porte mal la comparaison avec un environnement très riche. Le choix de cette architecture - due à M. Karstens Krebs - pour le pavillon de la CEE a d'ailleurs provoqué un incident; M. Jean-Marie Hennin, M. Nicolas Normier de l'avenue de l'Europe, ne cache rien du mai qu'il pense d'une réalisation jugée certes inspirée de ses propres tours mais menée à bien de manière malvenue

les pauvres

et même e vulgaire ».

Lors d'une conférence de presse tenue dans le pevillon même, quelques semaines avant l'ouverture de l'Expo, il avait fait une intervention non prévue au programme : non, il n'avait pas pensé aux réussites technologiques européennes comme l'Airbus ou la TVHD, lorsqu'il imagina l'avenue de l'Europe, mais il avait voulu, au contraire, créer un « espace de poésie ». Un espace où le pavillon en forme de sorbet multico-lore vient jouer - semble-t-il penser

- le rôle d'un éléphant dans un magasin de porcelaines.

Autre petit drame vécu par M. Hennin : un muret avait été construit, selon ses vœux, à l'une des extrémités de l'avenue de l'Europe, pour la séparer symboliquement du reste de l'Exposition et marquer l'unité du lieu, en faisant de l'ensemble un havre de paix, loin du bruit, de l'agitation et des mar-chands de hamburgers, coupé d'un environnement moins « poétique ». Mais deux pavilions de membres de la CEE sont précisément installés la, au bord de l'allée perpendiculaire à l'avenue de l'Europe. La présence du muret revenzit à les isoler des autres pays membres, ce qui était diplomatiquement d'autant moins opportun qu'il s'agissait des pavil-lons de... la Grande-Bretagne et de l'Allemagne! Le petit muret n'a pas survêcu à l'objection.

Troisième psychodrame européen, rançon de la construction en soussol : pendant le printemps pluvieux, salvateur pour l'Andalousie mais dommageable pour les bâtisseurs, la salle de démonstration de la télévi-sion haute définition, située à 9 mètres de profondeur, à hauteur de la nappe phréatique, a été inon-dée. Petite panique, retard dans les travaux, le symbole était trop facile, négatif cette fois, et heureusement fugitif : l'Europe qui prend l'eau...

Dernière diracnsion de la pré-sence européenne à Séville : la soli-darité régionale. L'Andalousie est une bonne « cliente » des fonds structurels européens qui traduisent la volonté commune d'aider les régions défavorisées de l'Europe à rattraper leur retard. L'action de ces fonds trouve une illustration à l'inté-rieur même de l'Expo. Le Fonds européen de développement régional (FEDER) a cofinance, à hauteur de 70 %, un centre de services pour la Confédération des chefs d'entreprise andalous (CEA), construit à l'inté-rieur même de l'enceinte de l'Expo. Ce centre devrait s'inscrire dans l'opération Cartuja 93, c'est-à-dire l'implantation sur le site de l'Expo, autour de certains pavillons que et scientifique de haut niveau.

En attendant, l'édifice de la CEA est devenu le pavillon collectif de l'Afrique subsaharienne - la Plaza d'Africa. – preuve des efforts consentis par les organisateurs pour permettre aux pays les plus pauvres d'être présents à Séville. En ces temps d'égoïsme et de mercanti-lisme exacerbés certains fonction lisme exacerbés, certains fonction-naires de Bruxelles sont allés jusqu'à s'inquiéter des réactions que pour-rait susciter ce financement indirect. par des fonds de la CEE destinés aux régions européennes, de la participation de l'Afrique à l'Expo de Séville

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Nouveau départ pour la Fondation européenne de la culture

AMSTERDAM

de notre correspondant

Etait-ce du fiair? De la chance? Ou bien un certain talent visionnaire? Pour porter sur les fonts baptismaux de la coopération culturelle sans frontières le premier centre européen des fondations, la Fon-dation européenne de la culture (FEC) avait convié une solxantaine d'orga-nismes d'Europe de l'Ouest et de l'Est à se réunir à Bruxelles un certain 9 novem-bre 1989. Le jour de la chute du mur de Berlin I Cette coincidence donne un solide argument à la FEC : « Etant indépendants des politiques et des modes, nous sommes mieux placés que quiconque pour sentir le vent tourner», affirme sans ambages son secrétaire général, Ray-

Ce Belge avenant de soixante-deux ans a-t-il iamais été aussi enthousiaste depuis sa prise de fonction en 1973? La Fondation européenne de la culture, institution indépendante créée en 1954 par le Suisse Denis de Rougemont, et installée à Amsterdam depuis les années 60 (1), n'a en tout cas jamais semblé toucher d'aussi près son but initial : « Promouvoir la coopération culturelle entre les peuples et les institutions à travers tous les continents». la culture s'entendant ici au sens large. Non seulement les échanges artistiques ou la protection de l'environnement, mais aussi l'éducation, les médias ou les traditions politiques. C'est ainsi que la FEC a lancé en 1990 un programme d'ateliers et de séminaires itinérants (Vienne, Budapest, Varsovie, Strasbourg) sur « les procédures parlementaires en Europe de l'Est et en Europe de l'Ouest». Quatre ans plus tôt elle avait créé à Oxford le CCEPP (programme de publica-tions et de traductions d'auteurs de l'Europe centrale et de l'Est), après qu'un Fonds de coopération européenne, mis en place par la FEC dès 1977, se fut fait la main en soutenant la parution des pre-miers ouvrages de Vaclav Havel.

En remontant plus loin dans le temps encore, en 1974, des représentants polonais et hongrois avaient été incités à siéger au conseil d'administration de l'Institut européen d'éducation et de politique sociale, le premier organisme per-manent ouvert par la Fondation. Celle-ci en gère aujourd'hui une quinzaine. Si, dans plusieurs grandes villes euro-péennes (Bonn, Bruxelles, Londres, Paris), ces instituts et centres constituent un «réseau » de développement, la dynsmisation a longtemps été l'axe majeur de l'action de la FEC.

Sur les traces de Pierre le Grand

Mais en 1987 le conseil des gouverneurs, où siègent quarante-cinq person-nalités de vingt et une nationalités, a afin d'empêcher la domination par un pays ou un groupe de pays », a pris un virage important en érigant en priorité l'ouverture à l'Est. Favorisée par la perestroïka l'idée de la « maison commune », chère à Mikhail Gorbatchev, commençait alors à faire son chemin), une intensification des contacts s'ensuivit avec des «universitaires et des petits groupes de la société civile dans plusieurs pays est-euro-péens», dit Odile Chenal, directrice du oureau central de la Fondation à Amster dam. « Notre rôle, précise-t-elle, a consisté à alguillonner les échanges Ouest-Est dans le secteur à but non lucratif. » Et Odile Chenal de citer l'exemple du voyage entrepris en commun par une historienne néerlandaise et un journaliste soviétique « sur les traces de Pierre le Grand > pour retrouver les liens entre la Russie et l'Europe ; ou celui de la réunion, en 1989, à Leningrad des fondations culturelles européenne, soviétique, roumaine, hongroise et bulgare.

Ainsi la FEC s'est-elle trouvée naturellement aux avant-postes lorsque les' régimes communistes se sont écroulés en cascade et lorsque la création d'associations culturelles indépendantes a été, dans les jeunes démocraties, « la première manifestation d'anti-étatisme », avec pour résultat une explosion du nombre des acteurs et interlocuteurs culturels. « Au total, il existe près de quatre mille associations et fondations en Europe centrale et orientale», relève Raymond Georis.

« Très souvent, il s'agit d'organismes sans moyens, à la recherche d'argent »,

s'empresse-t-il d'ajouter. Mais le phéno-mène en dit également long sur une « soif certaine d'intégration dans la culture européenne». Ce besoin procède parfois d'une « volonté de rattraper le temps perdu ». Comme dans le cas de la Pologne, qui souhaite pouvoir traduire et éditer des ouvrages longtemps interdits, tels les Fleurs du mai. Mais il procède le plus souvent d'une volonté de se « mettre à niveau ». La part pour laquelle les orga-nismes culturels est-européens deman-dent à la FEC un financement (au demeurent limité à 50 % du coût total de réalisation) « concerne principalement l'enseignement, la formation et la sensibi lisation à l'environnement», affirme Odile Chenal. Signe des temps : la production de manuels d'économie de qualité est souhaitée avec une insistance éloquente.

Une chambre d'échos

La Fondation est la chambre d'échos des attentes des nouvelles démocraties. observatoire de la disparité de leurs situations. Dans le domaine culturel eussi, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne semblent avoir pris une longueur d'avance, comme l'atteste la création récente de trois comités nationaux de la FEC. «Il n'y a pas de liens directs entre cette situation et la signature par ces trois pays d'accords de coopération avec la CEE, mais les contacts noués par la FEC ont servi à Bruxelles », note Raymond Georis. Concrètement, c'est à la FEC que la CEE a confié l'application du programme Tempus, qui est un peu le pendant du programme Erasmus, à la nuance près que le premier est axé sur la mobilité des enseignants et le second sur celle des étudiants.

Disposant d'un précieux réseau de contacts de terrain dans des pays lentement pénétrables par la bureaucratie communautaire, la FEC prête ainsi voiontiers son «assistance technique» à la CEE. Mais elle veille à ne pas se laisser absorber et à ne pas devenir «une espèce d'agent secret de la supranationalité peneuropéenne », d'autant que l'Europe de l'Est, pour importante qu'elle reste, est une gare dépassée. « L'idée est aujourd'hui de donner une seconde vie à la coopération euro-méditerranéenne, annonce Raymond Georis; notre Europe est plus large, plus souple et avance plus rapidement que celle de Bruxelles. »

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Indépendante politiquement, la FEC l'est aussi financièrement. Elle perçoit un pourcentage des recettes de la Loterie nationale et du Loto sportif aux Pays-Bas. Elle reçoit ainsi bon an mal un 15 millions de francs, dont la moitié est réser-vée à l'attribution de subventions.

espace

The state of the s

100円のお客間を開発を · Augintalia de la compansión de la comp 2.75 (A. 2.15) A THE REAL PROPERTY. 三十二年 金字縣 神事 Latin Market

A CHAIR PRAIR TO

DickTime.

Nous avons fait entrer l'espace intergalactique dans votre Macintosh parce que le contraire était trop facile.



peenne de la culture

Espace, frontières de l'infini, un Macintosh les a déjà franchis à bord d'une navette spatiale. Et c'est bien parce que nous avons une connaissance quasi intime de l'espace que vous pourrez utiliser ce disque optique compact multimédia "World View". Depuis votre bureau, vous vous transporterez d'un coup de souris au coeur du vide intersidéral. Vous disposerez de photographies de la terre, de vidéos retraçant la conquête de l'espace par l'homme, le tout avec des musiques qui vous donneront le sentiment d'être à bord du vaisseau amiral de la flotte intergalactique.

Mais tout cela ne serait pas possible sans QuickTime, la nouvelle extension système gratuite que nous venons de créer. Pour l'obtenir, vous

n'avez qu'à faire quelques pas et pousser la porte de votre revendeur Apple. Vous lui donnez une disquette, il vous recopie QuickTime, vous ne payez rien, vous retournez chez vous, vous rentrez la disquette dans votre Macintosh, vous glissez l'icône QuickTime dans le dossier système, vous redémarrez, et voilà votre Macintosh devenu une plateforme multimédia, capable de vous faire franchir des années lumière en une fraction de seconde. QuickTime fonctionne sur tous les Macintosh équipés des processeurs 68020, 68030, 68040 et du système 6.0.7 ou 7. C'est lui qui permet de manipuler, de copier et de coller du son et des images animées aussi facilement que du texte et des images fixes. Terriens, terriennes, nous ne

saurions trop vous conseiller d'utiliser "World View" pour agrémenter vos présentations multimédia. Et le jour où, devant vos collègues et amis émerveillés, vous l'inaugurerez sur votre Macintosh, vous ressentirez sans doute, toutes proportions gardées, la même émotion que Armstrong et Aldrin quand ils sont partis poser le pied sur la lune. Ce sera un petit pas pour votre Macintosh et un grand pas pour vous. Pour connaître le nom du revendeur agréé Apple le plus proche de chez vous,

tapez 3614 Apple.



QuickTime. La technologie multimédia sur Macintosh.

ESPACE EUROPÉEN

Difficile réforme agraire en Hongrie

Budapest veut privatiser les terres sans morceler les propriétés

TAPIOSZENTMARTON

de notre envoyé spécial

OMME dans la plupart tés rurales hongroises, les six mille habitants du village de Tapios-zentmarton vivent à leur propre rythme. A 70 kilomètres seulement au sud-est de Budapest, ce village a, en apparence, été épar-gné par les changements qui ont seconé la capitale depuis deux ans. Ici, on se déplace surtout à vélo et les attelages de chevaux sont encore nombreux dans les champs. Contrairement à ce qui s'est passé dans la majorité des villes, per-

REVUE

DE PRESSE

Les Douze et la Serbie

Plus de deux cent cinquante morts, des centaines de bles-sés et des dizaines de milliers de personnes déplacées... Tel est le bilan d'un mois d'affronternents en Bosnie-Herzégovine où les Serbes, appuyés par l'armée fédérale, s'opposent à l'indépendance de cette République, indépendance pourtant reconnue à présent par la CEE et les Etats-Unis. Et que fait l'Europe, sur le plan diplomatique, pour tenter de mettre fin à ces sanglants conflits yougoslaves?

Pas grand-chose, constatent, une fois de plus, la plupart des éditorialistes de la presse d'outre-Manche. «Le cessez-le-feu qui a été signé en Bosnie risque d'être aussi fragile que les multiples trêves Croatie, écrit le quotidien de Londres The Independent, Le rôle des Serbes dans cette affaire n'est pas clair, Leur leaassuré la Communauté et les Etats-Unis qu'il respecterait les accords sur la Bosnie, mais il n'a pas donné l'impres-sion de vouloir freiner les ardeurs guerrières des combattants serbes locaux et de l'armée fédérale. Chaque jour qui passe lui donne une chance de conquérir davantage de territoires.

» Depuis la reconnaissance internationale de la Bosnie, l'armée yougosiave, comman dée depuis Belgrade, opère bel et bien en territoire étranger et est donc coupable d'agression (...). La seule façon de faire réellement pression sur la Serbie est de la tives et de la forcer à arrêter les combats. Ces sanctions devraient comprendre un embargo pétrolier, un blocus aérien et le gel des avoirs serbes à l'étranger. L'Alle-magne et les Pays-Bas om raison de demander une réunion extraordinaire du Conseil de

Pour le Times, l'offensive serbe en Bosnie n'est rien d'autre que l' « invasion d'un pays indépendent » reconnu par la CEE et Washington, qui pas de plus en refusant de reconnaître la « Yougoslavie », dont la Serbie, en alliance avec le Monténégro, se veut l'héritière dans les instances internationales. La Communauté a peu de moyens de pression, mals les Etats-Unis, e du fait de leur taille, de leur poids et de leur influence après la guerre du Golfe, peuvent faire beaucoup plus. Lord Carrington [président de la conférence pour la paix en Yougoslavie] devrait mettre en garde les Serbes et certains extrémistes croates contre toute ingérence en Bosnie. Belgrade devrait cesser de mentir sur sa prétendue non-intervention dans cette République et soutenir les efforts visant à y établir un cessez-lefeu. » Le Serbie ferait bien de se rappeler que « le démier pays que les Etats-Unis ont marqué au fer rouge et traité en paria international a été

sonne n'a encore voulu (ou osé?) toucher aux «signes extérieurs du socialisme»: la place de l'église porte toujours le nom de Marx et la maison du peuple longe l'ave-nue de l'Armée-Rouge. Aujourd'hui comme hier, le principal employeur demeure la coopérative du Cerf doré, créée au moment des dernières collectivisations for-cées au début des années 60.

Plus qu'un employeur, la coopé-rative rythme la vie de la bourgade avec son équipe de football et son centre culturel. Comme dans la plupart des autres villages du pays, le maire et le président de la coopérative, les deux piliers du pouvoir local, ont été réélus à leur poste il y a deux ans, juste après les premières élections démocratiques au niveau national. Une continuité de gestion qui contraste avec les appels aux « purges » proférés par certains dirigeants politiques.

Même si Tapioszentmarton a fait l'économie d'un changement de façade, il vit dans l'attente inquiète d'un bouleversement radical. Une loi adoptée par le Parlement au mois de janvier prévoit la privatisation de l'ensemble des coopératives agricoles d'ici à la fin de l'année. En attendant, les mille deux cents coopératives exploitant deux tiers de la surface cultivable du pays sont engagées

dans de douloureuses négociations sur la répartition des terres entre les employés, les municipalités, les propriétaires originels et les héri-tiers de ceux dont les biens fon-ciers ont été arbitrairement confisqués par les communistes.

Une triple Incertitude

Cette transformation monumen-tale, la plus importante depuis la première réforme agraire de l'après-guerre, s'opère sur le fond d'une triple incertitude : une grave crise de surproduction, une restructuration agricole inévitable et la promesse faite par le gouver-nement conservateur « d'indemniser les victimes de l'ancien régime » en leur donnant la possi-bilité d'acquérir certaines parcelles des coopératives.

Dans l'immédiat, c'est ce dernier point qui préoccupe Janos Szabo, président de la coopérative de Tapioszentmarton depuis seize ans. Il a reçu une circulaire de l'Office d'indemnisation, au mois de février, lui demandant de réser-ver 1500 hectares pour les porteurs de bons de compensation. Mais il ignore toujours combien de personnes vont se présenter et si elles voudront louer ces terres à la coopérative ou les retirer pour les cultiver à leur propre compte. « Avec un point d'interrogation qui

est impossible de planisier notre activité, dit-il. D'ailleurs, nous ne prenons aucune décision au-delà de cette année. " Toutes les coopé-ratives sont confrontées au même dilemme. Dans le doute, de nombreux agriculteurs s'abstiennent de semer. Dans toute la Hongrie. les commandes de semences de céréales ont diminué de 70 % en

En adoptant la nouvelle loi sur les coopératives, au mois de jan-vier, les députés n'ignoraient pas ces inconvénients. Leur objectif est double : éviter un émiettement catastrophique de l'agriculture qui représente 20 % du PNB en dounant une nouvelle légitimité aux coopératives, désormais fondée sur le principe de la libre association de leurs membres, Mais le démantèlement, à petites doses, a déjà commencé. Un décret adopté par le dernier gouvernement socialiste autorise les propriétaires d'origine encore vivants à reprendre leurs terres qui avaient été incorporées de force dans les coopératives. Il s'agit donc essen-tiellement de personnes âgées, à la retraite, dont les motivations sont plus sentimentales et « nostalgiques» que purement économi-

La situation est particulièrement frappante à Tapioszentmar-

pèse sur un tiers de nos terres, il ton : depuis un an, cent cinquante-deux anciens membres de la coopérative ont retiré... 165 hectares. Avec 1,08 hectare en moyenne par famille, il est clair que la culture de ces terres ne représente pas une activité principale mais un complément qui per-met d'arrondir les fins de mois. Et encore, car la plupart de ces retraités n'ont ni les moyens ni l'envie d'investir dans du matériel et des engrais indispensables pour mettre en valeur leur parcelle. Résultat : près de la moitié des terres retirées ont maintenant été

Un bouc émissaire : les « barons verts »

« Comment amortir nos emprunts et faire vivre tous les membres de la coopérative avec moins de terres et des prix qui baissent?», s'interroge anxieuse-ment Janos Szabo. Pour tous les agriculteurs, les coûts de production ont flambé depuis deux ans avec l'augmentation des taux d'intéret bancaires et des prix de l'énergie. L'agriculture hongroise, qui réalise un quart des exporta-tions et emploie de 10 % à 15 % de la population active, a de surcroît été particulièrement frappée par l'effondrement du COME-CON et la réduction drastique des subventions de l'Etat.

Les coopératives préparent donc leur privatisation alors que la moitié d'entre elles sont déficitaires. a Les tensions autour du partage des terres vont bientôt paraitre secondaires, constate l'économiste Kalman Mohacsi, en l'absence de structures d'accompagnement tels que des réseaux de distribution privés, des banques, des marchés de eros et des Bourses agricoles. Il sera facile, mais vain, de culpabiliser les anciens a barons verts » de la nomenklatura. »

YVES-MICHEL RIOLS

LIVRES

ET REVUES

HISTOIRE DE L'ALLEMAGNE **DEPUIS 1945**

C'est une somme. Plus de 1 500 pages qui étudient minutieusement l'Allemagne, essentiellement celle de l'Ouest, depuis la fin de la guerre jusqu'à l'après-réunifi-cation, avec une brève incur-sion en RDA pour en expliquer la fin. Avec les annexes docu-mentaires, le lecteur aura une connaissance pratiquement exhaustive de l'histoire d'un succès. Historiens, les auteurs ont étudié des sources innombrables et ont eu des entre-tiens avec les témoins; ils n'en cachent pas pour autant un parti pris dont profite le chancelier Kohl.

► Histoire de l'Allemagne depuis 1945, de Dannis L. Bark et Cavid R. Gress, coil. « Bouquins », Robert Laffont, 1 560 pages, 180 trancs.

VOYAGE A L'INTÉRIEUR DE L'EUROCRATIE

Correspondant du Monde à monde des eurocrates un livre où il étudie les mœurs de ceux qui nous gouvernent, ou aspi-rent à le faire.

Voyage à l'intérieur de l'eurocra-tie, de Jean de La Guérivière, La Monde Editions, 200 pages, 98 france.

QUEL AVENIR ÉCONOMIQUE A L'EST?

A des degrés divers, les anciens pays communistes se débattent tous dans des difficultés économiques contre lesquelles il existe peu de remèdes connus. Qu'elles choisissent la ∢thérapie de choc » ou la réforme progressive, les nouvelles démocra-ties de l'Est doivent s'attendre à une longue traversée du désert avant de trouver une place dans l'économie mon-diale.

➤ Cuel evenir économique à l'Est?
Sous la direction d'Alein Gélédan;
préface de Jacque Lesourne;
conclusion d'Erik Izzaelewicz. Le
Monde Editions, 306 pages,
120 fraces.

LES RÉGIQNS FRONTALIÈRES ET L'INTÉGRATION EUROPÉENNE

Le Centre d'observation européen des régions vient de publier un Livre blanc sur la coopération transfrontalière, fondé sur les réponses à un questionnaire envoyé aux régions concernées. Il s'adresse aux responsables régionaux, aux gouvernements régionaux, aux gouvernements nationaux et aux institutions européennes qui peuvent pro-mouvoir la formation de liens

➤ Les Régions frontalières et l'inté-gration européenne. Livre blanc de l'Assemblée des régions d'Europe. Cour., 17. chemin Taverney, CP 208, CH-1218 Genève-

EUROPE LA YOIE ROMAINE

Spécialiste de Platon et d'Aristote, Rémi Brague pro-pose un double concept de « romanité » pour définir une identité, culturelle et religieuse, de l'Europe.

UPS et Prost: deux géants du transport express. UPS d'un côté, grande compagnie internationale de transport. Pour tout envoi de colis, de fret et de documents. Une réputation mondiale.

UPS et Prost. La force d'une alliance qui met le monde à votre porte.

Prost de l'autre, grand maître du service routier sur tout le territoire français, depuis 1924.

Deux entreprises dont la complémentarité géographique vous assurera un service continu, une sûreté totale de l'enlèvement à la livraison.

Deux entreprises habitées par la même philosophie, la même volonté d'innovation technologique. Ainsi, le suivi électronique permet de localiser vos colis et documents n'importe où, à n'importe quel moment, et de les dédouaner très rapidement.

Deux entreprises dont l'alliance allait de soi. Elle permettra à votre entreprise d'effectuer ses envois en toute confiance en France, en Europe et dans le monde.



United Parcel Service Aussi sûr que si vous vous en chargiez vous-même.

In palais po

建筑 经产品支撑

W HARRY

Huit cents responsables d'entreprise disent ce qu'ils pensent du partenaire. La sympathie n'est pas synonyme de connaissance

l'initiative 🖿 Jean Francois-Poncet, président du Mouvement européen, Antoine Riboud, président de BSN Reuter, président du direcquantaine de chefs d'entreprise français allemands se sont réu-nis pendant deux jours à Evian, a du mois, discuter a perspectives de la coopération qu'affrontent l'Europe Communauté on les politiques d'immigration, auxquels ont Hans-Dietrich Genscher, ministre allemand distribute de discou, ministre des affaires européennes, Delors, les participants en l'occasion d'dialoguer rançois Mitterrand.

Pour premiers Rendezvous d'Evian » qui de l'alle avoir lieu régulièrement, une enquête a l'a menée sur les « perceptions croisées de l'Allemagne », parmi les cad m des magne », parmi les cad m des mays. La SOFRES, en France, m l'institut Emnid, en Allemagne, ont interrogé chacun manuelle des magnes magnes magnes magnes entreprises, l'industrie m les manuel (1).

DE L'ATTEME

2.L. 10 1034512

L. L.

Lim milieux économiques in lim manda of français continuent de partager la même vision de la

construction économique in l'Europe. Des nuances, plus véritables divergences, le séparent. 93 le des Français le 1 % des Allemands favorables in populatique extérieure mune; pour in défense com-mune, is sont respectivement in et 83 %. la mise en place d'une politique industrielle européenne, pomme le dirigeants de Douze, II des interrogés en partisans (contre pour les Français). Il l'Europe d'avis favorables d'avis d' que (65 🖢 🔤 partisans en Allemagne) ha distant

Des jeunes moins impliqués

En revanche, on lesse un sur l'ouverture la la Communauté, ou plutôt contre son élargissement, qui me recueille que 16 % d'avis months de les Français II % chez im Alle-mands, une opinion III contradiclles une la politique le le le de

Il man que l'entente franco-allemande toujours perçue le moteur de la construction euro-péenne, par 86 % des Finterrogés et Le sondage révèle cependant un la France décroît,

outre-Rhin, les jeunes généra-tions. Les de trente-cinq ans plus que 58 % la relation Paris-Bonn joue la relation Paris-Bonn joue la relation Paris-Bonn joue la relation per contre 🔛 🖔 chez les plus de cinquante

affirment in connaître, même cette connaissance est plus professionnelle en muni concerne les Français par rapport l'Allel'autre Quand la rencon-trent, les la français allemands parlent sans il en anglais en environ la quart ment in Alleud et - Francais interrogés en capable d'avoir du partenaire, avec un wam handicap supplémentaire Fran-

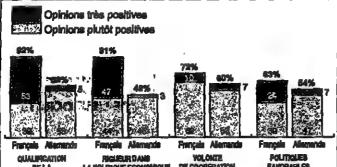
Land méconnaissance réciproflagrante quand la l'échantillon le citer écrivains contemporains, alle-tor Hugo, Jean-Paul Sartre et Albert Camus arrivant loin derrière. Chez : Français, in germaniques les plus germaniques les plus Goethe, Thomas Mann ou Brecht; seul parmi im auteurs vivants, Günter Grass recueille quelques suffrages significatifs. En qui concerne la presse, les Allemands citent d'abord quotidiens français (le Monde en tête, 37 %), les Français d'abord un hebdomadaire, Der Spiegel (47 %), suivi par le quoti-Frankfurter Allegemeine tung (27 🖜

Même pour les responsables d'entreprise, 🕍 littérature 🖹 🚃 🚃 is seul domaine un un im d'information **m** indispensable. Une majorité d'Allemands (51 🌉 📺 de Français (56 M déclarent mal connaître exemple la politique économique du partenaire, et le pourcentage and a guand is agit the relations syndicales et sociales, e circuits de distribution, il l'organisation l'andie : boursière. L'image in miles out fin entreprises n'est guère plus de empreinte préjugés.

L'amandia de l'enquête montre Callinia que, in delli Cam sympathic spontanée pour l'autre, im Allemands et 🔄 Français, même un milieu dont un pourrait penser qu'il privilégié pour l'information, manquent encore ANTIGOTICE ICS LINE OF THE LETTING et ont ill gros efforts il faire pour personal la fréquentation I l'inti-

(1) La maria a interrogé en 407 cadres supérieurs u dirigeants d'entreprise, et Emnid 427, par téléphone du la février au 10 mars

Les jugements au la politique economique de l'autre pays



POLITICLES FAVORABLES LA POLITIQUE ECONOMIQUE DE COOPERATIO

Connaissent bien Connaissent mai SYSTEMS CERELATIONS ET CIRCUITS

La manuelle des mécanismes économiques de l'autre pays

BRUXELLES STRASBOURG

Un palais pour les droits de l'homme

de notre correspondant

Albain que la bataille politique engagée en Financi autour in 1911 autour in de Maasraineté que la accorda the difference during exigent its douze Etats de la CEE, la Cour des droits 🏴 l'homme poursuit, depuis plus de mante and ann action discrète mais efficace pour condamner la législation intérieure du pays memiers du Daniel de l'Europe. Au fil is 300 mm Strasbourg a obligé nombre gouvernements mettre conformité sur le Vissa Continent un « ordre public européen matière im droits 📶

Des actes volontaires et facultatifs

guerre mondiale ont conduit vite le Conseil 💵 l'Europe 🛦 se droits in l'homme. La convention dans in domaine a il signée en 1950, un après un création. Considérant qu'une simple déclaration, I l'instar III ce qui IIII fait par IIII Nations unies, III pouvait suffire, ont que droits de l'homme devaient . sjusticiables ». Afin de mettre un œuvre un véritable révolution qui consiste à considérer un individu comme un sujet M droit international, deux organes ont and : In Commission, chargée d'étudier la recevabilité 🛏 plaintes, non seulement des Etats, mais d'un individu ou personne morale, d'instruire les dimini de sai-

titution, la Cour, composée d'un pays membre, qui, elle, prononce les et demande au Control de ministres du l'Europe in simulation de mijugements. Le Public des Sales Sa l'homme, dont M. la pre-mière pierre kundi - mai, THE PERSONS

Etata signatures de la Convention de droits de l'homme, soucieux de ne se trouver porte-à-faux, -----de la pris pris précaution prévoir que la droit le recours individuel la des compétences le fas-leur gouvernement. En la facture relevant leur gouvernement. En la facture relevant rel de Strasbourg relevant du pieux am pays européens sont donné du temps d'adhérer aux des Company of the Company of the

L'Allemagne (1955), l'Royaume-Uni (1966), l'Italie (1973) parmi premiers à accepter saisine Courpar un des dispos leur curaines pratiques administratives. La France n'a pris l'engagement qu'en 1981, après l'arrivée ment qu'en 1981, après l'arrivée M. Mitterrand le l'Elysée et la suppression le le de le l'État. lente en puissance explique que le premières décisions 🛍 la Cour ne 1960. Et il faudra attendre début in 1994 80 pour que leur nombre commence à devenir significatif (71 jugements en

🝱 🔤 que 🖺 compétence de 🖿

contentieux interétatiques a égafement occulté un importance. C'est surtout a pour Turquie, qui a fait en sorte que les plaintes successives de Chypre and n'alent jamais pu par le Cour. Dans cr d'établir un rapport conclusions, qui au au ministres. Celui-ci a « bizarrerie » 📰 📓 Convention des "homme explique que intergouvemementale vienne tout juste ill publier un rapport dénonçant agissements d'Ankara et leur de...

De vingt-six quarante-cinq

Cependant, in the change, Cependant, change, change, Convention devrait maintenant pouvoir appliquée son ampleur. parmi les vingt-six du l'Europe (l'entrée la Bulgarie prévue le rant du mois mail), Hongrie et la Pologne n'ont pas honoré les s'agit-il E dont l'adhésion faut-il s'attendre, une connaissance possibilités offertes par la juridiction de Strasbourg aidant, mouvement modifications, par successives, an législations nationales dans un plus favorable is la differentialistication de la contraction de l

D'ores 🖿 déjà, la jurisprudence de Cour pèse d'un poids non négligeable sur les gouvernements nationaux. La France vient d'être deux 👫 condamnée, pour iuridiction i Strasbourg n'ait pas i préjudice subi per un la rapidement par par sexuel et pour le délai trop long

du tribunal par un conséquence d'un bourg qui reprochait aux dispositions françaises d'être trop approximatives. 🕼 Belgique 🛚 🛍 modifier sa législation III IIII the rivinity the nemerous and pour line AND PERSONS.

Les Pays-Bas un made l quatre jours | | | | | | | | | | | garde | was labou gas dans collisia and elle pouvait se prolonger au-delà. Depuis Timeren de la Cour, l'Allemagne, pur la France s'est empressée d'imiter pour éviter TILL à un tour condamnée, executive la gratuité des nem d'interprétariat in ma procédures

Posts que, compte intel inte répétition depuis l'implosion du bloc communiste, poussém inflationnistes. De auto qu'il est déjà question 📥 réforme. refonte de la Convention droits 💶 l'homme en un 💵 puisque le document comporte dix protocoles additionnels (dont l'un sur l'alle de la peine de mort), qui sont proposés à la mine. Sur m plan intreon parle beaucoup 🍱 «fusion» In Cour et Li Commission pour reciar la délais d'examen des de Pour l'heure, chaque il demande une procédure marrar en moyenne sur trois à quatre ans. Et comme M palais en construction MI prévu pour IIIIII M requêtes il in industrial de qua-

rante-cinq Etats membres...



Le Français qui dirige Volkswagen.

Il nous révèle ici son état d'esprit, sa façon d'aborder les problèmes, ses principes d'action, sa méthode.

Les Allemands l'ont surnommé "Querdenker" celui qui dérange.

Et c'est vial que ses idees dérangent.

Mais elles gagnent!

Editions de Fallois

POINT/L'AVENIR DE L'AFGHANISTAN

L'islam après le communisme situe et cœur de l'Asie centrale, i la croisée traditionnelle de grands empires. Bien qu'il soit peu peuplé – quinze millions d'habitants

Sans accès la mer, formé de hautes montagnes, de steppes et de déserts immenses où se nichent de rares vallées fertiles, l'Afghanistan aurait pu vivre pauvre et caché, sinon sans histoires, du moins sans attirer l'attention mondiale. Mais mapays grand comme une fois et demie la France est situé m cœur de l'Asie centrale, I la croisée - position stratégique - sur lui l'intérêt de ses voisins « même le puisplus lointaines. La querelles des Afghans deviennent and temps autre, la rumeur même du monde.

Tout ■ commencé au dix-neuvième siècle, lorsque la conquête des Indes conduisit le colonisateur britannique | l'historique passe de Khyber. Cette avancée heurta les ambitions de la III qui, lancée II l'assaut du Turkestan, poussait vers l'Amou Daria. Dans cet affrontement surnommé « le grand jeu » centre-asiatique, l'un et l'autre empires imaginaient ne faire qu'une bouchée de l'Afghanistan.

Or les régiments anglais qui avail envahi Kaboul m little furent décimés par des Pashtouris, une ethnie qui antrepris de fullier le pays. Un deuxième conflit se conclut par l'établissement, m 1881, d'un semi-protectorat britannique, qui permit

rois ma Kaboul de tenir les Russes hors de leur domaine. Affaiblie par 🖿 première guerre mondiale, Londres dut, après un troisième affrontement en 1919, reconnaître l'indépendance du royaume.

Mais l'URSS dès sa création était contact direct. Après soixante ans de coopération une progressive infiltration des rouages politiques et militaires, Moscou, I la fin ilm années 70, décida de pousser son avantage. Ce furent le coup d'Etat communiste du 27 avril 1978, il 🛮 🗈 tout juste quatorze ans, puis l'invasion de l'armée rouge fin 1979. Quatorze ans plus tard, que restet-il des ambitions du Kremlin?

Un tissu social déchiré

Quatorze in guerre ont la le lun la guerre ont l'Afghanistan. La «révolution de saur» (avril 1978) il lu vrai, un événement stupéfiant. Survenant cinq ans après l'instauration, en 1973, de la première République afghane par prince (Mohammed Daoud), le coup d'État ma avril mené par officiers 🔳 📖 🖽 d'origine urbaine, un pays composé à 80 h de paysans et de nomades. On y a vu des communistes cherchant à mposer leur vision dans un pays très conservateur et à 99 % musul-

La poignée de personnes qui ont instauré un pouvoir communiste en 1978 étaient convaincues qu'il fallait sortir le pays de son archaïsme poli-tique et social et de son retard éco-nomique. Les réformes lancées, qui ne manquaient d'urgence -redistribution de la clargisse ment l'éducation, protection sociale, amélioration de la condition des femmes, – ont, dans 💷 📷 provoqué in soulèvements.

qu'une population, dans des structures traditionnelles en raison du la du pays (essentielle-ment les difficultés de communication), a spontanément bearing ses élites proches, 📥 de tribu, «anciens» des villages, propriétaires terriens... Quelles étaient les intende ces jeunes gens qui arri-des villes, de morgue? Sommaire comme il paraît, rids qu'il était relayé par le dait prévenir la décomposition de ca pouvoir. Elle a, au contraire, donné à ses adversaires un élan pour le combatire, tant le nationalisme est une composante forte de l'idéologie afghane. L'appel an djihad n'eut des lors pas besoin d'être lance par une autorité centrale pour se répercuter dans les vingt-huit provinces et pour que des moudjahidins (combattants de la liberté) se lèvent dans chaque

La bataille contre les Chouravis («les Russes») a été terrible. En dix ans, elle a fait, croit-on, plus million de morts, ainsi que deux millions d'infirmes et cinq millions de réfugiés. Elle a aussi mis la société, littéralement, sens dessous. Dans cet Afghanistan de la poids, politique appartenait poids politique appartenalt una barbes grises []— ancieus), des hommes plus jeunes ont soudain acquis un grand pouvoir du fait que c'étaient eux qui combattaient. Les femmes, comme il est habituel en temps de guerre, ont vu croître leurs responsabilités. Elles tenteront de s'en souvenir à l'heure de la paix, une bataille qui n'est certes pagnée d'avance en pays d'islam.

L'arrivée d'« hommes nouveaux »

Mais le plus important des changeme L sociaux est une redistribution de pouvoir entre resentation de l'Africanistan une mosarque humaine. La prééminence immémoriale des Pashtouns du Sud est désormais remise en cause par les minorités du Nord et du Centre. Les plus visibles de ces « hommes

Mais l'inversion des rapports de forces entre le Nord et le Sud a Pour reconstruire le pays

Dans leur immense majorité, les Pakistan sont en effet des Pash-touns, in fail que leurs terres, situées pordure d'un Pakistan opposé l'invasion soviétique, in été les plus d'appendent par les bombardements. C'est dire = im quelque six millions de personnes se récla-mant de l'ethnie dominante avant de guerre, il en rese il peine plus il u moitie, == un peu moins == == Cette situation sera remise en

décomposition in régime commu-

cause par le retour des personne déplacées, un fois la guerre finie. En attendant, la nouvelle donne En attendant, la nouvelle donne ethnique and avoir une control l'histoire de l'Afghanistan, le prochain «numéro un» pourrait as plus être un Pashtoun (1). — là le le plus âpre du moment, comme le suggèn la lutte — le commandant Massoud et le chef pashtoun Gulbuddin Hekmatyar.

(1) En 1929, pourtant, un rebelle tad-jilk, Batcha-o-Sagao (« le fils du porteur d'eau ») avait été couronné à Kaboul après le renversement du roi Amanullah. Mais il avait été destitué neuf mois plus tard par une coalition de Pashtouns diri-gée par le prince Nader, père de Zaher Shah, dernier roi du pays.



Sunnites et chiites

La un d'Afghanistan = mistes contre des commumatter. Mals in his uns in les autres n'ont jamais réussi 🛎

Le régime de Kaboul s'est appuyé sur l'alde de l'URSS de 1979 à 1989. Sa base de pou-voir a été le Parti démocratique du peuple (PDPA), fondé en 1965 par une poignés Ses n'ont jamais dépassé les quelques militers. Il ne est divisé dès divisé dès origine entre un faction (Drapeau), ob se retrouvait sa françe bourgeoise, le Khalq (Peuple), suquei I des militants de plus origine.

rebelles ne plus jamais, eux me plus, parverus à réaliser unité, même à l'époque où l'URSS polarisait caractère ombrageux Afghans n'explique pas unit sité ethnique 📥 pays et 🖿 pluralité des approches de l'Indian de

■ LE MUSULMANS SUN-NITES (85 % du pays) m sont reconnus dens sept partis qui 🖮 and install the least of the guerre à l'annuai a Palantin Trois d'anna mu and a tank

désormais classique, nombre and par le sociologue Olivier Roy (1), c'est-à-dire qu'ils sont ns, autant ou'il est raisonnable, d'un retour à l'ordre ancien : tenue de la terre par les propriétaires traditionnels, forme de gouvernement autant que possible monarchique, domination de l'athnie pashtoune et pratique de l'islam dans le cadre des communautés locales. Ces formations,

- le Front de libération nationale, dirigé par un dignitaire reli-gieux de grand prestige, M. Seb-gatullah Modjaddedi, président du Consell islamique qui doit diriger le pays durent deux mols;

modérées et devantage pourvues

de sympathisants que de com-

battanta, cont:

- le Mouvement de le révolution islamique, présidé par un rell-gieux modéré, M. Nabi Mohammedi;

- le Prime national Islamique, de M. Ahmed Gellani, partisan de l'ax-roi Zaher Chah, et personnalité religieuse per aitleurs contes-

Quetre autres partis représentant les sunnites sont souvent qualifiés de «fondamentalistes»:

- min ont une «clientèle» pashtoure: le lier-luism dissidence de catte fection, qui a gardé le sum de Hezb (Parti), ingée 📻 le truculent *mawlewi* (docteur coranique) Yunus IIII les; 🖿 🖿 🗪 de M. Sayyaf, financé par 🔤 Frères musulmens # A.U.

- le quatrième, le Jamiat-ileiami, rassemble à titre principal des Tadjika, sous la présidence de M. Burhanuddin Rebbani. Son poids a grandi tout au long de le guerre, E il a m mallim i recruter parmi les autres ethnies. La commandant Messoud est l'un de ses membres.

. LES CHIITES AFGHANS sont répartis entre dix partis principaux. Neuf d'entre eux ont leur siège à Téhéran, où ils se recon-naissent dans les différentes factions de la révolution iranienne. lls ont formé, en 1989, un front unifié, le Wahdat. Un seul parti chiite, très anti-iranien, a son siège à Peshawar : le Haraket du cheikh Assef Mohseni.

(1) L'Afghanistan, islam = moder-nité, éditions du Scuil.

de l'aide internationale

L'urgence

L'économie afghans a de ruidements soviétiques, qui visaient i réduire ri-objectifs militaires qu'à saper le moral des civils, ont d'énormes dégâts. Ila ont, tout d'abord, détruit milliers de maisons. Ils me également ravagé d'innombrables qui donnaient avant la guerre monceaux in fruits, frais et devront être replantés avant 📥 produire i nouveau, use avent

Par ailleurs canaux d'Irri-gation qui maillaient une partie production agricole cet Afchanistan aride - ont d'être entretenus; il faudra du temps avant qu'ils ne (sauterelies, parasites...) M ami per ailleurs dans sur din 1177 par leurs cultivateurs. Et comment oublier, dans ce bilan, d'hectares ren-dus par la millions mines posées par l'ama

interrompus, 1 📥 🗷 utus humance in nomades pash-Man - di leurs lutten ministre d'hivernage les pâturages mon-tagnes l'Hindou-Kouch. Des troupeaux entiers, autre immémoriale du pays, ont 🔤 📼 du 💷 que 🗠 pasteurs pashtouns, immigrés en masse au Pakistan, ne disposaient plus is surfaces suffipour le pacage.

ailleurs, l'exportation vers IUNE du gaz naturel du Nord, qui fournissait - II un prix, il 🖦 vrai, - la principale mond'échange du pays, III depuis des années. Les plerres précieuses et le lapis-la-zuli, experiment productions ancesque pour payer les crass des groupes combattants. Et que dire in tourisme, belle serve de devises avent-guerre...

Contrebande **■** drogue Printed simples of next Au-

blis. Mais comment fonder sur eux la reconstruction, lorsqu'ils ont nom contrebande m drogue? Selon l'ONU, la production d'opium du infghanistan en 1991 a dequivalente i celle du monde pour 1990 l Est-il si surprenant que des populations de cédé in faci-lité pour compenser la disparrieures 🍱 revenus? 🍱 🗀 experts, in chargeguère plus huit jours pour parvenir à Australia L'ONU m lancé en 1000,

près Genève, aide à la popula-l'intérieur (1). décrié, la mail n'en marinoins de la la Ne singulier que inter-nationale une la guerra achevéa? voir l'Afghanistan nab par i puissances qui l'ont choisi par terrain leur lutte planétaire? Plus égois-tement, aujourd'hui 💷 pays, ce serait permettre 🗓 par une poussée Islamiste. Mais v aurait menace pour le monde 🔳 l'héroine demeurait la production afghane la plus

(1) Les populations rarigiées avaient, elles, bénéficié d'une telle le début des années 80.

Quatorze ans de guerre

27 avril: des militaires proches du PDPA (communiste) renversent et tuent Mohammed Daoud, cousin du roi Zaher Shah qu'il avait écarté du pouvoir en 1973 après quarante ∎u de règne. Noor Taraki, fondateur de parti, et chef de la faction ■ Khalq ≡ est nommé chef du Conseil révolutionnaire.

27 décembre : Hafizuliah Amin, chef de la République populaire depuis qu'il a renversé Taraki, le 14 septembre, est tué à sa résidence, attaquée par des troupes soviétiques débarquées à Kaboul depuis le 23. Le 27, des milliers de soldats de l'armée rouge envahissent le pays. M. Babrak Karmal, chef du «Par-cham», arrivé avec ces derniers, devient chef du Conseil révolution-

4 janvier : le président américain Carter annonce des contre l'URSS. Le 14, Nations unies demandent le « retrait des troupes étrangères». La CEE, le Bloc isla que et de nombreux pays condamnent l'invasion.

27 février : formation d'une 10 décembre : M. Gorbatchev compter du 31 décembre.

«Alliance islamique» de l'envahisseur. L'immense majosité de la population se soule l'occupant qui, bien vite, ne contrôle plus que les villes, les grandes routes frontières. Cinq millions de personnes se réfugient au Pakistan et

1982 16 août : des pourparlers s'enga-gent à Genève, sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et le Pakistan Six sessions aboutiront à un

4 mai: M. Karmal est remplacé à la tête du PDPA par M. Najibullah, de la police politique.

28 juillet: le chef du PC soviétique, M. Gorbatchev, annonce un premier rapatriement de troupes. En décembre, M. Najibullah lance sa politique de «réconciliation natio-

15 janvier : Kaboul proclame un cessez-le-feu et une amnistie. Le 29 novembre, une assemblée (Loya Jirgah) adopte une Constitution. M. Najibullah en élu président

annonce sea troupes. On apprendra le 8 février 1988 que ce retrait s'amoscera le 15 mai suivant.
Moscou reconnaîtra que 13 310 soln soviétiques ont été tués. Les
Afghans ont eu plus d'un million de

14 avril : les accords de Genève, conclus sous l'égide de l'ONU, sont signés par l'URSS, l'Afghanistan, les Etats-Unis et le Paisistan. Ils entérinent le retrait de Moscou et Parrêt de l'aide covidentale à la résienance. de l'aide occidentale à la résistance.

13 février : fin de l'évacuation de l'armée rouge. Mars: offensive de la résistance

contre Jalalabad, troisième ville du pays. Malgré l'appui des services spéciaux pakistanais (ISI), à la sur-prise générale, le régime résiste. 21 mai : E secrétaire général de ronu annonce un plan de paix en cinq points. Kaboul et Islamabad

l'acceptent le 23, et la résistance, à contrecœur, ■ 30. 13 septembre : États-Unis et URSS annoncent la suspension de leur aide militaire à leurs alliés à

27 janvier : le Pakistan annone appui au plan de l'ONU e invite ses protégés islamistes à faire de même.

18 mars : M. Najibullah annonce qu'il remettra ses pouvoirs à un gouvernement interimaire, sou l'égide PONU. Le 19, un «Conseil miliréunissant miliciens ouzbeks naguere favorables I M. Najibullah = woudjahidins du commandant Massoud prend le contrôle M Mazar-i-Sharif, deuxième ville du pays, de provinces du Nord.

11 avril : le commandant Massoud lance une offensive en de Kaboul, La veille, le secrétaire général des Nations unies avait annoncé l'entrée en fonctions à Kaboul d'un «Conseil» de prernement intérimaire « impart

16 avril : destitution de M. Najibullah, qui avait cherché la veille à fuir le pays. Dans les provinces, gouverneurs et généraux remettent leurs ponyules à des conseils dirigés par

Ce dossier a été réalisé par Jean-Pierre Clerc

Finder on particular and the second s

de cas de Com

M. Soisson se félicite de l'émergence

d'un «camp de l'Europe»

M. Dumas accepterait une «amélioration» du projet de réforme constitutionnelle par le Parlement

ques-unes relèvent du corporatisme», d'autres « touchent effectivement phinomène de nationale » et d'ine démagogie galopante ».

M Dumas souligne le principe de subsidiarité.

Maastricht, au une

Mastricht, c'est-à-dire dans une logique fédérale ». Considérant toute demande de renégociation du traité comme aberration », le ministre étrangères estime, en revanche, que le révision constitutionnelle préalable la ratification peut être amendé la ratification peut être amendé.

«Je souhaite, dit-il, que le débat parlementaire soit aussi large que pos-sible, qu'il se déroule dans un bon

M. Roland Dumas, ministre de garde, une garanties, en empêchant affaires étrangères, affirme dans par le par le l'identité nationales et que, « blen au contraire, c'est à une affirmation ne constitution au traité de l'identité n'altère pas le fond du texte de la loi de révision constitutionnelle peut être acceptée. (...) Mais ne perdons pas de vue que Maastricht, ce n'est pas simtion française. C'est un grand débat

M. Jean-Pierre Soisson, ancien ministre, président du conseil régional de Bourgogne, s'est félicité dimanche avril, Forum RMC-l'Express, La ratification de la ratifi

accords III Maastricht permette

l'emergence - France d'unes sorte

de l'Europe ». « Prançols Léotard, Jean Françols-Poncel, Raymond Barre, Valéry Giscard d'Estaing, Mail situent

très largement dans de l'Europe. Je suis leurs côtés», a ajouté M. Solsson soulignant

que enjeu européen « peut ten-dre de recomposition pysage politique » qu'il appelle toujours de

Convaince que a le choix essen-tiel septennat l'équiposit l'équip

rope», ur lequei 🗈 président 🚍 la République dovra rassembler

parmi les forces politiques»,

choix historique pays et, sur la longue période, c'est le sur lequel [M. Mitterrand] sera

Les Verts se prononcent sous conditions en faveur des accords de Maastricht

Le collège exécutif Le Verts, réuni vendredi 24 et samedi III avril à Gentilly (Val-de-Marne), Traditionnellement pro-européens, les Ville européen Lisbonne intergouvernementale
intergouvernementale
élections européennes
résorber le déficit démocratique a accordant pouvoir législatif au Parlement européen; donner a calendrier à

jugė. » Kalmi l'ancien ministre, la

procédure parlementaire choisie par la président la République pour la ratification la la République

Moastricht I I meilleure», car

le demande l'opposition, souhaiter

Parlement et refuser un Parlement

A propos il l'ouverture, dont il

ctait l'un 📻 artisons 💷 🚞 📥

deux gouvernements précédents.

M. Soisson a little que «le min

Les continue » et que, dans ses

fonctions de secrétaire général de France unio, il travaillait à

constitution d'un « deuxième pôle » l'opposition FFOUDF et le

Nous devrons were entendre

créer une direction collégiale qui les dirigeants écologistes,

réformateurs pour que, ensemble, nous puissions proposer un prin-politique qui la la poursuite ou l'assirmation l'ouverture», a déclaré M.

grand nombre de sujets sur lesquels il

républicains gouvernement toutes tendances (...)

au pays qu'on

tuelle ha présidence de

répondre : «Il ne faut jamais il mi

exchare, »

l'Europe sociale et environne-mentale, et non et à la seule Europe marchande m monètaire; intégrer clairement 🕍 question 🐽 et des droits l'homme dans objectifs secuet ll politique étran-gère ». Il pour pour pour reçus par le ministre le étrangères la par le prési-dent la République ll réclament, a compte was de l'imporwww w la question europeenne», l'organisation d'un référendum. Am qu'à la veille 📰 la réunion exécutif l'un quatre porte-parole de Verts, Mª Dominique Voynet, plusieurs anima-

ment, parmi lesquels la présidente a conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, Marie-Christine Blandin, avaient rejoint les arth de M. Jean-Pierre Chevènement communistes refondateurs pour exiger une renégociation du traité Le Maastricht (le Monde du 25 avril), W maximum écologiste a donc préféré répondre par un « oui, si... ». Il a, semble-t-il, encouragé dans ce par l'un de apécialistes, M. Bruno Boissière, député suropéen, qui avait recommandé de 💵 démarquer 📖 initiatives when i constituer in front a progressiste » in refus ».

« Il difficile, vis-ò-vis de l'opi-nion publique, de l'Eu-rope non Maastricht, a plaidé La dynamique européenne in fragile. Si le gouvernement devait se man le man Maas-tricht, l'Europe m resterait in marché unique. Le presente politique trouverait gelé nombreuses années ». Toutcfois, Mill and fall interne, III Waech avait au préalable esquissé une proposition sensiblement différéformes constitu-Maastricht, avec www bonne d'explication sur les motifs refus : absence de contrôle démocratique, 📠 🖢 perspectives sociales environnementales

munes, p majorité collège exécutif, qui compte seize membres, étalt favorable au départ un crainte du mouvement écologiste de se retrouver dans un «cartel des nou», de la guerre du Golfe, de le Parti communiste de le Front national, il partir d'une analyse complètement divergente, il cependant prévalu.

M™ Veil: «Tout présidentiable» hostile au traité aurait de «lourds handicaps»

M Simone Veil, député euro-pein, ancienne présidente il Parle-ment européen, qui a l'acceptent européen, qui a l'acceptent Monde», dinanche II avril, a l'acception a l'acception a l'acception opémiste sur l'adoption identiques, par l'Assemblée ct e Sénat. Il de la révision constitutionnelle préalable la rajification du la de Maastricht. e,Lujourd'hui cha-cun fera efforts pour qu'i y majorité», e céclaré.

Veil dénoucé positions, Maastricht,
MM. Philippe Séguin (RPR) JeanPierre Chevènement Penser
que Managere en étant « assoclée dans grande (...),
c'est tourner le dos l'aventr (...),
ne Veil au que,
wlans ce monde multipolaire, il Pour une Europe forte et intégrée
Pour l'ancienne présidente du Partement européen, a tout présidentiable
qui prendrait post
contre le de Maastricht

o M. Harana : l'Europe a la de garde-fou. — IL Jean-François Deniau, député (UDF-PR) ther, ancien ministre, a lilleral limanche 26 avril sur FR 🛚 : « 🛵 neilleur argument 🖦 faveur du raité de Maastricht, c'est que [lcs] Alsciplines européennes dans le économique et monétaire empéché le gouvernement sociaiste dans la période 1981-1983 liètes qui nous ouraient fait sortir in l'Europe. Donc, l'Europe a servi

b M. Jacques Pelletler : # L'Esope, c'est l'avenir ». - M. Jacques Pelletier, ancien ministre, a estimé, amedi 🛄 avril, devant 🗎 🚃 folitique de l'Association émocrates (ADD), file il est le résident, que « l'Europe, c'est l'avenir» m que le Milli - Il Milli richt a « le plus important depuis a l.ibèration ». Ce devrait permettre, selon M. Pelletier, in lavoriser le rassemblement » du tentre gauche les prochains mois. Il a appelé l'ADD, qui une composantes la France unie, à jouer un ma pédagogl-que » sur la la la faire in thème de capitalita expli-uant cnjeux politiques, écono-niques culturels. « l'. Europe, 'est la paix un le long terme, lequilibre m la croissance », a souli-sue M. Pelletier, en proposant que l'ADD organise dans chaque région une réunion « afin de faire passer

M. Marchals critique 🖿 « précintation » de la procédure. -N. Georges Marchais dénonce, uns l'éditorial de l'Ilumanité du lindi 27 avril, la « précipitation des drigeants in me de la droite s pour aboutir i la ratification du pité de Maastricht. Le secrétaire ginéral du parti communiste etime que will «hâte» et le aresus obstiné d'organiser un réseudum » significat qu'e on a peur de début 🔳 du verdict des Francris o et qu'a on veut prendre la la squiette, eux eux

confronté II de lourds handicaps s'il arrivait au pouvoir non seulement visà-vis de nos partenaires de la Communauté, mais aussi au plan international. (...) Ce serait une telle perte de
crédibilité qu'on en aurait des retours
bâtan extrêmement dommageales ». Mr Veil II mis explicitem
en le président du RPR, en
affirmant qu'un appel II
« non », dans l'hypothèse d'un réfèrendum, conduirait « un grand nombre de sympathisants IIII I ne pas
soutenir la candidature de Jacques
Chirac à une élection présidentielles. Chirac à une élection présidentielles

A propos du bénéfice politique interne que le principal de la Répu-bique pourrait être tenté de tirer de bique poutrait être renté de tirer de la ratification M Maastricht, M= Veil a déclaré que eles Français ne seront pas dupes. Ils sauront faire la part des chases. Ils se diront que M. Mitterrand a raison sur ce point, qu'on ne peut pas pénaliser la France, son avents et l'Europe (...), même si, sur le plan intérieure et en maitre de politique étranoère il a commis des politique étrangère, il a commis des erreurs telles qu'ils ne peuvent plus lui accorder leur confiance».

M. Barre : la France doit jouer le «rôle d'animatrice et d'inspiratrice »

M. Raymond Barre, ancien pre-mier ministre, député (app. UDC) du Rhône, qui était l'invité de l'émission x 7 sur 7 » dimenche 26 avril sur TF 1, a estimé que le traité de Masstricht n'engage pas l'Europe sur la vole du «fédéralisme». «Je ne vois pas où est l'Etat fédéral, a-t-il dit. Ca que je vois, c'est que des gouvernements, constatant que, dans un certain nombre de domaines, leur souveraineté étalt, sinon menacée et atteinte, mais au moins contrainte. estimaient qu'ils pouvaient retrouver une marge de jeu en unissant leurs et en parageant, à un niveau plus èlevi. (...) Ou'est-ce européenne, qu'elle gouvernements qui (...) transferent une partie leur souvetions technocratiques, bureaucratiques, on au. tences sont-elles transfèrées Qui pren-dra les décisions? Ce n'est pas la La

exècutant, la Commission n'est pas que «ce qui sera fait ne sera pas à la un exècutif.» que «ce qui sera fait ne sera pas à la mesure problèmes fondamentaux M. Barre a sjouté : « Je crois que c'est un bon traité. (...) Le texte est ib, c'est un bon traité. (...) Le texte est là, il est le résultat d'un compromis, nous n'allons pas tout remetire en question, adoptons-le. Les accords de Maastricht sont un point de départ. Nous aurons à les faire entrer en application. (...) Osand j'entends dire que, du jour au lendemain, la France n'extetera plus, c'est une fantaisle. Ce qui est important, c'est que la France soit forte (...) et tous nos partenaires seront très heureux qu'elle joue le rôle d'inspiratrice et d'animatrice. (...) C'est une affaire nationale et nous avons un devoir national.

A propos de l'affaire Touvier, l'ancien premier ministre a souhaité «que les s'apaisent jusqu'à ce que la Cour de cassation puisse se prononcer». Il a souligné que «les magistrats ont dire le droit» et qu'e ils n'ont pas il se transformer en historiens ». Interrogé sur l'action du gouvernement Bérégovoy, il a jugé

Plus d'un an après leur saisie

Les émetteurs de Télé Free-DOM restitués

LA RÉUNION

correspondant

Le procureur de 🖿 République Saint-Denis, M. Bernard Legras, signé, vendredi 24 avril, une ordonnance pour la restitution des de Tai Free-DOM, plus d'une année orès la saisie, qui avait provoqué de graves émeutes plusieurs quartiers de Saint-Denis, mort

La saisie - le III février IIII densions qui engageront profondé-ment leur avenir et celui du pays ».

Tèl. (1) 46 34 07 78

METHODE DE REVISION: L'HERMÈS Editeur Techniques du commerce international

Etudes de cas de Comptabilité
N. JOURNO lère éd. 1991

Diffusion MEDILIS SA | rue Séguier 75006 PARIS

pirate de M. emettait sans autorisation 27 président du régio-nai la Réunion, la que sa télévision pourrait « reprendre ma émissions 🐠 🍱 meilleures conditions » et « dans 🚾 📟 prochains jours».

La la privée, toujours par autorisée, la une min sur la

regions nord et 💷 🖼 l'île 💷 🗉

procédé i quelques i diffusion d'un « programme minimum». Ses responsables veulent répondre à l'appel d'offres lineal pour l'élargissement du audiovisuel réunionnais. Quatre autres projets | lice au 📭 de 💌 appei 🌬 RFO (pour un canal réservé l Antenne 2), Antenne-Réunion (qui souhaite 🔛 détacher 🚻 🖼 Plus), TV4 (soutenu par les responsables de le Sentimental FM et Classique FM) et Téléd'entreprise M Saint-Paul).

M. Gallo redoute de perdre sa «capacité de citoyen français»

vérité», sur 4 2 2 la ratification du traité de Masstricht doit faire l'objet
Hostile cette ratification,
M. Gallo a expliqué: «Je ne
pas du certe pour l'Europe, ce qui est l'Europe bon ce est pour l'Aliemagne est France, »

Jugeant que « la manière dont on Jugeant que eta manuere dont on veut l'Europe est destructrice espaces démocratiques nationaux», il a déclaré : "J'ai perdre capacité de citoyen français d'agir démocratifie de contrôler mes élus.» que la France doit régler». Il a affirmé qu'ail y pour la France. nécessaire, après um élection présidentielle, qu'il y alt un accord de a stallnien » de la propagande » contenue, lui, ni le livret rédigé l'autorité la ministères de l'autorité l'auto ensemble pour conduire un réformes ». Interrogé sur un éven-🕶 affaires européennes 📹 remis aux enseignants en vue de la Jour-de l'Europe I l'école, prévue classes de CM2, pour le 21 mai prochain, République, il

M. Gallo a gue M. Fran-

aux positions qu'il au années 1946-1950 s. Selon lui, la ■ préoccupation principale ■ du chef de l'Etat, « depuis 1983, a été – à partir d'une analyse évidemment sincère, machiavelique — de chercher plus à à à ceux qui avaient pouvoir avec i rester au s'appelle politique politicienne la politique qui a pour objectif - □ objectif - objectif - d'y ter», ■ ajouté l'écrivain, qui avait al porte-parole du gouvernement de mars little à juin 1944

Au sujet M. Pierre Bérégovoy, M. Gello a qu'll fait pour «faire fonc-de manière efficace l'appareti gouvernemental » il l'on m juge par des ministres ». Il que le premier ministre « a écarter mus 🌆 réformes qui ne dans le poll». On me peut pas attadre um politi-que suicidaire.» Toutefois, le député européen a approuvé d'abandon » de la reference des 🚛 🚉 🗎 🖿 « félicite ».

Qui manu aujourd'hui manu min région nu l'Extrême Orient n le privilège nu redécouvrir un fabuleux patrimoine historique 🕍 archéologique, longtemps interdit aux étrangers, ainsi um ma réputés parmi les plus beaux du monde. C'est aussi l'occasion de partager avec les Cambodgiens et les Vietnamiens le sourire retrouvé.

CIRCUIT DE IN JOURS VIETNAM/CAMBODGE 18 900 F

HO CHI MINH-VILLE - PHNOM PENH - MINING - DANANG -HUÉ - HANOI - BAIE D'HALONG, Avec, au départ 🕮 Paris, un spécialiste l'Indochine. I naux 🔳 la pension complète sont compris dans im prix.



36, RUE DES BOURDONNAIS En unim : extension = 8 jours 75001 PARIS M° CHATELET cycle de conférences,

La Maison de la Chine concoit Mi circuits, classiques ou thématiques, aussi de voyages individuels, sur mesure. Ces entraîneront en Chine, en Indochine, mu Fathum sur la Regin de la au Tibet... Et pour préparer with with la la la de la Chine vous propose, parmi ses nombreuses activie culturelles gratuites, un en Chine du Sud 8 100 F. TEL 40 26 21 95 LIC 175 541 débats, projections de films.

recevoir-gratuitement _____ ☐ Spécial Indochine ___ Catalogue Voyages Chine Promotions Hiver 92/93

Adresse ☐ Supplément MIMI Culturelles

ANS THE CHAPTE

56.5

 $(a_0, \dots, a_n)^{k}$

CHANISTAN

Í

Le président de l'Assemblée nationale souhaite que les socialistes ouvrent ■ des discussions avec les écologistes sur des contrats de majorité »

Après 🔤 élections régionales 📰 cantonales de me dernier, M. Emmanuelli, président 🖷 l'Assemblée nationale, proche 🎒 M. Lionel Jospin, incite le Parti socialiste, dans l'entretien qu'il nous a accordé, à rechercher sans 📖 un « contrat 👪 majorité » ecologistas.

■ Quelles leçons le PS doit-il tirer des succès électoraux enre-gistrés, souvent I ses dépens,

- Jusqu'à maintenant, le 🔳 a réussi i rassembler i gauche un communiste. Actuellement, qu'il s'agisse illi écologistes un illi communistes critiques, composantes développées de parfois, même, contre lui. Le choix, pour nous, at donc simple : ou lim danamen un repli frileux = sectaire, en pensant u « ca pescoup de temps a sera ma dur vivre pour la gauche: bien nous considérons nous trop la écologiste. Indiprogramme, qu'il s'agit pour nous, désormais, d'une priorité politique des discours des

écologistes sur de la majo-rité, de lectoraux! - Pourquoi écologistes accepteraient-ils rife proposition?

- Que feraient-ils la leurs 15 %, d'ailleurs divisés la deux les les Génération Ecologie? Je me comment ils vont gérer la capital de confiance la faire fructifier le codre d'un scrutin majo-ritaire. Il bien falloir qu'ils analy-sent cet électorat, pour partie ancré à gauche, qu'ils tenant compte ce que sera le mode de scrutin. Nous, les listes, nous nous trouvons, certes, devant une nécessité, de écolo-

négocieraient avec a gauche plutôt qu'avec la droite?

 Il faudra, d'abord, qu'ils choimentre la la réforme, et il faudra, alors, aller au fond des choses. Je ne vois pas comment un peut défendre l'environnement un peut defendre l'environnement de l' ment in peut détendre l'environne-ment contre l'appétit du étant libéral, une puissance publique pour faire respecter l'intérêt général. Il faudra peut-être que les écologistes se posent la tion, Pour l'instant, ils l'ambiguité parci qu'ils in qu'on toujours ses dépens. peut-il être trouvé, selon vous, 🔳 le 🔚 et les écologistes?

~ It is a un accord à n'importe quel prix. 🌬 suis favorable i un accord qui permette d'aller une intégration de la protection de l'environnement, en gardant comme objectif and croissance raisonnée. Cet accord programmatique devra la complété par un accord électoral, car les écologistes doivent représentés nale. Je ne crois pas beaucoup à des circonscriptions réservées un écologistes par les socialistes : quand je vois les difficultés que nous pour imposer un la réserver des circonscriptions au radide gauche, depuis vingt sachant que socialistes vont plutôt perdre des viene cela me paraît un objectif particulièrement ambitieux. Dans 🕍 🖂 🗂 ঝ scrutin majoritaire à don tours, un peut tement pour le candidat le mieux placé la Name du premier tour. On aussi, imaginer in a same préférentiel. = Bref, on peut m parier.

Une élection cantonale partielle

Nette progression de la droite

AUBE : canton de Troyes-I 1. 7 001; V. 2 970; A. 57,57 %:

M. Jacky Moria, UDF-PR, adj. m., 1 217 (41,89 %); M. Bruno Dionisi, D. Ecologie, II. (19,82 %); M. Rémo

les écologistes doivent les écologistes doivent nations pas beaucoup à des as réservées décolosocialistes : quand je cultés que nous macrifications de la cultés que nous réserment réserment pas le cologistes vont à des depuis vingt des cela me jectif particulièrerment ans le des cela me jectif particulièrerment de le moitié sufficase le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux du premier tour. On maginer de le candidat le micux de le moité des suites de le candidat le micux de le moité de saite de particular de candidat le micux de le moité de saite de particul de candidat le micux de le moité de saite de le saite de candidat le micux de le moité de saite de le saite d

L'état-major du RPR est complété

M. Chirac nomme 28 secrétaires nationaux

Huit jours après avoir présenté la nouvelle commission exécutive restreinte du RPR (le Monde du 18 avril), M. Alain Juppé © comla formation de l'étal-major du mouvement. Celui-ci avait el le retour de M. Alain Carignon, maire de Grenoble, qui était en congé du RPR depuis le 12 juin 1990, et la prise en charge de l'imle fédérations par M. Sarkozy, maire de Neuilly, secrétaire général adjoint avec MM. Dominique Perben (projet) et Robert Pandraud (élections).

Sur proposition du secrétaire général, le président du RPR, M. Jacques Chirac, a nommé nationaux chargés du projet du parti la mana secrétaires nationaux chargés la l'organisa-

Si im nombreux dirigeants il l'ancien état-major n'apparaissent parmi wingt-huit secrétaires nationaux, on note, en revanche, l'apparition trois nouveaux : MM. Bruno Bourg-Broc, député de Marne, Girare Leban d'Yves

Il y a peu de inmilificacioni dans minimismo dei militari d'actività. Les marien nationaux charges du projet sont MM. Philippe Auberger (budget privatisation), Bruno Bourg-Broc (enseignement privé), Richard Cazenave (droits

📠 l'homme 🔳 développement). Mª Colette Codaccioni (solidarité et vie quotidienne), MM. Henri Cuq (sécurité), Olivier Dassault (relations économiques extérieures), Jean-Louis Debré (justice), M≈ Marie-Thérèse Hermange (famille et enfance), MM, Gérard Leban (PME, commerce et artisanat), Jacques Legendre (francopho-nie), Gérard Léonard (immigration), Pierre Mazeaud (institutions), Jean-Claude Mignon (nouvelles démocraties), Jean-Claude Pasty (agriculture), Armel Pecheul (enseignement supérieur) et M= Monique Rousseau (emploi

féminia). La maria nationaux charges l'organisation I MM. Aurelli (mouvements associes), Jean-Pierre Bazin (affaires politi-ques), Arthur Dehaine (relations Anne-Sophic Land (formation des cadres et la militants),
M. Brice Horteseux (affaires paintiques), M= Marie-Antoinette Island (Français de l'étranger), MM. Yves (affaires politiques), Hervé Mecheri (jeunesse), Jean-Jacques

de Peretti (auprès du secré:aire général), Inc Raoult (animation), Georges Repeczky (sections d'entreprises u professionnelles) us Jean Tileri (lie-de-France).

Réunissant politiques **intellectuels**

M. Jean Poperen veut «populariser» le débat d'idées à gauche

M. Jean Poperen, minisun des man avec Parlement, présenté à presse, le 22 avril, participants participants réflexion, intitulé le Nouveau Monde, qu'il a MHM de créer Min d'offrir « des diffusion, de popularisation du débat, de la réflexion, du débat » tes milleux fruitenant et politiques 🖹 🚾 (le 🎞 du

Réunis I Manuel nationale, Georges Kiejman, mahim aux affaires étrangères, universitaires et écrivains en que Me Elisabeth in Fontenay, MM. Bernard-Henri Lévy M Alain Finkielkraut, d'anciens commucomme M. André Sainjon ou m reconstructeurs » comme M. Claude Poperen, ont apporté leur appui a l'initiative du maire

Plusieurs députés meisieum appartenant am courant de M. Poperen, notamment MM, Raymond Douyère (Sarthe) et Michel Bérégovoy (Seine-Maritime), moyens intellectuels de declaré ceux - intellectuels, politiques syndicalistes, animateurs d'entre prises – qui ne croient pas à «la fin l'histoire» «l qui veulent » l'avenir 🔤 🖺 démocratie, 🚃 👚 par 🖿 marriam 🍱 idées!»

Nouveau Monde, 16, Tél. : (1996ra, 79117) Paris.

Le Monde

La préparation du congrès de juillet

Les responsables fédéraux du PS expriment leur souci d'une politique de «gauche»

réuni les premiers secrétaires les raux, samedi 25 avril, au du parti, p paration du administratif, puis extraordinaire, de juillet. Quelque quatre-vingts dirigeants départementaux liabre présents, Lini une immania ont pris la parole pour se déclarer prêts il soutenir le mont este de soucieux, aussi, que «le soutienne», selon les termes participant. Timber intervenants ont exprimé l'inquiétude que la politique de III. Pierre De Losoit um assez marquée à gauche,

Le débat sur la milione des statuts préparée par M. Daniel Vaillant, chargé 🕍 fédérations, a 🕌 cette réunion, plusieurs dirigeants fédéraux se prononcant

Le maire de Corbell-Essonnes démissionne pour raison de 💳 🗕 – M. Roger Combrisson (PC), maire de Corbeil-Essonnes (Essonne) depuis 1959, a démissionné le 25 avril pour plant in man de son mandat in maire, M. Combrisson, rester conseiller municinal.

O Le miri de Sochaux démissionne pour miere d'âge. -M. Maurice Thievent, quatre-vingtsix sus maire mes étiquette de Sochaux (Doubs), adressé le préfecture du Doubs. M. Thiévent. qui mani-cipal, avait de élu la manimairie em 1953 muns étiquette socialiste. Il a expliqué м démission, qui a 📖 acceptée 🕊 16 avril par le préfet. m expliquant dust le

La direction du Parti maidie a pour l'élection directe des respon-

sables par im militants, tandis que le comité directeur resterait manposé, lui, i h proportionnelle des M. Lionel Jospin, ■ exprime son hostilité à mise m cause 🚵 M représentation proportionnelle en expliquant qu'il im limi pas concevoir « des manu pour la périodes où le parti est au gouverne-ment le l'accept de périodes où il = de l'opposition ». Quant au programme, que prépare M. Michel Charzat, ce dernier a indiqué que la discussion parmi les militants s'ouvrira après la réunion du comité directeur les 21 m 11 mi et mes donc courte, le congrès étant prévu pour les 10-12 iuiliet.

Pays de Franche-Comté du 🛂 avril que quand wan a quatre-vingt-six Il faut savoir cèder la place ».

Des communistes contentataires me «coordination de gauche» ea Seine-Saint-Denis. - « Ayant le décalage du PCF par rapport and mission results at America ques», des communistes contesta-Mires M Seine-Saint-Denis annoncé, vendredi 24 avril. in d'une « coordination de gauche». MM. François Asensi, député, maire de Tremblay-en-France, Marcelin Berthelot, député, Patrick Braouezec, maire Saint-Denis, Montreuil, Brard, député, Montreuil, Jacques Pantin, And Ralite, maire d'Aubervilliers, Bernard Vergnaud, main de Sevran, figurent parmi les créateurs de cette

Selon un sondage IFOP-« Journal du dimanche »

M. Bérégovoy devance M. Mitterrand de dix points

PIFOP (1) public dans le Journal dimanche du 26 avril, 11 de in dimanche du 26 avril, 11 de Français se «atisfaix» de M. Pierre Bèrègovoy 22% se mécontents», 42% ne se premier ministre (M= Edith Cresson n'avait obtent que 25% de bonnes opinions au de sa nomination, 15 juillet 1984) tranche avec le résultat médiocre obtenu par M. François Mittermad. Le président de la République se effet avec . coubboue 🗸 📰 🗀 e 26 % de « satisfaits » et 60 % de

Ce décalage entre « l'état d'Indul-gence » de M. Pierre Bérégovoy, mange le définit M. Jean-Luc Parodi l'IFOP, et l'impopularité persis-ment du président de la République est men précédent sous le Ve République. Toutefois, ce n'est pas la pre-mière fois que in nomination d'un nouveau premier ministre ne contripas à améliorer la cote du prési-en 1991, les nominations de M. Fabius et de Mes Cresson n'avaient eu ann effet positif sur m popularité. En 1984, in avait librarie l'IFOP, in en la baro-mètre l'IFOP, in en bre), avant de stæner jusqu'aux élec-tions et mars les En 1991, le chute a été par plus rude (all le en juin, le % en décembre). La théo-rie du premier all le «bouclier» le président le République

Enquête effectuée du 3 au 13 avril auprès de 1 886 personnes.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Par 73 voix contre 40 à M. Bernard Barbier

M. Yvon Briant est réélu président du Centre national des indépendants

Réuni samedi avril Paris, le comité du mational (CNI) réélu tête, pour ans, le président sortant, M. Yvon Briant, au mier tour de scrutin. européea consciller d'Ile-de-France, M. Briant a obtenu 73 voix (64,6 contre M. Bernard Barbier, (Républicain et indépe de met maire de Nuits-Saint-Georges, Vice-président du CNI, M. Barb soutien de M. Désiré Debavelaere, également sénateur également sénateur RPR) du Pas-de-Calais.

L'élection in déroulée après plusieurs heures d'un débat houleux entre les partisans des deux concurmais qui est resté « courtois », selon un participant. Cependant, plusieurs orateurs out laisse entendre, plus ou moins explicitement, A MM. Barbier et Debavelaere, qu'il paraissaient inféodés » RPR, et plus particulièrement à M. Charles Pasqua. Le président du groupe RPR du Sénat et printe du conseil général des Hauts-de-Seine est candidat potentiel au poste qu'occupe M. Alain Poher au palais du Luxembourg.

A l'occasion de 🖼 réunion du comité directeur, M. Philippe Malaud, qui pur fait scission en créant la Fédération on indépencréant la Fédération indépendants, a fait son retour au sein du CNI dont il devient, avec M. Paul Antier, président d'honneur. De même, M. Daniel Lacroix, secrétaire général, fondateur de l'Union des indépendants (UDI) que dirige le général Janou Lacaze, a manifesté par lettre sa détermination de revenir au CNI avec l'espoir. tion de revenir au CNI avec l'espoir de trouver une place dans la fédération de Paris. Le secrétaire général reste M. Jean-Antoine Giansily, qui s'occupera particulièrement des dections. Un poste de secrétaire général adjoint chargé des fédérations créé profit M. Giller Mellac. perd son vice-président, mais M. Prouvoyeur, ancien

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

offre un dossier complet sur :

SPORT ET SOCIÉTÉ

Envoyer 60 F (timbres # 2,50 F ou chique) à APRÈS-DEMAIN, 🔳 rue Jean-Dolent, Paris, en spécifiant M au III F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numbre

maire de Dunkerque, straier & Nord, et M. Jean Recapet, vice-pré-sident du Conseil de Pré-

nées-Atlantiques et vice-président du conseil régises d'Aquitaine, deviennent vice-présidents. En M. Briant a sept secrétaire nationaux : MM. Michel Berbequer (Pyréness-Orientales), Italian (Bouches-du-Rhône), M. Jacques bault, secrétaire rénéral adjoint du CTD-UNATI n., Guy Harié d'Ophove De Yves-Marie Lulan, président du Crédit municial (Paris) et Pascal Vanhelberg Flord). Le trésorier reste M. Bernard Lepidi (Paris). M= Françoise Sanpermans, président-directeur général du groupe Express, n'a pas ser reconduite ann ses fonctions secrétaire national, min dle demeure membre in mile direc-

OLIVIER BIFFAUD

Les prétentions de Louis XX

Louis XX existe-t-17 ii a, es tout cas, ses Les « par tisans » français de 🗪 jeune homme, 🗺 d'Anjou 💷 🐽 Bourbon, qui a fêté aun dix huitième anniversaire, 15 avril, ii president immer royale = Training ou Manage (4) Bourbon, depuis 🕍 📼 👢 Dieu 🌬 📭 père, le regretté Alphonse II, 🖿 30 janvier 1989 ». «Le jeune prince, ne sept cent soixante III jou pour jour après um mui Saint Louis IX », précisent sei adeptes, prépare bac a français de Manage

Si République ne peut que lul souhaiter pleine et entière réussite dans et études, les monarchist peuvert le respuire comme préter dant au trône de France. En devenant Hill d'Espagne

en 1700, and afeul, Philippe V. petit-fils 📭 Louis XIV, renonce pour lui-même et pour sa 📷 cendance à Man prétention sur le trône Me France, Et quand la République, la trosième, fut de la en France es 1870, 🛶 « légitimistes » abardonnèrent le 🕍 🖪 Bordeaur, dit Henri V, dont Im prétertions étaient exorbitantes, au profit de Louis-Philippe, come de Paris, frère du grand-père de l'actuel comte de Paris Henri, sans s'adresser à branche espagnole. Celle laquelle appartient un jeun lycéen madrilène qui, disert fans, MI sportif m bos ¢amarade ≱.

Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** Durée de la société : Monde , PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY cent ans a compter du 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Capital social: 620 000 F Tél.: (1) 49-60-32-90

Principaux associés de la société i

Société :: « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

sauf accord arec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 du « Monde » 94852 IVRY Cedex 1991

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) Télécopieur: (1) C

PUBLICITE Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75982 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-94-73, - Société filiale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Espe

Le Monde

TÉLÉMATIQUE sez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

AUTRES PAYS voie FRANCE Territ LUXEMB. PAYS-BAS 40 F 572 F 790 F 890 F 1 123 F 1 569 F 1620 F 2 986 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner. resvoyez ce bulletin accompagné de votre règlem à l'adresse ci-dessus

pires : nos abonnés sont inviproviseres : nos abonnes sont invi-la à formuler leur demande deux. semaines I I I départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

Localité : Pays:

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal: _

préfectorales d'assumer les problèmes intervenus en dehots de leur circuit, où aucun incident sérieux n'avait

où aucun incident sérieux n'avait d'ailleurs été signalé pendant les deux jours de l'épeeuve. Une attitude qui scandalise M. Jean-Marc Maldonado, président de l'association de prévention Pratique-Sécurité-Moto. Il souligne certes la responsabilité des autorités municipales : «Les cafés sont la seule et unique distraction proposée aux motards dans la "lie du Maura de la le such card » Mair il stip-

pendant le week-end. » Mais il stig-

matise également l'intude des orga-nisateurs de l'ACO: «Ces dernières

usateurs de l'ACO: «Ces dernières années, beaucoup de véritables amateurs de sport motocycliste ont fui une épreuve sans grand intérêt. Ils out progressivement été remplacés par des motards qui vont au Mans pour participer « une concentration, à une fête. Devant cette évolution, l'ACO n'a rien vouls faire. S'il « a effectivement de l'eau et « toilettes, « au au de bière à acheter qu'on souhaite en boire, il n'y a pratiquement rien pour distraire les motards. C'est une des principales raisons qui expliquent que certains décident d'aller « frimer » en ville. »

Dès 1988, alors que les premiers incidents se déroulaient dans le cen-tre-ville, M. Maldonado et les mem-bres de son association avaient pris contact muse la préfecture M la

Sathe pour tenter d'organiser autour du circuit des « opérations de défoule-ent vu le jour. Les motards qui le

est vrai que les quarante bénévoles qui ont géré cette opération ri-bénéficié que d'un budget

15 000 F.

SOCIÉTÉ

Neuf motards tués autour du circuit du Mans

«Ils sont venus chercher la mort»

Neuf motards ont la mort une cinquantaine ont dont quatorze grièvement, samedi 25 et dimanche 26 avril dans les environs immédiums se déroulaient les «24 beures» déroulaient les « 24 heures »
motocyclistes. M. Georges
Sarre, routiers qui l'arrendu place le
Te avril, a indiqué que l'arrendu place le gur J'épreuve ne se pour autant. enquêtes avaient sur min accidents et que l'épreuve ne serait pas liberille

de notre envoyé spécial

de notre envoyé spécial

« C'est désastreux pour l'image

Quand décideront-ils interdire la vente d'alcool sur le cir
motards, qui pour la plupart nouveiles, après la fin course, en arrivant péage de l'autoroute A 11 vers Paris, n'ont pas de pour les victimes. Au contraire, certains d'entre eux n'hésitent l'ont chercher la l'ont l'ont C'est une minorité qui provoque ces incidents. Ce sont pour la plupart de très jeunes motards, qui ont une moto depuis peu, qui manquent d'expérience et qui éprouvent le besoin de frimer. »

Peu de très jeunes gens per contre parmi ces motards aux traits tirés et aux yeux rougis par le manque de sommeil. Tous leurs engins pourtant sont des motos de sport, carénées, aux échappements de compétition, mis ils se veulent «raisonnables»:

« On sait qu'il faut éviter de rouler dans les rues du klans et aux environs du circuit, le soir de l'épreuve. Il y a trop de risques d'avoir un accident avec un type qui « tchatche » après avoir passé l'après-midi à boire. »

Cinquante mille motards étaient

Cinquante mille motards étaient venus au Mans, samedi 25 avril, sur-tout pour «l'amilié, la lête» et pour

THE RES

-----n 25 ± 1 · 25 11 B

- 5

.. .. (5)

A 10 P

-1

2.26 4*...

. 3 - -

16

«se montrer leurs bécanes». Dès l'arrivée sur le la la circuit, l'anaprès-midi, des centaines de personnes au bord des routes, sur les
talus, «poussaient» déjà les motards,
les encourageaient à faire vrombir
leurs machines, burlaient de joie à un
wheelin' (longue course sur la seule
roue arrière), applandissaient il un
burn au démarrage (patinage de la
roue arrière). Dans les rues du Mans
et sur les routes d'accès au circuit, le
moindre feu rouge devenait alors une
grille de départ où les motards se
lançaient des illis.

Dans la soirée de samedi et la nuit, certains sont allés plus loin. D'abord, dans la fameuse ligne droite des Hunaudières, ouverte à la circulation, car l'épreuve n'empruntait que le petit circuit Bugatti, un motard britannique qui roulait à gauche, heurtait de plein fonet un motard allemand. Tous de la man trés sur le coup. Sur le lieu même de l'accident, un troisième motard trouvait la mort quelques instants plus tard. Dans la soirée, deux motards perdaient le contrôle de leurs engins au cours de folles accélérations et se fracassaient dans les glissières de sécucours de folles accélérations et se fra-cassaient dans les glissières de sécu-le Enfin, un peu de dans la muit sur un autopont de la ville, une moto qui doublait au sommet de l'ouvrage, heurtait de plein fouet une autre moto qui venait en face. Les deux pilotes et les deux passagers décédaient immédiatement.

Des enquêtes ont été immédiate-ment engagées par le procureur de la République pour déterminer les cir-constances exactes de ces accidents. constances eractes de ces accidents.

Quatre victimes ne portaient pas de casque. Sur les six prélèvements effectués sur les cadavres «quatre révèlent des importantes et illégales d'alcool.» Les forces de l'ordre avaient tenté, quelques le d'armêter du motards qui se livraient à une poursuite sur une place de ville. Pendant les opérations de certains motards livraient encore l'on de «wheelin"» sous l'autopont. Deux CRS out même été hiessés par des motards, appuyés par essés par des motards, appuyés par

spectateurs, de Six cents policiers et gendarmes avaient été mobilisés pendant week-end pour protéger la population. Mais M. Bernard Grasset, directeur général de la police nationale, confirmait que les forces de l'ordre, s'étaient souvent heurtées des agressions de la part de quelques motards «excitér», mais sussi à des manifestations d'hostilité de certains spectateurs : «Beaucoup souhaitaient que le mertarle aille d'ont terme, ils que le speciacle aille I son terme, ils attendaient et souhaitaient la IIII ou l'accident », a expliqué M. Gras-

Georges Surre, intrétaire d'Etat Serges Surre, inétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, à jugé, dimanche après-midi an cours d'une conférence à la préfecture du Mans, que le dispositif mis en place dans la le département par M. Daniel Constantin, le préfet de la Sarthe, au man et sérieux. Costains lieux, comme la gare ou à proximité immédiate du circuit – où avaient eu les le préédentes des accidents graves au cours d'exhides accidents graves au cours d'exhi-bitions sauvages — étaient particuliè-surveillés. Illus supermarchés des environs et les rayons de bois-des environs avaient été fermés dès samedi après-midi pour éviter les achats massifs d'alcool.

« Opérations de défoulement »

Le maire du Mans, M. Robert
Jarry (divers gauche), se félicitait que la population de la ville n'ait pas eu la connaître de blessés comme les années précédentes. A l'instar de M. Sarre, qui avait parié de «hooliganisme», M. Jarry insistait sur la responsabilité individuelle des motards qui introuvé la mort. Il considérait même que le bilan de cinquante blessés montrait une amélioration par rapport aux soucante-dix des dirigeants de l'Automobile-

Les dirigeants de l'Automobile-club de l'Ouest, organisateurs de l'épreuve, dégageaient eux me leur responsabilité en indiquant que tout avait été fait pour accueillir les spec-

Des engins de compétition entendre municipales

européenne obligera du permis à rouler penans un engin à la puissance I la à U En attendant cana date, et si le réglementation francaise mai modifiée d'ici là, n'importe quel jeune motard immédiatement après passé épreuves du permis, qu'elles angin performances supérieures la Ferrari.

Les Gells des maureness théoriquement dissuamotionnals entre importateurs de mans puiset de compagnies d' contacts and permits dis proposed ion per Chromon les les actions Si habitati qui referent S en engins pour in nouveaux La puissance in motos en in 100 Melles imporauprès de pouvoirs

publics, systèmes de bridage européenne obligera du permis prennent alors les d'engins i compétition. Les fédérations de moterds elles-mêmes demandent d'échappement présentés les magasins comme «réservés à compétition ».

La quasi-totalité de motards se déplaçaient sur motos sportives. Le distribupromotionnent mettent at loter permitterer cas engins, sur lesquels III plus-vasont plus importantes. Et si, en 1991, le nombre des automobilistes with sur la rem I etteint son niveau plus faible depuis ans (8 500 pour millions d'automobiles), nombre de motards scontinué d'augmenter : 980 1990 pour environ un million de motocyclistes. La moitié des vic-times étaient âgées de dix-huit à vingt-quatre ans, et plus d'une sur quatre son permis moins deux

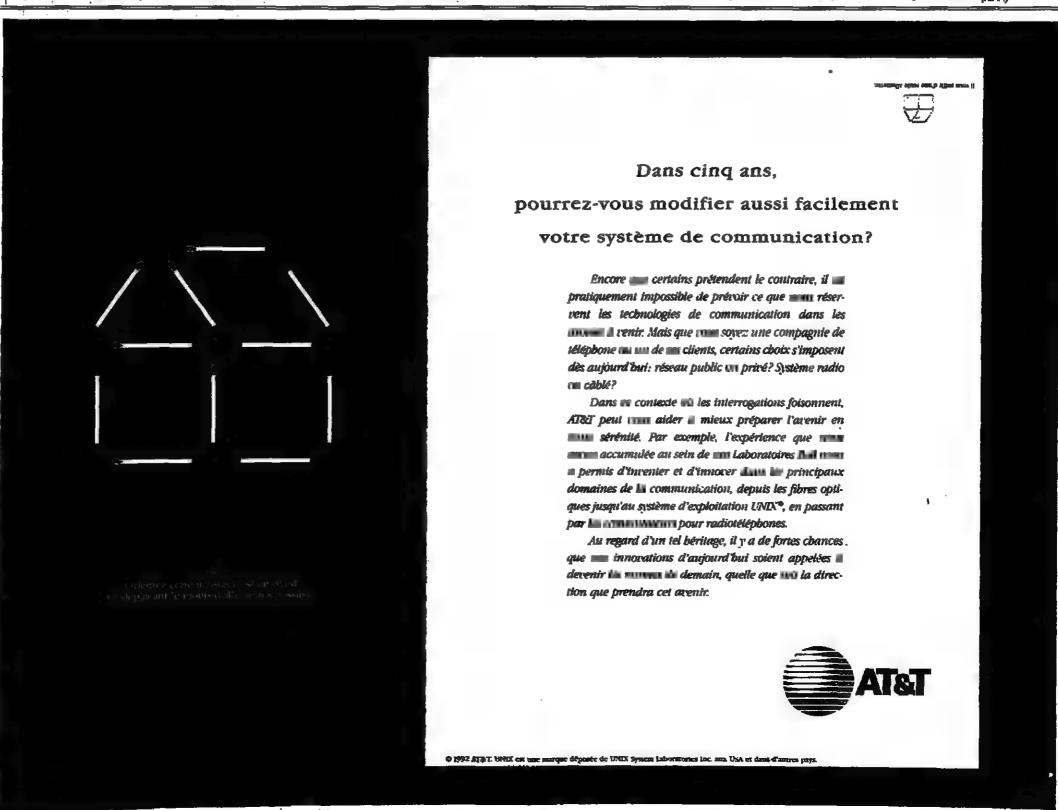
EN BREF

- Un Mesi qui pratiquait le bors-piste u un mante de malesour ont été emportés et luis un timer du name and par ries and lanches en linvaie. Des molecules devaient reprendre hindi, Sainte-Foy en Tarentaise, non lein de Bourg-Saint-Maurice, manurice de skieur 25 avril pour qu'il de bien Champagny-en-Vanoise, les CRS montagne avaient retrouvé, couple in randonneurs, partis CHRISTOPHE DE CHENAY let de manue d'une importante coulée de neige.

☐ Saisie de 8 000 pastilles d'Ectasy par la police espagnole. – Environ d'Ecrasy, une droque euphorisante notamment dans les boîtes de nuit, ont été saisies, vendredi 24 avril à Barcelone, par la police espagnole. Le montant à près de 2 millions de francs.

D En Iran, un accident d'avion fait trents-neuf morts. - Les trente-neuf passagers membres d'équipage d'un qui me écrasé, 26 avril près de la ville de Saveh, au sud-ouest de Téhéran, sont tous morts. Les passagers de l'avion,
27 Friendship, travailpour la Compagnie pétrochimie. – (AFP.)

ſ





The second secon

毛羅 网络阿拉

9-<u>4-15-15</u>

1802

Section.

nf+

स्रातिक स्रोद्धिक ।

gen - - - - - -

1

La Californie vit dans la crainte de San-Andreas

terre (de magnitude 6,1) avril, non loin de Palm-Springs M IIII kilomètres de Los Angeles), un nouveau séisme (de magnitude 📶 ᢇ produit, samedi 25 avril, au nord de 🖫 Californie, près du cap Mendocino 350 kilomètres nord-ouest de San-Francisco). Une cinquantaine de monte dégâts matériels - dus surtout incendies qui ont suivi - s'élè-J plus de 25 millions III dollars. Selon notre correspon-Navarre, les de secours vont rester un fina d'alerte pendant dix jours. Hormis le tremblement de terre du III avril 1904 qui fit sept morts, San-Francisco a **IIII** touchée, le 17 octobre TVIII, par une secousse d'amplitude 7,1. Elle fit soixantetrois morts et 7 milliards de dollars de dégâts. Située sur la système de failles de San-Andreas. Californie vit dans la crainte M Big One, un tremblement 🏥 terre dépassant la magnitude 👫 🚉 course lequel protections seraient ineffi-

Les deux tremblements qui ont frappé la Californie se sont produits à un millier 🖼 🖟 🚾 l'un l'autre n'ont des aucun rapport de cause I effet. Mais ils ont en commun d'être situés sur le grand accident tectonique - la little aplutôt le système de failles de San-Andreas - qui part du fond du golfe de Californie, court tout au long de l'ouest de Californie, et sort dans le Pacifique au cap Mendocino.

Le système de San-Andreas est la limite entre la plaque Pacifique et la plaque Amérique. Là, cette limite est

une faille coulissante, c'est-à-dire que toute la partie ouest de la Californie glisse vers le nord-ouest à la vitesse gisse vers le nord-ouest à la vitesse « moyenne » de 5 centimètres par an par rapport à tout le reste de l'Amé-rique du Nord. La long de limite, le coulissage la fait par à-coups, dont chacun la traduit par un seisme plus ou moins violent.

En outre, l'ensemble du système est fait de segments dont chacun a son rythme propre. Les uns bougent insensiblement, doucement, mais de façon quasiment continue. D'autres progressent par des secousses fréquentes, mais peu violentes en général. Il y en a aussi qui ne se manifestent pas souvent : les tremblements de terre sont alors d'autant plus violente. Les précides de calme (cars en lents. Les périodes de calme (gaps en anglais) sont très surveillées car les sismologues ont de bonnes raisons de penser que le segment qui a le «record» de durée de calme sera le premier, ou un des premiers, où se produira le prochain séisme puisqu'il est particulièrement en retard, par rapport aux autres segments, dans la progression générale la plaque Pacifique.

Imprécision de la théorie des gaps

C'est en se una de la feological Survey avait, en août 1988, publié évaluations probabilités pour différents segments du système de San-Andreas. Certes, il ne s'agissait pas au sens propre du terme, de pré-sismique annonçant l'endroit, la date et la magnitude du prochain événement, mais simplement de pro-latitus qu'un violent tremblement qu'un violent tremblement
se produise de la sesannées à venir dans tel ou tel sesannées à venir dans tel ou tel sesannées à venir dans tel ou tel sesannées à venir dans tel quatorze de la logar de l des ces probabilités étaient 21 octobre 1972

Survey, les segments les plumenaces étaient Parkfield (95 %), de la vallée de (40 %), des montagnes de Santa-Cruz et Mojave I de Cholame (25 m la péninsule San-Francisco montagnes de San-Bernardino inoniagnes de Sair-beriardino
(20 %). Aucune probabilité n'avait
été relevée pour toute la partie nord
lu système, y compris la région du
cap Mendocino. Ce qui montre l'imprécision de la théorie des mprécision de les sismologues les

> Comme nous l'a expliqué M. Xavier Le Pichon, membre la l'Académie professeur au Collège de France, toute la région située au-delà du un Mendocino de extraordinairement compliquée. De ce cap jusqu'au sud de l'Alaska, une plaquetti triangulaire – Juan de Fuca, ou Gorba pour le Améris'insère, en effet, un les plaques Pacifique Améri-que. Cette plaquette flanc par une dorsale où se «fabrique» a cetanique elle disparaît and flanc en dans un fossé où elle plonge sous la plaque Amérique. C'est elle qui est responsa-ble de l'existence des volcans - dan-la dialem des Cascades qui court dans l'ouest des États d'Oregon et de Washington, et dum ma partie le fameux mont Saint-Heiens qui u explosé le 18 mai 🍱 🕦

de du cap Mendocino, le spetiere de la cause de la présence de la présence de la plaquette. Une branche est-ouest part en mer et est, elle aussi, le siège d'un de coulissage (la plaquette glisse vers l'ouest à unterse moyenne de l'entimètres par an par à la plaque Pacifique. L'autre nental vers le nord et devient la zone où la plaquette plonge sous la plaque
Amérique II la moyenne de
I centimètres par an. La du
cap Mendoci ainsi un «point
triple» ou se rejoignent trois plaques. Pacifique, Amérique ■ Juan de Fuca-Gorba. Et comme dans tous 🖃 «points triples», 🕍 tectonique y est

YVONNE REBEYROL

Des vitres pare-balles pour une classe de maternelle à Paris

Les enfants sous cloche de la rue du Clos

bituel dans l'îlot Saint-Blaise, au cœur du vingtième de Paris. Une quiétude 📥 una scolaires. Las som enfants de l'école maternelle s primaire du 18 de la rue 📠 Clos n'ont pourtant pas Ils and simplement privés la récréation, i la suite de man de feu d'un immeuble voisin, samedi 11 avril, pendant le cours physique. Las balles ont travers in ne M récréation. Deux impacts de 🛂 long rifle rez-de-chaussée d'un immeuble voisin, l'autre une limit du quatrième étage.

«Rien na permet in penser que l'on inicial les enfants», indique M. Henri Ourman, inspecteur de White the charge du metter. «Le tireur n'aurait eu aucun mal à manar un man s'il l'avait remain voulue, membre M. Roland Juillien, direcprimaire maternelle. Dans l'Inblissement, les instituteurs penchent plutôt pour le name d'un irrigi la la conséquences de son acte. Une enquête est en cours. Mais tant que l'auteur 📠 🗪 😘 feu n'a 🍱 identifié, 🖼 enfants n'ont plus lette il la cour illi illimitation.

Les parents d'ame nun present d'un étonnant sang-froid. Réunis per la liberation de l'école, lie ont accepté les mauries de métadel prises par l'équipe pédagogique. Leur objectif 🗪 clair : obtenir um fonctionner.

«Nous w voulons ane l'école ferme»

Duni le classes, les almina sont auto « Mina voulons que l'école ferme, s'indigne Me Carman Montell, mini d'una patite min de sect ans. Ce serait trop facile! On tire deux coups de feu en l'air parce que les enfants font du bruit et on 🖛 asslet 🖮 quartier. >

Face à l'urgence de la situation, le mobilisation immédiate. Un groupe de travail a réuni, affaires de la VIII de Paris, de la VIIII de Paris, de la VIIII de propriétaire des l'inspecteur de l'estation l'ansait des partire d'allas et les responsables de l'authonne de Des mesures d'urgence un été dictille. Le grillage entre la tutur de identation de la maternelle 💶 🖿 sera hulandi La duni située is ligne de tir, sujourd'hui is is par les

enfants, and équipée... de and pare-balles. En revanche. Il protection de la cour 🖦 récréation 🔤 « grands » = 1 la ville. Difficile en effet de la couvrir salla transformer 📰 parking privé 🍱 kımıère.

Une poche de béton

La complexité in la situation et le caractère pour le moins runt le des manue in all sont liés à 💹 physionomie de lieux. L'histoire du groupe d'abord d'un quartier qui 📰 🚾 🚾 ta l'urbanisma 👛 🖫 fin 14 annua 70. Construite un 1979, la Zone d'aménagement concertée (ZAC) Saint-Blaise incluait in Illument scolaire. It is aujourd'hui cernée, encerclée jusqu'à l'átouffement plus de 250 logotill étages, un serve commercial ... bâtiments 👪 taille plus humaine, mais 👪 proches qu'on m saurait y glisser moindre carre de verdure. Dans cette poche de béton, le bruit 🚛 récréation, résonne. 🖼 qui fait joliment 👫 🛚 📖 habitante promenant son chien | GAM I l'école, je n'ai | description of the second

De um enfermement sont international problèmes apparence très éloignés de la pédagogie. « Il y a un manque Mala de civisme, indique Ma Joanine Rivals, institutrice. Like jettent n'importe quoi par les fenêtres, sans ponser qu'il ⊨ « des enfants, parfois leurs, manual En India ans, nous avons retrouvé des couteaux, des boîtes de médiplanches, un de télévision, uno de pétanque, un poulet congelé... » La partie la plus exposée a did autoria par un dôme 🛲 plastique. Il n'avait pas empêché la chute d'une bouteille d'eau en novembre dernier, qui a atterri um la d'une petite fille... heureusement pourvue de tresses relevées sur la têto et d'un chapeau M fourture. Depuis trois semainos, m MM M protection m été ajouté, transformant mu cage l'am ille

l'îlot passent su manu des mailles du list Rue du Clos, chacun que les cours pourront reprendre les vacances de printemps. « Avec des récrés », ITMATENT les IMANUL

MICHÈLE AULAGNON

Après l'enquête des autorités mexicaines

Dans l'étude du US Geological

La société nationale des pétroles est jugée responsable de la tragédie de Guadalajara

Quatre jours après 🖿 série d'explosions qui a fait officiellement 190 morts et près de 1 500 blessés à Guadalajara, au Mexique (le Monde du 24 avril). le procureur général de la République, M. Ignacio Morales, a mis en cause, dimanche 26 avrii, quatre employés de la nationale de pétroles (PEMEX), and d'avoir fait preuve de « négligence » name de leurs fonctions.

SAN-JOSÉ -

correspondant en Amérious contra

Outre les pares employés de la pétroles mexicains, six autres pourraient IIM impliquées : la maire de Guadala-jara, M. Enrique Dau, trois fonctionnaires municipaux 🛅 service egouts in le actionnaires de privée qui avait installé les potable indus-trielle ». indice permet pour l'instant, a reconnu M. Morales, procureur général, d'accuser privées
PEMEX s'était empressée la désigner, sans doute pour détourner enquêteurs et virulence en la victimes.

Le procureur général a cependant signalé la présence d'un gaz utilisé par la huileries - l'hexane egouts, où s'était aussi accumulée une grande quantité d'essence I la suite d'une fuite dans un oléoduc de PEMEX. Selon l'explication officielle, l'installation d'une d'eau juste au-dessus de la canalisation PEMEX aurait provoqué l'oxydation de l'oléoduc. Avec le temps, une fissure d'un centimètre allait se former, entrainant une accumulation d'essence dans la égouts de ce quartier populaire de la deuxième ville du Mexique (près in cinq mil-

Le rapport reprend les temoignages des habitants du quartier qui, trois jours ament la catastrophe signalé aux autori-" « une forte odeur d'essence ».

M. Morales, si formaraille description ordonnant l'évacuation des lieux. Il a rappelé que, quelques heures avant la tragédie, weleve a d'explosion, mais n'en

Polémique politique

Le procureur général n'a pas la population, exaspérée par la la du gouverneur de l'État Jalisco, Guillermo Cosio, Guadalajara la capitale. Elle lui reproche notamment d'avoir ordonné l'utiliactamment d'avoir ordonné l'utili
pelleteuses et bulldozers dans premières heures qui
ont suivi explosions. C'était
façon d'effacer les preuves et de
faire disparait maximum d'
victimes », mm M. Alejandro
Rojas, qui pourtant,
gouverneur, élu du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au
pouvoir.

« Le gouverneur 📥 le principal

responsable de 🖿 tragédie, ajoutet-il, car il thair un avecum de la fuite d'essence m n'a pu pris 🕍 décision qui s'imposait. Il aura nelle 🎒 président de 🗎 République | M. Carlos Salinas] pour faire arrêter in habiterri i i a strange dent que le libe officiel de 190 ent que le libe officiel de 190 blen dessous de le rinkiil puisque 🔄 markik 🚃 naissent elles-mêmes que près de la détruites de la détruite de la destruite de la détruite de la destruite de la d

Un militant du PRI, M. Ramiro à la Rosa, qui anime le courant Démocratie 2000, estime que la catastrophe in Guadalajara aura im conséquences politiques. C'est l'occasion Salinas, dit-il, www débarrasser d'un gouverneur corrompu. Il faut en tirer en conséquences pour assurer is minimum at a ins-

BERTRAND DE LA GRANGE

Au cours de son université de printemps

France-Plus propose à l'Europe un modèle d'intégration « laïque et républicain »

STRASBOURG

de notre correspondant

Au cours de seu université de printemps, qui a la Stras-bourg du vendredi Mavril, l'association France-Plus réuni quatre man jeunes, m France, Pays-Bas, Belgique et d'Allemagne, sur 🗎 thème 🍱 🖿 citoyenneté européenne. I lais-les politiques penser tout seuls », leur avait dit le maire de Strasbourg, Massage reco. France-mann (PS). Message reco. France-travail: elle souhaite une carte de résident européen pour 🖃 immigrés de la première génération qui ne peuvent ou veulent adopter la du pays d'ac-cueil; elle de l'harmonisation procédures in nationalisation nauté; elle souhaite l'inéligibilité hommes politiques refere de racistes, et plaide, enfin, pour l'instauration d'une « banque» de développement commun III l'Europe II du Maghreb.

L'Europe pour l'intégration,

sident de France-Plus, M. Arezki Dahmani, plaidant en faveur d'un modèle d'intégration proche de ceini i la France, « appuyé um les principes laiques et républicains, qui donnerait à tous les mêmes droits et lici mêmes dentici », lici cabini rondes, organisées il l'immeuble du Parlement européen, n'ont par réuni l'a nombreux ministres et personnalités imprudemment mainth par l'université Malgré une atmosphère d'improvisation, le dialogue a eu lieu. Un par isla-min peut-il appartenir l'Eu-rope?, «Oul, répond M. Ulrich Bohner, membre du meter de M™ Catherine Lalumière, secrérope. wingt-six membres, Turquie tradition islamique. L'Europe agit-elle la la la Etats-Unis?, Non, répond le député et maire d'Eper-nay, M. Hernard Stasi. Mais l'Eupolitique II milimin n'existe ce qui limite son rôle dans le monde, on l'a vu pour le guerre de Golfe le conflit yougoslave. »

De nombreux participants me "Europe, préoccupée par

les para de l'Est, n'oublie le Maghreb. Avec son franc-parler, M. Hamdani, ambassadeur d'Algérie, a noté : « Je ma pub européen, - habite 1 ma heure de l'Europe. Alors, pourquoi faut-il en visa è un jeune Algérien qui veut venir à Paris, alors qu'il n'en faut plus à un Tchécoslovaque ou à 📰

En marge 🌆 📷 université 🐘 printemps, mar réunion gués départementaux - France-Plus réélu l'unanimité M. Arezki Dahmani président 🖮 l'association et d'ed in a hum juridique la lumin étages : comibase, départements bureau exécutif. Après 🗎 départ d'une partie du in la parisien de France-Plus (le Wood du Mavril). il s'agit, M. Dahmani, * tirer les leçons de un crises croissance ». Le 🕶 🗀 l'assode « petits calculs politiciens : « Je n'ai pas de ligne directe me les ministres ou les journalistes », u t-il

JACQUES FORTIER

ARCHÉOLOGIE

Le déménagement de trois des fours à fer de l'autoroute A 5

LES CLERIMOIS (Yonne)

i mrt envoyée spéciale Trois des fours à fer, sur 🚾 quamis au jour par les archéolo-gues au cours in fouilles prélimi-la construction du tronçon Melun-Troyes de l'autoroute A 5, sauvés (le l'au du 12 juin 1991). Deux – l'un galle (l'e siècle de notre ère), l'autre mérovingien (VI: siècle) – vont aller au Mill des antiquités nationales au Saint-Germain-en-Laye ils arriveront le 27 avril. Le troisième – gaulois (le ou II siècle avant J.-C.) – sera installé dans une maison de vacances toute proche il la Caisse unimb d'actisociale du personnel des industries électrique et gazière (CCAS).

départ. L'argile and les parois les fours fissurée, un fragile. Il a fallu tiges rares de métallurgie ancienne dans une sorte de solide cocon de fer, de la la plâtre. Man me ne halficul pas. M. Marco, ingénieur à l'entreprise Léger, a imaginé mené l bien le coulage, sous chaque four, d'une dalle m armé épaisse 30 centime. était creux», juste à l'endroit de la découverte fours. Enfin, il n'y avait pas 📺 voie d'accès un site pour les lourds engins indispensables au déména-

Tout will explique que in coût 🚾 i enièvement 🚈 🜃 fours 🖥 hr a été de l'ordre de 130 000 (soit environ in triple de ce qui avait été estimé). La

Paris-Rhin-Rhône (qui a dépensé une cin-quantaine de millions in Danie pour l'archéologie sur ce tronçon Melun-Troyes de l'A 5), le CCAS, la Réunion des musées nationaux les services concernés du minisuni la culture un uni leurs capacités ou techniques pour à fer

Ainsi les spécialistes pourront-ils mener I leur terme les recherches qui apporteront, sans nul doute. It nouvelles connaissances mi les technologies métallurgiques Al ces époques lointaines. Ainsi 💹 visiteurs du Saint-Germainen-Laye II les vacanciers le la CCAS pourront-ils voir comment nos avaient su maîtriser la transformation du minerai en fer.

YVONNE REBEYROL quant à elles ont pour objectif

Au Centre d'information et de documentation jeunesse

Lire l'avenir dans les cartes

Que fall l'aide-soignant? Com-ment devenir auxiliaire de puériculture? Qu'est-ce pu le regrou-pement familial? Autant questions auxquelles le CIDJ (Centre d'information et il documentation jeunesse) se propose 🗗 répondre dans «Les du du CIDJ». Le dernier né de ces documents d'information jeunesse comporte deux séries III fiches | cent cinquante | man «métier», et une cinquantaine 🍱 wvie quotidienne». Les unes expliquent dans le détail comment exercer telle ou telle profession nécessitant un CAP ou un BEP, ou bien aucun diplome particulier : aide-soignant, déménageur, magasinier, auxiliaire familiale,

d'aider les jeunes à se situer la société en général. A quoi l'ANPE, qui peut bénéficier de I'E judiciaire, comment ouvrir un compte bancaire, mu

l'initiative 🗸 la DU (Délégation interministérielle à l'insertion professionnelle sociale া jeunes en difficulté), 🔳 le concours de l'ANPE, ces fiches ne seront per vendues à l'unité au public. Mala celui-ci pourra im consulter au sein de structures spécialisées comme les PAIO (permanences d'acceuil information orientation), les missions locales de la DIJ ou l'ANPE. Le CIDJ espère que les mairies lycées « difficiles » s'intéresseront de près 🏿 📼 documents.

or great feet

Acres 👼

. s jet

THE PERSON NAMED IN

t - Bur fill

E . 4:42 A

4

Sept. 4

10.4 4

大学報

1111 214

. a griffi - in es T

Le dernier baroud de Dennis Conner

Les régates du manual 25 la du dimanche 26 avril ont relancé le suspense dans les finales des challengers 🖪 📥 défenseurs de la Coupe l'America. Samuel 🗎 jury de 🖳 Coupe Louis-Vuitton a Minited La remportée par New-Zealand & la mile d'une protestation des Italiens "utilisation make par Néo-zélandais d'un beaupré de spinnaker (bout-dehors In près de 2 metres) qui facilite les manceuvres - d'avant. Après = de dimanche. Il-Moro-di-Venezia n'est plus mené que par trais victima l deux. Le grand Manifestin du med a pourtant Mi l'Américain Dennis Conner qui a profité des manufattan manœuvres d'America-III pour remporter deux régates mus un vieux Stars-and-Stripes at revenir tris de quatre.

Service Services

Control of the contro

The state of the s

1 22 24 E

" . " I I I Take

7,000

PERSTA

. . . .

.

. . .

¢:-

 $S_{i}^{2}(x_{i}^{2},y_{i}^{2}) + w_{i}^{2}(x_{i}^{2},y_{i}^{2}) = S_{i}(x_{i}^{2},y_{i}^{2},y_{i}^{2})$

man statement of the contract

The contract of the contract o

1 4-14-14 Berlins

AND THE SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF No. 3 arright or a grown

PROPERTY OF THE PARTY.

Sample of the second

Marie anti-

♥♥. € Level Level, Sc.

All Makes to the same of the

With the property of the contract

Balling Total Prairie Con.

property of an interest of

Company of the second

AND THE PARTY OF T

組織を強いない。

man in the meaning

They was the sales of the

ar gra Steel

The second second

THE THE SHEET OF

rugh region ()

e carre

Telephological Control

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

والمساور المساور المؤولية المراج

الرائد المرازي والمعطور والمنطوعون

and the second

grapher word

Andrew -

Language and Carlos Control

Special State of

و المناسخين المناسخين

المرادي والمرادي

ETS SHEEP SHEEP

र्मेश्वर सम्बद्धाः

FACILIA L

400 100

Apple of the second 2.143-7 (1 × ×

35 -- 2 ·=

المراجات الشورار ويع

Ser Jackson Tra

Per Carrier State Consequence

John Bertrand, la skipper d'Auspade / qui walt mis fin = 1701 A cent immediants du la York Tasa Clili au Coupe ill l'America, anni interdit i son équipage le prononcer la Dennis Conner, E Dennis le la usité, «DC». maniser» ce prestigieux maniser qui comptait déjà deux victoires dans marins épreuve, les marins faire référence au Liberty, mais simplement au « l'am rouge ».

A quarante-sept and dont près de la moitié consacrés in coupe de l'America, in fils d'un marin pètheur de San-Diego demeure legende vivante cette épreuve qui lui permis de connaître les in avec deux victoires de 1974 et 1980, la district en 1983 et enfin la rechet A quarante-sept au dont près de disgrâce m 1983 et, enfin, le rachat avec la reconquête de IIII7 en Aus-

tridie.

Dennis Conner ne se doute pas rière, pur lui manquait-il alors qu'il sera le premier Américain perdre la coupe. Moralement, l'éprenve sera terrible, mais il mettra tout en œuvre pour assurer

Enfant, Daniel Contac s. un effet, longtemps rêvé by voi-lla San Diego Club was d'y lie sinh comme non-parent junior. Une dont in pursur n'avaient pas in Toute vie manuficée par ce complexe plus a sous a le respect, voire la crainte, a ses adverclown control sur as the sured palate i l'oxyde ili zine, ili jamais qui pratique populaire de un pup qui pratique pratique de la la vainqueurs et la self

C'est il livre d'un Star, le plus C'est d'un Star, e plus prestigieux qu'il qu'il premier coup d'en en le champion du 1971, ha il champion du 1971, ha il congressional Cup, où il se fait remarquer par son agressivité les de départ. «La compétition en vie, dit-il. Et je suis en vampire. Ted Turner les confie en 1974 le le confie en 1974 le la l'ains à chaque départ du régates de l'America.

«La fin d'un cauchemar»

Le fatur patron & CNN, qui remportera la coupe trois ans plus tard, échoue, mais Dennis Conner est aussitôt recruté par Ted Hood, coupe comme skipper de Freedom, vainqueur d'Australia (4-1). mettra tout en œuvre pour assurer lui-même la gu'il recruite doivent, comme lui, faire de la Coupe leur préoccupation prioritaire, sociales, l'argent, la ou les amis. » C'est la musique d'un reve, mais la finale contre Rookaburna (4-0). «Ce n'est pas la d'un rève, mais la fin d'un cauchemar», avoue-t-il ce d'un cauchemar», avoue-t-il ce jour-là.

L'accueil triomphal que lui la ville San-Diego sera de courte durée. Les soucis commencent avec l'organisation de la défense du trophée. La Sail America Foundation, créée en 1984 par Dennis Conner pour financer la campagne australienne, devait hériter de cette organisation, quelques paroles malheureuses du skipper paroles malheureuses du skipper qui envisage de déplacer la Coupe à Hawaii, provoquent une réaction immédiate du San Diego Yacht Club et des élus de la métropole

Les représentants de la Sail America Foundation sont mis en mino-rité au sein de l'America's Cup Organizing Committe. Dennis Conner perd simultanément le pri-vilège d'être le défenseur désigne et l'avantage d'être le principal béné-ficiaire des fonds collectés.

Parallèlement, l'organisation de cette défense est perturbée par l'inattendu Défi du banquier néozélandais Michael Fay. En se référant à l'acte de donation de la Coupe établi en 1887, il fixe un duel et annonce la construction d'un monocoque géant de 39 mètres, dessiné par Bruce Farr. Pris de court, les Américains décident de relever le Défi avec un catamaran de 20 mètres. Avec ses catamaran de 20 mètres. Avec ses sept équipiers, Dennis Conner ridi-culise David Barnes et son équipage de trente-trois hommes en septem-bre 1988, mais les Néo-Zélandais

faire sentir I Jean Todt qu'il avait bien

le dos au mur. Les trois principaux

ont porté l'affaire la justice les justice les justice les justice les succèdent la 15 la 11 septembre 1989, où la marche d'appei la Cour suprême l'Etat de New-York confie garde du truphée la San Diego Yacht

Chib.

| querelles | pour l'organisation de l'épreuve, parodie de compétition real pustice contribué à rainer la milli de la Coupe de l'America aux Etats-Unis. La crise écon la du Golfe l'init and l

Calculer au plus juste

Contrairement & son adversaire qui peut débour que que que l'acceptant son (300 mil-que l'acceptant son (300 mil-pateaux, Dennis Conner désespérément i réunir un budget bre 1990 pour la class America avec Lei 6 Per di Apportino par l'Assessione Pepsi-Cola. America ajoutera I millions de Conner devra faire sa campague un budget global inférieur 15 millions de 184 millions francs) et, surtout, un seul

Ce stakhanoviste de la voile qui a passé plus d'heures a n'importe qui à la barre des douze mètres JI, a de apprendre à gérer a plus par la des douze metres Ji, a de apprendre à gérer a plus par la deget a son maintal Qualifié pour les demi-finales du premier championaat du monde da class America, en mai 1991, il a préféré déclarer forfait. Grâce à un équipage composé de wétérana des pré-

cédentes campagnes, Dennis Conner a pu limiter sonies à dix ou jours mois dans la plus préparatoire. Son plus gros handicap de ne disposer d'un «lièvre», ce second hateau qui permet de s'entraîner à tactique si particulière du match racing.

voilier de premiè régates entre défenseurs. Dennis Conner mulé les de la semblait et l'épreuve. La il avait de la premièration class America, inférieur en vitesse à conde le Bill Koch. Le Conner appliqué à optimiser de pour le très petit temps. Des conditions en sa pardu plan d'eau lui meilleurs bords, d'anticiper sur la moindre Dennis Conner n'ignorait pas

Dennis Conner n'ignorait pas non plus que Bill Koch avait recruté i vétéran (soixante-deux ans) Buddy Melges, ancien cham-pion olympique de Soling en 1972 a les champion i monde le Star, pour barrer l'un de ses que le milliardaire ne meilleur. Ainsi a-t-il pu gagner i commi sa place des en Kanza, cinquième dernier bijou de Hil Koch, dans l'ultime régale de l'orn

La sixième campagne de «Mondernière. Sans attendre l'épilogue. grand marin qui n'a versé un océan sur un bateau, a qu'il a lançait dans une adre Wester: In prochaine course autour du monde de équipage (Whitbread) qui pertira à l'automne 1993. Dennis Conner a déjà opté pour un bateau d' pieds (18,28 mètres). Il sers cencu par... Bruce Farr, un adversaire dont il a pu apprécier le ditions de la Coune de l'America, mi il a dessiné Coupe de l'America, su il a dessiné

GÉRARD ALBOUY

FOOTBALL: l'Olympique de Marseille champion de France

> Papin le Milanais

Michel Platini et choisi Turin. Papin II pré-IMI Milan. Dix IIII après le transfert de Michel Platini III l'AS Saint-Etienne à la Juventus, l'avant-centre 📠 l'équipe de l'Olympique de s'apprête, lui aussi, l rallier un grand club italien, Milan AC. La nouvelle attendue, mais il l'a lui-même annoncée quarante-sept mille spectateurs du stade-vélodrome, samedi 25 avril. match de championnat contre l'All (2-0). L'accord ill transfert entre les deux porte sur un comme trois ans qui l'annu à 82 millions in francs. Il devrait signé le 3 mai prochain.

A vingt-neuf ans, Jean-Pierre Papin, qui par joué à Valenciennes (deuxième division). puis au FC Bruges (Belgique), d'accepter proposi-de IIII en 1986, rejoint ainsi l'un 🌬 🗷 🖍 plus prestigieux 🛍 monde. Le Milan AC, prásidé par M. Silvlo Berlusconi, a remporté deux de suite Coupe d'Europe champions, en Little 1990, was d'arm éliminé par l'OM un quarts de finale de l'édition 1991 💵 suspendu un an 🍱 🔤 compétition 🖦 péenne un reison du comportement di ma loueurs à Mar-(lis avaient in de reprendre le jeu à la Milli d'una panne d'électricité au stade-vélodrome).

A l'occasion il match con-Cannes, apparition au stade-vélodrome de celui Maraeillais ont surnommé « JPP », ITIM a conquis le manufacture in champion de man in son histoire in le quatrième consécutif depuis 1989.

AUTOMOBILISME: le championnat du monde de voitures de sport

Peugeot pris au piège

La Toyota pilotée per la Britannique Geoff Lees et le Japo-Hitoshi Ogawa a remporté, dimanche 26 avril, les 500 kilomètres de Monza ((talie), première course du championnat du monde des minima de sport. La Peugeot 905 du Français Yannick Dalmas et du Britannique Derek Warwick, dans l'avant-demier tour après avoir mené mate la caura, NAME OF TAXABLE PARTY.

MONZA

III www envoyé spécial

Une voiture a l'air, appuyée geot, ce fut la fin dramatique d'une qui comique. Car ni Yannick Dalmas | extiroc après un tonneau qui Peugeot une proche, l'image du pionnat du de sport = mile un = pins de Monza

temple bile, le seul Ferrari drainer - prives, trois jours du grand prix de formule 1 attirent 250 000 environ. Dimanche, n'en que plus l'acourse plus nyme. I mille spectateurs ont pu prendre le soleil face I la piste vide, pendant interdeux villes Car, onze alignées | la grille de départ, une seule, la Toyota management accompli jusqu'au bout sa corvée = CONTROL AND IN THE PARTY OF THE PARTY. à deux tours I l'arrivée, ments de la course et du championnat du monde. Les deux autres rescapées n'ont pu inscrire leur nom au palmarès in sum parodie : and dérivaient le plus de vinet minutes des pre-mières, loin le la minimale crigée.

Comme pilote coincé dans cockpit pendant d'angoissantes secondes, Peugeot bel bien pris au du championnat du monde de sport. Tout l'hiver, Jean Todt a mené la révolte 2. Monaco; 51; 3. Paris-SG, 46; 4. Auxera, 43; 5. Caen, 42; 6. Monapel-

nale du sport automobile (FISA) 📥 liquider in championnat (le Manie du novembre). L'ampleur investiscette land pour la survie IT épreuve condamnée par de de la limite : formule 1, in the de Victoria et Jaguar, la la la la du public (le la la la la novembre). In firme plus de décidée à utiliser la mal perdre, la limitale I, Toyota rejoin-Pan prochain.

Au bout du compte, Peugeot l'a emporté, sauvegardé em chances d'obtenir titre. Ma à quel prix? Le plateau présenté l frugal, plus maigre que prévu : voitures, quatre compétitives. Les atermoiements de l'hiver ont effrayé les sponsors, retardé la préparation des écuries, sans réveiller l'insérêt des spectateurs. Sertont, FISA de chargée

participants - Peugeot, Toyota et Mazda - devront verser en tout plus de 3 millions de dollars (18 millions de francs environ) au vice-président de la FISA, Bernie Ecclestone. Le grand manitou de la formule 1, soupçouné d'avoir précipité la décadence du championnat, garantit en échange le calendrier de huit courses, une organisation décente et un signal télévisé, qui s'est i quelques minutes à destination de la France. «Nous avons eu beaucoup de mal à

l'accepter, reconnaît Jean Todt, mais nous n'avions pas d'autre choix pour cette saison. » Le procédé donne de fait any trois concurrents un statut batard de co-organisateurs. Il ressemble surtout à une manière de leur signifier que, s'ils ont tant investi, ils penvent encore faire un petit effort pour sauver ane compétition dont ils semblent être les derniers à vouloir.

JÉRÔME FENOGLIO

HOCKEY SUR GLACE: les championnats du monde en Tchécoslovaquie

Mais, le petit male de la

dupe. Chacun savait que, il le

bockey ne profitait and de l'alle. JO, il était l'and condamné,

Las! discours, li polémiques autour de l'élémiques la l'impaire française

glace (FFSG) ou dirigeants club, cris d'alarme azimuts, n'ont ressusciter une discipline qui n'en finit plus

En trois and la plupart in clubs

moribonde.

Ultime sursis pour la France france-Etats-Unis retransmis, hon-

taquant Philippe Bozon.

Huitièmes Jeux olympiques d'Albertville, en février, hockeyeurs français vont terms in renouveler leur performance aux championnats du monde qui se disputent en Tchécoslovaquie, du 28 avril au 15 mai. après l'euphorie des Jeux, l'atmosphère 🔳 plutôt à la déprime. Dans cette discipline, propositions de réforme devraient rendues publiques au cours 🚢 🗎 semaine.

Lendemains 🛎 🏗 difficien hockey sur glace français.

Après l'euphorie de Jeux olympiques, joueurs responsables se li y a die semaines, die la patinoire de Méribel, le hockeyeurs wivalent was Milk symptom on menant la line place du tournoi olympique, devant cinq mille supporters en Min A la télévi-

sion, familie grimpait and en match: 5,2 millions at specta-

Stade Toulousain b. Nice

Dax b. Bourgoin

Recing b. Montferrand ..

Granoble b. Rumilly ...

Nurbonne b. Cognac.

Siamitz b. Tyrosse.....

Tarbes b. Montoellie

Colomiers b. Grauftet.

Castres b. Le Creusot.

Perpignen b. Valence-d'Agen.

TENNIS

TOURNOI DE MONTE-CARLO

L'Autrichien Thomas Muster a remporté, 26 avril, le la Montage

Carlo en bettent en finale l'Américain Aaron 6-3, 6-1, 6-3.

Toulon b. Nimes...

Béziers b. Auch..

Beyonne b. Pau.,

Agen b. SHIC.

englués de un invraisem-pétrin financier. Certains was a large and indiciaire. Amiens, Bordeaux, Brianmail boucler budget: il man300 000 F à Epinal dont le
budget "His à 2,6 millions l'
francs; l'ip devra troi
h 1,2 million l' france et disans. Les plus malchanceux dis-paru. Reconnu au début dis-hockey a grandi ferts hasardeux, budgets trop (19-18). modestes pour financer en équipe le vingt-trois joueurs : le clubs

21-19

26.0

19-12

33-17

21-15

20.0

79-77

15- E

24-15

vécu au-dessus il leurs moyens. The les une équi de hockey mettait être championne de France, Goy, président de la FFSG, blu savoir comment elle réglerait les factures à la fin de la saison.

Mesures d'argence

Les éventuels partenaires n'ont pas suivi. L'idylle man le bockey a la télévision n'aura d'ard quinze jours, le temps le Jeux, pour voir briller l'équipe l' France. Les publiques promettant revenir, quand les clubs pourront illili des matches includes indispensables pour «faire» l'audience. Or cinq équipes lement un le le hir - un budget de 5 millions de francs au minimum - d'évoluer ligue (professionnelle) quand il

en faudrait 8 pour présenter un championnat crédible. En première neur suprême, en direct et division (amateurs), le public boude ma patinoires, limit de voir public et médias. l'équipe de matches peu spectaculaires France même sa vedette, l'atentre des équipes au niveau trop disparate.

> Ces deux mois im palabres ont al ponctués par un ultimatum. En mars, Immani Goy remet en question la participation de internationaux français aux championnats monde si hockey n'accepte une réforme de ses La FFSG devrait donc au cours il la semaine, mesures d'urgence, proposées réunissant Jean-Claude Ducable, président de la ligue nationale, ma nombreux présidents de club.

> Cette réforme prévoit l'adoption d'une politique sportive étalée un cinq ans. Elle passe par un cham-pionnat in huit équipes aux épaules solides. Une structure administrative 🔳 sportive, financièrement indépendante de la Fédération française III III III glace, and avec la mission d'aider les professionnels à s'organiser. Elle se réservera lo droit de contrôler leur gestion financière sportive. Pour pénétrer l'élite, il faudra accepter règles du jeu.

> « Si me ne sommes per capa-bles de règler la crise dans les jours qui viennent, and allons revenir dix ans arrière», Jean-Claude Ducable, Nous devons prè-Jeux olympiques Lille-hammer qui I lieu dans vingt-deux mois, estime I son Bernard Goy. Vingt-deux mois. reprendre forces.

Aux championnals du mante in Tchécoslovaquie, l'équipe de espérer rester w sommet et. en 1994, retrouver l'euphorie olympique. sera d'autant plus difficile que les Bleus ont perdu leur vedette, Philippe Bozon, qui ■ quitté Chamonix pour les États-Unis, patine maintenant sous les couleurs du Saint Louis Blues. Le public, lui, pourra regarder la La télévision. FR 3 vrira, en effet, 🕒 — de l'équipe de France... après minuit.

Les résultats

CACTRIVE Gold Race

Ludwig s'est imposé, samadi su Pays-Bas. L'Allemand a le Pusse Omitri Konychev.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division frento-septièmo journéel Mersedie b. Cannes "Le Havre b. Monaco... 3-0 1-0 "Lens b. Paris-SG "Socheux b. Caen.... 2-0 Auxerre b. Life 1-0 "Nency b. Montpeller ... Rennes b. "Seins-Etienne... Nantes b. Lyce Toulouse b. Toulor "Mines b. Metz

lier, 41; 7. Le Havre, 40; 8. Lens, 39; 9. Nantes, 37; TW. Toulouse, 36; 11. Saint-Eienne et Lile, 35; 13. Metz, 33; 14. Toulon, 32; 15. Lyon et Mines, 31; 17. Sochaux, 30; TV. Reanes, 28; 18. Canses et Nancy, 27.

MOTOCYCLISME VINGT-QUATRE HEURES DU MANS L'équipage Kawasati composé des Bi-tanniques Carl Fogarty et Terry Rymer ainsi que du Beige Michel Simul a remporté, dimenche 26 avril, le quantième édition des Vingt-quatre Heures du Mans avec quatre tours d'avence sur les Français Hervé Moi-neau, Christian Lavlelle et Michel Graziano (Suzulti). Les wainquages des comments (Suzuki). Les vainqueurs ont couvert 3282,63 kilomètres à la moyenne de STICEL

> CHAMPIONINAT DE FRANCE (seizièmes de finale)

clars les de finale du championnet de France : Bègles-Bordesux, champion de France en titre, a été éliminé

And the second s

) '

Magnifffic!

Retour Paris du trio catalan El Tricicle pour un parcours burlesque dans une maison hande

TERRRIFIC! Deibre de la Min

Il y a six ana, on les découvrait dans la spectacle

d'une coopérativa speciale d'une coopérativa banlieue de Barcelone. El Tricle (Paco, Juan et Carloa) pré-Slastic, démolition méti-aport Le trio allait connaître avec se spectacle un control quasi planétaire. If and the record points beinda avec Terrific I, une heure quinze

d'une maison pecotille, Rien El Triclcle qui pourrait effrayer ses tans : une limit off are fond de musique électronique qui multi-plie ultra m infrasons, exploaions in Line vibrations; rages polychromés dans meilleure tradition in Hammer (qui sut donner - alli de la houppelande de Frankens-tein un relief jamais de la l'écran) ; Michigan en Lain - crânes, squelettes, tronçonneuse, gourdins, couet fumi Nuit de more vivants & le n dim fittiles at persons par Manage I la tronçon-

Terrific I, disent-lis. Peu tumier d'une si annum fer-public ... Théêtre ... !! répond : Magnifffic ! ». If

faut dire des porte la maison trois maléfiques pourtant pris se disaimuler parmi les apectateurs..., – ils meilleur goût. Un in vivant, d'abord puis sedique, martyrise l'un égarés... I d'écolier laquelle grincent ongles taillés...

Juan Carta and trois, Paco, des gueules - : ils ont longuement appris - et prédécesseurs in le périlleux rire : le geste in di incomme Jii Marx Brothers, In mauvais goût totalement assumé des Monthy Python au judge à l'au pastiche, meilleure tradition du catalan. Its and partis du café-théâtre, mais la grandes acènes paraissent disarries trop stream pour Tricicle a passé le grand bra-

OLIVIER SCHMITT

L'échangisme en famille

Maeterlinck propose un antidote osé contre l'éloignement des pères et des fils

au Centre Wallonie-Bruxelles

Un vieux père m un grand Ma mu une fois ils n'ont eu une conversation un pun longue, intime, - ce n'est pas un cas d'exception. L'« empêchement à s'aidu père il du ill est pour sonder. Il choisit, a cette fin, la forte. Trop forte. Le Illu sur 🖹 point 🗎 mourir. Le père, un magicien, est l même d'empêcher le mort el un amour Illuit flamber mire le 🍱 📑 une jeune vierge, Joyzelle. Mais interviennent de épreuves, obliga-toires : le fils devra s'unir, a à surtout, la père devra s'unir à la fiancée du fils. Après quoi le père meurt, M fils trouve une belle

Maeterlinck, immergé jusqu'aux yeux un de grands-mythes-grands-instincts, dans sa pièce d'un pui flottant, style scaphandrier : "J'ai fall deux ou pas plus hardis dans in nuit... Je qu'une parmi le feuilles... Qu'importe qui tu es, pourvu que je le trouve.

« Viens to donner it mad qu'il to soit rendu ». père à la promise de fits, et, suprême fit de domir comme une terre et feint domir comme une souche : la pauvre de doit les premiers les suivants, puis, d'un doute, el un un poignard. L'amour souriant s'avance jusqu'au crime», dit l'au-teur. Maeterlinck, en vérité, par pièce préférée : la mort. Il lui m dédié de Noire en Noire en nous comme un mère... Même les morts finissent par rir... plaignons cancèreux, avons li cer, c'est la qui nous ronge... », and de suite, I l'infini, sans compter les corrélatifs : « Al nous name pas nes, nous serions

> Une créature malade

a écrit Joyzelle en 1903. La pièce fut 🖼 le 💹 mai de la même année au Gymnase, et éditée chez Fasquelle, mais jamais reprise ni rééditée. C'est une ambitieuse, une malade, un enfant-monstre. Il semble que la compagne-actrice de Maeterlinck, Georgette Leblanc, ait été pour beaucoup dans l'invention de Joyzelle (peu de temps auparavant, elle voulut faire un proces I Maeterlinck parce qu'il avait dont elle l'amai responsa-

ble). L'écriture de Joyzelle est confuse, pataude. Ce n'est plus

de Serres chaudes, il métaphorique et rèvée : « Il y a

ambulance milieu de li moisson... On entend faucher l'herbe du ili d'un incurable... Les survimain déjeunent em le champ de bataille. » Parfois, souvent, les images de Maeterlinck France alors réminiscences 🐪 la maison 📠 famille: . Les transatlantiques sifflent sur le canal...L'ombre 🛋 grands voiliers par sur 🖿 dahlias im forêts sous-marines.

C'est que Maeterlinck enfant courait devant la maison, e au leve canal qui de Gand la la mer: les navires, les bateaux de Londres et Liverpool jardin...» La kalanda des forets sous-marines », and a la vėgėtation tropicale 📟 fond d'une houillère », images ont plutôt pour origine illustration d'Édouard Riou qui illustration d'Édouard Riou qui l'accident l'

L'Acrilem the Joyzelle un s'apparente plus au style en santeur, cotonneux, chichi-manière, mais envoltant, des pièces des premières années, de la Princesse «écrit à quan mans » par Mainlinck et me gendarme, c'est ni chair ni poisson. La pièce retient tout de même par un refus de la libido, pur une vision malena biologique la l'éléphant n'est plus grand la souris», écrivait Maeterlinck, voyant en cela la cié d'un mystère

Le metteur en scène belge Antoine Julieus reprend, Wallonie-Bruxelles, Joyzelle. Il parvient pas li miner per mueopaque, et, malgré le jeu comme toujours in vivant i joyeux ic Bruno Sermonne, le spectateur quitte le Illum estourbi per l'ennui, moulu, vidé.

Oublions and Joyzelle, Trans dernières par de la la de linck, qui disait : « A merere per avançons 🖽 âge, ce 👫 👫 advient n'a plus le temps M se ransformer in souvenir». Et mani tout en même l'Intrine Juliens 🛎 nous avoir permis a din Made linck, de rappeler l'œuvre, la vic, d'un i grand poète.

Du lundi au samedi 🛦 20 h 311. Jusqu'au 24 mai. Tél. : 42-71-26-16. **PHOTOGRAPHIE**

Visages américains

Des figures fragiles de New-Yorkais et des autoportraits-signatures

LOUIS FAURER et LEE FRIEDLANDER au Palais de Talyo

L'Amérique n'a pardonné à
Louis l'avoir vne si firgile, l'applicitaires conquérants. C'est à New-York,
dans l'applicitaires conquérants conquérants c'est son des rues,
aveugles sonrés-muels, violonistes
ambulants, vieille vendeuse de qué par un accident u voiture, d'affaires, cigare entre la crâne. Louis Faurer photographiait des gens, rien que des gens. A Times Square, la crane. Louis reures se la crane. paumés en tout genre, de la cou il partait quotidiennement à la

La différence se paie cher. Qui se Louis Faurer? A-t-il même Louis Faurer? La spécialistes de la marie out dans la spécialistes de la cont dans la tête quelques unes de la limentaires de la contract la limentaires de la contract la contra

Louis Faurer 🚃 🔜 🚥 1916 🖥 Philadelphie (Pennsylvanie) de parents émigrés polonais, sous la Fourer. D'abord dessinateur, il devient photographe de mode après la croise per's Bazaar. Les deux photographes deviendront inséparables. Quelques souvenirs émouvants de leur exposés a Palais de Tokyo.

> Etrangers New-York

Tous deux étaient etrangers
New-York. Tous deux ont fait
la mode. Tous ont porté un
regard critique sur la société américaine. Seule leur notoriété a des
opposés. C'est l



Delpire, que Robert Frank

Delpire, que Robert Frank

Delpire, que Robert Frank

Delpire, que Robert Frank (1958), ensuite s'imposer – outre-Atlantique. Louis Faurer n'aura pas cette chance, et finira même par abdiquer en délaissant un images de ma

Raison de plus pour le (re) découvrir. Et s'interroger. Comment le même photographe a-t-il pu prendre cet extraordinaire portrait frontal et figé d'un paralysé, vendeur ambu-lant, et celui l'ouvrier fleurs dans les mains. saisi dans un mouvement velouté? La réponse est dans la tein-tée que ressent Louis Faurer pour New-York, au point que le photographe ne cesse de modifier sa perception wille et donc miaçon de la saisir.

Le Centre national 🚈 la photographie (CNP) a également autoportraits de Lee Fried lander, Américain Faurer, mais aussi — 500 pp d'inscrire images de la histoire - at l'art comme de la photographie. Tout juste reconnaît-il, du gene Atget # Robert Frank. On lui évidents quelques aphorismes evidents : « Ce que j'aime dans la photographie.

l'introduction des Autopor que le CNP consacre à Filllander, John Szarkowski, l'ancien au Musée d'art

York, raconte une anecdate qui mérite de figurer au panthéon des lapalissades signifiantes de Fried lander. A des sociologues, philo-sophes, historiens et spécialistes hii demandèrent e s'il était important de telle photo particulier avait été prise Chattaailleurs », le photographe répondit oui, c'était important ; s'il n'avait pas été il n'aurost e la prendre ».

Pour Lee Friedlander, le seul intérêt and photos un qu'elles ont et une histoire leur du photographe dans vient témoigner ce qu'est le déclenchement. plus, tant les apparitions de Fried'ubiquité, an ami juste une signature, une un coin.

De Friedlands, mun ne voyons parfois que l'ombre, la la la conde, iri pieds, malors la silhouette menaçante I la Fritz Lang. Et puis le visage apparaît glace, un rétroviseur, une vitrine. Friedlander joue, superpose du réel une vircopié, jusqu'à l'amateur, had houmin de quitter l'all & viscur, a tenir l'appareil au niveau du sternum, et de devenir le premier la glace III III tam de III iII

MICHEL GUERRIN

Centre national de la photographie (CNP), Frie de Tokyo, 13, Prins de Président-Wilson, Terris Paris. Les deux exposi-

ARTS

La vie de bohème 1992, version praguoise

Les artistes tchèques peuvent aujourd'hui créer sans contraintes. Mais aussi sans argent

PRAGUE

de notre correspondante Au milieu d'une tres glauque de la banlieue de Prague, dans un res, Ivan Komarek sculpte une femme aux menagan En a d'une man de cheveux de poupée. Derrière elle, un homme, poils en plastique façon clown membre amovible en la la la s'apprête

à lui régier ma compte... On and d'imaginer l'auteur, trente-six en cherche à se libérer de décennies de tabous imposés par le régime communiste. poujours en la même source d'ins-piration. «La seule différence, se ligne la femme du peintre-sculpteut, c'est we aujourd'hui, personne M se permet demander si mari a me vie demander si mari a vie sexuelle normale». In que l'on pose la question, la jolie jeune femme d'ailleurs que oui,

Il en vrai qu'en Tchécoslova-quie, depuis le milien en années 80 - le début de la perestroika en Union soviétique, — la censure n'exerçait plus sur la plastiques qu'un mineur. Un assouplissement du régime qui in fut d'ailleurs pas le premier : si en 118, straduisit dans la années 50 sur une période de répression – l'époque de grands procès staliniens et de la glorification du réalisme socialiste, - la décennie suivante fut au decennie suivante fut au
ce que lan Kriz, directeur la
galerie nationale, appelle la «dictature la l'avant-garde»: Nous
l'avant-garde»: Nous
asubrertir la structures la première exposition
en 1961, le régime tolérera
des formes d'art de moins en
académiques. Jusqu'au Prin-Prague, 1968. L'échappée s'achève avec l'inva-

- An allie des années 70, artistes, massivement envoyés à l'usine, privés du droit d'exercer leur talent sous peine M princh pour parasitisme» – c'est la «normalisation», – dans la hermétique

des petites expositions à la mivette. « Puis, peu la ma ironise ian Kriz, nous man rèussi la normaliser la censure.» A partir 14 1985, l'adhésion à l'Union 14 Utille redevient possible et les plasticiens sortent de l'ombre. La présence d'incultes agents la police politi-tchécoslovaque (STB) retraite dirigeant des organismes culturels demeurera, jusqu'à la chute du régime manufai la scule entrave I leur épanouisse-

Hélas I le remplacement de ces changements, d'ordre matériel, vont davantage dans in sens d'une dégradation de leur condition. Ivan Komarek a di, par exemple, limiter le nombre de ses moulages en céramique. Il réalise également de moins en moins de lithographies. Ces activités sont devenues troponéreuses pour son budget.

Avant, il pouvait acheter ses matérieaux à prix coltrant par l'in-termédiaire de l'Union des artistes et payait que 3 % à 10 % d'impôts. A l'amb l'année pro-chaine, il un un entrepreneur comme les autres et devra comme les autres et devra centre 30 % et 50 % de ses revenus à l'Etat. Sans parier de ses fournitures payées au prix du marché, donc deux à trois fois plus chères.

Le retour de l'histoire

Ces nouvelles charges sont d'au-tant plus difficiles à assumer que le nombre des amateurs va s'amenui-sant. En dehors des commandes d'Etat, dont bénéficiaient ceux qui acceptaient de «faire de l'idéologique», les peintres et les sculpteurs vendaient, naguère, une grande partie de leur production à des médecins, des deutistes - grâce aux dessous de table versés par leurs patients - ou des bouchers - enrichis par un art subtil de la pesée. L'art était, en effet, la seule façon de placer son argent. Anjourd'hui, boutiques regorgent de marchandises en tout genre, H épargnants préférent jeter leur dévoin sur les produits de le é-

La scul legs de l'ère annulle

Ivan I puisse annu profiter, pour l'association profiter, au studio : 200 courounes par mois (environ 40 francs), une aubaine, même on as allem au salaire mayor tchécoslovaque de 4 000 municipal (environ IIII) francs). Le fonds in culture, alimenté par un prélèvement de 2 % sur les royalties des artistes, permettait, avant 1989, la construction, chaque année, d'un grand nombre d'ateliers de la combre diplômés arts. Or ce «luxe» est, lui aussi, remis en question. Les profiter la collectivité la leurs droits d'auteur : a Maar mannen deveran irin individualistes », déplore Jana Ticha, la june de la adjointe de l'Union 📥 artistes.

Quant à ceux dont l'atelier ne foit rien à l'ancien régime, lons incertain. Installés - bien ou mai - dans - appartements du li du siècle, dans - ville, ils sont aujourd'hui 130, sur 111 plastidans les six mois. A l'origine de cette mise es de la loi di le restitution députés l'Assemblée tchécosiovaque aovembre de le le le perdont les pro-priètés dont les pro-priètés pur le parti-1948 et 1989 volontaires »,

Un juste retour de l'Image qui prend les artistes fort dépourva : si la meau proprié-taire la pupe à l'actuel loca-taire une nouvelle n'actuel si as and aux dispensaires, le créateurs, pour leur part, dispod'aucun manun la doivent, substitution pour un prix nettement plus élevé. Quel propriétaire, en effet, louerait un somme ridicule 200 nager en bureau et le teamé entreprise étrangère qui le paiera

L'Union de artistes, forte de quelque 5 membres, a pro-testé. En vain. D'ailleurs, elle riselle-même, de perdre son pro-pre siège social, la galerie Manes. Construit en 1923 par l'architecte la artistes # l'époque, cet frances paquebot Formi sur E Vitava. unique n'interes de style fonctionalie dans le le bistorione Prague, a ver latter Dali, Le Cor-busier a beaucoup d'antres.

L'Union artistes xisée» héritière spirituelle de Manes, espérait que ce haut lieu de modernisme lui mail altabal au titre 🖿 🗏 loi 🚍 restitution. Mais le unis législatif stipule que en d'un propriétaire physique, in biens re-bases automatiment la mairie qui en dispose loisir. Il ne reste plus espérer que ce symbole du renouveau culturel pragois ne devienne mu un

CATHERINE MONROY



Rédecteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Sold

Yves Agnès Jacques Amairle Thomas Ferenczi Philippe Herreman ques-François Sim

Arman directours i Jacques Feuver (1989-1982) Jacques Feuver (1989-1982) André Laurens (1982-1985) (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. FALGUIÈRE

III (1) 40-65-25-25
TOMOCOPEN: ADMINISTRATION:

1. PL. HUBERT-BELVE-MERY
94852 INVY-SUR-SEINE CEDEX
Tât.: (1) 40-65-25-25
Táldcopeur: 49-80-30-10

THE PART YEAR 77.4 3.4

Mer and & mot fee PECIAL PESTIVAL DE

sectories 46-6

M. Lilly

DUL

ALME

MI. DIE

3.4 10 CHI

المراجع والمجارة والمحاربة

and the second s

praguoise

Coups de plumeau à Chaalis

L'abbaye-musée ouvre des salles fermées depuis 1912 : un début de rénovation avec des moyens modestes

« Vous ha des artistes... vous venez donc pur voir Châalis? venez donc per voir Châalis? Châalis -, a ce nom je me ressouvins d'une époque bien étoignée...
celle où l'on me conduisait à l'abbaye, une fois par an, pour entendre et voir le foire qu'
lieu près de à Châalis,
dis-je... Est-ce cela existe
encore?» Oui, pourrait-on répondre a Gérard de Nerval. La foire
changé d'allure mais déclais m changé d'allure mais déploie change d'allure mais déploie encore ses baraques et ses attractions en face de l'abbaye dont le poète évoque les transformations, lci, les intermissont plus jamais l'ordre du jour. par le rapport de la Cour de comptes, rendu public l'an deralle (le intermission de la vil 1991), l'institut de France semble en l'Institut de France semble, en effet, soucieux II amelia de l'ordre patrimoine patrimoine le Chantilly Chantilly d'une conservatrice, Nicole Garnier, «prêtée» direction de France.

Le Jacquemart-André, après intermède tragico-comique (le Monde du 16 février), vient lui vient lui propriété lui propriété lui l'Institut, l'abbaye de Chaalis manifeste son réveil par l'ouver-les de plusieurs salles fermées depuis longtemps. I nouveau conservateur, Robert-Henri Bau-tier, me le nouvel administrateur du domaine, Aymard Mirieu, sont sur la brèche. Mais l'étendue du travail qui les lici i mener indique bien l'indifférence, voire la négligence de l'Institut l'égard le son patrimoine. Patri-moine, Il faut le préciser, qui lui se généreusement l'est

liardaires, I ll Jacquemart et Edouard André, qui, = 1912, firent don à l'Institut de France Haussmann, entre autres - et un millier d'hectares dans l'Oise, avec l'abbaye prime : un bâtiment du XVIII siècle et les ruines d'une fondation cistercienne, plus au Cadeau qui ne pou les les scadents : la parl-sienne comme le château-abbaye Paris, collections tournaient du XVIII siècle. A Chas-temps, a capital distraitement

collections Chaalis, connect systématiquement des membres éminents de l'Académie des inscriptions belles-lettres, and devenu l'agréable complément glorieuse retraite. Emile Male avait 82 ans lorsqu'il fut chargé moste qu'il german. Male avait 82 ans lorsqu'il fut chargé — poste, qu'il occupa jusqu'à son décès, à 92 — Pierre Marost, prede — Henri Bautier, était un peu plus jeune lors de — nomination — 75 — mais — pratiquement le même âge qu'Emile Male — 91 — — lorsqu'il mourut, toujours en fonction.

> Le goât d'une époque

Robert-Henri Bautier, alerte chartiste de 70 ans, barbe a chevelure blanche soigneusement taillées, profil Bourbon maigre, pas Chaalis Invalides. spécialiste au CNRS latin médiéval, il s'attaque énergie inentamée au redéploie-ment par Nélie Jacquemart. Collections qui vont de la sculpture médiévale la Renaissance ita-Renaissance italienne – deux Giotto. – d'une
impressionnante — bustes
antiques i une collection i meule venus de l'Europe entière,
cloisonnés chinois —
tuettes égyptiennes — falences
islamiques aux tapisseries de
Bruxelles en passant par les
et — soieries indiennes.
Cette — d'Ali Bustelle de sa
propriétaire, en outre fascinée par

Le respect – ou la
- des conservateurs successifs a
permis que la disposition de la
des salles n'ait pas bougé. Il a
dône aussi, entre ces murs, le
manufact immobilisme n'a — que n's été des des la les Les peintures s'écaillent, les marqueteries claquent, les tissus précieux s'effilochent, les tapisseries, trop longtemps de la la lumière du jour défraichies, les dessins, sans précau-tion, palissent, de tapis sont de bout de souffle, la poussière est temps, capital distraitement partout. Le premier travail du séré nière fondu. conservation en l'établissement d'un inventaire

des quelque IVIII pièces qui sont responsabilité : le dernier datait de 1924. Il lui a ensuite fallu étiqueter l'ensemble des objets exposés. Maintenant, il collections, qui n'a jamais l'il attributions and souvent hasardeuses, run incertaines.

Eufin, il mure trois will fermées depuis la mort in Nélie Jacquemart : la chambre : Aigles,
un décor Empire : la chambre : coucher de : mécène,
exclusivement dédiée au
XVIII: : français, un
curieux «salon» de bains, avec une baignoire dissimulée un un cannage une collection la sièges choisis, une doute, pour le bizarrerie de la une formes. Il lui

Mais comment ouvrir d'autres un gardiennage unités? Comment redonner un peu de panache à ces collections ? Comment apimer : étalage quelque peu funèbre? «appâter» un public plus nombreux? L'abbaye reçoit moins de 7000 personnes par un (le la environ), alors qu'en la la attractions de la Mer de la d'Ermenonville accueillent, dans la même temps. est pour lumes au male du bri-minge, faute de motte frank tra-vaux d'envergure, in restauration 44 l'un des pavillons d'entrée : il abriter la partir du l'e mai la billetterie, un centre de renseignements et un salon de IM Mais sa libre si la maneral historiques and all une partie du montant de la rénovation, la pénurie financière ment sentir. Aussi l'administrateur cherche-t-il mécènes, le château Chantilly voisin, qui appartient lui aussi 📗 l'Institut, chasse sur les simme



Une Villa Médicis au Japon

Conçu ar le modèle de l'Académie de France à Rome, un centre d'accueil des créateurs français se met en place près 📭 Kyoto

de intre correspondant

Au creux de collines boisées surplombant Kyoto, un nouvel établissement franco-japonais voie d'achèvement. Ce le modèle le villa de le modèle le modèle le villa de le modèle le m étrangères de la de rappro-chement franco-japonais.

chement franco-japonais.

Composée pavillons iniveaux conçus comme des ateliers d'artistes, la Villa K par dessinée par un architecte de l'université de Kyoto, M. Kunio Kato, un style dont les propellent l'architecte de l'université de Kyoto, M. Kunio Kato, un style dont les propellent l'architecte de l'université de Kyoto, M. Kunio Kato, un style dont les propellent l'architecte de l'université de Kyoto, M. Kunio Kato, un style dont les propellent l'architecte de l'université de l'univers comme une array sur la ville en

La Villa Kujoyama perpétue une forme de coopération culturelle entre la France et le Japon imaginée par Paul Claudel, ambassadeur de France au Japon de 1922 à 1927, que l'on également à l'origine d'un

Maison franco-japonaise Tokyo, Selon le schéma claudélien, l'établissement est il « contenant » japonais (la construction) et il fran-çais (la France en le fonc-tionnement).

> Présence *culturelle*

terrain sur lequel construite
la Villa Kujoyama était le
premier institut franco-japonais
Kansai, ouvert 1927, qui fut
transféré par la suite quartier
universitaire de Kyoto. Ce premier
institut put être construit grâce
soutien d'un francophile,
propriétaire d'une entreprise teinavilla Kyjoyama, II s'agit d'un

Lyon avilla Kyjoyama II s'agit d'un

Lyon avilla Kyjoyama II s'agit d'un

Lyon avilla Kyjoyama, II s'agit d'un

Lyon as construction

La Villa Kyjoyama, II s'agit d'un

Lyon as construction

La Villa Kyjoyama, II s'agit d'un

Lyon as construction

La Villa Kyjoyama, II s'agit d'un

Lyon as construction

La Villa Kyjoyama, II s'agit d'un de près de 30 millions francs.

Les activités la franco-japonaise de Tokyo de la franco-la recherche; celles la Villa Kujoyama sur la création. D'une qualité profession-affirmée, pensionnaires

séjourneront de trois douze mois.

A partir d'octobre prochain, la chorégraphe Buirge, les plasticiens Catherine Beaugrand et Angeleccia, ainsi que le groupe IFP (Information, fiction, publicité), Laurent Joubert et Marie Sester, photographes Xavier Lambours et Bruno Suet, l'architecte Jacques Degioenni l'écrivain Renaud Camus les premiers occupants la Villa. Ils seront présenter manifestations.

Tiélem cheque agistement desuit.

Theatre, chaque printemps depuis deux d'une Académic musique française, dont la dernière, qui vient truiner, a notamment réuni, parmi dix enseignants conservatoires Paris et de Lyon, Rachel Yakar, Bruno Pasquier Georges Pludermacher, Kyoto, où umené d'autre part depuis 1968 un immense travail en bouddhologie par l'Ecole française d'Extrême-Orient, tend il devenir le mais d'une préculturelle française de haute

PHILIPPE FINAN

Les dossiers candidature unt être adressés de le la formation des Français de l'étranger, programme Kujo-yama, ministère des strangères, 6, rue de Marignan, 75008 Paris.



UNE GUITARE DE LÉGENDE **AVEC EUROPE 2**

MRAGRO THURSD.





EN CONCERT À BERCY LE MARDI 5 MAI À 20H30







LOCATIONS: FNAC. VIRGIN, BERCY

SPÉCIAL FESTIVAL DE CANNES Publicité Spectacles 46-62-74-19

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Mercredi 🛭 mai (daté 7)

DERNIERE LE 30 AVRIL 20H30

GIOVANNI MACCHIA mise en scène Jacques Nichet

AU THEATRE PARIS-VILLETTE 211 jagn-Jaurès, 19

LOC.42 1 22 77 = 42 02 02 68 - 1 PL. DU CHATELET PARIS 4º

The nouve! album_tracy matters of the hear?

and the control of th

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). The Fairy Queen: 19 h lun. meet de Purcell (version 🖮 concert), Véronique Piau. Claron McFadden (sopranos), Charles Padmore Jérôme Corréas, Marie Des la (basses), No William III (direction, orque).

BATEAU-THÉATRE LE NAUTILIUM (40-51-84-53). Par si, par la : jusqu'au mai. 20 h III mer., jeu., ven. ; 17 h dim. Spectacle musical de et avec Frédéric Fontanarosa (piano), Renaud Fontana-rosa (violoncelle). Bach, Paga, Paganini, ine, Prokofiev, Strauss, Chopin, Land, Chostakovitch, Debussy,

BOUFFON THÉATRE (42-38-35-53). : 20 h 30 mar. Guitare. Bacn, Cimarcal, Glollani, Bruwer, Piez-

CHATELET, THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). [Philhermonique 🛍 🚾 💳 : 10 h 30 leu. (soprano), Walley (mezzo-soprano), Marek (direction), Schönberg, Berg, Haydn,

EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-QUE. Agnès Gillieron : 18 h 30 sem. Mozert.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. market in the second of the jeu. Lequien (alto), 🗀 🗀 🛅 🕒 Biliy (direction). Pergolese, Mozart, Britten. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Versailles : 21 il van. Bach, Heendel, Vivaldi Stringendo: 17 h ; 20 h 30 sam.; 16 h dim. Christophe (violon), Hartmann (flüte), Sylvie Ferm (cla-EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Aca-

Saint-Louis : 17 h 30 ; IN II sam. Malailli Lequien (alto), Billy (direction). Per-EGLISE SAINT-MÉDARD, Sollates de

l'Opéra du l'Imparantional III I III : III III jeu. IIIIN Bozzoli, Dvorak,

PARIS EN VISITES

siècle (premier parcours),
prox. A. L. hors du temps s,
10 h 30, 19, rue Jean-Jecques-Roueseeu (Paris sutrefois). «Les pessages marchanda 📠 📠

« Le prieuré royal de Seint-Martin-des-Champs», 10 h métro Arts-et-Métiers, sortie square Général-Mo-rin (Sauvegarde du Paris historique).

«L'Opéra llarrer et son nouveau musée», 11 heures, hall d'entrés (P.-Y. Jasiet).

Lautrec de Lautrec (affiches et lithographies) à la Bibliothèque nationale », 14 h 30, 1, rue Vivienne (D. Boucherd).

cLe justice, du tribunal révolutionnaire au tribunal i fla-délits », 14 h devent le graise du (Europ explo).

cLe du arronchoisy, devant la (C. Marches).

Exposition : « Bonington », 14 h hall du Petit Frank (M- Cazes).

jardin, les galeries 14 h 30, 2, du Palais-Royal, le Louvre Antiqueires (Connaissance Paris).

Hatze, Mozart, Schubert, Schubert Taral, Zajc. Au profit des réfugiés de

INSTITUT MUSICAL DE PARIS (45-62-10-05). Chikhmourzaeva. Gabriella Torma : III h 30 IIII Violon. piano, beautiful Brahms. JARDIN D'ACCLIMATATION (39-58-49-41). Quatuor is vent avec percussions : 16 h dim. Present, Bach.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Sylvie Hue, François Kilian ; 🔳 h lun. Clarinette, 📠 Brahms. Debussy, OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Stéphane

Spira : 22 h mer., jeu. Piano et violon. Beethoven, Bach, Line Luis Stéphane Spira : 22 h van., sam. Chant, plano. Piazzola, Manual Manual quez Alexandre Maliai : III h lun.,

SAINTE-CHAPELLE (48-81-55-41). Trompettes de Tambem ; 💵 h lun. Vivaidi.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Itzhel Perlman, Bruno Canino ; 🔟 h 🔟 lun. Violon, pieno, Beethoven, Prokofiev, Gidon Kremer, Mary Argerich : I h 30 mer. Violog, nisgo, Schumenn Beethoven.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Orchestre netional de France : 20 h M jeu. Martin (soprano), Maultsby (mezzo-soprano), Claum de Radio-France, Januar (direction). Make Jean-Plerre Rempal, Malani Nordmann : 11 h dim. Flûte, herpe. Telemann, December

OPÉRAS

CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). | Meli-: 19 h 30 mer. Opéra 🖦 Debussy. Manual Cox Pensiope Walker (mezzo-soprano), Mai Archer (ténor), Donald Marie (baryton). Alison (soprano), Chasur et traine ou du Watta Maria Opera, Pierre Boulez (direction). Peter Milli (mise en scène).

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Emma d'Hoffmann : jusqu'au 11 ma IN II III was man mer. Opéra III Jis ques Offenbech. [10] [10] (ténor). Wan Dem (baryton), Gau-

Marie Dupuy, Natale

«Le Val-de-Grâce. Souvenira d'Anne d'Autriche», 14 il 45, 277 il ne Saint-Jacques (Tourisme culturel).

e Les poètes et la poésie au Père-14 h 45, par principele, boulevard Ménilmontant (V. de Langlede).

a Toute I'm Saint-Louis», 14 h 45, métro (M. Banassat).

« Les Leutrec de Leutrec » entrée de l' B : lèque nationale (P.-Y. Jasiet).

«Les au public : l'aglise Saint-Louis », 15 heures, voûte d'entrée, côté esplanade » « la son his-

«Ateliere d'artistes, jardins et de Montparnasse», 11 heures, 15 met 17 heures, met Vavin (Connaissance d'Ici et d'ailleures

CONWAY'S (45-08-07-70) Las : 22 h mar. ELYSÉE-MONTMARTRE. The

Marais », passe des Vosges (Résurrection du passé). Ramones : III II III mar. ; Eric IIII III Brian Auder Sand : 19 h 30 km. cla min sea man punto, les ESPACE ORNANO. Man City [788]: Châtelet, devant la fontaine (Per

They Might be Giants: 19 h ill man. ESPACE VOLTAIRE. Bentu Tupi Nagō 22 h 30 jeu,

Rollers, Hakim: 22 h 30

Zeboom : jusqu'au 24 mm. 22 h 30 mer. ; Péril jaune : 22 h 30 jeu. ; Min Lester Blues Band : 22 h 30 ven. ; Shakin Blues (22 h 30 sam. ; Jam Session : jusqu'au 81 mai. 17 h 📠 ; 🕮 🔻 : 22 h M lun. ; Frog Mouth Miss Band : 22 h III mar.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). This sandier, June 1997 (1997) In the Saxophone, basse, Jean-Pierre Pottler (plano); Trio lime (Plane): 21 h sam. HOLLYWOOD MANUT (42-36-16-73). Gilde Solve : 22 h mer. | The Transcon-

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément ■ Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

den : III h 15 🚃

22 li 🛍 dim.

22 h

1201

ieu., ven., sam., lun., mar.; liam 🖷

Michel Bescont Trio : 21 h km.

Frame : HE & MI ven., sem ; CAM

Handerson 🖦 : jusqu'au 🚺 mai.

MONTGOLFIER (40-80-30-30).

phane (Julius) : 22 h mer., jeu., ven.,

Tissendier : 22 h lun .

NEW MOON (49-95-92-33). Comic

Trip | 10 h 10 mer. : Les Dileurs, 📖

Unknownes : 20 h 30 jeu.;

Fingers : 21 h 30 ven. : Loucadé Blues :

·21 (30) sem. : Paris Dame : 21 h 30

MEW MORNING (45-23-51-41).

Defunkt : 21 h 30 jeu., ven. ; Bill Whar-

OLYMPIA (47-42-25-49). Les

Négresses Warran : 20 h 🕽 kin., mar.

PALAIS CHARPULTE DE PARIS-

IIRCY (40-02-80-02). Dire Straits :

m h mer., jeu. ; Santana : 20 h 30 mar.

PASSAGE DU MONDIOUENT

(47-70-81-47). January Marian Harris :

22 h mer. ; Amalini Minnel Nonet

Kernels : 22 h mer. ; Peter Astor : 22 h

lun.: Alawanababa: 21 h 30 mar.

.....: 21 h 30 mar.

Denize. Lella Cuberli (sopranos), Orchestre 🗉 chœur de l'Opére 🔠 Paris, Ion Marin (direction), Roman Mala (mise mala Rehda (chor.). PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). L Torésdor i jusqu'eu 3 mai. 21 h jeu., ven., ; 17 h dim. d'Adolphe Adam. Yves Coudray (ténor), Lionel MANN (baryton), Edwige Bourdy (soprano), Maria Carlos (filtre), Maria

JAZZ, POP, ROCK ALLIGATORS (42-84-11-27). Roger

Guérin Quintet : IIII h mer., jeu. ; Francis Bourrec Quartet : 22 h ven., AU DUC DES LOMBARDS (42-33-22-88), Music in my mind II h III mer., jeu. ; Sulaiman Hakim 22 h 30 ven., sam.; Jean Bardy Quartet : 22 h M dim., lun. ; Im sion i kusou'au IIII iuin. III h 30 AU GRAND REX (45-08-93-89). Sorrry Rollins: 20 h 30 ieu.

(42-33-37-71). what ; [2] h 30 mm; ; Philippe Draudhuil Carriet : Ed h IIII jeu., ven., BAR EU POTAGER (40-26-50-96). Sylvein et Emmanuel Imme : 22 h mer., jeu. ; Loulou Laguerre, Feeling

Toma Motown : 11 h lun., LE SILBOQUET (45-48-81-84). Bob Mertin : 22 h 45 mer., jeu., ven., sam. ; Alle limites en itte ; jusqu'au IC mai. 2₫ N 45 dim.

BLUES DU (42-09-00-77). Euch Service Report : 22 h jeu. THÉATRE (42-38-35-53). See Gourney: 17 h sam.

CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). Starfuckers: 22 h 30 mer., jeu.; Jim District : 100 h 300 km.

CAVEAU DE UM HUCHETTE (43-26-65-05), Manual Seury : 21 h 30 mer., jeu.; Globe-Trotters 21 h 30 van., sam., dim., lun. ; Tony M : 21 h 10 mer.

CITY ROCK (47-23-07-72). INT. dans l'aspace : [] il mer. | Dixis Stompers : If h leu. : Kart : If ii ven. : Soul Time : Il h sam. ; Sc Jones & Co : O h dim. : Naz Rock : III h lun. : Party The state of the s

L'EUSTACHE (40-28-23-20). The High

FRONT PAGE (42-38-98-89).

(43-21-56-70). Michel Portal, Joachim Khun: 21 h mer. Jean-François Jenny Clark ; Orchestra : 21 h jou. I Mira Quintet : 🔣 📗 🚃 ; Leda Negro : 21 h :: Stéphane Nicault :

tinental Cow-boys : jusqu'au 📰 avril. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Il de François III h 15 jeu. | Tal Stompers | 22 h 15 Bill Thomas : 22 h 15 lun. i : 21 li mer. Hommage à Fats Wal-Woombats: Ill h 15 mar, ; Debby Illler ; Philippe ... Duarret : 21 h jeu. | Southern Stompers : III II was ; Jazzolog: 21 h sam.; Albgetor 1477 CHIE LIGHEL HAMPTON : III h hun. ; Claude Luter (40-68-30-42). Im African Im Pioneers : jusqu'au 🛮 mai. 22 🛮 30 🚃

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).

: 23 h mer. Saxophone, Novos Tempos : jusqu'au 💵 mai. Michel Dem (piano), Gilles Natural (contrebasse), Pauer Gritz (batterie) : LATITUDES SAINT-GERMAIN Marc Fosset, Emmanuel Bex, Simon (42-61-53-53). Patrice Larry Gil-Goubert: 23 h jeu., ven., sam. Guitare, lespie Trio : 22 h mm ; Jean-Paul Adam orgue, batterie ; Turk Mauro : 23 h mer. : In h ; Polya Jordan Quin-REX CLUB (45-08-93-89). Zucchini ui : 22 h ven. ; Janis 🗀 🚾 🗓 : 22 h ; The Quartet : Metal Flasher: 23 II mer.; Rex Appeal: Jusqu'au 28 mai. 23 h jeu. ; Nuit exoti-LA LOUISIANE (42-36-58-98). IL : jusqu'au II mai. 23 h sam. ; L'Etu-: imal. If have zoo's Jazz Combo : 21 ii iiiii : Jacques Caroff Group : III h jeu. ; Michel Mardi-SENTIER (42-38-37-27). Jazz Group : 21 h ven. ; Philippe de Group : 21 h sem., mar. ;

Paralièle I vrf : 22 h III III ; Chara : jusqu'au 🗃 mai. 🗃 li 🗊 mer. 📖 découvertes de la chanson : Point du LE MONTANA (45-48-93-08), Trio lour : M h M lun. René Urtrager : jusqu'au 6 mai. 22 h 30 SONG (43-43-82-02), Land Life mer., lun., mar Jall IIII ; Trio Philippe IIII

tardi : III h mer. ; Vincent Courtois : jusqu'au 💹 avril. 23 h jeu., 🚃 riana ; 💹 h ven., 📖 SLOW [42-33-84-30). Jacques

jeu., ven., sem. ; Tiger Lily : 22 h mer. SUNSET (40-26-46-60). Lockwood, Eric Seva, Silvin 📆 h 30 mer., jeu., 🐃 sam. Piano, saxophone, Tiecoh Sedia (batte ; Trio Evidence, Bobby Rangel 22 li 30 lun. ; Couleur Pourpre : 📰 h 30

UTOPIA JAZZ [U] (43-22-79-88). The Grand Slues Band | 22 M mer. | Vin-Mali Absil : III h jeu. ; Imami mi Daniel : 21 h ven. ; MAC : 22 h sam. ; Ducky Smokton: 22 h lun.; J.-J. Milteau & Co : 22 h mar. ; Johnny Bracos & PENSE BARRIES : 1 h man.

LA VILLA COMPANIA Land : III h mer., jeu., sam., dim., lun., mar. Saxophone, Lame de Wille Hubert Dupont Benjamin (batterie). (42-08-60-00). Rush : 20 H

ven. ; Zoanet : PETIT MUITAL MONTPARNASSE | 20 h sam.

PÉRIPHÉRIE

SAINT-OUEN. ESPACE TANK (40-11-50-23) Houden de Sade, Painkater . 20 h 30 mm Dans le cadre du Festival bleues.

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Gina Transparent : 20 h 30 mor , jou , sem., lun., mar CASINO DE PARIS (49-95-99-99).

Paris Ibanez, Israel Alberta : 📰 I 30 lun., mer. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), Cabaret 📥 la 🔤 : 21 h

tun., rum Chansons il ili carse tous les NEW MORNING (45-23-51-41) Mago Ado y Sus Vallennatos : III II sam

Salsa, cumbia, vallaniiii OLYMPIA (47-42-25-49). Rhoda Scott : 10 k III mer., jeu. | Ad Menguellet : 15 h

PLATEAU 25 (48-87-10-75). Jeen-Marie Leblanc : 19 h dim. ; 19 h 30 fun Fantastic Stories. SENTIER 142-38-37-27).

Nathalie Dupuy : jusqu'eu 5 mei 💷 h 30 mer., jeu., ven., sam., dun., lun., mer. THÉATRE UN LA MAINATE (42-08-83-33). Marie Forsy : III h ven., sam. | 15 h dam. THÉATRE TRÉVISE (40-22-94-88)

Gérerd : jusqu'au 1 mm 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim , lun. TOURTOUR (48-87-82-48). Jean-Claude Mourisse : jusqu'au II mas. 22 N 30 mer., jeu., ven., sem., mer. THUTTUING DE BUENOS MARE (40-26-28-58),

. jusqu'au 2 pain. 22 h 👀 mar., dim., mar.

BALLETS

CENTRE MANDAPA(45-89-01-80) Tetsuro : III h III km.,

MUSIQUES DU MONDE

CENTRE WARDAFAILLE JI-DI-TO Arune Seveeram : 20 | 50 mer. Chant managan da Francia da Refu

Le Monde

HORS-SÉRIE



156 pages - 45 F

Le Monda a réuni en un volume l'ensemble des enquêtes parues récemment dans le supplément Heures locales » sur vingt-six régions françaises. Une véritable radioscopie régions, via leurs singularités géographiques et économiques, leurs et leurs handicaps la veille de l'ouverture du grand marché européen.

Avec le résultat complet des élections régionales | les scores de chaque liste, département par département | dans les 600 villes de plus de 15 000 habitants.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE : LA FRANCE DANS SES RÉGIONS

Adresse :

F. métropole (seulement) Nb. ex...... x 50 F (port inclus) : F. Bulletin à découper et à envoyer avec votre règlement à « Le Monde » : service vente au numéro, 15, rue Faiguière 75501 Paris Cedex 15 (France) Pour être servie, toute commande doit être accompagnée de son règlement par chèque postal ou bancaire.

Pour une histoire politique comparée du XX" siècle Démocraties régimes autoritaire CARRÉ 🖺 HISTOIRE Des In the is sur les d'histoire H A Superior

Le Monde EDITIONS

LES GRECS, **LES ROMAINS ET NOUS**

L'Antiquité est-elle moderne ?

Text réunis et présent par Roger-Pol Droit

Le renouveau de l'histoire ancienne prépare-t-il un nouveau siècle des lumières ! Au moment où l'identité européenne redevient turbulente, les meilleurs spécialistes s'inle proche et le lointain, le semblable et le différent.

En vente en librairie

Mart Carte Berteit ?

Accessed to the contract of

F F

《独集和编号》

Dockers : le calme et la tempête

La semaine d'après Pâques s'était déroulée, dans les ports, sous le signe de l'affrontement. Celle qui précède le 1º mei commence per

Après la grève « totale avec occupation des installations». décidée le 22 avril par la Fédération CGT des parts et docks - et en général bien suivie, - l'actività est redevenue normale le avril dans la plupert des

ports, notamment Marseille et Bordeaux, qui sont les noyaux les plus durs. Procès en référé, lourdes condamnations. catégories professionnelles avaient d'ailleurs conduit les dockers de cas deux villes à rendnoer rapidement au blocage des accès. Et c'est

e volontairement », précise-t-elle aujourd'hui, que la Fédération avait laissé «planer l'ambiguité» aur la durée du mouvement en indiquent clairement son point de départ mais pas le moment de sa clôture. Cette pause, toutefols, ne doit pas faire illusion et il pourreit bien s'agir, comme le savent les merins, du calme qui précède les tempêtes... Le conflit entre les dockers CGT et le gouvernement, qui dura depuis sept mois, n'a pes en effet connu le moindre début de solution négociée. La Fédération exige le retrait, ou pour le moins le gel, du projet de loi gouvernemental, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, défendre son texte à la mi-mai à l'Assemblée nationale. La procédure parlementaire suit son cours et la rapporteur de la commission de la production et des échanges, M. Jean Beaufile,

député socialiste de Seine-Maritime, mettra au point la version de son rapport le 29 avril. D'ici là deux rencontres suront permis, sinon de dénouer le conflit, du moins de clarifler les positions respectives. Le secrétaire général de la CGT, M. Louis Viannet, devait rencontrer lundi 27 avril M. Pierre Bérégovoy. Un entretien d'autant plus attendu que la centrale de Montreull n'a pes toujours affiché

un appui net et constant à la

profession des dockers (8 300 travailleurs). Le mardi 28 avril dans la matinée, c'est la Fédération des ports et docks, conduite par son tenace secrétaire général, M. Daniel Lefèbvre, qui une nouvelle fois sera reçue per M. Joseelin. Pour preuve de bonne volonté d'ouverture, le ministre défendra l'idée d'une convention collective nationale (intéressant au premier chef les futurs ouvriers mensualisés) que les partenaires pourraient commencer à négocier sommes décus par le ministre, a

nouvelles actions sous les formes les mieux appropriées. » Menaces ou redomentades?

everti la le la mana noue ne

tarderons pas à décider de

La réunion à Washington des Sept pays les plus industrialisés

Le G7 invite l'Allemagne et le Japon à modifier leur politique économique

deux heures aux Sept pour rédiger le communiqué final. M. Nicholas Brady, le secrétaire au Trésor, n'a pas caché qu'il y avait eu d'a énormes discussions dans la rédaction du communiqué au point que a certains membres sont de l's'il était productif de l'as de tels communiqués ». M. Brady s'est empressé de souligner que si la journée avait débondé sur la soirée, cela n'avait pas été en raison d'une divergence entre Américains et Allemands. Selon certaines sources, l'exposé des politiques économiques, exercice obligé du G7 dans le cadre de sa «surveillance multilatérale», a été particulièrement ardu, surtont lorsqu'il s'est agi d'examiner le cas de l'Allemagne et du Japon. Le mondiale met per seulement une question de l'engagement des Etats à mettre m manu des manue économiques www.destinées I la martine Telle est la principale leçon 🚛 🖿 réunion 📥 sept principaux pays dimanche (G7), qui Washingum. 3 en janvier, & New-York, lors de leur précédente manutre, les Sept s'étaient d'exposer les politiques pratiquées par chaque pays et d'in-Des propos (ie la du la jarvier), la cette fois la demi-coupables : l'Alle-magne, qui doit réduire son défitrès vifs budgátaire, 💶 le Japon, qui

Car le fond du débat est bien là. Des propos très vifs avaient été échangés an cours des derniers jours entre les responsables américains et allemands, les premiers accusant les seconds de ralentir la croissance européenne par l'accumulation d'importants déficits publics, et le maintien d'une politique monétaire très stricte. Ce à quoi le ministre allemand des finances, M. Théo Waigel, avait répondu que son pays « finançail ses besolts à partir de sa propre épargne » et « ne prenait d'argent à personne». Le communiqué du G7, dans un langage habile, tente de réconcilier les deux points de vue, en affirmant que la réduction des déficits budgétaires excessifs était importante « à la fois pour les pays qui sont confrontès à des altuations exceptionnelles d'ajustement». Soit, parmi d'autres, les Pass-Unis et l'Allemagne.

In n'empêche que, malgré la selecté mainte au distint des maintes des ministre des maintes des ministres des mi

Etata-Unis et l'Allemagne.

Il n'empêche que, malgré la volonté exprimée par le ministre des finances français, M. Michel Sapin, de ne montrer personne du doigt, le communiqué final met clairement l'Allemagne dans la ligne de mire. Le Japon estime, pour sa part, avoir suffisamment assoupli sa politique monêtaire en ramenant le taux d'escompte de 6 % à 3,75 % depuis juillet 1991. Les Sent hij ont rourtant La matinée de dimanche devaltêtre consacrée aux distributes sur la
conjoncture, puis les la devalent
recevoir M. Gafdar, avant
'conclure leurs discussions sur la
Russie. Or, le vice-premier ministre
russe a été reçu bien avant la fin des
discussions sur la croissance, preuve
semble-t-il que celles-ci n'avançaient
pas. Sur la-Russie, le terrain avait
été préparé depuis plusieurs
semaines, et les semaines, et les poursuivies lors d'un dîner de travail soir 25 d'un diner de travail dimanche, il a faliu plus de let 1991. Les Sept hii ont pourtant demandé des efforts supplémen-taires, non pas tellement sous forme de nouvelles baisses de taux, mais

publiques.

It aux change le measage est explicite: « Le repli du yen depuis la dernière réunion ne contribue pas au processus d'ajustement», affirme le texte de la faiblesse de la parité du yen à l'égard du dolfar, observée au Japon enregistrait commerciaux que précise n'avait pourtant rée, à la fin janvier, dans le communiqué de quelques interventions de guelques des changes.

liste der recommendations. liste de recommentations.

Washington se voit le la ses déficits budgétaires par le sambigies de moyen. Au milieu les tensions, le France jouit d'estignée qu'elle est comme un pays le les déséquittés be récession a été récession a été par le se par le se grands argentiers, se voit toutefois recommander de « renforcer les perpectives de croissance à forcer les perpectives de croissan moyen terme, tout en conservant le contrôle de l'évolution des dépenses publiques».

Une croissance jugée « insuffisante pour permettre une réduction du chomage». Les pays en développement - réunis dimanche au sein du réunis dimanche au sein du groupe des vingt-quatre – craignent de faire les frais de la priorité accordée à l'Est. Le déblocage des négociations commerciales améliorerait les perspectives de croissance dans le monde et favoriserait la solution des problèmes politiques en Russie. Ce sont autant de thèmes qui devaient être largement évoqués lors de la réunion — comité intérimaire du FMI, ainsi que du développement de la Banque mondiale et du FMI, = 27 et 28 avril. Ce ausai des problèmes que les Sept retrouveront lors du des pays juillet.

FRANÇOISE LAZARE

Dollars / Yen

Les conditions faites à Moscou

M. Egor Gaïder aura été la vedette américaine de ce G-7 qui déroulé à huit voix. lorsque le vice-premier ministre numa a exposé pendant deux heures, dimension 26 avril, la and the économique de pays at ses bearing de financement pour 1992

WASHINGTON

nos envoyés spéciaux

M final a rappelé la réformes eatreprises pour permettre manchi sinti me le dispositions complémentaires (assorties d'un calendrier) = comptait prendre gouvernement. « La réunion de Congrès de peuple a fait pendre me réformes de la company de la c sien, avait-il indiqué la lors d'un diner de travail au cours duquel les ministres les l'alieses 🕍 gouverneurs 📇 banques cenand the same four the same au dollars, messed le le

Ce grand qui to la nullepar la mum ex-républiques soviétiques et que le directeur-géa environ III milliards a supplémentaires pour la and areas en cours, comprend essentiellement usa assistance « substantielle » pouvant fournie rur le G-7 mul que rur a side ne pte un sper d'argent mis mus sera nimitate par l'activation il crédits de la de façon de térale (11 milionis de dollars), un nouveau différé des paiements dus par la Russie (2,5 milliards) et un appui il l'octroi de minimu financiam increm per la lattice (4,5 milliards) .

ANCOISE LAZARE Parallèlement, le G-7 w dit prêt

SERGE MARTI

27 Avril:

(1) Accords généraux d'emprunt (AGE) de façon de créer un fonds de stabilisation de rouble de six milliards & Ce

mouvoir la confiance dans les réformes entreprises 🗰 Russie. D'ores et déjà, 🖨 participants au G-7 un défini 🖹 points princid'un meta programme de stabilisation de l'économie et II réformes qui devra faire l'objet d'une négociation entre la Russie prévue à l'occasion du Comité intérimaire de Fonds les 27 de la avril à Washington.

fonds er créé dans le cadre « d'un

programme du FMI» destiné stabiliser la monnaie russe, I

miler sa immeritalité et à pro-

Diminuer le rôle de l'Etat

objectifs migna : mount in défibudgétaire russe un vue de diminuer le idea de l'Etat, freiner h arimana de la masse monétaire ♣ façon I maitriser l'inflation et I andia l'octroi de crédits una misprises non-viables, meim en place le mile juridique et le régime des pour permettre développement d'une économie In marché (prévoyant 🖬 privatisation 🗷 la propriété privée), opérer réforme il l'agri-culture et du secteur il l'énergie afin d'accroître la production augmenter les recettes en devises étrangères, enfin, instituer, & un niveau réaliste, un une de change unique dont l'évolution sera déterminée pri le marché.

L'assistance | Russie, contegroupe Sept, fait 11 l'objet d'un paragraphe 11 le communi-qué final dont la familla est The sens,

D'une part, le G-7 proclame 🚛 📰 🗷 Banque européenne pour reconstruction et le développe ment (BERD), soulignant notamment le bien fondé de la priorité accordée la sécurité mi centrales nucléaires . I part, il estime que l'action la BERD en faveur de l'Europe l'Est et sou-veaux Etats atteindra mieux objectifs si l'établissement londonien efforts » sur son « actuel » de développe-du secteur privé et privade l'industrie nationalisée. Ce certains ont interprété

une façon de conforter le refus initialement opposé par 🖿 Etats-Unis au projet III III Jacques Attali, president de la BERD, d'envisager l'octroi de prêts à préférentiels, voire so opérations à risque. Le éventualité avait envisagée la mi-avril l'occasion de l'assemblée annuelle de 🖿 BERD, Budapest (Hongrie) avait aussitôt in tir de barrage in Etats-Unis, de la Grande-Bretagne in Japon. avait aussitôt

F. L. et S. M

(1) Le Groupe Dix (G-10)
prend 11 : la Canada,
l'Allemagne, la France, l'Italie, la Japon,
Pays-Bas, la Suède, la Suisse, le
Royaume-Uni. Etats-Unis.

Le communiqué

« Rétablir une croissance soutenue et non inflationniste»

Dans communiqué, publié avril à l'issue de leur réunion de Washington, minis-ma des finances (G?), soulignent que «si de signes de reprise (...), si les pro-blèmes d'endettement des particuliers des entreprises moindres (...), il essentiel de renforcer conflance des l'amont et investisseurs in de investisseurs in de investisseurs in de investigation de invest pour améliarer situation de l'em-ploi, promouvoir la croissance dans ploi, promotivoir la croissance dans les pays développement, aussi blen que pour aider à la rênssite du l'économie de marché des noureiles démocraties de l'Europe de l'Ést des de l'ex-Union soviéti-

stimuler se demande

rieure, at faire monter as mon-

naie, le yen. Li mui exprimé il

manière

communiqués du 177.

WASHINGTON

de nos envoyés spécieux

Dans un climat marqué par un ralentissement de la crossance éco-

nomique plus prononcé et plus long que prévu, et par une baisse très nette de l'activité en Allemagne et

au Japon - le FMI a révisé de moi-tié sa prévision de croissance mon-diale pour 1992 - la réunion des grands argentiers s'est révélée parti-culièrement laborieuse.

La matinée de dimanche devait-

qui connaissent 🗯 déficit budgétaire important, inflation relativement élevée, 📺 hausses salariales excessives et une politique monétaire restrictive devraient suivre des politiques équilibrées pour facili-ter l'accélération de la croissance.»

Si l'allusion à la situation allemande est claire, celle qui est faite à la situation japonaise l'est tout autant : « Dans les pays qui connaissent des excèdents importants et un ralentissement de la croissance, les décideurs publics devraient être attentifs aux possibilités de renforcer la demande interne au moyen de mesures appropriées. La tenue de la monnaie nippone la même explicitement mise en cause : « le repli du yen (...) ne contribue pas au processus d'ajustement », est-il dit.

MAN (1997) 'N'D'J'F'N'A'N'J'J'A'S'O'N'D'J'F'N'A'N'J'J'A'S'O'N'D'J'F'N'A 🖦 le mois d'avril 1990, le yen ne cesse de perdre du

Un yen trop faible

innam face au dollar, ce qui favorise les exportations aponeises vers le reste du monde. D'où l'intention manifestée par le G7 de voir la devise nippone retrouver un niveau plus conforme à sa valeur.

FRANÇOIS GROSRICHARD Le communiqué ajoute : « les Pour la première fois depuis 1974

Les salariés des services publics allemands s'engagent dans la grève

والمرازي والمرازي والمحاري والمنافع والمستوان والمستوان والمستوان والمنافع والمستوان والمستوان والمناف والمستوان والمرازي

Pour la première **la d**epuis 1974, les millions salariés des services publics allemands um en grêve, depuis 📟 week-end, à la suite d'une consultation organisée par le syndicat OTV. Le syndicat réclame une l'autorité des salaires de 5.4 Lan que employeurs n'acceptent que

FRANCFORT

di correspondant

Voici k grèves. La maintenant en règler la lourde facture. Qui la payer? Les entre-prises, la générations futures? Les conflits salariaux qui commencent dans les publics mais qui menacent dans la metallurgie, le cœur de l'Allemagne industrielle, l'imprimerie et la construction,

employeurs l'Etat. diront comment la très vantée cogestion tient dans l'épreuve la plus qui soit : = porte-monnaie.

Qui soit: porte-montale.

Qui 77 Les syndicats
pliquent salariés souffrent
salariés souffrent
4.8 % en cythum annuel, ca
taxes imposées dernier
M. Kohl, contrairement proL'unification pèse sur
tandis e entreprises
fitent du fréalisent des profits
records, ajoutent les syndicats. Début
avril les Allemands avaient, dans les
élections régionales, manifesté leur
colère par en vote de protestation colère par un vote de protestation contre la vie chère. La durée de la grève qui sa force, éclaire-ront la détermination des Allel'Ouest à accepter de financer les ambitions de leur pays qui «achète» l'Allemagne de l'Est, sou-nient l'Europe de l'Est, finance les l'interest doit, aussi, angmenter sa

Trop c'est trop. Comme ou s'y

attendant, les consultations, organisées à la fin de la senaine demière par le syndicat OTV des services publics, l'ont conforté dans ses intransigeances syndicat OTV des services publics, ront conforté dans ses intransgeances salariales. Près de 90 % des 1,3 mil-lion d'adhérents ont voté en faveur de la grève. OTV réclame des augmenta-tions de salaires de 9,5 % pour cette année. Le syndicat avait accepté la proposition des médiateurs, appelés à la rescousse il y a dix jours, d'une augmentation de 5,4 %. Mais les employeurs ont rejeté ce chiffre, ne voulant pas aller au-delà de 4,8 %. OTV a appelé à la grève revenant sur ses 3,5 % de départ.

Les arrêts de travail des 2,3 millions de salariés concernés ont donc commencé et le pays se prépare à vivre dans un sérieux chaos. La police a prévu une immense pagaille sur les axes routiers. Le mouvement aura

les bus, les métros 🖩 les trains les bus, les metros les trains

et perturbés, voire complèarrêtés suivant villes.

employés municipaux le plus divers,
éboueurs, certains fonctionnaire régionaux finances,

[l'équivalent l'An

Munich, des hôpitaux ou
centroe, rejoint le
Le syndicat OTV, qui regroupe les
services mublics a lactiques variaservices publics, a lactiques varia-grèves lactiques varia-l'objectif sim-ple : démontrer pus vivre sans les services publics ». Il disposerait d'un salariés en greve.

Les négociations lent chaque and a Allemagne par profession. Dans la sidérurgie puis dans banques, les syndime obtenu des hausses de 6,4 et in

les 5,4 % acceptés les syndicats apparaît faible : représente ministre de l'acceptés du Schleswig-Holstein partie prenante de la moyen

Les employeurs la le mauvais publiques : les publiques : les publics les cinq Länder l'Est out atteint l'unilliards de DM l'an dernier monteront milliards elle année, 6 % du PIB. M. Kohl ayant promis que l'uni-coûterait rien contribuable, l'essentiel 🚾 🗂 (inancement a III fait par creusement III I Du coup, la dette publique enfle dan-gereusem ... Elle atteindra 1 800 mil-tiards de DM en 1 L'Etat fédéral d les la doivent donc se min la 📰 🔳 ce, pendant plusieurs années. Le annoncé soit réussie. Il suit l'andépenses budgétaires évolue-ront désormais à inféand a piece is the PIB. Il faut couper sévèrement dans in subventions mais aussi tenir les salaires. Le from des employeurs made valle

Holstein partie prenante de la négociation www OTV, a indiqué que employeurs devaient like une same and the second sections of SPD sentiment que la différence positions ne mérite pas pays sens

La dernière grève services publics remonte 1974. Les avaient remporté une victoire des hausses de 11 %. Mais ce montant avait entraîné une spirale 👛 prix marquant la début de la fin pour la chancelier Brandt. M. Kohl, chancelier 🕒 l'unification, 👊 qu'elle «Je - Willy Brandt», a-t-il

ERIC LE BOUCHER

REPRODUCTION INTERDITE

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX

Institution Internationale située à Bâle avac un effectif de 440 membres de 22 pays différents

recherche un

JEUNE GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES **OBLIGATAIRES EN DEVISES**

(âgé de 28 ans environ)

qui sum intégré dans une équipe gérant das capitaux sur les principaux marchés mondiaux.

Diplômé d'une école de gestion 📖 d'actuariat 📦 bénéficiant d'une première expérience (entre un el trois ans) and marchés financiers, vieus possédez de solides notions de mathématiques financières ill une très bonne maîtrise de l'anglais (des connaissances d'allemand seraient égalemanu bienvenues). Vous établirez un outre votre résidence un Suisse.

La BRI ville offre bonnes conditions d'emploi dans un environnement international.

Si ce poste vous intéresse, veuillez adresser votre dossier de candidature, accompagné d'une photographie récente m du références, à la Section du Personnel, Banque des Règiements Internationaux, CH-4002 Bâle, sous li numéro 92119.

Carrières Européennes en Entreprises



Meteorological Satellites is an Intergovernme European organisation in III Was in III (Belaium, Denmark, Finland, France, Germany,

Greece, Ireland, Italy, Netherlands, Norway, Partugal, Spain, Swe Turkey, United Kingdom). Established in 1986 and located in Dormstadt, in the vicinity of Frankfurt/Main in Germany, E is ______ for _____ and operation of meteorological satellites. Ruther to the current Meteosat Operational ______ EUMETSAT is now preparing new ______ related to ionary and polar orbiting salelite systems.

For its current and future activities, EUMEISAT is invitting well qualified candidates (male or female) to apply for the following posts :

Product Extraction Engineer WN 92/8) - to define and implement product algorithms and methods for the operational extraction of meteorological information from satellite data and to participate in the development of meteorological data extraction facilities.

Image Processing Engineer (Ref. No. VN 92/9) - to develop to image rectification. processing and quality assessment techniques and algorithms.

Telecommunications Engineer (Ref. No. VN 92/10) - to assist in the technical management of the existing METEOSAT telecommunication systems and the definition of future BUMETSAT systems. Orbit and Attitude Engineer (Ref. No. VN 92/11) - to provide flight dynamics support to existing and

future geostationary and polar orbiting spacecraft.

computer network and in the planning, procurement and installation of future systems. 2 Meteorological Product Experts (Ref. No. VN 92/13) - to provide scientific expertise within the METEOSAT Second Programme in support of meteorological product extraction from satellite radiometer data.

Space Systems Engineer (Ref. III... VN 92/14) - to provide system level technical support in the procurement at the METEOSAT Transition Programme spacecraft.

Launcher Systems Engineer (Ref. No. VII 92/15) - 🗎 📖 responsible 📟 🖼 🔤 mild at la launch in this procurement and the launch comparign of the METEOSAT Manufacture

Ground Segment Engineer (Ref. No. VN 92/16) - to support the development and preparation for operations of the METEOSAT Transition Programme satellite and mission control centre.

Ground Station Engineer (Ref. No. VN 92/17) - to support the procurement, technical management and preparation for operations of the METEOSAT Transition Programme ground station.

Meteorological Communication Package Facility Engineer (Ref. No. Will 92/18) - to Communications Pockage for the EUMETSAT Pokas System.

Possible candidates for these posts should have of least 5 years relevant experience except for the post of computer specialist for which a more junior candidate could be acceptable and must be nationals of one of the EUMETSAT member states. Fluency in one of the official longuages of EUMETSAT (English/French) together with a working knowledge of the other language is required. Contracts will be awarded for an initial period of four years. The salaries are attractive and in line with other international Organisations. tions IIIII, covering letter, indication of availability) should be written either in English or Rench, indicating the Reference No. and should be mailed to :

EUMETSAT - Mr. Per Lilja, Personnel Officer Am Ellengrund 45 - 6100 Damistadt-Eberstadt, Germany. LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

offre un certain nombre

spécialisés en informatique et bureautique dans les environnements suivants: ORACLE, UNIX, ETHERNET

Conditions d'admission:

né(e) après le 7 juin 1965; 🗆 être détenteur d'un diplôme en informatique (minimum bac + 2) d'une institution reconnue; D posséder une connaissance approfondie de l'environnement M5-1805 (PC AT, périphériques et logiciels); connaître in français et l'anglais.

Les care follow (m/f) was invited in envoyer un curriculum virus détaillé (avec photo d'identité), ainsi qu'une copie de leur(s) diplôme(s) d'enseignement secondaire a supérieur, au général du Cornité économique M social. Direction du Personnel et des Finances, rue Ravenstein 2, B-1000 Bruxelles, de préférence par pli recommandé, le iuin 1992 au plus tard (la date de la poste faisant foi).

Une première sélection sera opérée sur la candidatures reçues. Un accusé de réception ne sera envoyé qu'aux sinces qui seront ultérieurement convoqués pour un entretien.

Les stages se dérouleront du 1er septembre 1992 au 30 juin 1983 in in stagiaires percevront une allocation mensuelle.

Le Comité économique ill social ill une assemblée consultative des Communautés européennes. Le siège de son secrétariat se situe à Bruxelles.

Le Monde International

JEUNES DIPLOMES (HEC, ESSEC, IEP...)



Jeunes diplômés, débutants ou concernée, suivre la gestion budgétaire et une première expérience, devenez L'ADJOINT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER.

Filiale de l'un 🗪 majors 🖈 BTP, ETPM réalise un chiffre d'affaires de 2,3 milliards dans l'offshore. Cette performance la situe en très bonne position ou sein du cerde des leaders. Dans le codre d'une fonction très évolutive, nous vous proposons d'assister le Directeur Administratif et Financier dans les fonctions sulvantes :

Responsable in la Région Mer du IIIII (400 à 800 personnes), www. ia charge de superviser et d'administrer les services comprobles er financiers, contrôler BP 80 92105 BOULOGNE Cedex qui et analyser les chantiers de la zone transmettra.

les différents aspects fiscaux et sociaux.

Un poste très complet, comme vous le nous vous le conflerons si, au vos études supérieures (HEC, ESSEC, IEP Ecoff...), vous avez effectué des stages formateurs dans un contexte indusmei m International. 🖥 vous disposez d'une première expérience, celle-ci doir être de courte durée. Bien entendu, vous utilisez la micro et protiquez couramment l'anglais.

Ce poste est bosé 🖩 Romerdom.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV ref. and a EUROMESSAGES

LAMERASES

ARCHITECTES

URGENT

POUR LE 1" OCTOBRE 1992 L'INSTITUT FRANCO-JAPONAIS DE TOKYO

RECRUTE 2 professeurs de français langue étrangère

titulaires on franchis expérience en PLE indispens d'un an renouvelable détachement brut environ 240 000 FF3

un(e) bibliothécaire-documentaliste expérimenté(e) de préférence functionnaire titulaire (possib. détachement) avec

sance de l'informatique et de la télématique pour réor-ser et animer la bibliothèque-médiathèque de l'Institut. (Période d'essei d'un an. Selaire brut annuel début environ 220 000 🖽

Lettre de motivation, photo, CV, copies diplômes, attestations stages et toute pièce justificative expérience en FLE avant le 15 MAI 1992

à INSTITUT FRANCO-JAPONAIS DE TOKYO Service de la Formation

15, Funegawara-cho, Ichigaya, Shinjuku-ku, Tokyo Fex:19.81.3.5261,3927

quotidien fran

C. Merte

International

UNE GESTIONNAIRE

GATAIRES EN DEVISES

IE PORTEFEUILLES

Angel on the angel

DIRECTEUR D'AGENCE COMMERCIALE Japon

Filiale d'un important groupe français de produits chimiques et agroalimentaires - 16 milliards de francs de chiffre d'affaires pour 13.000 employés, urus société dispose d'un très large réseau d'implantations internationales tant unités 👫 production m de stockage qu'en divisions commerciales. Elle recherche aujourd'hui le museus directeur pour sum agence du Japon. Rattaché la direction export, Il négociera contrats de vente de matières premières even les importateurs japonais organisera les livraisons, en liaison aver les structures commerciales de logistiques des filiales de production at des and industriels. Il suivra également en permanence

l'évolution du marché pour conforter développer les intérêts de la société. De formation supérieure, francophone pratiquant l'anglais et maîtrile japonais, le candidat recherché saura faire valoir une expérience réussie 📖 la vente au Japon, qui lui una déjà permis de s'imprégner de la culture de all'illes dans e pays. Les conditions offertes pour poste à Tokyo ainsi que les perspectives d'évolution m sein m z groupe de renom sauront motiver des candidats de valeur. Ecrire à Francis FREY, en précisant la référence A/6959M - PA Consulting Group -3, quai Kléber - 67080 STRAS-BOURG Cedex - Tél. 88.22.01.54.

Consulting Group

Creating Business Advantage

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

NIGÉRIA

4.4

Partout | vivent les hommes, SODEXHO, avec 39000 collaborateurs, s'affirme comme internationale dans le domaine de la restauration et des services. N° 1 bis de 🖥 filiale "Gestion de Bases Vie" au Nigéria, vous participerez à l'élaboration des budgets et privisions annuels ainsi qu'aux plans d'actions de gestion. Vous superviserez . l'équipe comptable (6 personnes) et assurerex to flabilitie du reporting du

dans la direction de la filiale et remplocerez le Directeur en son absence. La trentaine, ESC + DECS, vous possédez Una expérience de la fonction acquise en cabinet d'audit ou en entreprise internationale. Automobile opérationnel, vies êtes bilingue anglais. Merci d'adresser votre dossier de condidature sous référence UM/118/RAF à PATRICK TO EDWARDN - BORENTE BP 67 - 78185 St Quentin en Yvalines cedex ou composer le 36.16 code SODEXHO.

RECRUTEMENTS

INTERNATIONAUX

Le Monde

avec 14 % de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger



Director of Exhibitions

London based. Salary within the region £40-£45k

The post Director Exhibitions will become vacant in October on this retirement of the present incumbent, Joanna Drew. The Director has responsibility for the programme # exhibitions #1 the Hayward Gallery and, behalf of the Arts Council, for the National Touring Exhibitions programme and the Arts Council based at Hayward Gallery.

Art exhibitions was an important aspect of the presentation and promotion of the by the South Bank Centre, the largest in Europe. In addition withe exhibitions mounted in the Hayward Gallery, the National Touring programme up to thirty exhibitions a year throughout the country, including those based un the Arts Council Collection.

The Director of Exhibitions will report m the General Director (Arts), Nicholas Snowman, who heads team of arts directors exploring links between 💵 forms as well as looking after their specific areas. The Director of Exhibitions will also be a member of the Centre's corporate management which determines policy for administrative and artistic matters.

We someone with an outstanding record in making promoting art exhibitions, who will be MI I devise stimulating and varied proprouser than combine the with the familiar, the popular with the more innovative and challenging. The Illman will keel a talented and experienced team will have a wide knowledge of Wastern art,

architecture, design and photography of the modern and contemporary periods, and familiarity with the art of other cultures. He or she will have un active interest in the performing arts. A knowledge of other European languages 🛢 desirable.

The Director heads a department of some seventy staff. We are looking for modern management style, together with a sensitivity the need for sound budget management and the benefits of marketing and commercial enterprise in the arts, including sponsorship.

The structure and operations of the Exhibitions Department currently being reviewed. The new Director will have the opportunity of considering options for change and will in fully involved in any decisions which he or she will be responsible for implementing.

The Director will play a leading role in the brief and design for a proposed www gallery w replace the present Hayward Gallery. This building will form part of a much larger im improvement scheme for the South Bank Centre as a whole. Benefits include non-contributory pension

For application form and further contact Fions Archer in Department, South Bank Board, Royal Fall, Hall, Imam SE1 V England. Tel prone: 071-921 0659. Closing Jun for mmm & completed applications: Friday 26th June 1992.

The World's No.T Centre for the Arts

Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

appartements ventes LA GARENNE-COLOMBES 11° arrdt 18° arrdt 400 m gare Lee Vallées
Std. au 4 P. av. terrheses.
Calme. Soleil.
Livraison débur 83.
B.V. aur place :
30/32, ev. du Get-de-Gaulle
Te les jns ill mardi et merc.
de 14 h à 19 h.
Sen., dm. 70 à 12 h 30, 14 à 18 h.
Tél. : 48-13-78-52 NATION. métro 2 P., culsine équipée, beine, penderies, chiff. élect., log-gla, tennase 30 m², pl. sud. II 200 000 F. BUTTE-MONTMARTRE BEAU 2 PCES. Culs., wo 2º St., sur rue. Interphone Faibles charges. (19° arrdt) 12° arrdt PARC SUTTES CHAUMONT Bei Immeuble. Digloode. STUDIO. Coin cuis. Tout confort. 1" 119 000, crist. 43-70-04-44 Val-de-Marna) PAVILLON (77) sur 720 m² **NOGENT-S/MARNE** BOULEVARD DE PICPUS Immeuble ravalé. BEAU STUDIO. cuia., entrée. Tout cft. 1° étg. Calmé. 436 000 P. 48-04-84-48 EXCEPTIONNEL Hauts-de-Seine Balle plain dud. Cave et principal. Livralsor Prix: 1 685 Fraia d'acte inclus. Tél.: 🗎 🔛 liger. 🗎 ki 14° arrdt 4 PCES 102 m², 3- étg. Superbe séj. 45 m². 3 chb. Llyraison Immédiate. BREGUET Locations 26, D. NENRLREGNAULT 47-58-07-17 VOTRE COME BREGUET DOMICILIATIONS 17° arrdt) 47-58-07-17 PIERRE-DEMOURS 2/3 P. Imm. pierre de l'Assenseur. A perdr de 1 000 000 F.

MÉTRO GUY-MOCUET Inmand, briques. Inmand, brique 43-55-17-50

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Le président de Sony prévoit de meilleurs résultats « d'ici deux ans »

Venu inaugurer 💶 fin 💹 semaine dernière sa seconde usine la Bayonne, M. Akio Morita, président fondateur de Sony, ■ remercié M. Dominique pour ses efforts en faveur La réconci-liation économique man la France n le Japon ». Le ministre 📠 l'industrie et du la extérieur, pour part. jugé « saine » la Japonais « un brevet de bonne citovenneté européenne ».

Le numéro un mondial 🗯 l'électronique grand public, il 🖦 vrai, a choisi pour la quatrième du le Sud-Ouest pour implanter une usine we le continent. Un continent qui représente désormais 30 % (38,5 milliards de francs) des emploie Europe 17 000 de en 115 Dell salariés El y fabrique

Le pourcentage demande toutefois nuancé, puisqu'il faut distin-guer, le reconnaît M. Michel Galiana-Mingot, préside Sony-France, production locale contenu local».

Spécialisée dans les 🔤 🖆 lecture laser II im circuits imprimés III multicouches, la nouvelle unité de Bayonne, qui emploie vingt constitue if troisième investissement majeur 🛶 Sony en Europe som im composants-clés. Des composants qui devraient engendrer, selon M. Strauss-Kahn, «un effet positif 300 millions de fina sur la balance commerciale française». Pour rentabiliser un investissement de IIII millions 🚉 francs 🗖 mililons ayant dil apportes par la région, I pu le département un le l'aménagement du territoire), Sony espère un effet vendre ses composants à d'autres

fabricants européeas d'électro-

L'ouverture de l'usine de

Bayonne intervient en tout cas une phase délicate pour Sony. Victime d'une l'allacce du yen comme il la conjoncture, la firme japonaise prévoit une perte d'exploitation 🗮 🍪 millions 🔤 francs pour l'année fiscale 1991-1992 (le Monde daté 23-24 février). estime le poids de nos investissements dans une conjoncture dépri-mée, a desaira M. Morita. Mais d'ici deux ans, non reconnecti de meilleurs chiffres. Recherche développement n'en mais la société « ralentira » peu » investisse-ments dans la production ». Bayonne peut pousser un mouf soulagement.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

Groupe Pasquier (confection): Land and 2,5 m. - Le bénéfice ne consolidé (part du groupe) M Gérard Pasquier (confection) a légèrement fléchi l'an dernier, s'établissant 🛮 4,36 millions de francs man 4,47 millions = 1990 (- 2.5 %), ********** la société. Le chiffre d'affaires un a accusé, lui aussi, un recul a 4 % (243,2 millions m francs contre 253,4 millions). Le groupe, qui 📖 contrôlé par ses salariés, souligne cependant que les mesures de tructuration entreprises «laissent une William i résultats en 1992». Les actionnaires se verront proposer un dividende net de 24,6 F.

perte nette consolidée de 45 mars de francs en 1991. – La Compagnie des signaux et d'équipements électroniques (CSEE) enregistré una perte nette consolidée part du grand de M millions francs = 1991, contre un MI cit de I millions m 1990, indiniqué du groupe. Le chiffre d'affaires consolidé est apparemdemeuré quasi (+ 2 %) 1.24 milliard de francs. En Mil, i a connu une man 43,7 % a périmètre constant. Toutefois a en dèpit d'une conjoncture défavorable, les misse de commandes, principalement celles de 🕍 branche transport. en progression sensibles. Le de commandes s'est more de 34 🖿 pour s'établir à 1,785 milliard de firmus à fin 1991, soit près d'un an 🔳 demi 🚮 chiffre d'affaires 1991 » précise M communiqué m indiquant qu'il permet d'envisager un retour A la profitabilité en

du la la la annuel. - BAT Indus-tries, le conglomérat britannique du 🖦 🔳 📥 assurances, a enregistré une hausse de 11 % de ma bénéfice imposable annuel, à 1,05 milliard de livres (10.5 milliards de lions de livres l'année précédente. Le chiffre d'affaires augmenté de tre 18,2 milliards.

a ABB : chiffre l'affaire in bénéfice net en - Le groupe helvético-suédois Asca Brown Boveri (ABB), numéro un mondial l'électromécanique, a réalisé au cours de l'exercice 1991 un bénéfice net de 609 millions de dollars

sance le l'exercice 1991.

29 134 000 F contre, pour 1990, 27 WI 000 F.

demande écrite au siège III la Compagnie.

contre 29 037 000 F pour 1990.

avoir fiscal 🝱 5,25 F.

(3,4 milliards 🍽 francs) en 🌬 🖦 de 3,22 %, un chiffre d'affaires hausse de 8,22 % à 28,9 milliards de dollars man 26,7 milliards 1990, indique it société. La plus forte croissance résulte du mane industriel qui a doublé em résultat d'exploitation passant de 123 millions 🗺 dollars 🗯 1990 à millions = 1991. Cette progression résulte de la manuscrition et l'intégration de l'ancienne société Combustion Engineering, souligne le communi-qué. Fin 1991, ABB employait 214 000 personnes and un millier de moins qu'en 1990. Compte non tenu des nouvelles acquisitions la diminution effectifs est

INTRODUCTION

 L'Olympique de Marseille pro-chainement en Bourse. – Dans un quotidien de du du 27 avril, le ministre de la Mille et président in l'Olympique de Mar-seille, in Bernard Tapie, indique qu'il prépare l'introduction Bourse de son club in football. «Le projet Bredin va permettre 🕒 faire évoluer les choses with le football en municipal la création 🖮 sociétés commerciales. La situation juridique de l'Olympique de Marsellle va donc se transformer. Je peux vous révêler que je prépare déjà l'introduction il l'OM au hors and in his him de Marielle pour 🚹 prochaine salson. Je conserverai 34 % du capital 🏜 🛍 nouvelle société, l'association propriétaire du nom en aura 25 % en la reste nom vendu en Bourse.»

ACCORDS

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

Le Conseil d'administration de le 23 avril 1992 pell connais-

Le résultat me consolidé, part du Groupe, Man à 30 598 000 F,

Le résultat de la Compagnie Optorg atteint quant à lui

Le l'assemblée d'administration proposera il l'Assemblée d'administration

Le climat socio-politique tendu qui prevaut dans difficient pays africains a pesé sur iniveau d'activité in mois écoulés. Néanmoins, et in d'une normalisation progressive de la situation, initialiste de la situation, initialiste de la situation, initialiste de la situation progressive de la situation, initialiste de la situation progressive de la situation progressive de la situation progressive de la situation progressive de la situation pays

Ordinaire, qui sera convoquée 🖹 25 juin 1992, de distribuer un

dividende m par action inchangé de 10,50 F auquel s'ajoute un

résultats du Groupe pour 1992 pourraient marquer un nouvelle

Les comptes 1991 seront imme personnes qui m feront la

COMPAGNIE OPTORG

D Philips - en Chine. La compagnie néerlandaise Philips a signé, vendredi la avril, un Suzhou, en Chine populaire, pour y fabriquer la télévisociété d'Etat Suzhou TV et Factory. La compagnie néerlandaise a lement annoncé 🛮 démarrage, à Shanghal, d'une nouvelle unité de production de directe intégrés, ration aver l'usine in radio numéro 7. La construction de curre unité, qui emploiera environ personnes, and the en Law in s'est en 1991. La production commerciale devrait district en mai ou juin.

□ Pepsi □ et □ Cola signent

des accords à long turns avec Nutrasweet. - Les deux plus importants fabricants américains de in man parente Coca Cola III Pepsi Cola, ont signé im accords i long terme avec la firme Nutrapour l'achat d'aspartame, qui remplace le mese dans les versions diététiques de la boissons, a-t-on appris mercredi 💵 avril auprès 📖 firmes. Cet accord, dont 🚾 🚥 n'ont pu précisé la durée, al important pour Nutraswect car son brevet, déposé aux Etats-Unis pour l'aspartame, arrive expiration à la mi-décembre, Appendi le intricité il la concurrence. Les représentent environ 75 % le cultural de de l'aspartame aux Etats-Unis,

Marché

T RSN lance Salvetat time eau minérale gazeuze. - EM. numéro un français de l'agroalimentaire ■ inauguré, vendredi 24 avril, une usine d'embouteillage What hundred parson too I'Hesource du Mil Languedoc devrait permettre au maure M. Antoine Riboud 🗠 🛥 renforcer sur 🖳 marché des enus minérales gazeuzes qui, France, of en pleine expansion. Il atteint 890 millions in Nim en 1991 (+ 6 % par rapport # 1990). L'objectif # La vetat 🖦 🕩 pallier 🔚 contraintes marque du groupe, qui, ame 🔝 millions 📥 litres par 📖 🗂 arrivée au maximum il ses capacités il débit. Or, victime 🚾 mm succès, 🖼 📧 eau gazeuze n'arrive pas 🖡 répondre 🛔 la demande et enregistre 12 % im rupture ik stocks fam in grandes

CRISE

□ Messier-Hispano ferme une usine aéronautique 🏻 Bobigny. – La Messier-Hispano a annonce la fermeture, en septembre, de son atelier de Bobigny (Seine-Saint-De-nis) qui est spécialisé dans les trains d'atterrissage pour avions et hélicoptères. Cette usine occupe quatre-vingt-huit salariés. Les fabrications seront regroupées d'autres ment I Molsheim (Bas-Rhin) - 🖮 Messier-Hispano (qui relève du SNECMA) et, de son côté, bureau il misso il institut à Vélizy (Yvelines). Cette restructuration est liée aux difficultés du principal in (l'avionneur brési-Embraer) et au ralentissement im commandes d'équipements dans le domaine im hélicoptères.

□ Un guide de la créatrice Mana prise. - La préfecture III la région d'Ile-de-France vient 🛍 publier la deuxième édition du Guide de la créatrice d'entreprise. Réalisé par la délégation régionale aux droits femmes were le concours de l'association Femmes entreprises IIII Hauts-de-Seine, ce fascicule offre aux femmes qui souhaitent créer leur entreprise um gamme um plète de conseils pratiques, allant du choix de l'implantation à l'incidence du régime matrimonial sur l'activité professionnelle. Il est mis ratuitement à la disposition des la délégation régionale aux droits IIII femmes, 29, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris (tél. : 47-53-34-20), et les centres d'information des droits 🔤 semmes (CIDF) de l'Ile-de-France.

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HERDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation

(en millions de francs) Total actil Disporentiés à vue à l'étranger..... 54 703 15 835 Or et aures actifs de réserve à recevot du Fonds européen de coopéraaion modétaire... Conceurs au Tréser public... Titres d'Etat (bons et obligations) 40t en et ligatern . Effets prives. 43 122 en cours de recoonement...... Total passi

is en ciculation ... Comptes courants des étaix-serrents estremis à la constituent de réserves. Compre courant du Trésor public 17 813 Reprises de Equadides Compte spécial du Fonde de stabilisation des changes - Contreparte IIII allocations de limite de tirme spé-1.00

Ecus à l'aver au Fonds européen de 0.89 cocpération monétaire Réserve de réévaluation des avoirs තාර්ය හ ය ...,

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la demière opération sur appel d'offres 9,60 %
Taux des pensions de 5 à 10 jours 10,50 %

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT RATIONAL DE LA STATISTIQUE

Indices ginéraux A. 100 :

16-4-82 24-4-92

Base 100 : 31 décembre 1191

Base 100 on 1972 Bess 100 : 21 March | 1882

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE 100 : 31 16-4-92 24-4-92

638,6 456,9 509,2 288,9 561,7 811 928,2 535,5 623,8 41E.4 47,1 뫓

TOKYO, www 🎩 Consolidation

Après reprise fin dernière, l'action de la Bourse de Tokyo a terminé la séance an léger recul, cédant 91,93 points (0,5 %) à 17 lu points.

Le volume échanges particulièrement opérateurs
semblaient prudents. Une
nouvelle obligations
japonaises et ventes d'arbitrage liées à l'Indice ont suffi pour orienter liées à l'Indice ont suffi pour orienter le marché à la baisse. Par ailleurs, le communiqué publié à Washington dimanche par le groupe des sept grands industralisés, faveur d'une appréciation du yen, n'a aucun Impact sur la Bourse et a

١.			
	VALEURS	Cours de 24 avri	Cours da 27 avril
ı	Also	517	NC :
	Bridgestone	1 160	1 160
í	Canon	1 390	1390
	Fuji Bank	1 350	1 330
	Honda Motory	1 590	1 800
	Matauchica Second	1 410	1 410
	Mitastrishi Heavy	578	583
ĺ	Sony Corp	4 380	4 310
	Toyota Micrors	1460	1450

PARIS

Second marché Cours Demie prác. **25UF**

5 TAPEZ

OPTIONS DE VENTE

Sept. 92

Join 92

Dernier Cours **VALEURS VALEURS** préc. cours 1175 : : 75 4400 Amault Associas. B.A.C 275 Ment Compact 61 10 IPBM .. oue Vernes 480 Boron (Ly) 187 Matra Comm 222 840 321 Bosset (Lyon) .. 175 840 CAL-de-Fr (CCI) 380 Publi Fispacchi 350 935 Roone-Ain Ecu Av ! 957 175 Select Invest ILul CEGEP. CFP1 255 10 310 Sento. 1100 1120 CNIM Sopra 325 280 1218 460 452 ΤFI 381 Thermuder H 190 20 255 280 1000 Val at Ca 11150 348 1000 86.7 1005 115 186 189 LA BOURSE SUR MINITEL 183

MATIF

110

106 350

197 97

171 50

105

905

G.F.F. (group fon f.).

ICC.

Notionnel III . - Cotation en pourcentage du 24 avril 1992 Nombre : 107 398

ÉCHÉANCES COURS Dec. 92 Juin 92 Sept. 41 107,42 197,74 188,12 Options sur notionnel

OPTIONS D'ACHAT

Juin 92

0,20 0,76 0.86 CAC40 A TERME

Sept, 92

Volume: 13 579

PRIX D'EXERCICE

108

COURS Mai Juin Avril 1 983,50 1 991 1 997 1 998.50

(MATIF)

CHANGES

Dollar: 5,58 F 🛣

Au lendemain du G7 à Washington, le dollar évoluait tés, lundi 27 avril. Il se ferme face au mark, affaibli par la grève du secteur public en Allemagne. A Paris, le billet vert a ouvert en bausse à 5,58 francs contre

de vendredi 24. PRANCEPORT 24 avril 11 avril Dollar (es DM) ... 1,6509 1.6565 TOKYO 24 avril 27 avril Dollar (en yens). 134,65 133,65

(effets privés)

MARCHÉ MONÉTAIRE Paria (27 kryti) if tilbut 10 km/m

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

23 avril 24 avril (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC MININ (SBF, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1978,10 1984,90 NEW-YORK - Dow Jonest 3 348,61 3 324,46 LONDRES (Indice e Frances) | Times 2) | 24 avril | 100 valeurs | 2 699.50 | 2 642.90 | 30 valeurs | 111.00 | 110.00 | 111.00 | 109.20 | Foads d'Etat | 111.00 | 88.31

FRANCFORT ... 1 752,44 1 745,70 TOKYO 24 avril 27 avril Nikkei Dow Jones ... 1 542,00 Indice général 1 314,00 1 312,85

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	OMPTANT	TERME MO			
	Demandé	Offert	Demandé			
\$ E-U Yes (100) Ecr Doutschemark Franc suisse Lire italieane (1000) Lire sterling Peseta (100)	5,5910 4,1846 6,9205 3,3740 3,6418 4,4833 9,9005 5,3759	5,5930 4,1893 6,9259 3,3745 3,6456 4,4868 9,9998 5,3805	5,61 4,21 6,9157 3,3740 3,6507 4,4585 9,8875 5,3444	4,2470 6,9260 3,3765 3,6572 4,4651 9,9033 5,3543		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIFS

				-01110	IAIAVII	
		NOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Dentschemark Franc saisse Lire kalienne (1000) Livre sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 13/16 4 5/8 9 15/16 9 3/4 8 15/16 12 10 9/16 12 9 15/16	3 15/16 4 3/4 10 1/16 9 7/8 9 1/16 12 1/4 10 11/16 12 1/4 10 1/16	3 15/16 4 5/8 19 1/16 9 3/4 8 13/16 12 10 3/8 12 9 15/16	4 1/16 4 3/4 10 3/16 9 7/8 8 15/16 12 1/4 10 1/2 12 1/4 10 1/16	4 1/16 4 9/16 10 1/16 9 3/4 8 5/8 12 10 3/8 12 1/8	4 3/16 4 1/1/6 10 3/16 9 7/8 8 3/4 12 1/4 10 1/7 12 3/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

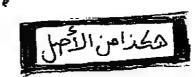
Le Monde-RTL **ENTREPRISES**

à 22h15 sur RTL

Lundi 27 avril Alain Coulomb

délégué gén de l'Union hospitalière privée.
« Le Monde de l'économie »
28 avril publie une enquête sur le fin l'êge d'or des cliniques

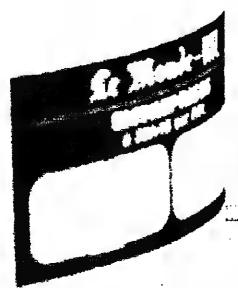
Mardi 💵 avril Granger, directeur de la Socié d'investissement France «Le Monde Initiativos » daté auril public une enquête sur entreprises d'insertion.



Le Monde ■ Mardi 28 avril 1992 25

MARCHÉS FINANCIERS

DOLIDOR	DILA											
BOURSE		AV	RIL									clevés à 10 h 3
4580 CNE 35 4575		1	- 1- /1		Ť					┯╌┼╌┼╾		cours cours +
Company Salion VALEURS Comm precéd Commission Pr	910 +0 11 200 200 200 1146 +1 24 220 635 1100 777 640 12 2320 1146 1149 +0 50 1149 1149 1149 1149 1149 1149 1149 114	Cride Foncier Cride Lee France. Cr Lyon (C) Crede Ma. CSEE Denuet. Denuet Aviation. Descart Aviation. Descart Aviation. Descart Aviation. Descart Fact. De Discret. Do July Cal. Dov. St. Suffer. St. Againston. Elisanoff. Sanoff. Erap. Eli (Coril) Enelly En	Price () Comps Price () Co	Process + - Sano 1970 + 0.41 715 1225 - 0.44 4330 638 - 1.40 515 1128 - 0.27 115 380 10 - 2.41 15 380 10 - 2.41 15 380 + 5.91 580 180 - 0.55 89 180	Locisdes L.V.B.R. Lyon.Easte/Domes Majoretta Ly. Mer. Weedea Misser. Mer. Weedea Misser. Mer. Gods. Misser. Mi	Cours Premier cours Premier	Denmar September Compassion 176	South Gent 52 South Gent 65 South Gent 65 South Gent 65 South 65 S	8 90	235 Gén Marian Gen Marian	Delinis Price Delinis Delini	223 10
CG Info CG (P	1911 - 1 48 7000 342 - 1 44 480 520 - 1 9 16 761 356 - 0 55 940 + 1 75 580 + 0 38 940 - 1 01 980 - 2 03 320 - 2 03 320 - 1 14 980 - 1 15 980 - 1 16 980	Imital tomob, Politic tomob, Politic tomob, Politic tomob, Politic tomobal	341 80 340 144 40 188 88 880 880 880 880 880 880 880 880	144 + 2 47 713 + 0 45 445 + 1 25 125 125 125 125 125 125 125 125 12	Supers (Mal. Scot. Sect.	20 219 727 18 18 306 50 18 19	218	Deusschn Benk. 2446 Driefrestein. 280 Dis Ports Hern. 280 East Peacl 46 Eichneis 280 Eichneis 281 Freegold 33 Seacon. 17 Gen. Bect. 427	8422 2420 1 182 51 50 1182 58 90 1284 10 284 10 284 10 219 70 218 70 40 14 80 14 80 30 32 30 34 246 246 248 118 10 120 20	Sunitor	192 40 11 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	
VALEUMS % du du nom. soupon	VALEURS Comprés		VALEURS	Cours Pernier prés. Pernier cours	VALEURS	Cours Derr préc. con		Emission Rack Frais incl. net		Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS	Emission Raches Feels Incl. cet
Collegations Cours	CLIM	380 800 800 2001 862 333 2080 1885 684 912 2000 139 344 380 	Pate France. Parts Obline. Parts Obline. Parts Obline. Parts obline. Parts obline. Parts obline. Proper Neidels. Receive. Rec	217 218 219 218 218 2200 2200 2217 2200 2217	A.E.G. Alza Nv Stoo. Alza Nv Stoo. Alza Nv Stoo. Alza Alza Nv Stoo. Alza Alza Alza Stoo. Alza Alza Stoo. Anthriana Minan. Banco Popular Supe. La Faglamenta In. Con Paris Supe. Carpade Corp. C IR. Converses Nv. Geor Holdings Ltd. Geordyer Tire. Grace and Co (WR). Housywel In. Johnmestury. Konidijas Paldroed. Rubota. Midded Bask. Norenda Minan. Olesti poly Pfor Inc. Rebeco. Rodsenco Nv. Rodsenc	866 450 115 50 270 60 18 70 18 70 80 30 18 70 18 70 18 70 18 20 16 10 516 1070 73 410 30 516 1070 73 410 30 88 50 137 208 40 148 50 16 55 17 18 50 18 50 18 50 18 50 18 50 19 28 40 18 50 19 28 40 19 28 40 18 50 19 28 40 19 28 40 19 38 50 19	Gred Mar. Ep. Coar T., Cred Mar. Ep. Loary T., Cred Mar. Ep. Monde. Dens. Droser Februs. Droser Sécurial Escriz. Estresi Captalination Escrizal Captalination Escrizal Monoporphis Estresi Monoporphis Estresi Monoporphis	149 62 143 3 1047 66 1027 1 1040 22 6236 43 1274 0 1274 0	Funcis Forms Formis-Regions Found-Regions Found-Regions Found-Regions Found-Regions Found-Regions Found-Region Found-Region Found-Region Found-Region Region Found-Region Region	480 07 478 80 104 71 1241 38 1205 23 34 93 40 62 23 84 92 140 62 23 126 94 32 127 95 127 168 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 145 83 1370 02 147 13831 16 1375 96 646 35 636 64 123 74 129 23 123 123 123 123 123 13 123 13 123 13 123 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	Proficies Profic	28173 73 28173 73 1001 98 977 54 137 28 134 00 886 48 799 48 162 18 169 78 8369 27 5306 214 1126 85 1110 20 1009 38 963 87 11122 54 11067 20 228 16 276 85 14 542 55 166 64 4 515 33 14913 84 14754 82 1727 18 1727 18 1727 18 1727 18 1727 18 1727 18 1727 18 1289 14 12442 69 1378 90 716 32 705 73 1828 12 1828 12 1828 12 1828 12 1828 12 1828 13 149 85 133 129 131 139 31 109 67 1113 84 109 176 1226 22 187 52 10578 39 10220 67 1113 84 109 176 1226 23 10220 67 1113 85 71 109 60 13758 70 13057 22 48 22 63 1365 67 1306 66 66 13758 70 1306 77 24 822 63 1365 67 1342 25 1365 67 1366 66 66 13758 70 1306 77 24 822 63 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1365 67 1342 25 1342 25 1342 25 1365 67 1342 25 1342
Cote Jes C MARCHE OFFICIEL COURS préc. Etats Unis (1 und) 5 569 Ecu. 5 926 Aliemagne (100 dm) 16 421 Pays-Bas (100 ft) 300 150 Italie (1000 lines) 4 487 Denamark (100 kms) 9 891 Grèco (100 drachmas) 2 18 Subse (100 kms) 9 83	27/4 COURS DES BILL 27/4 achat ve	Manual Ma	FINAN Renseign 46-62- arché libre NNAIES LO EVISES LO en barre) LO 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	e de l'or DURS COURS 150 150 150 151 152 153 153 153 153 155	Bous Hydro Energia. Chichros. C GH Cogenhor. Copers: Bectro Sanque. Europ Southe Ind. Guchor, S.A. Guy Degrama. Lectaus do Monda. Neolas. Particip. Partier. Chadratt Rorents N.V. Sr Goben-Embalage S.E.P.B. S.M.T. Goupil. S.P.R. act. B. Waterman.	96 10 10 28 806 339 340 79 10 350 22 217 21 850 850	Esured Tokoreria. Estruit Yrimest Estruit Yrimest Epartic Epar	2408 90 2408 91 2006 8	Heiro-Valinors Hippon-Sea Nord Sed Oberdon Obi-Associations Obisic-Migiene Particle Obisic-Migiene Particle Particle Particle Particle Obisic-Migiene Particle Particle Obisic-Migiene Particle Obisic-Migiene Particle Obisic-Migiene Obisic-Mig	11949 70 11949 70 986 02 4794 79 1578 36 150 67 2576 77 1006 21 1070 16 12789 34	Techno-Gen. Thesex. Tresex Pars. UAP Account Pars. UAP Account Pars. UAP Ales Scar. UAP Parsier Cet. Uri-Associations. Uni-Associations. Uni-Associations. Uni-Associations. Univers.	5723 41 5503 28 856 88 650 38 1256 57 1256 01 1028 08 10175 5012 28431 52 128431 52 5158 77 5082 57 614 12 591 82 636 62 613 61 545 06 525 36 198 19 191 03 153 83 148 27 137 67 122 59 10533 78 10210 87 122 10 1260 1560 603 50 1580 78 1274 60 1260 15 603 50 1260 58 1274 60 1260 15 1281 40 1250 15 603 50 1260 58 1274 60 1260 58 1274 60 1260 58 1274 60 1260 57 1234 38 234 384 1280 65 1255 17 1818 86 1774 49 2033 48 2031 45
Augriche (100 sch) 48 5 5 5		Pièce 50	pasos	130 190 145 181		c : cou	França Obligacions	461 56 457 08	- d : demandé - 4 : pr	108 99 107 91 × précédent - m : ma		52757 43 52731 06



MCHIS FILMING

Le congrès de l'UNOSTRA A Saint-Malo

Les routiers veulent une loi sur la sous-traitance

▲ l'occasion de son trentequatrième congrès 🛦 Saint-Malo, l'Union nationale de organisations syndicales in transporroutiers automobiles (UNOSTRA), qui regroupe des PME de ce secteur, ■ proposé, samedi 25 avril, un secrétaire d'Etat um transports routiers et fluviaux, M. Georges Sarre, un avant-projet de loi 💷 🖺 soustraitance dans la transport routier de marchandises.

L'année 1991 n'a 🛌 👊 facile pour les transporteurs routiers. Le trafics in prix a reduit or près d'un tiers la progression du d'affaires de secteur, note l'Observarier économique et statistique transports. L'an passé, environ deux mille trois cents entreprises disparu, près de deux l'al plus qu'en

« La libéralisation া tarijs décia engendre un effor-drement des prix a donné lieu a sous-traitance dévoyée, M. Jean-Louis Amato, président le l'UNOSTRA. Certaines entreprises abusent des 🕬 traitants a participent ainsi a la dégradation des conditions sociales. Les sus automos permanents, dont l'entreprise se réduit le plus souvent à la plus simple expression - un homme, un minim - acceptent les manyin qui im poussent à enfreindre les législations, voire même il travailler à perte. « Il faut moraliser ces pratiques, définir a musical sous-traitant qui de musical d'abri mi notoires et protège l'ensemble des entreprises d'amanifestement déloyale»,
Amato.

L'avant-projet de loi proposé pri l'UNOSTRA prévoit ainsi tence d'un contrat écrit « conclu dans l'intérêt commun des deux 🔤 le sous-traitant en mesure

d'exécuter l'acheminement de la marchandise conformément aux réglementations en vigueur. Dans est civilement responsable le sous-traitant L condamnations pécuniaires prononcées contre ce dernier. La rémunération du

Un accès plus sélectif à la profession

Par ailleurs, l'UNOSTRA réclame un relèvement du niveau d'accès la profession ainsi qu'une réforme la loi de 1000 sur les dépôts is bilan dont, estime l'organisation professionnelle, certaines entreprises abusent. Elle demande anil au secrétaire d'Etat permis a points la l'application permis a points la l'application de l'app par Le compromis acceptables par Le syndicat s'oppose notamment à l'établissement infractions un un maniful poste-riori un la disques d'enregistre-

Deux décrets & venir devraient lui apporter en partie satisfaction. L'un prévoit des modalités d'accès plus sélectives en profession. Le critère d'aptitude technique actuellement 🖚 vigueur sera 🕬 forcé. S'y ajouteront an conditions supplémentaires d'ordre financier il faudra par exemple disposer in 21 IIII francs on fonds propres pret un l'allière du 40 rendus – et d'a honorabilité » – comme m pas avoir été condamné à limit reprises pour infraction I la législation sociale. Un autre décret, qui Manual intervenir en mana temps la mu en œuvre du permis à points, prévoit, cas d'infraction, la coresponsabilité du donneur d'ordre de le où il aurait imposé au conducteur des conditions de travail incompatibles avec le respect de la réglementation.

MARTINE LARONCHE

FINANCES

Pour en empêcher l'acquisition par HSBC

La banque Lloyd's pourrait lancer une contre-OPA sur la Midland Bank

Londres est sans doute la la vella d'une bataille mile pour le contrôle Midland Bank, la troisième banque britannique. La Lloyd's Bank, numéro qua-m du pays, semble décidée à empêcher l'acquisition de sa Shangai Bank Corp. (HSBC).

En réponse à l'offre d'achat amicale de 3,1 milliards de livres (31 milliards m francs) déposée il a deux semaines par HSBC Hol-dings, le conseil d'administration de la Lloyd's Bank, réuni vendredi 24 avril, a approuvé le principe d'une contre-offre. L'affrontement HSBC (qui possèdé déjà 14,7 % 1: la Midland), et la Lloyd's risque d'être violent.

A main de la resti-HSBC will trouve un moyen habile a «sortir» une partie a activités a la colonie. Le premier établissement de Hong-Kong ne laissera pas tomber et a les moyens le faire les La Lloyd's Be a le sou-tien l'establishment mais devra concilier graces de la monopoles.

Avec un bénéfice de 2,69 milliards de francs

Les AGF résistent à une conjoncture défavorable

Um un défavorable notamment pour maintail d'assurance-dommages, les Assurances générales de France (AGF) ont plutôt mieux le leur épingle du jeu 1991 que principaux concurrents. AXA l'UAP enregistré une la la la résul-annuels, tandis que les AGF affichent un Mailla pratiquement inchangé 1 2,69 milliards 1 francs contre 2,70 milliards en IIII

Cette na lin de man n'a pas Militares au Mariane du sum des plus-values latentes qui augmente de près de 2 milliards de francs à 41,7 milliards. Le groupe a tout de même «récolté» 6,5 milliards de francs de plus- contre 5,8 milliards en 1990.

Les AGF ont pourtant souffert la W a résultats techniques néga-tifs a dommages u près d'un milliard de francs (liés | la | | | risques industricis III automobiles) III d'un déficit de III millions de francs de l'activité bancaire à travers la compagnie du Phénix. Ainsi, les profits sont-ils stables, mais le chiffre d'affaires fait un bond de 20,2 %, 1 55,3 milliards de francs 1

EN BREF

Un manufacture l'informatisation totale est signé à Libération. ~ La direction du journal Libert et syndicats (CFDT, CGT, FO, SNJ) signé, jeudi 🗓 avril, un pour l'informatisation l'Ilac 📥 la du quotidien. Toutes in fonctions La supprimées reconverties «
des fonctions journaliste vers
de nouveaux rées par modernisation», explique le communiqué de la direction générale du

 M. Film Mayor en faveur d'une «charte pour une presse libre».

— Le directeur général de l'UNESCO, Mayor, a lance, 25 avril, un appel en faveur l'adoption par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) d'une «charte pour une presse libre» proposée par plusieurs organisations professionnelles. Cet appel prépare 💹 journée internationale de la liberté 📰 la presse, qui sera célébrée pour la première 🔤 le |

□ L'UNEDIC obtient un prêt de 15 milliards de francs. - L'UNEDIC (assurance-chômage) a annoncé jeudi 🔝 avril qu'un prêt 🔳 15 milliards de francs lui avait été accordé par pools bancaires de par le Crédit lyonnais et le Crédit du Nord. Cet emprunt, contracté pour une durée a cinq permet de consolila trésorerie de l'UNEDIC.

HISTOIRE

A Neyron (Ain), la Journée de la déportation

Le pèlerinage de la petite-fille de Victor Basch

Plusieurs manifestations ont marqué la Journée nationale 🌬 🖿 déportation, dimanche 26 avril. M. Louis Mexandeau, d'Etat aux anciens combattants, rendu sur la tombe de Victor 😈 Hélène Basch 👢 Neyron (Ain). Was Basch, président de la Lique des droits 🌃 l'homme jusqu'à sa dissolution par Lament Market 1940, II epouse, tous les deux octogénaires, avaient MA assassinés en janvier 1944 aw ordre de la milice lyonnaise . selon certains témoignages, in Paul Touvier lui-même. Cette manifestation de Neyron est à rapprocher du non-lieu de la chambre d'accusation de la cour d'appel 🖊 Paris touchant l'ancien dell de la milice 🛍 Lyon. M. Mexandeau a ensuite messe, i Lyon, i messe, mémoire de martyrs 🛍 🕍 déportation », célébrée par le cardinal Decourtray.

LYON

bureau régional

Jamala, & ce jour, Françoise Basch, la soixantaine, n'avait accompli le pèlerinage M Neyron (Ain), dans la lumilata lyon-Jamels alle ne s'était ren-dus suprès de com stèle de triste immi qui par im noms de ses grands-parents, Victor el Milice le 10 janvier 1944, sur Paul Touvier, comme cela tan aucun douts pour elle. Munume bouffée d'indignation et de froide colère est montée en elle, torsque Françoise Basch a appris le non-lieu prononcé en Danier de l'ancien chel de la de Lyon par les magisand de la cour d'appel de l'une

Datte file, elle se devait donc de venir et dire, de sa voix douce et lente, qu'un lige n'a pas pour tâche principale de réécrire l'Histoire. Elle a choisi le jour, en prêtant symbolique du pouvoir

exécutif. Certes, un membre du gouvernement Nu commente décision justice. aux combattants et victimes de guerre, n'a pas prononcé, public, le nom de l'ancien est venu la Neyron pour rappeler qu'a une injustice peut déshonorer was nation hell entière ». Il a ajouté : « On ne haine de de come a de législation annual que l'ocn'avait de sus impo-AND RESIDENCE OF REPORT OF (ili Massimi d'une Miscrii III

d'agissements 2. Françoise I s'est reproché, un moment, de n'avoir pas trouvé plus tôt la force de venir ies lieux 🗂 l'exécution, syant appris per le monument Neyron me menacé de dés-hérence. Comme le auccesdes époux liber, martyrs de la Miderace, pouveit Misvacante, pour cause d'add. — 1944, — petite, — main refuge auprès — grands-parents, puis www été placés en pension dans la DVANA WI N'OUSIANI SAA MI

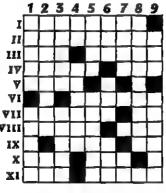
L'affaire 加油桶

Mais, évidemment, elle n'en ignore rien. Le regard clair, elle témoignage in milicien Louis-Paul Macé, qui remit à son chaf la photo Victor Basch, afin de faciliter in manual et l'interpellation 🖼 brillant www. etale el militant de gauche. Martine fut aisée. Mi 116, rue Mi Saint-Clair, il Caluire, ville qui Mail déjà Mi l'arrestation an Moulin, les époux Basch ne se cachaient même plus, en raison de leur grand age.

Un demi-siècle après, la inte son a disparu et le monument de Neyron a dû être déplacé route. Françoise la me mière, durant une brève cérémonie laïque, a déposé um rose sur la alla En ce matin radieux, ni son 📠 ni sa main n'ont minima

GÉRARD BUÉTAS

PROBLÈME Nº 5767



HORIZONTALEMENT i. Paut ronger 🖿 dévorer. - ii. 💵 crainte. - III. Bon, Ma sou-

bons jarrets. - IV. Descendre vul-gairement. - V. De grosses gairement. W. - V. De grosses tranches. - VI. Qui a pris un coup remuer on and avoir in la mousse. Un obstacle. - VIII. Une grande ittir. Cri dwart une illia. - IX. Coule m France. Dieu. - X. Un homme in paille. I and d'en-- XI. Romancier. Fournit

VERTICALEMENT 1. Take quand on the rase. Peut Taté quand mi est mi train de peser. - 2. Redonner du poids. Article. - 3. Une vraie planche. Un bon appui. - 4. Valeur du silence. C'est quand les choses vont mal que sa présence est nécessaire. une petite marque d'affection. -6. Sauter.

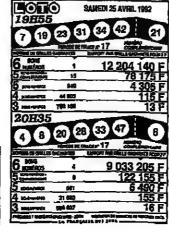
> **SCIENCES** Le Monde I MÉDECINE

Est souvent sur la planche. -8. Très Magréable quand il y a une bomi. - 9. Légume. Se font parfola sur un 🗯 Solution du problème = 5766 Horizontalement

I. Instabilité. DDT. - II. Néo. Le. Marian - Ill. Feuille M chou. -IV. Clairs. He I RFA. - V. Carata Seriné. – VI. Tréma, Nœud. – VII. Nippes, Alés. SSE. - VIII. Dieu. Francs. An. - IX. Ville. Habit. -X. Téos. II. L. Ans. - XI. Frank XIII. Land Etale. - XIV. Ante. Rus. Enigme. - XV.

Verticalement 1. - 2. Née. II. - 2. Née. II. Ecrins. - 3. Soucoupe volante. - 4. III. Puisatier. - 5. Allaite. Tr. - 6. III. - 7. Fil. Grue. - 8. Lads. - 10. Tache. En. LST. Ev. - 11. Enhamachés. ENA. - 12. Do. Io. II Outil. -13. Diurnes. Barrage. - 14. Di Feu Saint-Elme. - 15. Tria. I

GUY BROUTY



CARNET DU Monde

- M. et M= Henri-Jacques CITROEN ont la joie d'annoncer la naissance de

Anne-Rosalie,

le 23 mars 1992, à Caracas (Vene-

<u>Mariages</u>

M. Pierre-Patrick KALTENBACH, la Cour la comples, de la Légion d'honneur, officier na l'ordre national du Mérite

Jeanne-Hélène,
leur famille et leurs amis,
Excellence VDOVINE ancies ambassadeur travail, chevalier de francies de l'Amitié de peuples,

lour famillo et lours

epouse

📖 📶 heureux 🎮 faire part du

Marina Valentinona VDOVINA Eric KALTENBACH,

qui sem de la len l'église Saint-Pierre Petrovskoyé, la kilomètres Moscou, le 17 juillet 1992.

<u>Décès</u> - II Jean-Louis Cartier, Mª Anily Callery

sa mère, Et toute sa famille,

M[∞] Jenn-Louis CARTIER, née Annick Faldherbe, survenu 🚾 🚾 🖫 19 avril 1992,

La cérémonie religiouse a dal célé-brée, dans l'intimité familiale, a Angles-sur-l'Anglin (Vienne).

4, rue Edmond-About, 75116 Paris.

- M= Mylène de D son épouse, Christian et Marine de Marine

Eve et Christian Roblin, Eric et Danièle de Dadelsen-Klei Florence et Jean-Marc Battner,

ses enfants, Floriane, Stéphane, Clémeat ses petits-enfants, Et III la famille, ont la grande doulour 🏜 faire part du

M. Guy de DADELSEN, asteur de l'Eglise réformée de France.

survenu 🖿 24 avril 1992, 🚞 sa

Le culte sum lieu le mercredi Esprit, 5, Roquépine,

L'Inhumation and Ileu au cimetière Bolvis, à Ruell-Malmaison (Hauts-de-Scine), famille.

73, rue Pasteur, 95100 Argenteuil

Monique Gehler, sa filic, Andrée Loraud,

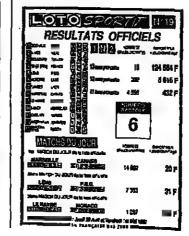
Arnold GEHLER,

M≈ Linda Ventura

M= veuve Emile GIRARD. née Marcelle Beraard, fille du J.-F.-Ad Bernard,

survenu le 22 avril 1992, à Paris-15, à

La cerémonie raligiouse sera célébrée le mardi 28 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Nazareth, 351, rue Lecourbe, à Paris-15•, où l'on ■ réu-



 M. et M→ Georges Guiochon
 M→ Claudine Guiochon
 M. et M→ Claude Bouchiat Anne Guiochon et Jean-Chrisophe

Helène Bouchiat et Vincent Croquette, M. ■ M~ Philippe Anglaret, Geneviève Bouchial et François Rogier, Odile Guiochon,

Vincent Bouchial Sophie, Sandra, Magalie, ont la douleur de l'aire es du décès de M= ATTHE GUIOCHON,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 24 avril 1992, ---

L'inhumation aura lieu le lundi 27 avril, à 13 des au cimetière des Sablières, à Niort,

M. Gilberte Porsain-Pregor,
M. Gilberte Porsain,
Le Jacquelin,
ont la douleur de faire de la mon M= Norbert HEYRIES,

survenue il son domicile, le 20 mars 1992, dans sa quatre-vingt-troisième

Elle repose au cimetière Mont-martre, auprès in son épeux, le

docteur Norbert IIIIVAIIII

Jacques HEYRIES.

Porsain, 20, rue Saulaier, 75009 Paris. Doctour Jacquelin 24, mm des - 75005 Paris.

■= Gisèle Prévost, on épouse, Nicole et III Le Faller, ont la douleur de laire port du Merch de

Claude 1987 | Claude agrégé d'allemand, chroniqueur littéraire à l'Humanité,

A. A. M. SHEEL

survenu le 23 ayril 1992, dans sa

(Le 44-4 du 25 avril.)

Me le proviseur du lycée Hard-IV, Les personnels du lycée Henri-IV, Ses collègues et amis. Ses élèves et anciens élèves.

> M= Denise SENÈZE, normale supérioure, professeur agrésé de lettres,

mardi 21 mail 1992.

La levée de corpa aura lieu 🖿 jeudi 30 avril, à 15 heures, à l'Institut Curie, 12. mm Lhomond, Paris-5.

L'incinération m fin au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, le même jour, à 15 h 30.

 Les internés résistants du camp 369 de Kobjercyn (Pologne) font part du décès, par le 23 avril 1992, au Val-de-Grâce, du secrétaire Roland THERET. chevaller de la Légion d'honneur, médaille militaire,

croix de guerre, nédaille de évadés volontaire de la Résistance Les obsèques auront lieu le mercredi avril, en la chapelle du Val-de-Grâce, 74 ter. boulevard Port-Royal,

L'inhumation ann lieu au cimetière de Villiers (Indre), à 17 heures, 46, Londres, Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Il y a dix ans, DESSALES.

Une cst demandée à qui

- Pour le quatrième anniversaire du rappel à Dieu, 🖺 27 avril 💵 🔳

effet)g

M= Charles GIRON, Une pensée particulière est demandée à ceux qui gardent son souvenir, en union avec messes célébrées à son

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

" " ette - ja

and the second

Total Company of the Company

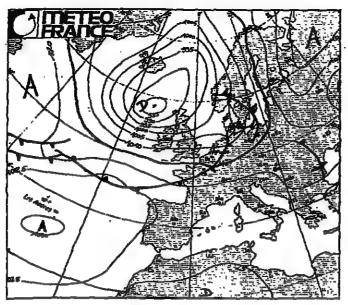
- 4 1

多文章**学**

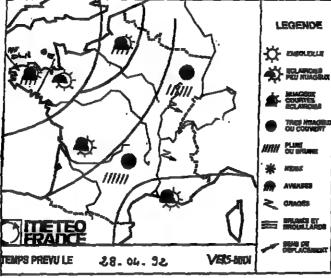
ą. ²

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 AVRIL 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 28 AVRIL 1992



Mardi : très nuageux et pluies par Lille-Bordsaux II audouest soufflers à 80 km/h en

 $\mathbb{V}_{T_{n}^{(k)}}$

.

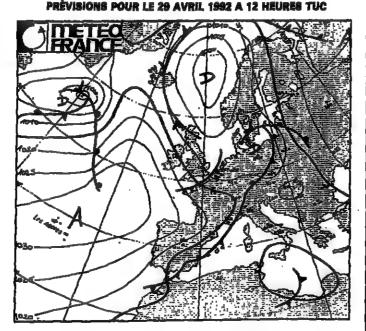
205

pourront églater sur l'Est. Sur le Sud-Est a la la la manus élevés

Sur l'ouest du paye, les nueges seront abondants avec des averses et 70 km/h en refeles. - ...

Les températures minimales avoicine-ront 7 k la descés au Nord et 15 à orés au Sud. L'après-midì, - de l'après indi-

L'après-midi, pluies gagneront les régions sitent des Pyrénées jusqu'aux Aipes : Quelques orages : 12 il 14 degrés : Nord et 16 à régions sitent des Pyrénées jusqu'aux III degrés au Sud, jusqu's il degrés sur le Sud-Est : la Corse.



AJACCIO BIABRITI BORDRA	FRANCI	2	1 TOTO N			1			4. 5
BLARRIT	15		mourno.	35 2		N	MADRID	OURG_ 18	
			BONNET I	PITTRE 2	2 23		MARRAI		
BRIKIJEA						- 1	MEXICO.		
BOURGE			E	TRANG	ER	- 1	MILAN_	23	16 [
	12	- D	I ALGER.	2		D			
CAEN		■ D	YNZÍZ	DAM 1			MOSCOU.		
CHERBO	JRG 13		ATHEN	S 2		₽		26 20 30	
CLERMON DIJON		17 O		ONE I'				E 14	# (
GRENOB		iii č	BELCRA	DE 2	i 15	Ö .	0270 —		- 1 3
IRIR.		9 N	BERLIN	!			PALMA-DE		
LIMOGES		12 N	BRUXEL	LES I			PERIN_		11 2
LYON.	24	17 P						(ERO. 26	D
MARSEIL NANCY						čì	ROME		24 ~
nantes.					20	Ď	SINGAPO: STOCKHO		24 ~
						c		21	
PARIS M	21 NTS. 21	12 B	STANK	II [7		D		20	
PAU	#	12 C	JERUSAL			6		28	
PERPICA		13 D	LE CAIR			N I	VARSOVI	15	9 D
RENNES St-etien	FR 24	13 C	LONDRE	S I3		öΙ	VENISE		13 D
STRASBO	IRG_ 22	iš č	LOS AND		17	D	YIENNE		15 D
			<u> </u>						
A	B	C	D	N	a	- [P	T	#

TUC ≈ temps universe) coordonné, c'est-à-dire pour la Fra moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Z'artistes

pimente une émission. Deux se neutralisent. finissent s'entre jubile in in tonton-nitroglycérine, Pivot avait donc : 1974, qui prévoit toujours la fin du monde pour le en matinée; Philippe Meyer, le L'heure de vérité », remercié pour n'avoir pes compris qu'il était discourtois de se payer Jack Lang sur les ondes publiques; Jean-Edern Hallier, en confuse croisade contre Mitterrand et Tapie, teires; Manual entin, allaman Z'et le muse En une et quart furent

donc successivement précipités marmite : Mitterrand (la teurs research (unit of the company Wagner charcutiers enrichis), patrons bien gros), imilitaires (qui im la guerre), imilitaires (qui im la guerre), imilitaires (qui imilita journalistes la botte da pouvoir mal point quand d'autrachée. On pouvoir mal pourtant de la compourant d'autrachée. On pouvoir mal point quand d'autrachée.

perpétuel 📥 partu z'et 📥 mër de départ). Kouchner (qui n'a pas 👚 📫 z'honnies, jusqu'à plus arrêté l'embargo contre l'internant François... ser du gazon sur la tête), et Mitternant françois... surragea-t-il carrage?

Dumont, adversaire de la

Meyer Hallier, Renaud fit un rempart de son corps l'exécutif menacé. Il faudrait lui faire une place dans la Constitution, li celui-la i il assura que le livre de Jean-Edern lui vomir les yeurs, i juga Meyer mécham-ment méchant d'oser insinuer que Jack aimerait avoir sa photo dans Rien à radire. Il y a du

Durront, adversaire de la guerre du la aussi muni-1938, ce qui témoigne d'une Qu'on aimerait bien, i points Jean-Edern revenir au Que les que Phi-Meyer de politique (le recueil de cruel, certes, juste le qu'on Renaud

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; » Film » éviter ; » On peut voir | » » le pas manquer | » » Chef-d'œuvre ou parique.

Lundi 27 avril

TF 1 20.50 Divertissement : Histoires II in rire.
Avec Anémone, Carlos, Bernard Haller,
Amanda Lear, Richard II Pierre
Aknine, Jacques Bal, Unine. Gérard, Evehyne Dhéllet, Elle Kakou, Enrico II 0.55 Musique : Mélomanuit. **CANAL PLUS**

22.45 Magazine : L'Amour en danger. Pourquoi tu fais de un un anfer? 23.55 July et Mark

0.00 Magazine ; Minult sports.
Le Maration des sables ; Tour des voltures de collection ; Grand Prix moto de Maleisie.

20.50 Téléfilm : Les Maiheurs du juge. De Marcallo Fondaro. Une famille pour le petite Lin Lé. 21.15 Documentaire : Palais royal, à Londres, une une joile princesse. Chez Marie-Christine de Kent.

23.05 1. 2. 3. Théâtre. 23.15 Journal et Météo. 23.30 Sport : Volle. Coupe de Mille 0.00 Magazine : Caractères, Diffusé sur FR 3 = 24

20.45 Cinéma : Robocop. B.B. Film américain de Paul Verhoeven (1987). 22.35 Journal et Météo. 22.55 Théâtre : Paris-Palerme.

Place écrits, mise en scène et interprétée per Carmelo Cacciato et Bertrand Crimet, un presticiplement et son assistant me les planches. O.00 Magazine:

Out a vu Verron? de José Marie Berzose;
Les Bonnes Adresses, de Michel Toutain;
Rouget rough, de François Porcile; Une hietoire sans norn, de Guy

13.35 Feullieton : Lim Feux de l'amour.

Feuilleton : Côte Ouest.

17,45 Birls : Pourters Imbars

19.20 Jeu : 🕼 🚟 🖛 🖎 la fortune.

18.15 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton :

15.30 Série : Hawafi, police d'Etat.

TF 1

Série : FDM.

1 Club Dorothée. 17.20 ILU : Tarzan. Un voleur d'Identité, un facteur débordé, une association pour changer la Marsell-laise, une famme sans identité... Bizarreise

20.35 Chara : La Diable, s 22.10 Flui d'informations. 22.15 Le Journal du cinéma.

Cinéma i Manon des sources (2º partie : Ugolin). III Film français de Marçai Pagnol (1952). Avec Jacqueline Pagnol, Raymond Ratiys.

0.10 Cinéma : After Midnight. # Film américan de Ken et Jim Wheet (1989)

Hercule contre les vempires.

M 6

20.40 Cinéma : Le Gang des frères

22.20 Téléfilm : Scoop à la une.
De Joseph Mehri.
Un journaisse trop sensible...
23.55 Magazine : Culture
La saga — Police-Sting. 0.25 Sb: minutes d'informations.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Las Hommes-flyres. Collection d'entretiens proposée M Jérôme Prieur. Jean Grosjean. Un des grands écrivains de notre temps. 20.55 Informations : Dépâches. 21.00 Cinéma : Aminata, EE

Film nigárian 📥 Claude Variante (1972). Literature : Dépêches,

Documentaire: T Varga, Master Class.

Jacques Deschamps.

Violeniste, pédagogue.

21.50 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le la la Faut-il la langues mortes ? Avec François Bayrou, Danièle Sallenave, Paul Veyna la François, André Legrand, François partie).

Tragádia.

22.40 La Radio dans 🛏 yeux. Spécial poésie.

0.05 Du jour au lendernain. Avec Pierre Ale-chinsky (Lettre suit; l'Avenir de la pro-priété; Alechineky : travaux d'impressions). 0.50 Musique : Code. Ellot James Murphy, le rocker américain (1).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Stockholm) : Lementerions du prophète Jérénile op. 14, de Ginastera ; Réincamentons op. 15, de Barber ; Kyrie, de Sandstrom ; A. M. D. G., de Britten ; Psaume 100 op. 106 pour cheaumite, orgue et orchestre, de Reger, par le Chosur de la redio suédoise, le Chosur de chambre Éric Ericson, le Petit Chosur du Collège royal de musique de Stockholm ; l'Orchestre symptonique de la radio suédoise, dir. Guetal Sjokviet, Eric Ericson.

23.10 Ainsi L. nuit... Par Reby. Reby. de Mozan, Fauré, Haydn. 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Ne Henri Renaud.

Mardi 28 avril

		Mai di 20 avi ii
		Chempionnet in France : Gra- Limoges. Journal et Météo.
	20.0	Téléfilm :
- 1	1	Le Banquet.
- 1		Ferrert, d'après le dialogue
- 1		Ferreri, d'après le dialogue Platon, avec Philippe Léotard, Irène Papas. de le Grande Bouffe s'attaque
1		to classimus and the second

23.50 Magazine: The bleu.
Volle: Coupe de l'America.
0.20 Sport: Hockey sur place.
Championnits du monde (groups A):
France-Carade, à Bratisleve (The

19.50 Diverse : Le Bébête Tierw. 20.50 Cinéma : Le Flic de Beveriy Hills, Le

22.40 Ciel, mon mardi | Présenté par Christophe Thème : l'alcolisme | jeunes.

19.25 Football. Coupe de France. 0.40 Journal Météo. 27.20 (146) A 2

20.55 Chillian : E.T. Spletbarg | I.

Coyote.

22.55 Débat:
Raison de plus.
Animé par Claude Sommes-nous l'univers? Invités: Jean Haydmenn, le en France du programme Laure de l'Observatoire de Lyon; Jean-Jacques Velasco, du CNES; Leon Brenig, physicien: Pierre Lagrange, sociologue; François Raulin, exobiologiste; Michel Figuet, témoin. 0.05 Journal des courses, Journal

0.25 1. 2. 3. Théâtre.

O.30 - Mugazine:
La 25r Heure.
Plantu/Arafat,
Jean Plantu, Jacques Perrin et Michel Fenssulvi d'un débar de la Volinsky, Cabu. Chenaz et nos collaborateurs Jean Plantu, Mamou, Luc Rosenzweig.

FR 3 20.45 Sport : Basket-ball. tandus.

France quie).

0.55 Musique:
Mélomanuit.

Le Barbier de Séville, una poco fa a, de Rossiri, par l'Orchestre symphonique français. L. Laurent Peritgirard; sol. Cécilia Bartoli, soprano. Invitée: Arielle Dombasie.

CANAL PLUS

23.05 Cinéma : 23.05 Cinéma:
Parrain d'un jour. Imm
Film américain de David Mamet (1988).
Avec Don Ameche, Joe Mantagna, Robert
Prosky (v.o.).

0.20
Manon des sources (1° partie). Imm
Film français de Pagnol (1952),
Avec Pagnol, l'inymond Pellegrin, Reilys.

M 6

20.40 Téléfilm: nº 2.

De Greg Antonacci, avec Todd Waring,
Amy Yesbeck.

Un homme qui a épousé une sirène l'amène
avec kii à New-York.

Trois Americaines & Rome.
De Tony Witamby, avec Loni Anderson,
Stephanie Kramer.
Experiences amourauses. 23,55 Six minutes d'informations.

0.00 Magazine : Dazibao. 0.05 Magazine : Rapline, 2.00 Rediffusions,

LA SEPT

20.00 Documentaire : Le Miroir de Baudelaire. De Robert Bober. Pierre Dumayet nous invite au voyage. 20.55 Internation : Dépêches,

M.Oli Téléfilm i large flexibles.

D'Agnieszks | d'après la Dominique 22.30 information : Dépêches. 22.35 Dimen : Johannes Brahms.

Informations : Dépêches. 2134 Documentaire : Joseph Svobode.

scénographe tchèque. 23.55 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Les grands singes. 21.30 La phénoménologie de l'esprit. Avec Bertrend hégélien Jean-Pierre Phánománologie

22,40 S Nuits magnétiques Deventr philosophe. 0.05 Du jour au lendemain.

Avec (Marguerite Duras). 0.50 Musique : Coda. Elliot James Murphy, le rocker américain

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Champs-Elysées): Quatuor à cordes nº 11 an ut majeur op. 61, de Dvorak; Sonste pour piano en sol majeur op. 78 D 894, de Schubert; Quintette pour piano et cordes no 2 en la majeur op. 81, de Dvorak, par le Quatuor Chilingirian; Imogen Cooper, piano.

22.30 Soliste. Christa Ludwig. 23.10 Ainsi la nuit... Œuvres - Schumann,

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

Par Philippe Carles. Joe McPmee et Daunik

Le Monde

blée éine en mai IIII. La junte n'a jamais reconnu résultat. III e cent députés été, depuis, arrêtés invalidés. D'autres

zones insurgées pour fuir me répression.

En outre, depuis li début l'année, l'all birmane, qui l'aréquipée par le Chine, l'area plusieurs offensives, l'area pour tenter le réduire, la frontière thaïlandaise, le dernier bastion l'area Elle a égalem pro-

cédé. La frontière le le Bangladesh, à une rum répression de la minorité musulmane des Rohingyas, provoquant l'exode, dans le pays voisin, le plus le

La junte juge donc utile d'amé-liorer minage, ce qui doit film and de partenaire d'amé-et thaïlandais. Principal pour-voyeur en armes, le Chine s'est gardée, jusqu'ici, le critiquer raphiquement Papagum Chant à ma

publiquement Rangoun. Quant à l' Thaïlande, elle ne d'avancer ces mesures de clémence

pour justifier l'« engagement constructif » qu'elle prône depuis juillet 1991 il l'égard de la

their term mile personner.

Mesures de clémence de la junte militaire en Birmanie

Rangoun libère l'ex-premier ministre U Nu et autorise Mme Aung San Suu Kyi à recevoir sa famille

La junte militaire birmane, remaniée | 23 avril, relâché plusieurs prisonniers politiques autorisé M- Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix 1991, en résidence surveillée depuis iuillet 1989, I recevoir des de sa famille.

BANGKOK

de notre correspondant an Albi du Sad-Em

🕼 généraux birmans 📭 du lest. Le Prix Water in paix 1991 a IIII maurical il recevoir in visite epoux, universitaire britannique, in the least tils. Agé premier ministre

COLOMBIE : Americas

la mili-

Dans dernier rapport publié, dimanche avril. Washington,

colombiens, les groupes

🖛 d'autodéfense 🗯 de justie pri-

vée manua en de efferm supé-

🛶 principaux responsables 💷 la

politique, qui m la plus

Colombie. L'organisation améri-

caine Maria droits III

l'homme reproche en gouverne-

de M. Gaviria d'avoir main-

tenu, maigré l'adoption

EN BREF

la restauration de la loi et de l'or-(SLORC), désignation de i junte au pouvoir depuis septembre 1988, annoncé l'ouverture, dans les des mois, d'un dia-logue certains opposants afin M réunir, Min W six mois

pouvoir par le général Ne Win, en 1962, libéré le trouve, fille, le le libéré le trouve,

était Mellen I un Montele de

Rangoun depuis pour les refusé de la contraction un

gouvernement parailèle formé en 1988, lors

que l'armée avait noyé Line

un al de Radio-Rangoun

également annoncé que politi-

mma pour société » seraient

En outre, le outre pour

■ promptement » relâchés.

Washington. - Réagismel em propos du président Bush qui avait affirmé qu'il serait a bientôt » le premier président la le « soi libre de Cuba » après la man « inévitable » 🖼 M. Castro, le quotidien accusé, and 25 avril, Washington wouldir augmenter pression Cuba Willespoir le candidat points l'élection » présiden-de novembre. Granma « qualifié M. Bush 🛍 «pirate» pour avoir décidé, le 18 avril, 🖫 🗀 📟 ports américains bateaux commercant La Havane. - (Reuter, AFP.) D Le ministre péruvien des

velle Constitution, 🔚 tribunaux sur = démission. militaires, qui laissent impunis ce Le ministre 🕍 finances, M. Carlos Bolona, stratège de la réinsertion CUBA: le ton La du Pérou un sein de la manne

vants, convention nationale chargée i rédiger une Constitu-tion. I sont survenues an lendemain du remplacement, à la tête de la junte, du général Saw ling par le général Than la (le Monde du 25 m daté 26-27 avril).

Une opération publiques |

accueillies reserve dis-distribirmans. karens. La Ligue nationale pour la démandin (LND) de Ma Suu Kyi, fille du héros de l'indépendance assassiné en 1947, avait l'avait l'Assem-

nauté internationale, a décidé, vendredi 24 avril, a reconsidérer sa démission. Il avait démissionné le 20 avril, n'ayant pu convaincre la institutions de suspendre de contre la conomiques adoptées contre la conomiques adoptées contre la conomique de contre la contre la conomique de contre la contre Pérou IIII III « putsch civil » de 5 avril. M. IIIIII III reconsidéré cette décision après que Mi Fujimori, président M facto M «goutruction nationale», lui eut accordé pleins pouvoirs.' - (Corresp.)

Mais Rangoun reconnaît iours pas la validité a scrutin du 27 mai M™ Sun Kyi Lineau résidence surveillée avoir mai s'exiler que renoacer a toute activité politique. renoncer a toute activité politique. En outre, im ignore encore l'étendue de l'amnistie proclamée im généraux dont im promesses négociation sont impar le passé. Pour le moment, l'étargissement de quelques détenus et la reprise de négociations impaca sur les Rohingyas laissent plutôt penser que la junte procède RWANDA : l'explosion d'une grenade u till un milli et lentequatre blessés. - L'explosion d'une grenade i la ma routière de Kigali un un et trente-quatre blessés, samedi 25 avril, ont plutôt penser que la junte procède indiqué 📥 sources médicales. Un à une opération de relations publiattentat I la grenade avait III fait ques de conforter son emprise cinq Wall III même endroit mars. Aucune M ces explosions n'a M revendiquée. – (Reuter.)

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Hors circuit

ORTEZ um calculettes! Will sance an monstrueuses l'énoncé du problème : Etant donné un engin, la responsable on près ils mile mente par an ilima en pays, en un 1991, hors circuit, mile plus il quatre-vingts blesses graves, an un municipai lead per una lemmarrièra » en plaine rue, combien faut-il de morts supplémentaires pour « norrifier » secrétaire d'État transports et les médias? Réponse : neuf. C'est peu,

qu'enfin, depuis la lurette, il suffisait de débarquer place de la gare, w wingtquatre thilly seal im I lead of in competition centre-ville, d'ailand a la circulation, when dans la zerreur, le bruit et la fureur du ces drogués de la «bourre», de ces halling de gomme, de 📟 allumés 💷 🛢 vrombissante Plein IV et plein packs. Bierre et calva. Sans Martine et sans (1947)

Said man d'emploi. Chapitre roulette mess Prenez une bécanna, joli euphémisme quand an pursu il la tium et il la puis-

machines. Enfin. prenez, façon de parier. In ne im pas Faut compter entre would et 90,000 balles. Et il s'en est vendu mile i in passé. Bourrez-vous e gueule. gros cube. Et rendez-vous fixé per votre

tes = latcouché ur macadam, d'année gamins de de à vingt-cinq qui font la nique m destin, façon James Dean. Ecni 🖦 j'en suis, qui l'Amm l'attente pétrifiée d'un coup 🖮 fit 🕍 🗎 gendarmena, 📨 🚾 accidents-là. pade, peu. Normal : il les deux-roues c'est Qui And Private Server Business by On my pas empêcher les per de se jeter ils haut ils la

Tendre un en de de al a multipliant les annulum m en exiqu'is metun tem moteurs? Faut Min mun jounesse se passe i Et là, croyaz-moi, elle passe! A 280 L...

BOURSE DE PARIS Marinin du 27 avril

Prudence

La Mand M Paris était orientée I la baisse, u lundi, en raison Allemagne. Les investisseurs s'inquièa la fois du dérapage monétaire et de la grève des services publics outre-Rhia. Dans ce contexte, l'indice CAC 40 cédait 0,56 T dans un manu peu actif.

a SOMALIE: l'ONU accusée d'attentisme . - Le minima de l'information intéri-maire de Somalie, M. Illumine Cheikh Alanad Kadaré, a qualifié, avril, de « regrettable, scandaleuse injuste» la du Conseil de sécurité in injuste l'envoi 500 militaires de l'ONU (le 11 26-27 avril). Cela réquivaut à condamner à mort 500 personnes par jour », a-t-il sjouté. Selon le directeur général de 📓 santé, 200 il 300 in il meu-rent chaque jour de il de maladie. - (AFP, Reuer.)

SOMMAIRE

Un and lan avec Manufactural Ben-

La du ministre du ministre étrangères M. Hans Autriche : in riemen du premier tour 📥 l'élection présidentielle ... 3 Italie : la démission du président Roumanie : l'ex-roi Michel a reçu

un and dulare i Acces 5 ESPACE EUROPÉEN

e Les Douze à Séville e III réforme agraire en Hongrie e Un palais pour les mais de l'homme Regards Initial franco-sile-

L'avenir de l'Afghanistan 12

POLITIQUE

Le débat 🔤 la révision 🛅 🖥 Constitution et sur la retification du traité de Maastricht M. Yvon Briant réélu président du Un entretien M. Henri Emma-nuelli, président I'Assemblée

Neuf motards tués autour du circuit du Mans... Au cours printemps, France-Plus propose à l'Eu-rope un modèle d'intégration « lai-

pris 💷 piège ; Hockey sur glace l'ouverture des championnets du Tchécoslovaquie 17

CULTURE

Photographie : Louis lime et Les Friedlander - de Tokyo, 18 Coups plumeau i Chaslis; une

Le banque Lloyd's pourrait lancer une contre-OPA Midland

L'ÉCONOMIE

 Quarante-cinq patrons sur la
 Le douloureux réveit des cli-

VSI TIVEO	
Abonnements,.,	14
Annonces classées 22 et	2
Carnet	
Loto, Loto sportif	2
Marchés financiers 24 et	2
Météorologie	2
Mots croisés	2
Radio-télévision	2
Spectacles	2

La télémetique du Monde : LEMONDE LM LM

Ce numéro comporte un cahier «Le Monde-L'Économie» 29 à 40

Le numéro du « 💹 📥 🗅 daté 26-27 avril Conner; Automobilisme: Peugeot a été tiré 1 514 163 exemplaires Echecs: demi-finales Tournoi des candidats

Timman et Short à un demi-point de la finale

La découverte du «Big Bang» mm échecs pourrait être annoncés lundi 27 avril is la soirée. Elle prendrait la forme suivante : «Le prochain championnat du monde qui doit se dérouler ma août 1993 à Los Angeles du titre Gary Kasparov soit au Néerlandais Jan Timman, soit à l'Anglais Nigel Short.» Ainsi existerait bien la possibilité de ne an avoir un sixième match Kasparov-Karpov, et le monde échiquéen se man l'éternel rival, détrôné en 1985, serait absent, mais son rem-plaçant m serait plus un Soviétiou m Russe, comme on vou-dra. Il faut vingt m en arrière, m 1972, pour retrouver pareil cas in figure : un astre fulgu-rant, l'Américain Bobby Fischer, avait alors affronté et vaineu le Soviétique « de service » Boris Spassky, puis il s'était désintégré.

Tout cela demande une dernière vérification : me dans la dixième dernière partie des demi-finales du Tournoi au candidats m titre de champion du monde, qui devait se jouer lundi l Linares, Timman et Short, qui auront Blancs, annulent simplement leur match Youssoupov Karpov. Les deux «étrangers» menent actuellement | 1 à 4, | un demi-point leur suffit. Pour Youssoupov et Karpov, la victoire comptera qui leur permettrait in jouer prolongations (deux parties semi-rapides avec quarante-cinq minutes de pour soixante coups).

Samedi et dimanche, avec les Noirs, Timman et Short tous deux deux le le plus difficile la finale en obtenant la nulle. Le premier au quarante-neuvième coap. In second au soixante-

première place Tournoi de Dortmund et le joueur qu'on attend... pour 1996 : Ivantchouk. Dimanche, le champion du monde, en battant Salov, a mana à rejoindre le jeune Ukrainien pur le fil. Tous in deux, points sur 9 possibles, devancent Bareev, 5,5, et Anand, 5. Antilles: 3490F. AR

Embarquement immédiat



Tarifs aller-retour applicables au déport de Paris à partir du 11 mai 1992, sauf pour les USA où la validité est immédiate. Soumts à des conditions pardeulières de vente et de transport. Prix sous réserve de multifications en fonction de la réglementation en requeur et anunis à l'approbation gouvernementale. Benseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de vous agence Air l'ance.

- Demain dans 🛪 le Monde 🕨 Big Bang : la nouvelle pièce du puzzle

La découverte par le satellite américain le le confins de l'univers (le Monde le avril) vient d'apporter aux cosmologistes une preuve qu'ils le depuis longtemps : le «germe», le «grumeaux», le instants le la mineral du monde. Ceux-ci démontrent très tôt le le mineral du monde. Ceux-ci démontrent pourraient expliquer la genèse le galaxies det galaxies. Demain le «le Monde sciences-médecine».

Les entreprises d'insertion

«Le Monde Initiatives» publicra une enquête les entreprises d'insertion qui favorisent l'emploi de jeunes situation souvent ille ou marginale. Plusieurs exemples prises présentés que des portraits de ayant insertion.

the colored At states and the state of the

Le Monde

L'or des chambres de bonne



ST II WAY

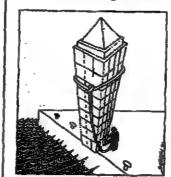
ITISE

Sept mètres carpour 1 IIII F
par mois : ma
annonce parmi
d'autres dans in
autres dans in
immobilier parisien qui se porte
bien, celui des
chambre de
bonne. Les raisons
d'un succès né de
la crise.

page 30

Le naufrage de Canary Wharf

Olympia York.



page 3

Les métaphores de l'économie



Comme Laures sciences, l'économie ne repose pas que sur les faits et la logique, écrit Donald McCloskey. Elle doit aussi, pour être comprise, l'aussi des histoires au mployer des métaphores. En bref, Laures.

page 39

CONJONCTURE

La production industrielle : Rythme
modéré. Amérique du Nord : Quelles
reprises ? Mexique : Un nouveau
miracle II Semi-conducteurs :
En

'ECONOMIE

Tous entrepreneurs

Chaque semaine,
12 000 Américains
décident de devenir
leur propre patron.
Une mode née
du chômage M de
la crise du système

ARCE qu'il était astucieux, an chômage, et... fraîchement papa, Jim l'idée me faire imprimer sur des biberons et T-shirts pour nouveaux-nés une série de ces petites phrases humoristiques : «Si vous me trouvez adorable, vous devriez voir mon oncle!» ou « mon grand-père» ou « mon parrain», etc., qui transforment un cadeau de quatre sous en clin d'œil. Le succès a été foudroyant, et Garisson, grisé par la lecture de magazines spécialisés — Devenez riche à la maison, lancez votre propre affaire, etc., vient de créer en Floride sa propre société de mais et la pour bébés.

Parce qu'il en avait assez du rythme infernal que lui imposait son métier de pompier et qu'il savait que les 40 000 femt de cheminée recensés chaque année auraient pu être évités par un simple ramonage, John Hoover est devenu ramoneur. Une franchise peu coûteuse, une activité saisonnière et un garanti : on compte Etats-Unis millious de cheminées.

Chaque semaine, estime le Bureau américain petites entreprises (US Small Business Administration), ce sont environ 000 Américains qui se décident ainsi à franchir le pas et créent leur propre affaire. Près de 2 millions en 1991 auraient même entamé une activité lucrative basée à leur domicile tandis que l'on estime à 15,6 millions le nombre d'Américains installés à leur «Cest in triomphe de l'idée Devenuelle de l'idée patron», estime Rakowski, rédactrice en chef d'une gamme de magazines spécialisés dans ce secteur.

Annick Cojean

Lie is mile year 35

Quarante-cinq patrons sur la sellette



Le compte 🛮 rebours a commencé pour les PDG d'entreprises nationalisées. Du mai li octobre, lii plupart d'entre eux verront leur mandat arriver 🐧 échéance. Autant de successions & guigner, de bilans à défendre. Ce test, devenu rituel puisau'il revient tous les trois ans depuis que la gauche est au pouvoir, reme un geste hautement politique, où 🔟 poids des amitiés du passé ou des amonions de chacun, joue un rôle aussi grand que im performances de leurs entreprises. Cette année. le changement de gouvernement bouleversé in extremis les données du jeu. Après avoir craint la pire du volontarisme de l'équipe Cresson, la plupart des états-majors ont dul rassérénés par l'arrivée à Matignon de Pierre Bérégovoy, favorable, sauf exception, à la continuité.

Lire en page 32 les articles de Caroline Monnot et Eric Leser

Le douloureux réveil des cliniques

Le blocage des tarifs décidé par les pouvoirs publics en 1990 a mis fin à la course au volume » : les établissements « à but lucratif » doivent calculer et stabiliser leurs coûts, réduire leur endettement et changer le mode de rémunération des médecins

entre teur rentaoulité réclie remunération de médecins, jusqu'à présent assurée sépapar des sociale.

des commercianx, de l'hospitalisation privée – notamment l'inculpation du docteur Aditia, de l'hospitalisation privée (PleHP), de la le docteur Louis Serfaty, président de la Fédération intersyndicale d'hospitalisation privée (FIEHP), de la la la clinique de Garlande, à Bagneux (Hants-de-

Seine), – témoignent — malaise que traverse une profession en pleine restructuration, mais désormais consciente que l'âge d'or est terminé. Après l'euphorie, le cliniques découvrent les malaise d'une gestion — « véritables d'une feconomiques.

COURSE AU VOLUME — Après avoir augles — Le de 7,6 % en 1990,
les — Le de

financiers avaient

L'exode de chirurgiens de hôpitaux publics, fuyant un secteur soumis il la rigueur comptable du « budget global » et des « taux directeurs », a favorisé lu développement de nouvelles spécialités et drainé une clientèle supplémentaire. La course un équipements s'est accélérée sans que diminue le nombre de lits (lire en page 36 l'article de Guy Herzlich). Nombreux sont ceux qui, oubliant que les ressources de la Sécurité sociale ne sont pas extensibles à l'infini, un de l'article de Guy Herzlich. Nombreux sont ceux qui, oubliant que les ressources de la Sécurité sociale ne sont pas extensibles à l'infini, un de l'article de de l'infini, concluant certaines transactions sur la base de

l'infini, and control endettés, concluant certaines transactions sur la base de 500 000 frança le lit. Plus dure fut la cimte.

« Pour la plupart de l'amédecins-propriétaires, la notion de rentabilité était traditionnellement liée à la perception d'honoraires et non pas à l'activité à l'établissement.

Jean-Michel Normand

Lire la suite page IM

DEUG, DUT, BTS, ... Admissibilité directe à l'oral

apprès il la Commission — Admissions

terminant le passage ou la dispense des écrits du Concours afin d'intégrer les

CYCLES INTERNATIONAUX ET NATIONAUX
- Clôture des inscriptions le 5 juin 1992 -



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION Etablissement recomm par l'État - Diplôme homologué par l'État grablissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé Centre d'Information et d'Orientation (CLO.) - 8, rue de Lote - 75/16 Paris

TGL (1) 45 53 60 00, postes 8802 et 8803

3

IMMOBILIER

L'or des chambres de bonne

Le moindre recoin de quelques mètres carrés sous les toits de Paris se loue à un prix exorbitant, une aubaine pour les investisseurs et un cauchemar pour les étudiants en quête de logement

ECHERCHE aunde désespérément...» Le étudiants, baby-sit-et autres apprentis et quête d'un logement bon marché (entendez « petit ») l'Paris s'arrachent les cheveux. Rares, chers, assortis de garanties ou li-tions. oublier | placards microscopiques, land Firm lucarne, pompeusement baptisés = stu-», loués à un prix exorbitant I un occupant ayant impérativement lessa de trouver

Car le prix des cimentes diles de bonne, qu'elles soient la acheter . louer, s'envole. Comme d'ailleurs celui pour lesquels les notaires publient de les cote! Un rapide coup il mil sur le Minitel de la FNAIM révélateur : rive droite, le premier prix d'une chambre en de 1 100 francs pour 10 mètres carrés dans le 17. . Pour Amical uniquement », est-il spécifié pour una annonce comme pour bien d'au-Viennent ensuite 7 carrés 🛮 1 400 francs dans le 🕨 et 12 mètres carrés i 1 600 min dans le 16. Soit un prix 👛 location oscillant being 116 m 200 l'inite le mêtre carré pour des logements peu confortables, puisque les Milities sont sur le palier.

ILLEGALITÉ • Ens gauche, c'est encore pire : l'offre moins abondante plus lie Le premier prix un 14 min marrés à 1 900 francs un le 15, soit 135 l'annue le mètre carré. Les barres des 20 mètres carrés = 1 2 000 francs 1 ensuite joyeuse franchies.

Bien évidemment, des charges s'ajoutent aux sommes demandées d'années la goutent est individuel, c'est-à-dire aux l'occupant. Ce qui peut représenter une dépense appréciable quand le logement est sous in toits in mal

En fait, in immobiliers estiment que la manufactura de service leur échappe largement, ne pas remplir les conditions (de confort, de surface...) qui permettraient I leurs propriétaires de demander mieux que la loyers es cortigées, du les lan moins dim de (20/25 francs le mêtre carré) les loyers en cours dans le capitale. Aussi de nombreuses chambres sont-elles occupées en marie de la légalité, mu risques

périls deux parties. Sinon, le propriétaires ell management les amé-liorent, par exemple management plu-sieurs pièces limitrophes. Ce type d'opération – qui ma disparaître le stock de chambres disponibles mais gonfle l'ellie de « studettes », rimline et deux-pièces - permet, in passare du réunifier la population de rehabitants ill dernier étage n'ont générale-ment per grand-chose I voir swer ceux qui

Comme studios ou in petits apparte-

d'une stamme le bonne l'en relativement abordable pour un investisseur. En outre, la rentabilité au maine carré me supérieure petites and que pour la grandes. Enfin, le occupants «tournent » plus rapidement que le familles nombreuses, mieux protégées et plus IIII déloger en de malli avec le propriétaire. El qui dit rotation in woman house de loyers. D'auand que certains acheteurs n'hésitent per à habitent in el níveaux inférieurs. investir quelques dizaines de milliers de francs pour transformer au de un

> dette ». Comme pour la les moyennes, des disparités se la chiffres des notaires : l'éventail des prix de vente va de 23 091 francs le mètre ment dem le 16 arrondissement (le quartier le lequel les imisses tions nu été les plus nombreuses une le 10:) I 9 734 francs dum le 9. Les décotes unu parfois minimes par rapport aux prix pratiqués dans les quartiers plus hup-pés : main de 15 % dans le 15,

metra du 20 % des les 10-, 11-,

chambres de service en «stu-

appellent plusieurs commentaires : d'abord,

comme pour la parkings, le ticket d'entrée

OXYGÈNE . Ilinit em quatre derniers quartiers, plutôt bus amelie prix, and que l'importance relative de transactions, sembleraient mariner que l'on assiste à une transformation du parc (création de petits appartements par réunion de plusieurs chambres) permettant aux ménages les plus modestes de continuer à se loger dans la capitale. Mais la la d'une chambre peut aussi donner une la d'oxygène la nombre de ménages à revenus « moyens », I l'étroit dans leur logement mais qui ne peuvent acheter une surface plus grande.

ils y logent donc soit un il leurs enfants, soit, s'ils sont encore en age scolaire, la baby sitter indispensable pour aller les cherche à l'école lorsque la mère travaille. Retour à la vocation d'origine pour 🖿 chambres 🚻 bonne, revues et corrigées à la sauce des années 90 : échange de services ramina un logement. On ne prag d'ailleurs exclure qua les finales ouvertes depuis un

Françoise Vayase



dans 🛏 quartiers 🖦 moins chers, les chambres de service ignorent la crise des prix qui frappe le manue immobilier parisien : les dernières statistiques de la Chambre des minima mètre carré (16043 francs au 30 septembre 1991) même légèrement monté (de 0,2 %). La transaction moyenne s'établissant I 191 333 francs par une surface de 11,83 milion carrés.

Si l'on consulte le serveur de la FNAIM, on trouve we all non négligeable, il encore plus abondante rive droite (600 le al avril, par exemple) que rive gauche (306), par plutôt chère. Comme pour tous les autres appartements dans la capitale, les prix réclamés pui les vendeurs les les en poyents plus l'evés que mun des notaires, basés sur la relita un transactions. Le phénomène est olus sensible rive gauché (rien à moins de 277 000 francs pour III mètres carrés). Rive les «emplois familiaux» Illaratura le phédroite, l'offre multiplus variée démarre assez bas (123 000 m pour 12 mètres rin dans le 10° arrondissement). Ces million

HUMEUR Par Josée Doyère

Impuissance

T L faudrait quand même casun de se raconter de histoires. Les hommes politiques, au gouvernements, n'ont qu'un pouvoir me sur in chose économique, quel que soit la partir de exercrise, wher is croissance. una contre le chômage... Il pour remplir emissionen la caisses, rien ne remplace la bonne santé économique créatrice de nahemante el d'emplois, génératrice 📠 renprint Burnier.

Foin des illusions. La machine, pour relancer la reprise », pour lutter camp le chômage, n'existe nomistes ne la connaissent pas, sinon ils seraient crimimil de ne pas la répandre. Les hommes politiques, mai-gré la mathematique - a la em su pouvoir - ou les reproches qu'ils azmemail à leurs - s'ils sont time l'opposition, - mai l'all-lement incapables de l'inventer. Baisse volontariste des d'intérêt outre-Atlantique, in fiscales, traitement social du chômage. dépenses de formation dans l'Hexagone... Le résultet n'est pas génial. Et les chafs d'entreprise, quoi qu'ils disent, ne détiennent pas plus que les La libéralisme áchavelé

(« Laissez-nous faire, l'interventionnisme 🛳 📶 👊 peut que porter préjudice II I kans-...) ne parvient pas à leur fournir les Marit dont ils ont besoin pour land Marine leurs et i remplir lam 🖘 rame de commandes... Face L in crise, on voit with s'accumuler im plans de restructuration, in Lemina Trans oroduction, les fusions-absorptions pour acquerir male coptimale » - c'est quoi, au juste, la les « optimale » ? - réaliser en fameuses économies d'échelle, le und me traduisant par de dégraissages », des suppressions d'emplois et... du chômage l

Si la reprise économique prochaines I injuste d'en créditer notre Béré national. Et si le redémerrage n'intervient aux Etats-Unis qu'après l' présidentielles, il anni tout Bush responsable de ce retard... Et wes versa.

Et si, une bonne fols, on jugesit in la politiques sur ce qui dépend d'eux?

LOIS ET DÉCRETS

Associations intermédiaires

u Un 🌬 a mallie 🗁 exonérations in cotisations walker dont bénéficient les associations intermédiaires, enllei pur la hil du 27 janvier 1987: Cette limite est inée I 750 kruns par an par maril su lieu de 254 kruns par trimestre (1 016 heures par an). heures n'entraîne plus la misin de la totalité de la rémunération, main seulement la partie qui correspond am heures excé-

Décret nº 92-331 du 31 man 1992, *Journal officiel* du 1° avril **1** 4610.

Conseils de prévention de la délinquance

■ Des conseils départementaux communaux in prévention ils la délinquance ort tri irili en juin 1983 (1) pour sur le prévention, informer sur la collination de délinquance et pro-ser un pouvoirs publics du adaptées aux réalités

Le nouveau difere a pour objectif 🗠 া impliquer davantage dans is trible en merro de programmes 🌆 prévention 🏊 la délinquance. Il confie la présidu conseil départemental de prévention de la délinquance

au préfet, qui est assisté proprésentants du conseil général, communes et des tribunaux.

Au niveau des communes, toute municipalité pui créet == conseil de la préven-tion de la délinquance placé sous la présidence du maire. Actuellement, 700 communes shipping en ont mis en place. Décret = 92-343 in 1= avril 1992, Journal officiel du I avril

1992, pp. 4735 et 4736. (1) Décret nº 83-459 m 8 juin 1983,

J. M du 9 juin 1983. Egalité

entre hommes et femmes

■ Un chapitre du mile du travail est consacré l'égalité profes-sionnelle mar les l'égalité profeshommes. Les entreprises qui occupent maim de 100 manife peuvent conclure and l'Etat des conventions leur permettant de recevoir une aide financière pour faire procéder la une étude 🛍 leur en matière d'égalité professionnelle. Chaque tion l'objet, le contenu, le délai de réalisation le les conditions de de l'étude ainsi que le montant de l'aide finande l'Etat. Un nouveau décret fixe cette aide à 70 % des frais d'intervention du consultant chargé de l'étude, celle-ci 🔳 pouvant File 70 000 F.

04 (4 **143)**

of war of deep 🚓 🖰

Décret nº 92-353 du [= avril 1992, Journal officiel du 2 avril 1992, p. 4760.

BIBLIOGRAPHIE

La fin de Billancourt

L'article annual 1 Billan-court dans «le Maria 1 l'écono-mie» 1 1 29-30 mars s'est appuyé sur de nombreux
li loignages.
Chercheurs : Histoire usines Remail (tome I : Naissance in la grande industrie), in Patrick Fri-(Le Seuil, 1972); l'Etat entrepreneur : le 📰 🖢 🕍 Régie Renault, la direction de Pierre (Anthropos, 1971); Louis Renault, patron absolu, de Gilbert Hatry, qui vient 📠 mourir d qui unil fait a carrière à la Régie avent d'en devenir l'historien, et l'Île Séguin, qu'il a écrit avec Pierre Marine (Ed. JCM dans les deux cas).

Nous ont servi aussi W Minault frères régie nationale, publice Renault (que présidait Gilbert Hatry), devenue Renault histoire depuis 1986, et le Mouvement social, notemment le numéro spécial sur l'automobile d'octobre-dé-1972, les Temps modernes (novembre 1973, «Le taylorisme, hier M demain »), ainsi que 🐯 études et rapports : Renault a fait l'objet d'un nombre considérable uavaux.

Mais nous devons autant aux témoins comme Jacques Frémon-(la Forteresse ouvrière, Fayard, 1971), a surtout qui furent les acteurs, responsal'entreprise, syndicalistes ou salariés, et notamment Claude Poperen (Renault, Images in l'in-térieur, Ed. sociales, 1883), Daniel Labbe w Frédéric Périn (Que reste-t-il & Billancourt?, Hachette, 1990), a d'autres... Cette histoire est la leur et le souvenir de Billancourt appartient.

LA COTE DES MOTS Affacturage

"Jacques Caur, nous dit Voltaire, trois mur facteurs... » Comprenez par là que le fameux banquier s homme d'affaires berruyer (c'est-à-dire ne à Bourges, faut-il | préciser...) avait, il mure le monde, plusieurs centaines d'agents, représentants. En effet, le paceur (féminin factrice) signifia qui fait le pour le compte d'une autre», une définition qui rend ce synonyme des commis, intermédiaire, taire, etc., actuels.

Les Britanniques reprirent he terme,

l'anglicisant en factor, au sens d'« agent commissionnaire»: le verte in factor signifiant, logiquement, «agir pour le compte d'autrui». Par un el boomerang que avons déjà eu l'occasion de signaler, les Anglo-Saxons ont renvoyé sur le conti-nent, vers les 1965-1968, un factoring issu du vieux factor, a qui désigne III gestion d'une entreprise par un organisme extérieur.

Dès 1973, un un officiel proposait

un équivalent français, afficient assorti d'une fort longue définition. Le mot très bien accueilli, semble-t-il, et ratifié rapidement dans le milieu de la banque et des finances. La définition manufalle exhaustive est la suivante : « Opération ou technile cadre d' le cadre d' la gestion financière par laquelle, l'élé cadre d' le alala gère in magaz cama d'entreprises en acquerans leurs créances, un assurant le recouvrement pour son propre compte et en supportant les pertes éventuelles sur des débi-teurs insolvables. Ce service, qui entreprises qui y leurs frais de gestion, all riminufed par limi köreniskisim sur le factures. (L'expression affaccain forfaiting, qui s'applique I une du factoring.)

Le nombre des de conten-tieux pratiquant l'affacturage semble bien être, en France, en développement Signe In temps...

Jean-Pierre Colignon

BLOC-NOTES

D'une semaine...

TCHÉCOSLOVAQUIE, HONGRIE ET POLOGNE 17 avril la création d'ici un le juillet du l'avril la coopération in l'Europe centrale, mus zone la libre-échange qui prévoit l'aboli-tion pour dix un des barrières

(le Marie al IV-2 avril). LE ROI JUAN CARLOS a inauguré le 2 avril l'Exposition universelle 🗗 🛂 qui 🖿 tiendra durant 🚾 mois 🌬 la capitale (le Monde daté 21 avril).

JACQUES DELORS ET GEORGE BUSH IN SOLI 22 avril Washington, pour tenter de débloquer 🖿 pourparlers du GATT qui achoppent depuis un an et demi le la agricole entre l'Eu-et Etats-Unis. Principal résultat obtenu: l'Uruguay Round ouvert (le

olympia and york, le immobilier canadien propriété in l'Reichmann, promoteur du projet in Canary Wharf, in le le Londres, d'urgence l' une dette milliards de francs) (le du 22 avril).

PRÉALABLE A LA RATIFICATION DES ACCORDS DE MAASTRICHT, le projet chi da marker de la l'omninaire a été de mercredi I mul par le maril des crimera de la la 23 m 24 avril).

LA CROISSANCE FRANÇAISE ATTEINDRAIT 1,1 % en rythme annuel m premier semestre 1992, 📥 🛏 dernières prévisions de l'INSEE, le le le par rapport à celles de février qui tablaient sur une croissance de l' la (le Monde du 24 avril).

COMMISSION DE PRÉVENTION DE LA CORRUPTION 2 été mise en place le 23 avril par le premier ministre Pierre Bérégovoy pour étudier « les mécanismes économiques et financiers les plus exposés à des pratiques illicites». Elle doit remeter en premières en thulens le 25 juin procham (le Made du 🔝 avril).

EXCÉDENT COMMERCIAL EN MARS. IM clange our norther in la France ett dépagé un amiliard de 1,38 milliard de Intil en mars, pour le troisième mois consecutif (le 11/42 = 11 avril).

MARDI 28 AVRIL. Bruxelles. La Commission soumet aux Douze un programme communautaire de soutien au secteur aéronautique européen. Paris. Visite officielle du premier ministre

japonais Kiichi Miyazawa, qui doit rencontrer François Mitterrand le 29 avril. Washington. Visite officielle du président allemand Richard von Weizsacker aux Etats-Unis (jusqu'au 3 mai). Washington. George Bush reçoit le président turc Turgut Ozal.

Barcelone. Congrès mondial de l'Union des transports routiers (ULU) (jusqu'au 2 mai). MERCREDI DY AVRIL. Paris.

nationale examine la nouvelle législation applicable en matière d'assurance et de crédit dans le cadre du marché unique JEUDI 30 AVRIL. Genève. Conseil du GATT, qui examinera notamment l'entrée paral-ièle de Taïwan et de la Chine continentale

dans l'organ Lancement de la nouvelle manille spatiale Endeavour & Cap-Ken-

vail, sauf aux Etats-Unis, en Grande-Bre-

tagne et au Japon. Toulouse. Conseil extraordinaire des qua tre actionnaires du consortiam européen Airbus pour examiner le lancement d'un nouvel avion, l'A-319.

Bucarest. Suppression partielle des sub-ventions de l'Etat roumain sur les denrées alimentaires de base dans le cadre du proamme de réforme deunomique. Remplacement, en Biélorussie, de rouble par des coupons malla Ha Moscou. Augmentation du salaire mini-

mum a de refruits Interdiction de commerce à la sauvette dans les rues. SAMEDI 2 MAI. Bruxelles. Signature de Paccord créant l'Espace économique europeto (EEE) entre la CEE et l'AELE (Association européenne de libre échange).

UNDI 4 MAI. Bruxelles. Conseil des minimum de l'environnement de la CEE pour préparer la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement qui se tiendra en juin Il Rio-de-Janciro.

and the control of th

Olympia & York, numéro un mondial de l'immobilier et propriété des frères Reichmann tente de dominer une grave crise financière, dont l'origine se situe notamment à Londres. Dans le quartier des Docklands, un gigantesque projet immobilier al en cours, dont le navire amiral » est Canary Wharf

LONDRES La male La City, l'époque, explose la la la caux mile, il temps d'envisager la male la caux mile, il and correspondent

visiteurs de Canary When an nesceni occupé per une Mane désœuvrée. Sur M murs s'Hales peut y suivre I man l'a historique des 👫 🌃 Londres, 📷 que les étapes successives de la manufacture tion du projet immobilier de Canary Wharf. Pile aux Chiens, elle-même une Tamise. Canary Wharf M le « navire amiral » du gigantesque projet de régénération urbaine des Docklands, ce quartier de l'au End de la capitale nique, le cappage Olympia York, proprièté canadiens Paul, Albert : Ralph A derniers, qui ont menerale un lourd endettement (environ 68 million de francs), négocient produce one me de l'action de banques pour éponger momentané-ment leurs besoins de trésorerie et rééchelonner leurs dettes (le Monde h II avril).

petraceria . bas joue Dalies

AND SET DECREES

40000

19.00

2---

Ill m battent aussi pour tenter de mem une républition, jusque-là sans tache, d'orthodoxie financière. échouent, il sera difficile Olympia York d'éviter dépôt bilan plusieurs de filiales américaines 🚾 canadiennes. 💹 il y plus grave. Faute d'obtenir de Canary Wharf, in projet in plus ambitieux, et peut être e plus fou, du privé e Reichmann, Or, cet = im lier est la « vitrine » des Dockdands. Si Canary Wharf sombre, la = Cest alors tout l'avenir des Docklands qui sersanmentice, d'est le le développesseur de l'est de Londres, lui-même étroitement lié la liai-🚃 🚟 🖺 capitale britannique 🖹 le tunnel - la

L'importance - Penjeu constitue la meilleure des Reichmann: les institutions financières, mais aussi 🖿 gouvernebritannique, qui a lourdement investi - politiquement et financièrement -Docklands, perdre trop i perdre en mi déconfiture financière du

ILE AUX CHIENS = Lorsqu'on visite Canary Wharf, in rues will et im halls im marbre, de misme et d'univers artificiel, la vie urbaine. Le complexe est domine de ses metres le payquée d'une dizaine d'autres immeubles dont le pas œuvre Apromenada et de d'ar-bres, occupe les III hectares de l'ile

Dans is ball wall in tour, deux managem illement les cinquante étages. Hali un simple qui signale illustrer l'ampleur 🚾 pro-Olympia & York : noms huit sociétés, réparties sur un étages, y figurent. Il environ de bureaux A l'échelle du complexe Canary Wharf, in the locaux représente moins de 60 % le mandadisponible. Cela signific qu'environ I 1000 miles carrés n'ont pas trouvé preneur (1).

Ce a a contribué à la contribué à du groupe : les Reichmann, qui auraient déjà investi plus de 30 milliards de francs dans Canary Wharf, n'ont plus les disponibilités de trésorerie pour financer la poursuite de travaux en cours, i plus forte de la maria suivantes.

A échéance M quatre-vingtdix jours (un laps de temps réputé suffisant pour achever in négocia-tions le leurs dettes), il ont besoin il 1,1 milliard de francs, de 3,5 milliards francs pour la lans venir. Par quel aveuglement, quelle addition d'erreurs, = = arrivé là? L'origine des Docklands = de

£.

BIENVENUE L'ared'un quartier d'affaires.
En outre, planificateurs tablent
sur une extension de l'est de Londres, par muni d'équilibrer le développement historique de la capitale. Le quartier, devenu désaffecté, de la la prête la marche de la capitale de AUGUST PRIVÉ = Le port de Los-

n'a de de depuis le rétréci, « l'unille de entrepôts le matières premières en provenance des comptoirs, a dispara. Surtout, conteneurs), va lui porter conteneurs), va lui porter docka, piloté le London Docklands Development Corporation (LDDC), envisage conteneurs de locaux. Sur mètres carrés de locaux. Sur motal la million de locaux. total, 1,3 million in mamma mines achevés, 🔳 500 000 mètres will en construction, auxquels devraient s'ajouter 800 III mètres carrés, pour lesquels accords signés. Le reste, vu la conjoncture, a bien des chances de ne jamais voir le jour.

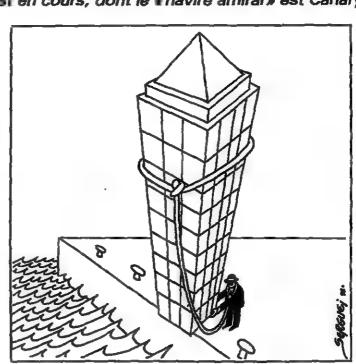
Les dimensions pharaoniques

d'un tel projet s'expliquent par les cher, il triomphe l'ultralibérasymbole le plus impressionnant, plus extravagant Pour construire nouvelle, le Victimes de la récession économi-

l'escomptaient frères Rei-chmann, une période de pénurie. Or la récession mondiale commence à se manifester. Elle va s'approfondir et faire plonger le marché immobilier, à Londres comme il New-York, ill les Reichmann ont également importants intérêts. Depuis 1989, les prix de l'immobilier bureau ont chuté de 40 %. Le prix du mètre carré loné à l'année, qui atteignait près de 6 500 francs dans la City en 1988, est tombé à 4200 francs. De ce retournement la conjoncture la la la ennuis la frères Reichmann.

Aujourd'hui, il zone des Docklands est en compétition avec la City, où quelque 1,3 million de mètres carrés de bureaux sont vacants. A l'échelle de la capitale, c'est 20 % de la surface de bureaux disponible qui est inoccupée. Face à de telles contraintes, la location de 60 % du parc de Canary Wharf est presque inespérée. Il est vrai qu'Olympia & York n'a reculé devant aucun sacrifice pour parvenir à ce résultat. Le groupe des frères Reichmann se charge en effet de trouver un acquéreur pour les locaux des sociétés qui acceptent de venir s'installer à Canary Wharf. Ces conditions financières alléchantes, qui pul l'il leurs preuves à New-York, ne sont pas les seules : la prise en charge du loyer pendant les premières années du bail est devenue une pratique

Min de tout min n'a min.



que, Mi film Reichmann unt lance, avec Canary Wharf, un pari

la capitale britannique. Même la capitale britannique même la capi transport, c'est-à-dire les facteurs humains, été négligés. Alors que la City, Wall Street, Nihonbashi Tokyo, La Défense, Paris, La Quartiers intégrés la ville, les quelque cinq mille personnes qui travaillent à Canary

While I was should be la périphérie ble des moyens de transport (essentiellement la ligne du Docklands Light Railway), pour désenclaver cette zone, est très insuffisant.

Olympia & York s'est engagé à financer, à concurrence de quel-que 400 millions de livres, l'exten-

🜬 📟 la Jubilee Line, cette ligne métro qui doit relier Canary Wharf centre de lie Or, l'état de la trésorerie du sutorise bien doutes quant la capacité 🖿 frères Reichmann 🛚 honorer accord. Avec la bienveillance de leurs créanciers, les encore remonter la pente. 🔤 🔤 financier m probablement continuer developper de la la developper de la la manière ralentie. Londres, d'autre part, n'est plus la male place financière avoir procédé la une a déréglementation», il la concurrence in fait plus rude in le nouveaux

comme Francfort.
Enfin, il d'autres quartiers
l'autres par exemple, - un mis longtemps avant ile Londres, l'excédent l'offre immobilière au disparattra avant plusieurs années. Bien 📥 minum en amana pour considérer que Canary Wharf, ce talon d'Achille de Reichmann, pourrait bien sonner 🖢 🍱 🍱 leur

Laurent Zecchini

(1) La première phase in Canary Wharf représente au lou mètres carrés de bureaux. La seconde prévoit 600 000 mètres supplémentaires, l'ensemble acron être complété de 50 000 despace commercial et de loisirs. En fin de réalisation, 60 000 personnes supposées Im-

Les dimensions pharaoniques d'un tel projet les idées dominantes des années Thatcher. où triomphe

l'ultralibéralisme.

gouvernement im Mac Thatcher compte essentiellement sur l'entreprise | l'argent privés. Des exonérations fiscales seront proposées un lavanhanen qui acceptent d'aller s'expatrier dans les Docklands, distants ± 4 kilomèera de la City... Il un s'agit pur seulement de créer un imminis d'affaires à Londres (avec la City = West-End), l'évolution de la finance internationale dont la capitale britannique entend reater Fun am phares. Tel est, m im en 1987, le pari Le frères Reichmann, persuades que Londres va devenir la 🚾 👛 🚞 de l'invesen Europe nipponnes.

« BIG BANG » • A l'époque, tout semble accréditer un tel optimisme : la Grande-Bretagne jouit d'une rare stabilité politique son économie se redresse, et le secteur tertiaire connaît un essor sans précédent, avec le «boom» dans le secteur des services financiers. La banque, l'assurance, le marché des valeurs pleine minimum.
Rien pleine meter cette perfern. L'orant que la dérèglebang 1986, permet les espoirs, que n'altère 1 – du moins au le le krach boursier d'octobre 1987. chmann espèrent, d'autre part, réimagistral qui leur New-York, d'acheter a prix sur Manhatpour y constrie des intrecial Centre est product un d'école pour jeunes loups de la internationale... Lands and charger a Land former le re de Canary Than en pius amère.

Car la planificateurs & la City réagissent en allégeant les rus trictions d'urbanisme, a qui pa num d'envisager la numa numa de quelque i millions de mètres car-rès in manu dans le mile. Canary Wharf va done proposer nu patrimoine immobilier, en

Actionnaires Société Générale, vous attendiez des résultats. Ils progressent fortement en 1991: + 25,8%.

En progression de 25,8 % sur 1990, le bénéfice net part du groupe s'élève 🛘 Notre produit net bancaire a ainsi progressé de 9 % et s'élève 🗈 plus de 3,37 milliards de francs, soit un bénéfice par action de 🕮 francs (+ 16,5 %). 35 milliards de francs, dont une part croissante de commissions qui repré-Le montant du bénéfice distribué aux actionnaires s'élèvera à 1121 mil- sentent près de 5 % du total.

tions de francs, en progression de 8,7%, en raison notamment de l'aug- Nos frais de gestion n'ont augmenté que de 6,1% alors que les investismentation du nombre de titres résultant de l'exercice de 3,2 millions de sements pour préparer l'avenir ont été maintenus 🛚 un niveau élevé. Générale est de 15 francs par action (soit un revenu global, avoir fiscal progression de 16,4 %. compris, de 22,50 francs) identique à celui versé en 1991.

Au total, la distribution aux actionnaires, l'une des plus importantes des ture de risques : 5,5 milliards de francs y ont été consacrés.

la base d'un cours du titre de 530 francs, procure un rendement de 4,2 %. de francs à fin 1991. Les résultats 1991 sont le reflet de la croissance de notre activité :

Les crédits à la clientèle ont progressé de 7,9%.

■ Les dépôts à une et d'épargne sont restés stables tandis que les dépôts fortement rémunérés ont augmenté de 18,2 %.

■ De très bonnes performances ont été obtenues dans les opérations de merché et à l'international.

l'encours atteins près de 21 milliards de francs.



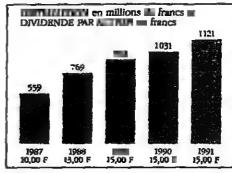
bons de souscription. Le dividende par action qui seus proposé à l'Assemblée. Notre résultat brut d'exploitation s'élève à 10,5 milliards de francs, en

Nous avons poursuiei notre politique de prudence en matière de conver-

sociétés françaises, représente 33,3 🖫 du bénéfice net part du groupe et sur 🔝 Nos fonds propres ont progressé de 16,1 % pour atteindre 36,7 milliards

L'actif net réévalué par action représente 672 francs, nettement supérieur à la cotation à fin mars 1992 de 530 francs.

Notre groupe u poursuivi sa politique de prises de participations dont Pour tout complément d'informations, consultez notre service "Relations avec les Actionnaires" (Tél.: 40.98.5216 et 11 36-14 code Générale).





CONJUGUONS NOS TALENTS.



Quarante-cinq patrons sur la sellette

L'heure est au soulagement dans les états-majors des entreprises publiques. Arrivés au bout de leur mandat, nombreux étaient les dirigeants qui craignaient le pire. Le remplacement d'Edith Cresson par Pierre Bérégovoy au poste de premier ministre les a rassérénés

Première

-juin 1982 juillet 1988 juillet 1988

uillet 1982

ium 1989

août 1982

Juin 1989 Juin 1984

octobre 1989

décembre 1988

juillet 1989

juln 1989

mars 1987

mai 1983

mars 1988

mai 1987

soût 1988

eptembre 1988

ptembre 1988

61

48 59

57

57

52

47

63

61

ment pour la plupart des pane in started publiques. Depuis plusieurs semaines. l'heure est aux rumeurs, aux tractations, au lobbying et autres intrigues politiques. Pas moins de quarantecinq mandais de président (voir les firmes les plus importantes dans le ci-contre) viennent échéance mai octobre : ce autant de le le le le guigner, de bilans I défendre.

Le renouvellement des présidents est un de éminemment poli-tique. Peut-il en être autrement? Tous trois l'Etat indique ainsi la façon il entend exercer sa tutelle sur les entreprises qu'il contrôle. La nomination en conseil des ministres est la partie visible du rituel. Elle occulte le jeu subtil d'appréciations, suggestions, vetos, compromis dont elle est l'aboutisse S'y ajoutent les interventions politiques a falle del grands corps, jaloux de leurs man gar-l'Elysée, présent ium un long des tricultions, et dont l'arbitrage ultime ferme la boucle. Mais, cum the li ventere politique personnalité du manuel une mier ministre was tell qu'il ne devrait pas, au final, y avoir beau-personnel. Ni m moyens.

CONTINUITÉ . Les milieux financiers, true autres, n'apprécieraient pas. A leur adhésion indispensa-ble pour assurer le mont du futur programme de privatisations. Une image trop partisane initial l'action tre des intérêts d'un nouveau mier principe qui Manue II « rasles énergies». Par ailleurs, il connaît bien les hommes en place. Rue de Bercy, son appréciation a de déterminante lors du précédent tour de maniferior en 1989. Déjà, à cette époque, es contrairement à ce qui

(le line daté 9 a 10 juillet lum En logique, il devrait revalider précédents choix. D'autant que l'échéance am mandats ne coîncide directement cette it avec une alternance politique.

L'arrivée de Pierre Bérégovoy à Matignon aura ainsi rendu le jeu beaucoup plus simple et beaucoup moins risqué pour des présidents en

ncière du CIC.

larseillaise de crédit.

aque Worms.

SEITA.

onaise de Banque

s'était passé à l'occasion des croient-ils. Le patrons les plus premiers rounds, en l'III et en 1986, la continuité l'avait emporté anjourd'hui d'une sérénité étonnante. Les «exclus» d'hier, l'image d'un Francis Lorentz chez Bull, leur chance. Quant aux «intouchables» - un Peyrelewater à l'UAP, un Gandois chez Pechiney - leur tranquillité s'en unum affermie. Si surprises il y a, donc peu nombreu (lire ci-dessous). Sans commune mesure prêtées quête de confirmation. Du moins, le l'ancienne équipe dirigeante, d'au-

ASSURANCE-BANQUES

Michel Albert...

René Thomas.

Francois Carias...

Henri Moulard.

Jean Matouk.

Françis Lorentz

Raymond Lévy.

Jean Gandols...

Emile Blanc..

Bernard Pache.

Henri Martre...

Francis Mer..

Philippe Rouvillois

Bertrand de Galle.

Pierre Delaparte...

Francis Gutmenn...

Bernerd Attali...

Claude Abraham

Loik Le Floch Prigent.

leen-René Fourtou.

Atain Gomez.

François Heilbronner

lean Pevrelevade.

lean-Yves Haberer

lean-Paul Escande

Jean-Michel Bloch Lainé.

tant plus redoutée inimities issues GEM (les fameux groupes inimities et mobilisation)

ENIMITIÉS • Soucieuse de mobiliser les patrons du secteur public autour d'ambitieux objectifs de politique occupante de Matignon almost an effet une particulière I ces nominations Le peu de pou de l'ancien premier ministre pur les grands corps presager red «innovations». Une mominations symboli-

Echéance

du mandet

juin 1992 juin 1992 juin 1992

uin 1992 uin 1992 uin 1992

juln. 1992

juin 1992 Juillet 1992

octobre 1992

isin 1992 isin 1992

July 1992

ullet 1992

pin 1992

mai 1992

juillet 1992 juillet 1992 killet 1992 juillet 1992

reptembre 1992

juin 1992

auraient du meilleur effet... tout en achevant d'exaspérer la techno-

L'engagement de l'Etat en faveur de l'électronique supposait l'arrivée à la illi des entreprises publiques de la filière (le hans pôle Thomson CEA I, Bull notamment) d'hommes in plein accord avec les grandes orientations stratégiques des conseillers de la Rue de Varenne. L'ampleur de certaines cam-

de promotion de dirigeants place rentrait remue-ménage. Elles bent aujourd'hui me peu i plat. Et jettent une lumière crue we ce rite bien français qui, Taccoutumée, pour conséquence de paralyser pendant plusieurs mois la vie e certaines grandes entreprises françaises... A l'exception des communication et de presse vers un seul objectif : donner la image possible de «leur» patron.

FAIT DU PRINCE . Tous les présidents ne la la la logés la la même enseigne. Raymond Lévy, le patron de Renault, de François Cariès, celui 📰 🛍 Compagnie financière du CIC, ayant atteint soixantocinq ans en juin et août sont les seuls 🚛 📜 🔄 quasiment sûr qu'ils scront remplacés. Mais Pierre Delaporte (EDF), Henri Martre (Aérospatiale), René Thomas (BNP), ne pourront pas non plus, vu leur âge, achever un mandat de trois ans. A plus forte ming un de ring si, comme l'ont souhaité publiquement plusieurs membres de l'actuel vernement (en particulier le ministre de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn), les textes sont amendés en ce

Argument en faveur d'un remplacement : le gouvernement ne souhaite sans doute pas laisser à un successeur issu d'une autre majorité la

nomination de présidents d'entreprises aussi importantes. Mais, hormis ces quelques cas prévus, les éviclas devraient rester l'exception. Est-ce à dire que les renouvellements à venir relèvent de l'exercice de pure forme? Pas vraiment. D'abord parce que le fait du prince n'exclut pas des rebondissements de dernière minute, M= Edith Cresson pourrait ainsi obtenir le reclassement d'anciens collaborateurs et faire indirectement tomber quelques têtes. Des rumeurs jusistantes évoquaient même, 📺 derniers temps, une désignation la l'ancien def le gouvernement un plus haut poste de Total. Elles été démenties l'intéressée.

Ensuite parce les compétences entrent également en ligne de compte. Les entreprises nationalisées ancont besoin, pour les prochaines années, de managers disposant de qualités rares. Il leur faudra imabsolument incontestables pour survivre il des changements il majorité politique, et suffisamment irréprochables pour être des interlocuteurs reconnus de partenaires étrangers.

Finalement, le renouvellement des d'entreprises publiques semble, em fois, dédramatisé. Le système serait-il parvenu | | | | | | | | | | Les choix arbitraires a lim change-Pour autant, son efficacité La su toujours sujette i made. La complexité de la direction d'un grand groupe est telle que les changemen de président amènent forcéille in blocage de toute pendant de longs mois. Aujourd'hui, le calendrier poli-

tique, la proximité d'échéances élec-Little I l'issue incertaine pour gouvernement en place militent, dans la majorité des cas, pour le statu quo. Les entreprises sées, elles, ont expant tout besoin de stratégies clainze et de stabilité.

et Caroline Monnot

Les nominations sensibles

charisme et la caractère d'un président mui aujourd'hui exigés, c'est bien l'automobile et l'électronique. Renault et Buli profondes restructurations, ont noue, qui aver le milion Volvo, qui avec l'américain IBM. Ma alliances stratégiques. Elles affronlike turner deux mie concumuse: mondiale et leur adaptation d'ores et déjà un intil mont dire Les hommes en place sont-ils les mieux armés pour mans la bataille? Le précédent gouverneavait presque officiellement tranché pur la négative rem le can de Bull, et a son scepticisme dans celui Me Renault.

RENAULT . Louis Schweitzer. dauphin désigné de Raymond Levy, n'avait vraiment les faveurs l'ancienne équipe diri-que qualités d'énarque, d'inspecteur finances surtout d'ancien directeur 🐸 🖃 Laurent Fabius plutôt frank Aura temps, cure autant d'atouts pour l'équipe Bérégovoy.

an plus iim du conflit in Cléon, à l'automne dernier, par l'entourage d'Edith Cresson d'irresponsabilité de l'entourage d'Edith Cresson d'irresponsabilité de l'entourage d'entourage d'en Pour certains, ces critiques Destilles directores in prove in directeur général du groupe Lévy. Entre le numéro un de l'ex-Régie de Edith Cresson, le manural i amais passé.

L'accord conclu entre Volvo et 🖿 japonais Mitsubishi 🛮 📇 également l'occasion in critiques, Louis Schweitzer avant Mal'un principaux white du rappro-Manuera natura l'ex-Régie et la firme de Göteborg. Des amin candidatures im été régulièrement avancées. Odle de Francis Mer, qui a mené 🛺 restructurations chez Usinor-Sacilor, dans la sidérurgie. Celle de Daniel Gœudevert. E très médiatique numéro deux français au groupe auteur tion au également risquée et bile allemand Volkswagen. Elles ne Mri plus d'actualité, ni Mri sentiment de jouer son va-tout.

l'ont jamais 🏜 Le tandem Lévy-Schweitzer, estime-t-on aujourd'hui l Matignon, n'a par dintrité. les succès present (la R19 m la Cim outre-Rhin) sont là pour mattester.

BULL • Francis Lorentz revient d'encore plus loin. A la différence de Louis Schweitzer, le patron de Bull n'occupe pas une place en vue dans la géographie du PS. Son non-renouvellement n'aurait donc pur ini interprété manum un caran l'intérieur du parti. L'homme tak trie made di rue de Varenne. Certains choix stratégiin this and the comme dicte d'Abel I mera II a aujourd'hui amendrabagaret segu 😅 l'avait appuyé lors des négocia-Dia paralèlles avec IBM M Hew-Packard, plaidant pour que son choix, il son in seul, in

THOMSON • La Line d'Alain Gomez, le patron du groupe Thomson, in plus complexe. Après de débuts méfiants, il stalt parvenu l un modus vivendi um l'entourage d'Edith Cresson. Le projet initial Thomson # ## MAIN indus-India du Commissariat I l'éneratomique lui donnait tion. Débarrassé de l'électronique grand public et des composants, prétendre à la présidence d'un Thomson-CSF complètement dédié un militaire. Or le projet Thomson-CEA-Industrie a été

amendé. Ou'adviendra-t-il si le plus ancien patron d'entreprise nationalisée doit, au terme dix ans présidence Thomson, assumer seul ses bilans? Le mula des activités militaires 🎳 l'américain LTV tombe en tout cas à point nommé. L'ancien officier parachutiste and son troisième mandat sur un coup d'ant. Mais l'opéra-

Ses affrontements répétés André Rousselet, par de Canal Plus, ar la TVHD, auraient indisposé l'Elysée.

SNP • La succession de Prod Thomas | la BNP illustre parfailement l'allet de domino qu'implique soment la mais des PDG. Le président actuel, âgé de soixantetrois ans, présente un bilan fort honorable, à la depuis près de dix an d'un fullimental bancaire où il a entamé sa carrière en 1965. René Thomas, proche du président de la République, in l'unanimité dans la banque 🖪 peut hat him prolonger un présidence d'un an, main en a-t-il envie? Il vient de l'im quelques apparitions médiatiques remarquées. baltrille en intacte. Les birdires en 1991 🍱 la BNP ont marqué un important redressement 4 2,9 milliards de iman. Tout dépendra de

En de la de René Thomas, le nom le plus fréquemment évoqué pour le rempla-cer et celui De Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor. Mais is risque d'être compliqué. Premier écueil is taille, Pierre Bérégovoy un proche un homme chevronné proche d' lui la les du Trésor. Mais Jean-Claude Trichet a conscience qu'une arrivée I la la d'un blissement prestigieux que la BNP sera peut-être beaucoup plus difficile dans im prochaines

Il y a une occasion A saisir... chute honorable à M. Daniel Lebègue, actuel numéro deux de la. BNP et lui-aussi ancien du Trésor. Solidarité oblige, Jean-Trichet ne viendrait I la BNP que Il Daniel Lebègue trouve un poste i sa mesure. Mais où? Dans une Me deux compagnies d'assurances nationalisées autres que l'UAP? Finalement, le quo pour un an aurait du alors que le gouvernement a d'autres chats à fouetter.

E. L. et C. M. revendications.

Les successions sans histoire

CONTRAIREMENT à exqu'ils avaient craint il y a quelques semaines, l'immense majorité présidents n'ont pas trop de soucis l տ faire aujourd'hui. 🖼 surprise de taille, Francis Mer deveal. signer pour un leitribus mariai commandes in sidérurgiste national Usinor-Sacilor. Tout comme Jean-René Fourtou, chez Rhône-Poulenc (chimie). La plupart im responsables estiment que ce renouvellement mi acquis. Le signe le plus probant, c'est qu'il n'y a aucune rumeur», explique t-on su les du grou D' radio couloir fonctionne plein. elle m donne rien. Li c'est imi juste al mela indicesse a

PECHINEY . Jean Gandois, l'actuel président in Pechiney, a 🔄 movens de la un marchina dat de trois ans. Son bilan 📨 🔟 tivement peu attaquable. Son choix stratégique majeur, 🕍 réé-lièrement pertinent.. Il que les cours 🖿 l'aluminium sont 🗤 plus bas. Reste que l'homme estime ne pas disposer des ressources pour mener ce il terme s'il trop étroitement demi le giron du public. Son ardeur le réclame une re-manue plus large du capital le Pechiney International avait l'an quel-que peu indisposé la rue in Bercy.

Récemment, le patron 🕍 Pechiney s'est intéressé de Les près la CLT, le groupe de communication luxembourgeois, qui contrôle, entre autres, RTL. A Bruxeiles et Luxembourg, im gouvernements étaient, semble-t-il, favorables à la candidature Ganau poste bientôt was vacant par l'actuel administrateur. Jean Gandois connaît bien la maison pour y avoir réalisé en 💷 un audit profond. Les pouvoirs publics français étaient moins Mais, 💵 👪 proches observateurs, la candidamme (medicis à la CLT « aurait perdu de son actualité », ce dernier ayant obtenu gain de cause sur ses

Du 📥 des banquiers 🖬 des Jean Peyrelevade, I'UAP, Jean-Yves Haberer, au Mili lyonnais, semblent, pour dis raisons mitm times with opposées, quasiment arm ne mana-

UAP • Jean Peyrelevade, ancien conseiller im Pierre Mauroy, 🔤 depuis 11 a la tête d'une compagnie qui a des allures de clef de partir is position kincontournable il se construit milieux d'affaires.

L'VIII Sent générale en a hit un membre manicatele in l'establishment. Il avait, alors, apporté la preuve son indépen-dance vis-à-vis du politique refusant participer au raid bénédiction plus ou du ministre des finances l'époque, Pierre Bérégovoy. Du coup, Jean Peyrelevade fait partie de ces «intouchables» dont on retrouve d'autres exemples dans l'industrie. Certains n'hésitent pas d'ailleurs à comparer son influence, dans un registre différent, I de M. Ambroise Roux dans le rôle de «parrain» du monde des affaires.

CRÉDIT LYONNAIS . SI ILII Peyrele clairement au-des-sus de la mêlée, il en va tout autrement de Jean-Yves Haberer. Le président du Crédit lyonnais 💷 devenu la cible favorite mi critiques de ses concurrents banques et in la l'opposition, Sa gestion la hussarde du Crédit lyonnais, une croissance was azimuts et l'accumulation de dossiers à risques (Parretti, Maxwell, Pelège, VEV-Prouvost, la Cinq ...) lui valent une volée !! I'M vert même dans les officines ministérielles. Mais cette fragilité le rend plus-conciliant à l'égard 📥 « suggestions » de Bercy. La reprise de 20 % du capital d'Usinor-Sacilor et l'entrée dans mil de Framatome sont considérés comme des gages. II puis, pour l'instant, les tion compromise. risques n'affectent pas trop les comptes. En dépit de provisions

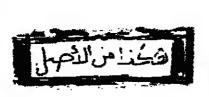
record, Lyonnais a encore réalist = 1991, un résultat net de plus de 3 milliards de francs. Alors, Bercy demail lui renvoyer l'ascenseur. «L'annonce sur la Sénat, le 9 avril, le création commission d'enquête lyonnais est une 📥 plus », explique un homme 🗪 sérail, « Le gouvernement en peut pas le lâcher en déjuger »,

Dist l'assurance, François Heilbronner, au GAN, comme Michel Albert, aux AGF, ne quent pe d'arguments leur

GAN · Incontestablement, Francois Heilbronner of celui dont la campagne de promotion a la pius spectaculaire. De là I ce que certains murmurent qu'il en fait trop... agains terme parts du marché du GAN sont également considérables au grand déplaisir de ses concurrents qui l'attendent au tournant 🕍 🕍 rentabilité. semble, aujourd'hui, plutôt assuré du mailim du premier ministre.

AGF • Michel Albert est, lui, un contexte différent. Il a choisi discrétion de l'Illiani parcours mené presque sans fautes. Il est le seul à être le la tête depuis ans d'une compagnie d'assurance nationalisée. I'I était reconduit, il atteindrait la limite des soixante-cinq ans 🛮 la fin 💺 son nouveau mandat. Seule inconnue, l'issue de la difficile bataille avec l'assureur allemand AMB. Mais il n'est pas le seul diri-geants d'établissements financiers français à rencontrer des difficuloutre-Rhin.

Pour les établissements finanin taille plus modeste, in changements devraient aussi se compter sur les doigts de main. Même Jean-Paul Escande, à la tête d'une Marseillaise de crédit mai en point, sera certainement reconduit dans ses activités, La sans doute de volontaire pour gérer une situa-





Vo chelentes du be

Soules on France, enelider avec & a troprise, teries ns sur la sellette

 $\{g(0,0),\dots\}$

17



Sur le marché très concurrentiel des blondes, la Seita renforce ses positions.



DE L'INITIATIVE ENCORE ET TOUJOURS

Spécialistes du brun depuis des années, nous somme aujourd'hui les deuxièmes sur le marché des blondes en France, avec près de 23 % des cigarettes vendues en 1991. Une place que nous na cessons de consolider avec une politique active de lancements de produits. Pour plus d'informations sur l'entreprise, écrivez à la Seita, Direction de la Communication, 53 Quai d'Orsay, 75007 Paris.



PERSPECTIVES

Patrons réservistes

General Motors, Goodyear, Westinghouse... La nouvelle mode dans les entreprises américaines en difficulté, c'est d'aller chercher le manageur à la retraite ou l'ancien de la maison qui redressera la situation. L'expérience : une valeur qui monte

toujours quelque le monde 🔤 entreprises unicializa. La mosa 20 y ont vu sévir les limente raiders, qui visaient moins I restructurer les firmes qu'à = tout le = possible. En ce début de années 90, la crise étant les mandes d'administration 🔳 🔤 mis à la tiel capable de manageur providen-Oh surprise : on ne compte plus les où celui-ci - unit arraché une paisible retraite, was rappelé dans l'entreprise dont il avait claqué la porte.

Voyez General Motors. tration il ilimini un imilitado de l'automobile a rétrogradé PDG, Robert C. Stempel, de directeur général. Le nouveau président du tout-puissant comité exécutif du John G. Smale, ancien directeur général de Procter & Gambie, retraité, memconseil d'alcalmande de Pourquoi lui Le conseil a jugé que GM de la être dirigée au plus a poigne.

A l'automne dernier, Good-

s'est elle aussi offert un retraité en guise la PDG. Une rémunération la 1,1 million la dollars la première année, 1,3 million chacune in deux années suivantes, la possibilité d'acheter un nombre confortable d'actions de l'entreprise I (très) bon prix, plus quelques petites de (voiture avec chauffeur, appartement de fonction, etc.): il n'en a pas fallu moins pour convaincre Stanley C. Gault, soixante-cinq ans, de présider un destinées de Goodyear jusqu'en juin 🖽 Le nouveau

venu, déjà membre du conseil d'administration, avait fait aux commandes de Rubbermaid Inc.

Nova Pharmaceutical Corp. (spécialisée dans la recherche médicale) a été plus dische sur les avan accordés en octobre der-nier Donald E. O'Neill, lui aussi âgé de soixante-cinq ans, pour qu'il accepte le poste de président. Précédemment responsable de l'au niveau chez Warner-Lambert, une firme pharmaceutique où il chargé de l'international, Donald E. venait venait juste de prendre m parmila desar 1991. Selon Hans Mueller, directeur général 🌆 Nova, l'expérience du nouveau président 🖚 matière 🚍 développement produits, de marketing, ainsi que dans l'industrie un niveau international vira renforcer a capacités de l'équipe de direction

ZORRO - C'est parmi - propres Corp. est allée de la le nouveau PDG de sa filiale Westinghouse Financial Services: Leo W. Yochum, soixante-quatre ans, directeur financier, avait pris sa retraite en I Le vella chargé d'élaguer le portefeuille de Westinghouse Financial Services (trop investi dim l'immobilier) pour juguler les pertes. S'étant depuis longtemps acquis le respect la communauté financière, Leo Yochum devrait, plus facilement qu'un autre, trouver les miste saires à la libric.

Mais le plus flamboyant mis Zorro d'entreprise est sans aucun doute Victor H. Potamkin, «l'in-Potamkin», comme l'

écrit le New York That A quatre-vingts ans, ce concessionnaire de Cadillac de la la la porter par la croissance avoir l'air d'être un bon manager... Voilà pourquoi les retraités Victor Potamkin wendu, en New-Yorkais, grand renfort de publicité et a rabais, ce qui n'était pas forcément bien vu au sommet. Oui, mais... le actualit de Victor Potamkin, plus «stylé», dû fermer boutique après quatre médiocres. Aussi, lorsque le vendeur-vedette proposé 🌆 reprendre le flambeau, Cadillac, toute honte bue, a dit oui. «Il man a manqué», a déclaré Peter L Gerosa, directeur

CONSEILLERS • Les entreprises

aiment pas parler.

elles chercher parmi
leurs miller chercher parmi leur manquent. Mes leur offrent m général un poste de conseiller : c'est mail woyant », warm Mary Ilace Conboy, the de lim pour Canny, Bowen Inc., New-York. Explication de phenomène : In années 80 m leur cortège de raid: boursiers, e restructurations for treprises, puis la récession et le multiplication des « dégraissages », groupes (IBM, Xerox, Shearson, Exxon, Procter & Comme a autres Allied Signal) I favoriser notamment les départs en préretraite. Mais on ne cholsit pas qui part.
L'expérience, le carnet l'expérience, le carnet l'expérience le carnet l'expérience l'exp certains responsables sont if the irremplaçables, and Mary Rose Conboy. Dans until industries. I n'y pas su a ment de gens jeunes compétents. . L'époque est

américains de valeur ont un avenir devant eux, même il on ne les engage que pour un nombre d'années limité, en leur demandant de former des jeunes.

Pour des raisons similaires, on réconciliations étonforce de l'âge. Le exemples? Frank A. Ingari, quarante-deux vient de minumer caci Lotus Development Corp. En 1990, il quitté l'entreprise de logiciels qu'il n'était ne maint de la structure 🛍 direction 🖪 qu'il fait savoir. Il était des responsable du marketing pour une ligne un produits. Le voici désormais «vice-président», responsable du marketing a l'ensemble

> "C'est vrai que ce n'est pas facile de trouver des gens compétents. 33

Andrew J. Smith, cinquante ans, a fait encore mieux : il . retrouvé son mend de directeur et de membre du conseil d'administration de Rexene Corp., entreprise in pétrochimie, rempla-cant ainsi William J. Gilliam, qui l'avait mis à la porte l'an dernier. maline quinze ans de limi et loyaux services. Entre-temps, l'en-



treprise a dû se mettre and la protection da hamas «Chapter 11»,

la loi uur les faillites. Quant Kanal L Schroeder, quarante-sept ans, qui la partie de l'équipe direction de KLA Instruments Corp. 1987, il y annual au tant que irecteur général adjoint, après avoir occupé de parie similaires dans compagnies. Le PDG de l'entreprise, Kenneth Levy, a déclaré que « cela prend du de reaser la serve de alents nécessaires ». Il a fallu du également (et quelques cenmillions in dollars de pertes) per que La Jacobs se résigne enfin à réembaucher Ned Mitchell, ex-président dE. J. Brack, qu'il avait mis luimême a la pure tues costs après avoir acheté l'entreprise de

MOINS GOURMANDS . C'est vrai que ce n'est pas facile de trou-ver des gens compétents, constate Jean-Louis Alpeyrie, directeur chez

Heidrick A Struggles, une des plus importantes firmes de dimen de Quand vous adresse: à quelqu'un qui appartent il société, que guenez du temps et en question cannaît déjà 🛍 culture d'entreprise et les principaux dirigeants. C'est important quand la firme dan faire face la des proimmediats. »

Les retraités sont d'autant mieux placés pour leur de tra-vail qu'ils sont, en général, moins gourmands financièrement et leur motivés. Ils acceptent aussi, le cas échéant, l'être par exemple présiden i lemma partiel, rel en ancien responsable d'IBM morant par un entreprise in la Silicon Valley. En tout cas, les chasseurs de têtes en sont convaincus : cette population sera de plus en plus en plus les années I venir. Licenciements massifs et démographie aidant, le phénomène devrait la Fundant la

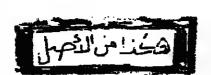
Martine Livertur



T.A.T SE DÉVELOPPE SUR L'EUROPE ET DEVIENT T.A.T EUROPEAN AIRLINES AVEC L'OUVERTURE DE SES NOUVELLES LIGNES VERS MILAN, LONDRÉGIET,

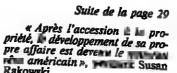
Parce que TAT aime parlei . TAT n tous les hommes d'aff F-GIOB

LE BUSINES



PERSPECTIVES

Tous entrepreneurs



Rakowski. La récession, la crise le confiance dans le système expliconfiance dans le système expliquent en partie ce mouvement « Beaucoup salariés, cadres éprouvent aujour-d'hui un d'insécurité face l'emploi, une décepdevant le comportement grosses sociétés qui n'ont licencier leurs managers, de s'établir l'eur propre de s'établir à leur propre devient pour beaucoup véritable option, estime Juanita Weaver, du Bureau américain entreprises. Et devient paradoxalement 🍺 choix 👪 🖫 sécurité. » Chômeurs en col blanc and en bal acquis i

646**2**22 (4)

Track Commence

PIONNIERS • Suzan Rakowski cependant d'autres explications. Au tout Wei étaient We pionniers, dit-elle, my des banquier, épicier. Duis dix-neuvième siècle, on a plus grand : certaines entreprises devenues industries, unique Marie pre pétrole, l'acier, la chemin de fer devenus milliardaires. les 50, fils et filles de ces entrepreneurs impatients de décrocher diplôme pour offrir leurs services mit plus puissantes multinationaies — le must — en boudant l'en-treprise familiale. Et pui — en fracture. Le krach de la — en 1987, la déroute — méga-socié-tés. Fini I dévouement et tentaculaires.
Small beautiful La qualité de la vie reprend de la valeur, comme l'accomplissement d'un bonheur personnel. La création de

to the state

1

propre affaire devient symbole L Dan et d'indépendance, beaucoup de cadres surplus l'impression, étant donnée si récession, le le strayail qu'ils trouver sera celui qu'euxmhiiri w creeront. »

Alors ils créent. Avec méthode. Avec passion. En s'appuyant will sur un hobby, une compétence, un talent. C'est bien qu'on la félicitait toujours pour ses fameux scaled que Martha s'est décidée à en proposer la vente le plusieurs restaurants le le ville et à la laire un métier l plein temps. C'est parce qu'elle que ses enfants en bas âge ne hi laissaient pales de loisira, que

> Les magazines alignent les « success stories » d'Américains moyens encore tout étourdis de leur réussite.

Mona Maisch . Manu de créer chez elle, au Kansas, un .-- ili d'exercices pour tout-petits, pris la la maternelles. Musique, danse, mouvement... Les parents sont ravis. Mona pense créer des franchises.

Et c'est parce que talents d'animation avaient fait de lui une vedette son régiment au Vietnam que Paul, entreprise d'informatique, s'est décidé à mer un service d'animation de musicales... une école de disc-jockeys! Le plonjour. L'idée du mûrir donce-ment, la inside des prodigués par la multimus de guides pratiques proposés en

librairie de celle de témoignages fournis par une spécialisé

BOUTS DE FICELLE = « La fortune portée de main » suggère Income Opportunities, le magale plus ancien qui présente lui-même comme « la source n°] en Amérique qui rapporl'argent. » « Gagnez 1 000 jour travail-lant depuis domicile! » Small Business Opportunities. « Vivez le réve américain, votre boss faites des profits surprenants p, titre en couverture Franchise avant de passer au peigne fin les mille frantrente d'affaires dont l'investissement dépasse de Mai (2800 francs environ).

I'm une couverture qui n'exun de dollars, tapissant les murs d'une maison, s'échappant d'une cheminée, d'un colis m bien rangém I l'intérieur d'un coffre. Pas un numéro qui

ricains tout étour-dis re leur réussite récente, et ravis de livrer aux lecteurs quelques conseils de Le Entre

entrepreneurs... Car l'essentiel, bien sûr, est d'entreprendre et de prendre en main we destin. De peut démardes bouts de ficelle, affirme portuni-Inis d'accès immédiat, depuis la vente il ballons gonflables sur et, marchés (« ils vous coûtent 6 centimes, » les et dez six francs ») ou la livraison à domicile de repas fabriqués par bons de la ville, jusqu'aux services 🏜 cirage 🦍 chaussures = entreprise, de lavage des aquariums, d'entretien des plantes ou même de garde promenade de animaux ques. Tout on possible, il suffit d'observer in rythme de vie of the voisins il de savoir des les

FRANCHISES = «Le temps == devenu un luxe, observe Suzan Rokowski. Et service qui percoffre. Pas un numéro qui l'épargner en un don du n'aligne le require d'Amé-

Le temps devenu un luxe et tout service qui permet de l'épargner est un don du ciel. 33

rants, voire de choisis catalogue; h nettoyage à domicile de tapis l'entretien de jardins, rangement garages, les petites réparations

voitures, etc. »

Le travail
domicile
ford'Américains développent actuel-lement temps complet partiel, activité professionnelle, encouragés par la miniaturi-sation (ordinateurs, fax, photocopieuses...), écono-mies ainsi (loyer, transports, au restaurant, voire vêtements), sans un l'économie de stress et de temps. Et leur nombre ne fait que progresser.

Une projondeur du mouvement? demande Suzan Rakowski. L'attention

velle portée par les plus sociétés — ATT. MCI. IBM – au nouveau marché des petits entrepreneurs maison.
Toutes développent actuellement
approche marketing leur intention, allant jusqu'à intention, allant jusqu'à intention et des séminaires de formation et d'eleur offrir des prix spéciaux my leurs produits in ser-

« CO-PRENEURS » • Les magazines, eux, rivalisent im conseils pratiques a d'analyses au les créporteurs. Notons simplement que pour IIII in tendances relevées par Suzan Rakowski recoupent pour l'essentiel celles décrites par Entrepreneural Woman dans numéro de janvier. Outre le boum de l'industrie des services, déjà cité, un note le développement i activités liées préoccupations d'ordre écologique : les « éco-preneurs » ont vite compris l'attrait de produits dits « naturels » Entine l'avenir des activités de recyclage ; l'essor du la santé a des la vices produits M soins I domicile : e « seniors » Lant de plus en plus nombreux, agés... et solva-bles; l'attrait croissant des franchises auprès de ceux qui dispo-60 000 francs : le marché amérien propose actuellement cinq mille and que l'on per plus de cinq cent mille franchisés; enfin, l'apparition d'une nouvelle d'aventuriers, que Small Business Opportunities entit pouvoir The et qualifier projecsement de l'horizon 2000, un Evenir prometteur : les couples mariés, maniés des la Malma comme dans la vie...

Etes-vous sûre que c'est b nouveau? a 🗀 🚅 è ma boulan-

... Annick Cojean

Pourtant les PME souffrent

🖫 🖟 création d'entreprises individuelles, l'organisation petits boulots d'appoint mile développement 💵 ce qu'on qualifieratt en France to a me vall au noir a témoignent d'une vigueur et d'une effervescence étonnantes aux Etats-Unis, il n'en ve pas 🚎 même des moyennes entre prises (PME) ■ classiques » de

moins a cinq cents at a la la classification de Small III Adminis- nouvelles entreprises,

tration, 🛏 PME excluent 🕍 employant une reserve ou travaillant il Mingre partiel. Moteura 👪 l'économie andream la décennie III) - on leur doit les deux les des 1982 ■ - elles accusent aujourd'hui un état de l'arte alarment. Et Mill que chaque année, depuis 1982, Vu croître presque sans discontinuité 🖿 nombre de 🖂 🚾 de

chuté un 7 un 1991, passant 1 786 000 en 1 1 1 7 1 000, une demeurant largement au-dessus des 517 000 annoncées en 1322

« Simple signe de conjonc-ura, dit-on cependant » SII Les petites entreprises sont for-cément plus vuinérables un temps de crise, » plus sujettes aux fluctuations. C'est sur elles que l'un compu pour offrir, d'ici 1 l'an 2000, 71 % des emplois nouveaux ».

rer que la lampaffaires, TAT propose 935 F de réduction à leur le la lampafres sur Paris-Milan, en classe affaires.

Business... _ business*

HOISIT TAT

PERSPECTIVES

Le douloureux réveil des cliniques

Date & Barre 19

"Tant que l'on enregistrait

taux croissance frôlant les
deux chiffres, l'absence de finance de poids considérable des
investissements masqués,
souligne Coulomb, délégué
général l'Union hospitalière
privée (UHP). A politique des
gouvernements successifs visant à
tirer prix bas, réponse
naturelle dirigeants cliniconsisté à augmenter les
volumes. attitude, poursuit-il, a davantage profité aux chirurgiens qu'aux établissements »,
le chiffre debend
mi du prix journée du
forfait salle d'opération.

FAUX MARCHÉ . Fin 1990, ... effet, le mente d'économies (blocage du forfait W salle d'opération, révision la la la de la rémunération de certains actes) imposées par Claub Evin, alors ministre a affaires sociales, l'encontre de cliniques devenues beaucoup plus gourmand le secteur public ont achevé le retournement du marché. «Aujourd'hui, affirme Alain Coulomb, on name du affaires de de pour le franc symbolique. clė...». « Il y a 📖 🛶 dėsastres. Certains and usu découvrir un marimites alors qu'il s'agissait, en fait, d'un faux Mille in les coûts augmentent avec l'acti-vité», renchérit Louis Serfaty.



la rentabilité immédiate. « Alors l'hospitalisation in indus-trie lourde, initia consommatrice de capitaux et dont l'investissement en la poumon, ce métier a trop longtemps souffert d'une absence in rigueur comptable. Poste qu'il es i près impossible de company la marga brute d'un selle par rensert à un eaure. Les cliniques Min gérées mu trop parts of the months est MMIN d'une inquiétante décrédibilisation bancalre», déplore Daniel Caille, TUG de la Générale de santé, filiale du premier pur français de services, la Eaux, dans l'hospitalisation privée en 1987 avec une participation de III dans Cliniques de France.

DÍGATS e Ce ____ - de loin le premier opérateur du secteur, avec ses cinquante cliniques, dont ____ cinquièmes sont bénésiciaires», un un chissre d'as-1,5 milliard 👫 limit on 1991, progression W 15 % me l'année précédente – a perdu 30 millions de francs l'an dernier après deux exercices excédentaires; ayant lathers will cinq établissements ## 1991, il doit modérer le rythme 🕍 📼 acquisitions année men de renouer avec M profits en 1993. Man il lui faudra and patienter quel-ques années mans de rentrer dans ses fonds. 🖬 spécialiser 💶 les activités im plus profitables (orthopédie, chirurgie cardio-vasculaire, ophtalmologie...) tout le produit d'appel » we constituent les maternités n'apparaît plus comme la solu-

tion-miracle. = En région pari-

sienne, c'est jouable, mais le concurrence l'Assistance publi-

que est redoutable. In province, c'est beaucoup plus difficile »,

observe Daniel Caille. Tous les gestionnaires de clinique en sont convaincus : la restructuration 🖂 continuer et 🚮 fera 🗮 nouveaux dégâts. Les accords conclus les pouvoirs publics (le Monde di 25 décembre) limitent la montresion des dépenses - 1 5,5 h comme année, - imit envisagent in la création d'un lines permettant d'indemniser la disparition des lits excédentaires. Cet accord introduit auras um authentique révolution : la fixation de tarifs de remboursement par pathologie. Un lei mécanisme, qui nécessite couts médicaux - un travail qui a commencé dans les hôpitaux publics runne dans if mater privé, - obligera les cliniques 1 rationaliser leur activité m permettra de comparaisons mam les Monde du 22 février).

NOUVELLE DONNE . Dun les relations present medical el potionnaires, il 🕶 aussi apporter donne entièrement nouvelle : une rémunération in praticiens libéraux directement intégrée | THE ME PARTIE AND THE OWNER. Latt. « Il faut repenser 🌃 rappare large les entrepreneurs la vens large les praticiens. J'ignore si tous les médecins sont d'accord, mais II va falloir changer certaines règles M jeu », confirme Louis Serfaty. Nombre M cliniques, a mmmmar par les chaînes, grandes III petites, III d'ores III déjà commencé I renégocier les contrats d'exclusivité « à vie » qui 🖿 lient 🏿 certains médecins...

Jean-Michel Normand

(1) Auxquels ajouter Pariba la Compagnie Barclay et la Société générale, qui respectivement 10 %, 1 % et 2 de la holding Alphamed

Les belles années

Amen la irrea actuelle (lire page M III ci-contre l'article de Jean-Michel Normand), la cliniques privées ont augmenté de 44 % leur chiffre d'annue (1) au accru leur poids dans le système hospitalier français au min de la deuxième moitié des 108 IEG lits, a privé but lucratif » représentait 3 M 🔄 🗅 capacité hospitalière France III assurait 40 5 th son activité. Davantage un fait dans certaines régions - le Midi, l'Ile-de-France, la Centre I l'Auvergne, un particulier at dans certains secteurs comme la chirurgie : la moitié des opérations chirurgicales um

lleu dans diniques privées.
Au années
1985-1990, comme le montrent plusieurs de la montrent de la montrent de la monquement inchangé, alors qu'on
m fermait dans les hôpitaux
publics (2 la par an) et dans les
établissements privés de la monlucratif. Mais le nombre de cliniques diminué régulièrement
d'une dizaine de la mond'une de la mond'une de la mond'une dizaine de la mond'une de la mond'une de la mond'une de

En fait, in mouvement 📬 concentration, rendu plus aisé par la bi du 24 juillet 1987, facilitant les regroupements d'établissements, a doi plus marqué encore que ne l'indiquent was statistiques. Im loi a entraîné, notamment un région parisienne, un commerce de Klits de pares comparable cefui utes a subulti-segue à produire» pour les vignobles. A in la formation groupes in financiers (Générale de santé, Clininvest, Alphamed) partir de 1985, antique par les manurals a'est produit un autre phénomène, moins connu mais plus fréquent : le rachat d'une, im deux, trois ou quatre cliniques par un même propriéou un même groupe 🗈 propriétaires, dans une ville ou une région. Le fait a III notamment marvil en 1997 par la Cour des comptes illes la région la la et dans les

TECHNICITÉ . D'autre part, les cliniques privées ont élargi leur place dans 📓 système hospitalier de una façons. Em ont illimi leur activité, 🕬 importante, pour 🝱 opéretions banales qui 📭 🛌 pas urgence, times l'abiation amygdales, 🖦 accouchements lavec un mill supérieur li celul hôpitaux publics). New surtout le privé li but lucratif a pris une part croissante cité. Ainsi aujourd'hui, plus iii moitié des masses de la bouche, 🖮 pharynx 🚃 du gros intestin, plus 🕍 60 🕷 📭 can-

pays de 📗 Loire.

cers du sein war traités dans des cliniques privées. En effet, beaucoup de

celles-ci, profitant 📥 limitations imposées aux hópitaux publics assimilés, ont fait un men diagnostic et chirurgical. De plus, quoi qu'en disent les représentants de l'hospitalisation privée, elles um bénéficié d'un important pour equipement lourds.

autorisation ministérielle.

Ainsi, 1985 1989, le nombre de scanographes a triplé dans le server privé lucratif (alors qu'il augmentait 📗 60 🖷 seulement dans Im höpitaux publics): wrim 1967 m 1968. celui de lithotripteurs a augmenté di 👊 🖫 🛏 celui 🕬 appareils d'IRM (résonance magnétique) de 40 %, contre 32 % un 20 % dans le unament

ROTATION & Cas cliniques ont rentabilisé leurs équipements, notamment m gardent maini longtemps illi malades : la dalle moyenne il séjour. lambin i huit jours, y and think fois plus brève que diene les Puum établissements hospitaliers. Surtout, elles un ou, comme in notait l'anquête iii la Cour des spéciali-Mi dans des domaines plus techniques III plus rémunérateurs. Résultat : en cinq ans, dans 🚾 cliniques privées, 🖪 numm d'entrées de les services i chirurgie a augmenté de près d'un cinquième, la minute d'interventions d'un dien in le lumbre du «K» produits (un coellicant rional par l'assurance-maladie qui mesure la melmelif der actes) s'est, lui, accru de 45 %, rumur deux fois plus vim que dam les hopitaux publica.

En mandes pathologies plus plus plus plus complexes, ces cliniques ont pu se faire dans une catégorie supérieure, obtenent ainsi de l'assurance-meladie de la d'opération) et de prix de journée plus

Mais, pour amortir les control de comptes, ont amenées à multiplier les actes, les réhospitalisations les poly-interventions. La crise actuelle les cliniques trop endet-mou qui multiplication qui vivotent et qui multiplication de fois obtenir de financements, rentabilipler équipement maméliorer leur gestion...

Guy Herzlich

この語でも数。例

1 . Fath 48

· 和 交性療養

27.5 Bu

CONTRACTOR

A STATE OF THE PARTY OF

THE RES

STATE OF THE PARTY

in a de renderen

A CONTRACTOR

MANUAL

THE PROPERTY OF

17 W 194

Wantend

A STATE OF

154

10 M

S 344 1 1

(1) lum la Commission des services.
(2) Notamment lu J.- M. Costes, Olivier Choquet lu Marie-Christine

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



1 - RESULTATA CONSOLIDIO

Une évolution positive

Le résultat consolidé net, part Suez, enregistre, conformément estimations données précédemment, une légère progression. Les fonds propres sont en sensible augmentation.

En milliards de francs	1990	1991	variation
Total du bilan	803	1000	-
Fonds propres - part Suez	43,4	48,6	+ 12 %
Résultat net - part Suez	3,71	3,83	+ 3 %

Une performance satisfaisante dans un environnement défavorable

Ce résultat a au acquis dans un conjuncturel défavorable, particulièrement au le secteur de métaux nonferreux. Hors métaux non-ferreux, le résultat du Groupe progresse de 23 %. Par ailleurs, les banques françaises du Groupe ont fortement accru leurs dotations aux provisions dans le secteur immobilier (+170 %). Les filiales au Suez ont toutes mené une action efficace de renforcement de leur compétitivité, conformément à la politique au recentrage de gestion rigoureuse définie à l'automne 1000.

Une progression du dividende : 8,20 F

Compte tenu des améliorations observées dans la marche du Groupe, l∎ conseil proposera à l'Assemblée générale de porter le dividende à 8,20 F.

En francs	1990	1991	variation
Actif ut réévalué par action	504	525	+ 4 %
Résultat net consolidé par action	33,51	30,83	-8%
Dividende	7,80	8,20	+ 5 %

Le conseil a également de proposer à l'Assemblée générale d'offrir aux actionnaires la possibilité d'opter pour le paiement du dividende en actions.

II - FUSION DE LA COMPAGNIE DE SUEZ ET DE SUEZ INTERNATIONAL

Il sera proposé à l'Assemblée générale mixte au actionnaires la fusion de Suez International avec la Compagnie de Suez. Som International, qui porte diverses participations étrangères du Groupe étant détenu à IIXI % par la Compagnie de Suez, aucune action Suez nouvelle ne sera créée.

Cette opération constitue une étape supplémentaire dans la simplification es structures du Groupe.

Jean RAMBAUD

RESTANQUES

Char Jean Rambaud, je suls uni proche. Wie i livre

(Correspondance).

« Une histoire pathétique, ilramatique comme un incendie de forêt où l'on retrouve les odeurs de pinède et de mer, les souffies du mistral et les flambolements de la chair. La force d'une phrase qui s'erracine et s'élance en d'inattendus détours, en d'imprévisibles raccourcis. » Paul Morelle (le Monde).

«Un style dru qui a la violence du soleil et le grand souffie du mistral. Des phrases éclairs et d'autres qui vers magnifiques.» Jean Bouhler (Poésie-Info).

« Un de ces livres qu'on fait longtemps re de de bouche pour en extraire toutes les saveurs. Un style noueux et solide comme un vieux cep nourri de seve et de senteurs provençai.

e Richesse de lumière. couleurs, de poésie. Et les dernières pages nous hissent sur un sommet de lyrisme. a Maurice Chaverdès (Témoignage chrétien).

NOUVELLE ÉDITION :

LA BARTAVELLE
Tue Jean-Jaurès, 41110 CHARLIEU

ه ڪناس الديمهل

Syndicat apparemment le mieux intégré à la vie sociale française, Force ouvrière - dont le 27° congrès se tiendra du 27 avril au 1« mai

on Orthis

annees

5 - Fam. 3

3.25

. . .

 $\sigma_{i}(r) = r_{i}(r) = r_{i}(r)$

 $s = (t_0, t_{N_0}, \dots, t_n)$

A PART OF VIEW

Action of the second

1. No. 2012 1997 1997

and the second of the second o

 $\pi \circ \varphi = \varphi \circ \varphi = \varphi$

The second second

The place of the second

à Lyon - est, paradoxalement, la centrale la moins connue du grand public. Cette organisation, la plus hétérogène des grandes centrales sur le plan politique, est toujours parvenue à garder le secret de ses débats internes. Or, ces trois demières années, FO n'a cessé de surprendre ses interlocuteurs. Încamée vingt-cinq années durant par André Bergeron, coulé dans son personnage de père tranquille du syndicalisme, la confédération paraissait définitivement installée dans son rôle de « sœur-ennemie » réformiste de la CGT et de contrepoint « raisonnable » de la CFDT. Avec l'arrivée à sa tête de Marc Blondel, en 1989, la confédération a pris quelques distances avec cette stratégie. ll faut donc se rendre à

l'évidence : FO est devenue

à d'autres le soin de signer

des accords importants.

Née d'un réflexe

contestataire, laissant parfois

anticommuniste, elle a opté pour une radicalisation qui rappelle parfois le ton de la CGT, avec laquelle elle s'est plusieurs fois retrouvée dans la rue. Encore convient-il de relativiser ces changements. Quel que soit le durcissement du discours des dirigeants, le comportement quotidien de FO dans les administrations et les entreprises n'a pas vraiment évolué. Beaucoup plus sévère à l'égard du aouvernement aue du patronat, la confédération reste l'organisation qui signe le plus d'accords, le pivot de la politique contractuelle. Durant ce congrès, le secrétaire général ne manguera pas de rappeler son credo : la rigueur économique, le niveau du chômage, le recul du rôle de l'Etat et son corollaire, la généralisation d'une logique libérale jusque dans les rouages de l'Etat, exigent un syndicalisme plus revendicatif, mieux à même de « préserver les acquis ». Un point de vue très largement partagé au sein de la confédération. Mais peut-être dangereux.

Dossier établi par Jean-Michel Normand

sociale.

FO, syndicat traditionnel et

hier comme le stabilisateur

la centrale de Marc Blondel

plus clairement comme un

élément de conservatisme,

un frein à la modernisation

risque d'apparaître de plus en

de la vie sociale. Demain,

si elle n'y prend garde,

fier de l'être, était considérée

Force ouvrière

Quelles sont les origines de la Confédération?

■ La création de la Confédération générale du travail-Force ouvrière, en décembre 1947, est une réaction à la mainmise communiste au sein de la CGT (les accords du Perreux, en 1943, avaient permis la réintégration des militants et dirigeants commu-nistes exclus en 1939 après le pacte germa-no-soviétique). Fin 1947, la tendance «confédérée» (c'est-à-dire les non-communistes), qui avait créé pendant l'Occupation le journal Résistance ouvrière, rebaptisé Force ouvrière à la Libération, considère que la cohabitation n'est plus possible. Elle revendique l'indépendance à l'égard des partis politiques, soutient le plan Marshall et dénonce l'attitude de la majorité confédérale qui freine les conflits sociaux ou les accurage selon que des ministres compus encourage selon que des ministres communistes sont au gouvernement ou non.

La décision de créer une nouvelle confédération est prise en novembre 1947. Le premier congrès constitutif a lieu en avril 1948, salle de la Mutualité à Paris. La nouvelle centrale prend le nom de CGT-FO sfin de bien marquer qu'elle se situe dans la continuité de la tradition syndicale française. Pour l'essentiel, elle reprend les statuts et le mode d'organisation de la «vieille CGT». Dès sa création, elle reçoit des aides financières de la confédération américaine AFL-CIO et, selon certaines informations, de la CIA. Entre avril 1984 et août 1985, FO aurait ainsi obtenu du Free Trade Union Institute 830 000 dollars destinés à soutenir « le plus important syndicat démocratique en France».

«Nous sommes détenteurs de fonds qui servent à aider ceux qui sont obligés de quitter leur pays, comme des réfugiés d'Asie du Sud-Est, de Pologne, du Chill », avait expliqué en 1986 André Bergeron, alors secrétaire déséral de FO.

taire général de FO. Léon Jouhaux éju président de la CGT-FO, Robert Bothereau deviendra le premier secrétaire général de la Confédération. En 1963, il cède le place à André Bergeron, qui restera à son poste plus de vingt-cinq ans : Marc Blondel hi succédera lors du seizième congrès, en 1989, après avoir été préféré à Claude Pitous.

> Si la CGT se replie sur elle-même, pourquoi voulez-vous que FO ne prenne pas en charge, le cas échéant, certains décus?

Marc Blondel, 1989

Quelles sont les grandes options du syndicat?

■ FO repose sur deux piliers : l'indépendance à l'égard des partis politiques et l'attachement à la négociation. Alors que la CFDT ne reconnaît que depuis peu la nécessité de privilégier le «réformisme» et vient à peine (et à une courte majo-rité), lors de son 42° congrès, de reconnaître « le caractère incontournable de l'économie de marche». FO a depuis toujours joué la carte du syndicat-contrepoids. De même, au cours des années 70, la centrale a fait preuve d'une grande méfiance à l'égard des propositions contenues dans le programme commun de la gauche et n'a guère soutenu les gouvernements socialistes depuis 1981. Pour Marc Blondel, la gauche s'est rendus acquaix d'avoir mené une nolitique due coupable d'avoir mené une politique qui associe « le libéralisme économique au dirigisme social ».

FO privilégie la notion de contrat dans les rapports sociaux et n'a jamais cherché à élaborer un projet de société. Longtemps, la centrale fut l'interlocuteur privilégié du patronat et des pouvoirs publics. Néanmoins, FO prône un syndi-calisme revendicatif, déterminé à corri-

Nous ne sommes pas des bâtisseurs de société. Nous veillons aux intérêts des gens que nous représentons. 33

André Bergeron, 1989

ger les excès du système capitaliste. La confédération rejette vigoureusement le concept de « consensus ». Attachée aux formes d'emploi tradi-

tionnelles (le contrat à durée indéterminée), FO a refusé de signer, en 1990, l'accord interprofessionnel reconnaissant (mais améliorant) les formes de travail précaire. La même année, elle a rejeté l'«accord Durafour» modernisant la grille de la fonction publique. Dans le domaine de la protection sociale, FO s'est violemment opposée à l'élargissement du financement de la « sécu » par la création de la contribution sociale généralisée (CSG) et reste hostile aux projets de réforme des régimes de retraite. En revanche, elle a largement contribue à l'accord sur la maîtrise des dépenses de santé conclu entre la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) et la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF).

Quel est son rôle dans la politique contractuelle?

■ L'attachement de FO à la politique contractuelle et le fait que la centrale fut longtemps le seul interlocuteur « fiable » et influent sur le terrain de la négociation lui ont permis de s'investir massivement dans les organismes paritaires. Ce qui n'a rien à voir, s'empressent de préciser ses dirigeants, avec une quelconque forme de a cogestion » toujours honnie.

Aujourd'hui, FO détient la présidence de la plupart des caisses primaires d'assurance-maladie, de même que celle de la CNAMTS (où Jean-Claude Mallet a succédé en 1991 à Maurice Derlin). La centrale est également bien implantée dans les caisses locales d'assurance-vieil-lesse et d'allocations familiales. En alternance avec le patronat, elle préside l'AR-RCO (Association des régimes de retraite complémentaire, qui coiffe les caisses de l'ensemble des salariés du secteur privé) ainsi que la Préfon, organisme qui gère des retraites par capitalisation pour les fonctionnaires. En principe, la présidence de l'UNEDIC (assurance-chômage), long-temps confiée à FO, devrait prochainement être attribuée à la CFDT.

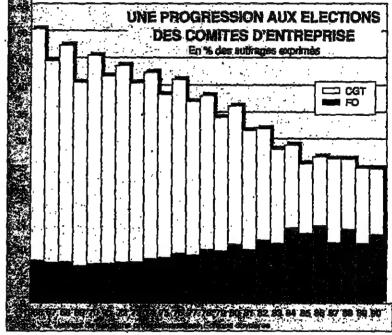
Quel est le profil des adhérents?

■ Le profil type du syndicaliste Force ouvrière le situe plutôt dans le secteur public (dans le privé, la confédération est essentiellement présente dans la métallurgie). Outre la fonction publique, les points forts du syndicat sont les entreprises nationales à statut.

En revanche, la centrale, qui revendique officiellement près d'un million d'adhérents, compte en son sein des sensibilités politiques particulièrement diversifiées.

Si ses dirigeants sont en général socialistes ou proches d'eux (comme André Bergeron, Marc Blondel est membre du Parti socialiste sans toutefois être militant), on trouve ch et la quelques sympathisants du RPR, des anarcho-syndicalistes et bon nombre de trotskistes.

Peu nombreux, ces derniers ont néaumoins contribué à l'élection de Marc Blondel à la tête de la Confédération en 1989 et contrôlent plusieurs fédérations du syndicat (chimie, éducation nationale, organismes sociaux, assurances, notamment) et unions départementales.



Force ouvrière a sensiblement accru son audience - essentiellement à partir des aumées 80 – tandis que la CGT a perdu la moitié de son influence en vingt-cinq ans.
Cette perte d'audience a moins profité aux autres organisations qu'anx listes présentées par des non-syndiqués. D'autre part, il faut noter que, les élections aux comités d'entreprise ayant lieu tous les deux aux, les effectifs ne sont pas identiques d'une année à l'autre.

D'ANDRÉ BERGERON A MARC BLONDEL

C'est bien connu, la popularité d'André Bergeron a largement contribué à assurer le succès de Force ouvrière (qui recueillit notamment 25,2 % des voix lors des élections à la Sécurité sociale de 1983 et 20,5 % au scrutiu prud'homal de 1987). On attendait donc avec une certaine curiosité le comportement de son auccesseur. Car l'image de FO continue de passer quasi exclusivement par la personnalité de son leader. Cette tâche difficile, Marc Blondel s'en est plutôt bien

acquitté, gérant l'héritage médiatique d'André Bergeron tout en le renouvelant. Selon le baromètre de Liaisons sociales-mensuel, 21 % des Français accordaient le plus de sympathie à M. Blondel fin 1989, très loin derrière André Bergeron (31 % en 1987). En dépit d'une tendance à l'effritement (16 % en

1990, 18 % ea 1991), la popularité du responsable de FO reste toutefois supérieure à celle des ses concurrents : la cote de Jean Kaspar (CFDT) culmine désespé-rément à 11 % d'opinions favorables et Henri Krasucki (CGT) a fini son mandat autour de 14 %.

Amateur de bretelles et de gros cigares comme Michel Charasse - mais très critique à son égard lorsqu'il s'agit du salaire des fonctionnaires -, Marc Blondel, cinquante-quatre ans, s'efforce de renouveler l'image du bon sens et du sérieux savamment cultivée par son pré-cédesseur. Aussi a-t-il délibérément rayé de son vocabulaire la plupart des expressions qui ont fait le succès de « Dédé». Lorsqu'il soutient les revendications salariales, il ne dit pas « les gens veulent des sous » et, lorsqu'il souhaite dédramatiser un conflit, il ne s'en prend pas aux « gré-viculteurs ». En fait, Marc Blondel reprend le flambeau tout en s'efforçant de faire oublier son prédécesseur à la tête du syndicat, auquel, d'ailleurs, il se réfère

le moins souvent possible.
En revanche, tout comme son devancier, le leader de FO ne manque jamais de glisser au détour d'une phrase qu'il a rencontré « le président » ou qu'il a été appelé en consultation à l'hôtel Matignon. C'est que, depuis André Bergeron, le secrétaire général de Force ouvrière se doit de donner l'image d'un super-notable, un homme d'entregent. Si l'on écoute Marc Blondel, c'est lui qui a suggéré au gouvernement la réforme de la grille de la fonction publique. C'est encore lui qui a suscité l'ouverture de négociations sur les bas salaires, Pendant la guerre du Golfe,

il invoquait également d'un air entendu son « devoir de réserve » lorsqu'il parlait devant les journalistes de ses rencontres en haut lieu...

> Il faut ouvrir les portes et discuter avec tous ceux qui sont d'accord avec [nos] conceptions et [nos] orientations syndicales 53

> > Michel Huc, secrétaire général de la métallurgie FO, 1990

Les particularismes sémantiques de Force ouvrière révèlent un vocabnlaire qui, pour être résolument rétro, présente au moins l'intérêt d'être par-laitement compréhensible.

CONTREPOIDS. - Aucun discours de congrès digne de ce nom ne saurait faire l'économie de ce terme qui ésume à lui seul la raison d'être de FO. Contrepoids face au patron et à l'Etat, mais aussi face à la CGT.

FOUS, - Dans le vocabulaire FO, les a fous», sont les trostkistes (ou, plus trivialement, les «trotsks»); ils appartiennent surtout à l'ex-Parti communiste internationaliste, devenu Parti des travailleurs, et à Lutte ouvrière. A la tête de plusieurs fédérations, ils bénéficient par ailleurs d'un réseau d'influence dans l'appareil confédéral, même si leur présence (fort peu discrète, voire franchement caricaturale, dans les pages de FO-Hebdo, l'organe officiel du syndicat) insupporte nombre de responsables.

COSAQUES. - Les «cosaques», ce sont les communistes, ennemis héréditaires.

CALOTINS. - Les «calotins», ce sont les «cathos», autres ennemis hereditaires. A noter que les militants de la CFTC sont jugés moins dangereux que ceux de la CFDT, dont la « déconfessionnalisation » n'a jamais convaincu la centrale de Marc Blondel. «Défiler avec les cosaques et les calotins? Ça, jamais!» répondra un vieil adhérent si l'on évoque la pers-pective d'un le mai unitaire.

SPIO. - Tout le monde ou presque... sauf à FO a oublié que ce sigle (Section française de l'internationale ouvrière) fut celui du Parti socialiste pendant plus de soixante ans. Non sans une certaine jubilation, certains dirigeants définissent ainsi leur coloration politique: «socialiste, tendance SFTO».

CGT-FO. - La centrale de Marc Blondel se veut l'héritière de la «vraie» CGT, celle de Léon Jouhaux. Son appella-tion officielle (OGT-Force ouvrière) confusion, on ne l'utilise guère dans la vie courante, pour la réserver aux occasions les plus solennelles, un peu comme des habits du dimanche. Appréciant visiblement l'ambiguité, les trotskistes mettent en revanche un point d'houneur à évoquer le plus souvent possible «la CGT-FO».

GRAIN A MOUDRE. - Brevetée par André Bergeron, cette expression tonjours bien cotée est d'abord un clin d'œil à l'ancien secrétaire général. Elle illustre l'attachement de la centrale à la politique contractuelle, «Le CNPF doit nous donner du grain à moudre.» Traduction: le patronat doit accepter

de négocier.

ORGANISATION. – Ce terme sacré (c'est, à vrai dire, le cas dans tous les syndicats) désigne la confédération ellemême. A FO, lorsque l'on parle de «l'organisation», il convient de marquer son respect en détachant bien les

risquant tout de même de prêter à CHARTE D'AMENS. - Référence historique fondamentale (on ne dit pas «incontournable» à Force ouvrière) qui remonte à 1906, lorsque la CGT posa le principe de l'indépendance du syndicalisme vis-à-vis des partis politiques. Si le ton monte trop fort lors d'un congrès, une motion réaffirmant «l'attachement de l'organisation aux principes fondamentaux de la Charte d'Amiens» sera du meilleur effet.

BIBLIOGRAPHIE

■ Force ouvrière, d'Alain Bergougnioux, éditions du Seuil, 1975. a Lettre ouverte à un syndiqué, d'André Bergeron, éditions Albin Michel, 1975.

a André Bergeron, une force ouvrière, de Jean-Louis Validire, éditions Plon.

■ Trois guerres de succession, de Claude Levy, éditions Alain Moreau, 1987.

DEUT-ÊTRE parce qu'elle n'était pas attendue, sans doute parce que le choix exprimé par les électeurs britanniques était suffisamment clair, la victoire de John Major, ou si l'on préfère, le défaite de son rival travailliste, le 9 avril demier, a eu un grand retentissement dans toute l'Europe, d'ouest en est. Elle est passée pour la confirmation, valable bien au-delà des frontières du Royaume-Uni, du plus extrordinaire revirement d'opinion survenu depuis les années 30.

Sur le point de savoir quel est le régime économique le plus capable de produire des richesses matérielles, la partie est déjà, depuis un certain temps, gagnée pour l'économie de marché. Mais 'idée reste ancrée dans l'esprit et le cœur de beaucoup de gens que cette efficacité est chèrement payée par le développement des inégalités de toutes sortes. L'injustice sociale n'a-t-elle pas pour source principale le pouvoir de l'argent? Par construction, le capitalisme n'est-il pas ce régime où l'argent est roi?

Si ces propositions ont politiquement moins d'impact, ce n'est pas à cause de leur contenu. Le spectacle courant que donne la société n'en offre pas une image plus édifiante. La raison en serait plutôt que l'opinion publique dans son ensemble, plus clairvoyante en cela que beaucoup d'économistes professionnels, a cessé de voir dans le capitalisme un « système » aux caractéristiques bien définies. Elle ne retient plus que la « fonction » qu'il remplit, avec plus ou moins de bonheur, selon les circonstances et l'habileté des dirigeants politiques à qui la charge est confiée d'en canaliser les courants.

Quand on parle de la «victoire» du système capitaliste sur le socialisme, on use du vocabulaire que les partisans de ce dernier auraient employé si l'Union soviétique avait gagné la guerre froide. Or cette symétrie d'expression est parfaitement trompeuse. Comme son nom l'indique, une économie de marché, c'est une économie fondée sur l'échange. Or celui-ci est, par définition, un libre contrat entre deux «agents» économiques. C'est un phénomène spontané. Ce qui ne veut pas dire qu'il peut se développer sans soin particulier. Tout un appareil d'Etat est nécessaire pour assurer le respect des contrets privés : un code civil, des tribunaux pour l'ap-

pliquer, etc. Par contraste, le socialisme au sens fort du terme n'existe que si on le décrète. Pour l'instituer, il faut commencer par interdire. Pourquoi? Parce que le socialisme se définit négativement : il est ce régime où toute une catégorie de biens, les plus importants, sont par voie d'autorité

soustraits à l'échange. Ces biens placés hors-marché, ce sont tous ceux qui servent à la production. Remarquons qu'ils se définissent non par leur nature, mais par leur destination. Une armoire est un bien « de consommation» si son propriétaire l'a achetée pour l'installer dans sa chambre à coucher. Elle est un capital (bien de production) s'il l'a acquise pour la placer dans une chambre d'hôtel : le prix de la location, et donc le profit, dépendront, entre autres choses, de la qualité de l'ameublement. Autant dire que la liste des articles « socialisables», c'est-à-dire non échangeables est illimitée. Cet exemple ultra-simplifié suffit à le montrer.

Là où l'Etat interdit aux personnes privées d'exercer la fonction d'épargne en vue d'engendrer du capital, il doit créer de toutes pièces un système de substitution. C'est pour désigner cette fonction qu'on devrait réserver le mot de capitalisme. Un peu comme le métabolisme permet aux cellules d'un organisme vivant de se nourrir et de se multiplier, le capitalisme est cette propriété que possède une économie, sous certaines conditions, de reconstituer ses forces au fur et à mesure qu'elle les consume et d'accroître ses moyens de production. Le mot est en réalité inutile pour décrire ce processus où les termes d'épargne, de capital, de profit sont les notionsclefs. Son usage généralisé remonte au début de ce siècle, à des fins le plus souvent polémiques. « Capitalisme » ne figurait pas dans la première édition (1894) du célèbre Dictionnary of Political Economy publié à Londres par sir R. H., Inglis

Toute l'ambiguîté de la critique adressée au capitalisme vient de ce qu'on cherche à l'opposer, comme système, au système que les pays marxistes ont dû inventer quand, pour des raisons idéologiques, ils ant entrepris de prohiber l'achat et la vente pour toute activité économique autre que l'approvisionnement du consommateur final. Par le truchement de cette assimilation abusive, s'est engouffrée la doctrine marxiste qui imprègne nal of Economic Litterature (publié à Nashville, Etatsencore une bonne partie de la littérature économi- Unis), numéro de décembre 1988.

que de l'Occident. « Capitalisme » devient le mot de passe par quoi on renvoie aux analyses de Marx sur le « mode de la production marchande ». Alors qu'en réalité on ne peut assigner aucun commencement au phénomène de l'échange inhérent à l'activité humaine, le capitalisme, dans son acception inspirée par la doctrine marxiste, passe pour un système particulier, historiquement daté. C'est la bourgeoisie marchande qui lui a donné naissance contre la féodalité. C'est au prolétariat que revient la tâche « historique » de renverser le règne de la bourgeoisie en instaurant le socialisme sur les décombres du capitalisme.

Ce verbiage encombre encore les ouvrages de référence. Il s'étale à longueur de colonnes dans le nouveau (1988) Palgrave. L'économiste américain George Stigler, prix Nobel (récemment décédé) y a consacré un article très documenté (1). En France, c'est encore pis : le Dictionnaire encyclopédique d'histoire Mourre (chez Bordas), fait la part belle aux thèses de Marx revues par Marcuse, Dans l'Encyclopaedia Universalis, Ernest Mandel, auteur de l'article « capitalisme» (illisible pour un lecteur qui ne connaît pas le Capital conclut sur la question, suivante, qu'il juge «évidente»: « Peut-on continuer à faire marcher l'économie des deux tiers du genre humain en fonction du seul profit des fameuses trois cents compagnies multinationales?»

La force de l'économie de l'échange, on la découvre si on consent à la chercher dans un mouvement qui va de bas en haut : le contraire de la planification. L'Etat y joue le rôle de catalyseur,

en créant un climat favorable à l'investissement et à la concurrence, comme on l'a vu successivement à Taiwan, en Corée du Sud, à Singapour, dans certaines parties de l'Indo-nésie en Thaïlande, et, depuis une dizaine d'années, dans les provinces de la Chine populaire. L'autre nation ∢innombrable», i'Inde s'y met à son tour, timidement il est vrai. Une fois le processus encienché, le mouvement entraîne et attire, de plus en plus nombreux, hommes et femmes en âge de travailler. La motivation, elle, vient de l'échange lui-même. De ce point de vue, le phénomène de l'inégalité prend un tout autre sens. Il est vrai que le « capitalisme», dès qu'il prend racine, fait apparaître

aussitôt de nouvelles et formidables inégalités. La plus déterminante d'entre elles est celle à laquelle le discours convenu des experts privés (ceux, par exemple, des fondations américaines les plus influentes, telle la Brookings) et officiels accorde le moins d'attention. C'est l'inégalité qui résulte presque immédiatement du contraste entre, d'une part, les pays où une chance est donnée à l'économie de l'échange de se déployer, et, d'autre part, ceux auxquels cette chance est déniée sys-tématiquement (le plus souvent pour des reisons politiques). Créateur de richesses, le capitalisme étale son insolente abondance au vu et au su de tout le reste du monde non capitaliste. L'exemple le plus probant et le plus spectaculaire est à nos

DOUR les Allemands de l'Ouest et pour ceux qui eurent la malchance de se trouver après la guerre 39-45 du côté occupé par les troupes soviétiques, le point de départ était le même : un territoire presque entièrement dévasté, mais l'acquis intellectuel et social d'un peuple hautement industrialisé. L'écart se creusa dès le départ, mais fut énergiquement nié par les experts des Nations unies et, à des degrés divers, par ceux des autres organisations internationales. Il le fut aussi, il faut bien en convenir, par la plupart des économistes européens et américains. Au point d'arrivée (la réunification), quarante ans plus tard, la différence de niveau de vie se révéla pratiquement incommensurable, dans la proportion de 5 à 1 si on la mesure en pouvoir d'achat. Mais les nuisances de la pollution, à Leipzig, n'ont pas d'équivalent en

Dans toute l'Europe, l'opinion publique a le sentiment d'avoir été trompée : elle est devenue plus exigeante. Elle sait que la photographie instantanée et statistique des inégalités ne dit presque rien sur la chose qui importe vraiment : dans quelle mesure une politique, une certaine forme d'économie, offrent ou non la possibilité à chacun et à chacune de s'en sortir. A ce genre de question, on ne pense plus que la réponse passe par

(1) George Stigler, mort l'an dernier, dans The Jour-

LIVRES

A fonds perdus...

Si le «fric capitaliste » pervertit, l'argent de l'Etat anoblit celui qui le distribue. Partant de ce constat, François de Closets explore l'art et la manière de gaspiller les deniers publics

TANT ET PLUS! de François de Closets Editions Bernard Grasset - Le Seuil 414 pages, 125 F.

Il y a deux façons de lire le nouveau livre de François de Closets qui, comme les autres, fera du bruit. La première est de repérer dans tous les secteurs choisis par l'auteur le plus bel exemple de dévergondage financier et de s'en indigner. La seconde est d'essaver de comprendre - ce qui n'est pas excuser - comment on en arrive aux dérives et aux aberrations enregistrées. La démarche est, là, plus instructive et plus

constructive. En effet, il ne faut pas s'attendre à de grandes révélations dans le catalogue des gaspillages de fonds publics présenté par notre auteur. Beaucoup des exemples choisis - et, comme il dit, on aurait pu en retenir d'autres - ont été portés à l'attention de l'opinion, soit par la presse lorsqu'ils ont conduit les responsables devant les tribunaux, soit par les rapports annuels de la Cour des comptes. Mais l'intérêt de ce nouvel éclairage est de permettre aux chercheurs et curieux de suivre de bout en bout les initiatives qui aboutissent à creuser des gouffres dont on a oublié la profondeur. Ainsi, défilent les milliards de la Chapelle-Darblay, si légers pour M. Laurent Fabius, ceux de l'écurie Ligier, protégée par M. Mit-terrand et son circuit de Magny-Cours, les extravagances du Centre mondial informatique et ressources humaines de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

François de Closets tire aussi sur le Rafale (on aurait pu se contentez, pense-t-il, du Mirage-2000 amélioré). Il est encore plus sévère pour Hermès, dont l'Açadémie des sciences dit qu'il ne servira pratiquement à rien, mais cer un cocorico... et un homme dans l'espace.

Pas de tendresse non plus pour les satellites TDF1 et 2 « obsolètes avant d'avoir été lancés a, et la « manio » de la norme D2 MAC, intéressante, certes, pour mieux servir le son stéréo à la télévision mais qui n'améliore en rien la définition de l'image, comme on a voulu le faire croire, et qui n'est même pas un passage obligé pour y arriver depuis les

progrès du transcodage. L'estocade est peut-être un peu moins bien ajustée à propos de Pierre Boulez. Il est vrai que l'IRCAM pompe abusivement les crédits de la recherche musicale, que l'impérialisme du compositeur est bien connu, mais il n'empêche tout de même pas d'autres créateurs de s'épanouir. Olivier Messiaen, Henri Dutilleux ou, parmi les jeunes, Pascal Dusapin, vivent et travaillent sans passer sous les fourches Cau-dines de Boulez.

Même remarque à propos de l'Opéra-Bastille. Les promoteurs n'ont certes pas reussi à faire baisser le prix des places et de la subvention. Ils le souhaitaient. mais pourquoi se plaindre d'une machinerie très sophistiquée qui permet de donner sans problème deux opéras en alternance comme, en cet avril 1992. le Bal masqué et les Contes d'Hoffmann. La mariée est chère, mais ne nous plaignons pas qu'elle soit trop

SANS VERGOGNE . Le grand mérite du livre de François de Closets est surtout d'avoir recherché pourquoi on laisse ainsi sans vergogne l'argent public couler à fonds perdus. « Je dépense donc je suis. » Si le « frie capitaliste » pervertit, l'argent de l'Etat anoblit celui qui le distribue. Le « bon » ministre est celui qui fait accroître son budget. L'Administration ne connaît pas de phénomène d'amputation. Des orga-nismes qui ne sont plus que des coquilles vides persévèrent dans leur être.

En 1986, deux inspecteurs des finances, MM. Gisserot et Belin, furent chargés par M. Ball'allègement des structures administratives. Trente-neuf organisations parasitaires furent détectées. Aucune ne voulut admettre des coupes claires dans ses services. Seules quelques institutions récentes créées dans l'euphorie de

1981 passèrent de vie à trepas. Et dérisoires sont les sanctions qui suivent les découvertes parfois « hénaurmes » de la Cour des comptes. Le mal n'a fait qu'empirer avec la décentralisation, tout à fait nécessaire, certes, mais qui aurait du être accompagnée de la suppression de certains relais. La France est le seul pays au monde à faire fructifier six strates administratives : communale, intercommunale, departementale,

L'affaire du Carrefour du développement et le « système Médecin » à Nice ont défrayé la chronique. Mais combien de petites combinaisons moins voyantes perdurent aujourd'hui, « La bureaucratie socialo-associative (...) censée travailler de jaçon désintéressée, s'abritant derrière les plus nobles causes (...), peut impu-nément développer l'inefficacité, le parasitisme et les rentes de situation. v A tout seigneur tout honneus. Le « Prince » cloture le défilé. Selon François de Closets, u le gaspillage à cessé d'être caché. honteux, pour se faire arrogant et ostentatoire ». « Les grands travaux du président » ne relèvent pas tous de ce registre. Mais e si le chef de l'Etat ne vivait pas dans la certitude mystique qu'il ne fait rien que pour la plus grande gloire de la France, il reculerait devant

certaines dépenses ». Le tempérament de François de Closets le pousse parfois à for-cer la dose pour faire mieux comprendre, à céder à la pédagogie de l'« enfoncez-vous bien ça dans la tête», mais jamais au racolage démocratie!». La leçon à méditer tient en une phrase : « Nos institutions telles qu'elles fonctionnent génèrent le gaspillage.»

Pierre Drouin

Les multinationales et l'écologie

Dans la perspective du marché unique européen, les grandes entreprises commencent à utiliser modes de fabrication et produits « propres » comme instruments face à la concurrence

L'IMPÉRATIF ÉCOLOGIQUE L'entreprise européenne parie sur l'environnement de Nick Robins, Calmann-Levy. 325 pages, 180 F.

Les états-majors des grandes sociétés seraient-ils devenus des repaires d'écologistes? On pourrait le croire à lire l'enquête qu'a menée en 1988 et en 1989 Nick Robins, vingt-huit ans, journaliste économique britannique, auprès d'une trentaine de grandes entre-prises européennes. Certains patrons, nous apprend-il, ont compris que la vague « verte» n'est pas une mode et que, au lieu de s'y opposer, il convient de l'utiliser au profit de l'entreprise. Après tout, dans un marché en évolution rapide, la condition de la survie n'est-elle pas l'adaptation? Expérience faite, les dirigeants s'apercoivent d'ailleurs que, dans le domaine de l'environnement, les « retours sur investissement » sont rapides: modernisation des processus de production, ventes dopées, image de marque redorée. L'état général de la firme s'en

trouve revigoré. Nick Robins a-t-il trouvé les patrons français qu'il a rencontrés à Paris mercredi dernier aussi convaincus de l'efficacité économique de l'écologie? « Les Etats et les entreprises auront souvent le choix entre se laisser surprendre et participer», observait Silvère Seurat, du cabinet Eurostart, présent au débat. Le livre, en tout cas, repose

d'abord sur un constat présentant politique de communication active certaines garanties : Nick Robins a mené son investigation pour le compte de Business International, bureau d'études appartenant au groupe de l'hebdomadaire britannique The Economist. Par l'abondance et le sérieux de ses informations, l'ouvrage tranche dans la surabondante littérature soit théorique, soit militante et naïve qu'a jusqu'ici produite la mouvance écolo. C'est ce qui en fait le prix.

CINQ ÉTAPES • Le voyage auquel nous convie Nick Robins se déroule en cinq étapes. Les deux premières plantent le décor. Voici l'apparition d'un nouveau modèle économique, celui du « développe-ment durable ». Selon ce concept, la croissance doit à la fois répondre aux besoins actuels et ménager les ressources pour les générations futures. Et voici sa traduction politique : des législations nationales balbutiantes mais de jour en jour plus contraignantes; des directives européennes qui accélèrent le mouvement. Bientôt l'Acte unique va donner à la Communauté des compétences et des moyens accrus pour mener une politique d'enviroonement.

Les étapes suivantes montrent comment les entreprises les plus intelligentes se coulent dans ce décor. La plupart élaborent une stratégie «environnementale» et, dans ce cadre, adoptent des tactiques précises : mise au point de fabrications « propres », lancement sur le marché de produits compatibles avec les exigences écologistes,

sur ces thèmes. Bien entendu, la concurrence reste la règle, et Nick Robins révèle que les « majors » ont déjà entamé, dans ce domaine

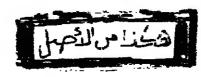
aussi, la lutte pour la suprématie. Les limites de l'ouvrage sont celles du champ d'investigation de son auteur : trente grandes sociétés. Pour l'élargir, Business International a réalisé, en octobre 1989, un sondage par questionnaire auprès de cent dirigeants de trandes sociétés opérant en Europe. Le résultat tient en quatre pages. Il est aussi explosif que le livre tout entier.

Exemple: 92 % des patrons avouaient alors que les questions d'environnement étaient « cruciales » ou «importantes» pour leur entreprise; 89 % s'attendaient à une montée des préoccupations écologiques dans l'opinion; 67 % prévoyaient que le marché unique européen se traduirait par un renforcement des normes antipollution. A 63 % ils admettaient déjà c'était il y a deux ans et demi que la législation environnementale avait « rapporté des bénéfices » à leur entreprise et 52 % utilisaient le respect de l'écologie comme argument de vente.

Certes, sur ce chemin, l'immense armée des PME traîne encore les pieds. Mais si le «big business» en est récilement ià, les sans-grade seront obliges bientôt de hâter le pas pour survivre, Voilà une perspective qui mérite peutêtre réflexion.

Marc Ambroise-Rendu

1 0 6 74



régionale, nationale et curo-péenne. Du coup, on compte maintenant un élu pour cent COMBINAISONS . François de Closets met le doigt sur une autre plaie : le système des associations peut gaspiller les fonds publics.

es mots le la Micro

Rhétorique et rationalité

Les métaphores de la science économique

par DONALD McCLOSKEY (*) ∠ES économistes s'aperçoivent aujourd'hui qu'à l'instar des autres scientifiques ils content des his-

toires et usent de métaphores. Les peléontologues ont recours aux histoires, en choisissent le gradualisme ou les équilibres ponctués. Les physiciens usent de métaphores, qu'ils nomment modèles, lorsqu'ils parient ici de perticules, un peu plus loin de vagues. De même l'économiste contera une histoire d'équilibre pour montrer qu'une hausse des prix du pétrole n'entraîne pas l'inflation. Il se servira d'un modèle d'offre et de demande de loga-ments pour expliquer le boom bien réel de l'immobilier en Normandie.

PARTY AND LINE

Administration of the second

And the second of the second o

Make the second of the

April 1985 April 1985 April 1985

A section of the second

All the second of the second

and a second of the second

magnification of the property of the property

right out to the second

All the second second

922 - 1 - 141 - 15

and the second s

क्रीत_{्र वि}श्वकारक

produce and accompanies

Market Branch Co.

Approximate the second Land to the second of the

 $p_{(\sigma)}(s) = s_{\sigma}(s) \cdot s^{\sigma}$

. .. .

 $2\pi^{\frac{1}{2}} c_{1} = \frac{1}{2} \left(\frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2}} \right).$

 $\rho = \rho + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)$

14 - 1-1-1

...

 $\underline{x}_{2}\cdot\underline{x}^{-1}$

..

....

Service Control

1. C. 34 - 2 - -

B ET Officeres

Contract to the second

Ce n'est pas un scandale. Les économistes ne sont pas tenus de démissionner de l'Académie des sciences pour avoir été pris en train d'user de tropes. La pensée requiert récits et métaphores, dans le domaine des sciences autant que des lettres. User de tropes ne veut pas dire que l'on est devenu mystique. Les faits et la logique gardent leur pertinence, qui complètant la série fondamentale de la rhétorique : faits, logique, métaphores, histoires.

L'épreuve de la réalité

L'histoire que la plupart des gens veulent entendre racontée par les économistes est celle de l'expert salutaire, connu jadis sous le nom de magicien. Il y avait une fois une dame pauvre qui lisait les journaux. Elle lut dans le Monde le conseil d'un économiste distingué qui lui prodigualt sa sagesse en même temps qu'à cinq cent mille autres lecteurs bienheureux. Et elle devint immensément riche l

Ou bien encore : Il était une fois un royaume an Occident où l'on n'almait pas étudier. L'on préférait prendre de la cocaîne et se griser de rock en cas-settes vidéo. Alors le roi prit à son service un expert en économie qui avait beaucoup étudié. Et son peuple devint prospère sans avoir à étudier l

Mais, à la réflexion, pourquoi l'expert n'exploitet-il pas tout simplement sa faustienne sagesse à son propre profit? Soit, pour reprendre la bonne visille question qu'affectionne l'Amérique : s'il est si malin, pourquoi n'est-il pas riche?

L'épreuve de la réalité ne pardonne pas. La critique la plus déterminante à l'égard de l'économie magique, du moins concernant les économistes classiques, est dans le métaphore de la machine à calculer. S'il était aisé de prévoir les taux d'intérêt, de formuler la croissance économique ou d'enseigner l'entreprise, alors les professeurs d'économie seralent millionnaires. Ils n'ont pas cette chance. Et, n'étant pas si notes, la simple logique veut qu'ils ne soient pas si forts. La métaphore confirme l'histoire.

A l'inverse, une histoire (ou l'Histoire) en économie peut permettre de détruire une métaphore. On parle beaucoup aujourd'hui de compétition internationale. La plupart des Occidentaux envisagent la compétition (comme d'ailleurs la guerre) sous sa forme bénigne, comme un match de football. Mais l'histoire contradit cette métaphore. On évoque souvent la façon dont, au crépuscule de son hégémonie, la Grande-Bretagne se laissait vivre quand d'autres s'activaient. Les intellectuels américains sont aujour-

Etats-Unis. Plus plausible et plus réconfortante cependant est l'histoire de la hausse croissante du niveau de vie britannique et américain. Après un siè-cle d'« échec » supposé, la Grande-Bretagne se révèle être encore pami les pays les plus riches du monde. Les Etats-Unis restent de très join, quant à eux, le plus prospère de tous, mis à part quelques petites

pies des côtes américaines. Les seize nations les plus industrialisées ne s'écartent de leur movenne commune que d'environ 10 %. L'Inde, pour donner un ordre de grandeur, s'en éloigne, quant à elle, de 1400 %.

Cette histoire met en lumière le vrai problème. Elle invite à oublier les différences mineures qui existent entre nations riches, et à se pencher sur la pauvreté réelle. Les métaphores de la compétition sportive et du déclin sont prises en

Les faits et la logique ne sont pas inutiles, ils sont simplement insuffisants. Une rhétorique élargie prend en compte au mieux la manière dont débattent dans la réalité les experts économiques, et les autres. Débusquer les figures litté-raires dans le débat scientifique est le premier pas vers leur justification. Mais la critique n'est pas toujours démystification ou distribution de récompenses. Elle peut aussi, comme dans le domaine des lettres, être compréhension. Une critique littéraire de la science ferait de nous tous des humanistes, sans que rien soit perdu de l'attention aux faits ni de la

Depuis les années 50, l'économie s'est vue rédulte aux faits et à la logi-

que. Ainsi a t effe tardivement pris part su temporaire fut rigoureux pour une partie du raisonnement; et rétrécissement de la culture occidentale avant pour violemment irrationnel puent au raste. Nous avons nom positivisme, ou modernisme. Vers 1920, certains philosophes, en Occident, ont soudain cru que leur sujet tout entier pouvait se résumer à un langage artificiel ; les architectes ont voulu réduire le leur à un cube; les paintres, à une surface. Quand, dans les années 50, le modernisme a touché l'économie, il a permis d'étendre les connaissances. Nous en savons, depuis lors, davantage des modèles économiques sans contact avec le monde... L'échec du modernisme, en économie comme ailleurs, n'impli-

d'hui inquiets de voir la même chose arriver aux que cependant pas que l'on abandonne aujourd'hui les faits et la logique, la surface et le cube, pour s'en remettre à la courbe celtique et à l'irrationnel. Cela suppose au contraire que l'on se remette à la tâche, forts de la rhétorique et de sa série complète : faits,

logique, métaphores et histoires. Admettre à présent que la métaphore et l'histoire font aussi partie du raisonnement humain, c'est devenir plus - non pas moins - rationnel. Le modernisme

de la déshonorer. Une science ne se déshonore pas lorsqu'elle est prise pour littéraire. Bien au contraire : l'économie - matérieu peu prometteur, la « science morne » comme on l'appelle – est plus vaste que ne le croient les scientifiques. Elle use déjà de métaphores et d'histoires, elle propose une morale. Une économie qu'on humanise n'est pas privée du scien-tifique, elle devient science améliorée.

Méprise moderniste

C'est une méprise moderniste que de considérer la science et la littérature comme appartenant à deux cultures distinctes, et de penser ainsi en termes puérilement dichotomiques de dur/mou, fait/valeur, contenu/forme, chiffre/mot, mâle/femelle. Le littéraire ne se définit pas uniquement par ce qui n'est pas sciences (physiques et biologiques), les sciences sociales l'ont éloquemment démontré. L'intérêt de la série rhétorique réside dans la fait que les sciences ont autant besoin des méthodes littéraires que les humanités des faits et de la logique, Newton usait de la logique et des métaphores : Darwin se serveit des faits et des histoires ; Poincaré s'enchantait des unes et des autres. La science est littéraire, qui dans sa tâche quotidienne exige métaphores et récits, et la littérature est scientifique.

Certes, la pensée et l'argumentation les plus banales useront parfois de moyens inintelligibles au profane, de thèmes propres. Les hommes de loi utiliseront des points de droit connus d'eux seuls, et les mathématiciens leurs théorèmes. Toute communauté a sas propres topiques et son langage, à ne pas rejeter comme jargon. En d'autres points du raisonnement, capandant, les juristes et les mathématiciens useront d'un système commun aux autres humains. Pour partie, l'économie use naturellement de thèmes propres. Certaines de ses meilleures démonstrations pourtant empruntent aux thèmes communs. L'économie pertage evec d'eutres disciplines le raisonnement humein.

Dans me propre vision de l'économie et de son histoire, per exemple, j'ai plusieurs raisons fort pertinentes de préférer un récit néoclassique, « chicagoîste », libre-échangiste, quantitatif et mathématique. Mas amis marxistes, institutionalistes, non chicagoïstes et non économistes ne l'apprécient pas. Et j'avoue que sur tel ou tel point, ils me convainquant à moitié quand le lis leurs récits et leurs méta-

Aussi longtemps capandant que nos récits et nos métaphores ne seront pas reconnus, il nous sera difficile de converser. Et l'absence d'échange, avec ses sarcasmes, est un désastre pour la science.

(*) Professeur à l'université de l'Iowa, économiste et historien de l'économie appartenant à l'école de Chicago, Donald N. McCloskey a écrit des ouvrages sur la déclin industriel et l'agriculture médiévale. A l'origine, voici dix ans, d'un evirage rhétorique », il est l'auteur de la Rhétorique de l'économie (1985), (Pierre Mardaga Editeur, pour l'édition française à paraître) et if You're So Smart : The Narrative of Economic Expertise (Chicago, 1990).



aujourd'hui besoin de plus de rigueur et de logique

L'anglais, depuis le début du XIX siècle, donne au mot « science » un sens particulier. Dans les arts et

les sciences, les « arts » que sont la littérature et la

philosophie sont opposés aux «sciences» de la chi-

mie et de la géologie. Un géologue historien est, en anglais, un scientifique ; un historien de la politique ne

l'est pas. Au sens anglais du terme, l'économie est

dans le déhat

une science magnifique. Notre intention n'est pas ici AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

HÓTEL DU RHÔNE 373730 Parce que votre succès est notre affaire.

TÉL. (41 22) 731 98 31



Dividende global: 12 F par action. Attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix actions anciennes.

Réuni le 7 avril 1992 sous la présidence de Monsieur Patrick Combes, le Conseil d'Administration de VIEL & Cle a examiné et arrêté les comptes de l'exercice

Le chiffre d'affaires de la société s'élève à 150 millions de francs. Le bénéfice net s'établit à 30,3 millions de francs après comptabilisation, pour la première fois en 1991, d'une provision pour participation des salariés de 3,8 millions de francs. L'Assemblée Générale des actionnaires est prévue pour le 26 mai 1992.

Il lui sera proposé la distribution d'un dividende net de 8 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 4 francs, soit un revenu global de 12 francs, identique à celui de l'année précédente.

Les actionnaires pourront opter pour le paiement de ce dividende en actions. Ils se verront ainsi remettre des titres nouveaux émis à un prix préférentiel comportant une décote de l'ordre de 10 %par rapport aux vingt cours de bourse précédant l'Assemblée.

Il sera par ailleurs proposé à l'Assemblée Générale, dans le cadre d'un ordre du jour extraordinaire, d'augmenter le capital social de 3 millions pour le porter à 33 millions par voie d'incorporation de réserves, ce qui permettra l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix actions anciennes. Cette opération contribuera à parfaire la liquidité du marché boursier.





Jeunes diplômés : juristes, littéraires, ingénieurs, médecins, Sciences Po., économistes, architectes ... HEC vous ouvre ses portes. Votre point commun est d'avoir un diplôme de l'enseignement supérieur et l'ambition d'accéder au monde des affaires. Évalués en fonction de votre domaine de spécialité, vous pouvez directement entrer en 2e année grâce à une formule d'admission qui valorise votre formation d'origine. En deux ans, vous atteindrez une parfaite maîtrise des techniques actuelles de la gestion et renforcerez vos capacités d'analyse et de décision. Depuis toujours, HEC forme, dans une perspective internationale, des hommes d'action dans

tous les domaines du management. Pour les procédures d'admission, nature des épreuves, dossier d'inscription, adressezvous à :

GROUPE

Direction des Admissions et Concours BP 31 · 78354 Jouy-cn-Josas, France Téléphone : 33 (1) 39.67.71.55 €

INDICATEUR • La production industrielle

Rythme modéré

Ce schéma de reprise est habituel dans les pays industrialisés où les

Les biens intermédiaires, en amont, devraient suivre sans tarder

125 120 115 ITALIE

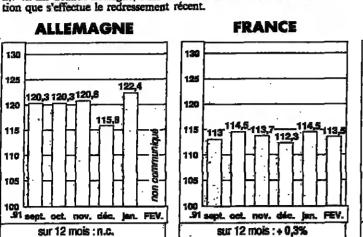
91 sept. oct. nov. déc. jen. FEV.

sur 12 mois :+ 1,1%

dépenses des ménages représentent en moyenne les deux tiers du produit

C'EST du côté des biens de consommation que se fait le redressement de la production industrielle, là où il se dessine : l'automobile et

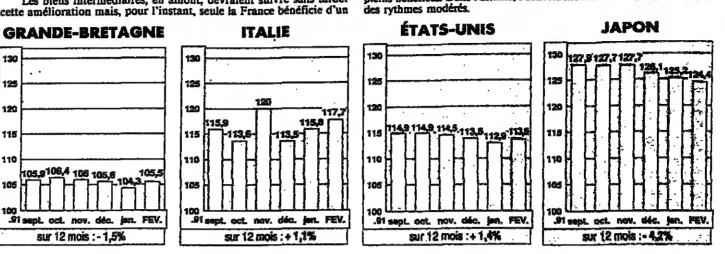
l'équipement ménager ont donné le coup d'envoi. Aux Etats-Unis, l'indice de la production des biens de consommation progresse sur une tendance annuelle deux fois plus rapide que celui de la production dans son ensemble: 3,3 % contre 1,5 % en moyenne pour les trois premiers mois de l'année. La France enregistre de même une amélioration notable de l'activité dans ce domaine : de décembre à février, la hausse de l'indice, en moyenne sur douze mois, a été de 2,7 %. En Grande-Bretagne, c'est aussi du côté des biens de consomma-



sur 12 mais : - 1,5%

GRANDE-BRETAGNE

léger mieux dans ce secteur. Pour les biens d'investissement, il faudra sans doute attendre quelques mois avant d'avoir un regain durable de la production. Celle-ci a généralement cessé de basser mais ne s'est pas encore ressaisie : elle demeure à des niveaux inférieurs de 3 % à 4 % à ceux du début de 1991 dans la plupart des pays occidentaux. C'est seulement lorsque le retour de la confiance sera totalement assuré que les besoins d'équipement se feront sentir. Il faudra probablement, compte tenu des perspectives actuelles de la croissance, attendre le second semestre de cette année pour que la production globale en tire les pleins bénéfices. Dans l'attente, l'activité industrielle ne progressera qu'à



Indices de la production industrielle - énergie incluse, hors bâtiment et travaux publics - en données corrigées des variations saisonnières. Base 100 en 1985. Sources nationales.

RÉGION • L'Amérique du Nord Quelles reprises?

tarde à se manifester. Les taux de progression du PIB enregistrés par l'économie américaine depuis qu'elle est sortie de récession, pas plus que les indicateurs conjoncturels publiés ces derniers mois, n'ont permis de restaurer la confiance. La croissance reste molle mais le double dip (double plongeon) a été évité. Tel n'est pas le cas au Canada, où le PIB a reculé au quatrième trimestre 1991, après deux trimestres de progression qui avaient pu faire penser que la récession était terminée. Au Mexique, c'est au contraire l'optimisme qui peut

paraître excessif (lire ci-contre). Alors qu'en 1991 ces économies connaissaient des résultats divergents - récession au nord du Rio Grande et croissance au sud, inée 1992 sera celle de la convergence, même si la progression de l'activité reste plus dynamique au Mexique qu'au Canada ou aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, la reprise de l'activité commencée au printemps 1991 s'est réaccélérée début 1992, après le pause survenue à la fin de l'année dernière. Toutefois, même si le rythme de progression apparaît plus soutenu, il reste très inférieur à ceux ayant prévalu lors des précédentes sorties de recession. En outre, jusqu'à présent, le dynamisme accru de la demande contraste avec une certaine atonie de l'offre domesti-

Ainsi, les ventes au détail out, en dépit d'un recul de 0,4 % en mars, progressé de 2,9 % au premier trimestre (soit plus de 10 % en rythme annuel) alors que la production industrielle, bien qu'en hausse de 0.5 % en février et de 0,2 % en mars, s'inscrit en baisse de 1 % (soit -4,1 % en rythme annuel) par rapport au quatrième trimestre 1991. Dans ces conditions, les résultats sur le marché du travail, qui ne peuvent être que médiocres, affectent directement la confiance des ménages. L'indice du Conference Board n'a toujours pas rejoint en mars 1992 le plus bas niveau atteint lors de la récession de 1981-1982. Les créations d'emplois en février et en mars ont tout juste permis de compenser les suppressions survenues en ianvier; le nombre de salariés dans le secteur non agricole un an après la dernière baisse du PIB (premier trimestre 1991) a diminué (16000), ce qui constitue une

première depuis 1960. L'absence de redressement du marché du travail, des statistiques d'évolution de la masse monétaire d'une faiblesse considérée comme inquiétante, une nervosité certaine à Wall Street, exacerbée par les secousses affectant la Bourse de Tokyo, ont conduit la Réserve fédérale à assouplir une nouvelle fois sa politique monétaire. La Fed a ramené l'objectif du taux des fonds fédéraux (taux au jour le

A UX Etats-Unis et au Canada, jour) aux environs de 3,75 %, le jeudi 9 avril, alors qu'elle n'avait plus modifié ses taux directeurs depuis le 20 décembre 1991.

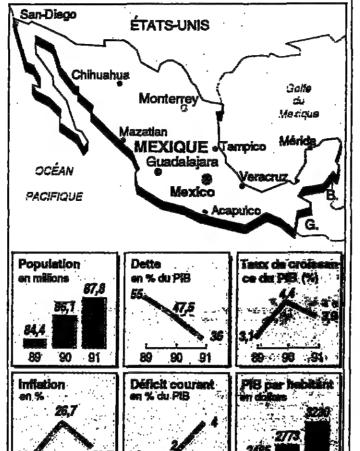
En dépit d'une progression du PIB probablement plus rapide à partir du deuxième trimestre 1992, des résultats identiques à ceux de 1983 et de 1984 sont inaccessibles, et la croissance pourrait n'être que de l'ordre de 2 % en 1992 après une baisse de l'activité de 0,7 % en 1991. Au Canada, les espoirs entre-

tenus par la vive progression du PIB au deuxième trimestre 1991 ont rapidement été déçus. Cette augmentation de 5,5 % en rythme annuel, intervenant après quatre baisses trimestrielles consécutives du PIB, conduisait alors à penser que la récession avait trouvé un terme. Toutefois, cette reprise s'est essoufflée : après une hausse au troisième trimestre, le PIB s'est à nouveau contracté, reculant de 0.8 % au quatrième trimestre 1991. Le redressement ininterromon de l'investissement depuis le début de l'année 1991 a été insuffisant pour compenser la baisse des dépenses de consom-

Les contraintes sur lesquelles bute l'économie canadienne sont assez comparables à celles des Etats-Unis. La forte montée de l'endettement dans les années 80 a entraîné une vive dégradation de la situation financière, aussi bien du secteur privé que des administrations publiques. En outre, les résultats enregistrés jusou'à présent out été insuffisants pour redynamiser le marché du travail. Ainsi, le taux de chômage, qui avait atteint 10,6 % en février 1992, a bondi à 11,1 % en mars, au plus haut depuis plus de sept ans (janvier 1985).

Mais les excellents résultats enregistrés en matière de maîtrise des pressions inflationnistes, les meilleures parmi les pays du G7, offrent une grande marge de manœuvre à la Banque centrale canadienne. Le glissement annuel des prix à la consommation est en effet inférieur à 2 % depuis janvier 1992. En conséquence, et bien que les taux d'intérêt aient déjà significativement baissé, revenant de plus de 10 % fin 1990 à moins de 7 % récemment, la détente de la politique monétaire pourrait se poursuivre. En tout état de cause, les premiers mois de l'année 1992 confirment que la demande intérieure est un frein à la croissance et que le commerce extérieur est une source de dynamisme, renforce par la dépréciation récente du dollar canadien par rapport au doilar US. La reprise canadienne restera influencée par l'évolution de l'activité économique aux Etats-Unis, Au total, le PIB canadien pourrait progresser de 2 % environ en 1992 après avoir reculé de 1,5 % en 1991.

Philippe Aroyo Economiste à la BNP



PAYS • Le Mexique Un nouveau miracle?

90

91

89

leurs engagements internationaux. La crise financière qui couvait depuis longtemps éclatait au grand jour et le Mexique se voyait dans l'obligation de mettre en place un vaste programme d'ajustements structurels. Dix ans plus tard, le Mexique est devenu l'exemple que l'on cite volontiers à tous les pays de l'Est notamment - qui cherchent à attirer les investisseurs étrangers, l'amélioration spectaculaire des performances économiques s'accompagnant d'un retour indéniable de la confiance.

89

90

91

Les progrès enregistrés par le Mexique sont évidents. Le taux de croissance moyen de l'activité a été proche de 4 % ces trois dernières années, soit bien supérieur à la progression démographique. L'inflation, en glissement annuel, est revenue en decà de 20 % en 1991, alors qu'elle était encore à trois chiffres en 1987-1988. Le vaste programme de privatisation, à l'origine d'une baisse significative du poids de l'Etat dans la vie économique, a permis en 1991, pour la première fois dans l'histoire de ce pays, de dégager un excédent des finances publiques, qui a même dépassé 1,5 % du PIB. Enfin la dette nette consolidée (interne et externe) représente aujourd'hui environ le tiers du PIB contre plus des trois quarts cinq ans auparavant. Cependant

cette forte croissance de l'activité

E N 1982, les autorités mexi-caines annonçaient qu'elles vive dégradation des soldes exté-étaient dans l'incapacité d'honorer s'accompagne d'une non moins vive dégradation des soldes exté-rieurs. Ainsi, le déficit courant a dépassé 10 milliards de dollars en 1991. L'augmentation des exportations s'est fortement ralentie mais la part du pétrole dans le total de celles-ci diminue. La très forte progression des importations tient désormais au secteur privé, et non plus, comme par le passé, au sec-

89 90 91

Par ailleurs, la croissance des achats de biens de consommation importés est en très nette décélé ration - à peine 10 %, contre près de 50 % en 1990 et 80 % en 1989 alors que celles des achats de biens d'équipement et de produits intermédiaires ont été respectivement de l'ordre de 20 % et 30 %. Enfin, la nature du financement du déficit courant n'est plus la même : les investissements étrangers (9,9 milliards de dollars en 1991) et les rapatriements de capitaux privés se sont substitués à l'endettement.

Pour reprendre une formule d'Angel Gurria, ministre délégué aux questions financières internationales, le Mexique a de plus en plus de partenaires et de moins en moins de créanciers. Toutefois, et sans remettre en cause les performances réalisées, une certaine prudence reste de mise car la confiance est volage et, pour la conserver, le Mexique est condamné à toujours faire mieux.

SECTEUR • Les semi-conducteurs En sursis

NDUSTRIE ultra-cyclique, le secteur des semi-conducteurs nous a habitués à de brusques retours de manivelle. Depuis 1989, le marché est entré dans une phase de croissance ralentie. en attendant un retournement de tendance que les experts situent désormais à l'horizon 1992-1993.

Reprise, décollage, stagnation, coup de déprime : les phases du cycle se succèdent à un rythme de plus en plus rapproché dans le temps. Les à-coups n'épargnent généralement personne. Les chutes de prix sont impressionnantes (les variations, à la hausse ou à la baisse, peuvent aller du simple au triple pour les mémoires). Avec des décalages régionaux toutefois.

L'Europe, les Etats-Unis et le Japon absorbent la plus grande partie des «puces» produites dans le monde. Leurs conjonctures évo-luent de façon lésèrement décalée. Ces discrets décrochages revêtent une importance particulière dans cette industrie extrêmement gourmande en capitaux. La variation des quantités produites peut avoir des effets dévastateurs sur la rentabilité des fonds investis.

Jusqu'à présent, les industriels japonais jouaient avec profit sur ces écarts. Adossés à un marché intérieur captif (85 % des composants achetés au Japon sont d'origine nippone) bénéficiant de débouchés peu sensibles aux ralentissements de croissance, grâce au dynamisme de leurs propres secteurs informatique, électronique grand public et télécommunications, ils pouvaient mener de foudroyantes offensives sur des marchés européens et américains en position de faiblesse. C'est d'ailleurs, à grands traits, la situation qui a prévalu en 1991.

En Europe, premier marché mondial pour les composants, la croissance a été faible, autour de 5 %. Jean-Philippe Dauvin, directeur des études et de la stratégie de SGS-Thomson, avance une progression de 5,4 %. Cette avancée équivant en fait à une panne, pour un secteur dont le niveau

période au sythme de 10 % chaque année. Aux Etats-Unis, l'expansion a été très légèrement supérieure. Le Japon, quant à lui, ponvait compler sur une hausse

de 7 % . La fin de l'année 1991 a révélé une nouvelle géographie de la croissance (voir graphique cidessous). Au Japon, la récession économique a commencé à faire pleinement sentir ses effets : dans les semi-conducteurs, le ralentissement a été sévère au premier trimestre 1992. A tel point que les prévisions les plus optimistes tablent sur une croissance limitée à 2 % en 1992 pour l'ensemble du secteur. Européens et Américains devraient, de leur côté, bénéficier d'une légère amélioration, avec une croissance que les experts estiment respectivement aux alentours de 7% pour l'Europe et de

11% pour les Etats-Unis. vient au moment même où les fabricants japonais de composants se sont engagés vis-à-vis des auto-rités américaines à réduire leurs excédents commerciaux. Ils se retrouvent donc, à leur tour, en position de faiblesse Cette vulnérabilité est très

ponctuelle. Elle n'entamera évidemment que de manière marginale la puissance des géants nippons de la micro-électronique. NEC, le numéro un mondial. Toshiba et Hitachi, ses suivants immédiats, Matsushita, Mitsubishi, Sanyo, Sony et quelques autres, assurent aujourd'hui déjà plus de 50 % de la production mondiale de « puces ». Leur part était à peine de 10 % en 1970.

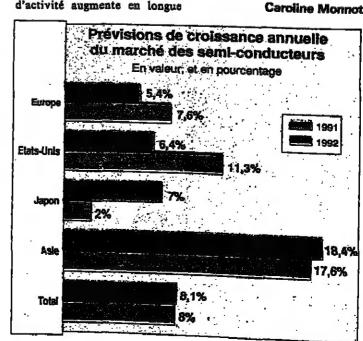
Reste que tous les groupes japonais viennent de revoir à la baisse leur programme d'investissements consacrés aux composants. Ils limitent d'autant leur capacité à mener une contre-offensive en accélérant le renouvellement technologique de leurs produits. Bref, Européens et Américains bénéficient d'un léger sursis face à la redoutable concurrence des Japonais.

Caroline Monnot

4 = 4

4.1

2 1 4



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

